ه کذار من راد مل

Arts et Spectacles : théâtre à Lisbonne

JEUDI 4 JUIN 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Malgré la défection du Danemark, la France et l'Allemagne résolues à construire l'Union européenne

# Les Français seront consultés par référendum sur la ratification du traité de Maastricht

A plusieurs vitesses

L'ATTITUDE des Denois est ATTITUDE des Denois est 
peradotale à un moment où 
les candidats se pressent aux 
portes de la Commenauté; le solidarité nordique, dont les Danois 
avaient fait grand cas lors de la 
campagne sur l'écre unique, est 
mises à mai, puléque les Suédols 
et les Finlandais, et sans doute à 
l'automne les Norvéglens, manifestent leur intention d'antrer dans 
le Communauté.

SECTEURS

(1) 医原性 (1) 医甲基磺基酚 (1)

«Un Denemark de perdu, de de: retrouvés », avait semblé dire M. Mitterrand au récent sommet franco-allemand, en affirmant que, revenue provisoirement à onze, la munauté se retrouverait vite cà douze, puis treize, quatorze, quinze». Certes, mais le refus dannis des accords de Maastricht danois des accords de Maastricht; n'en pose pas moins en termes aigus la question de l'élargissement. Car les risques de rejet de tel ou tel pan de l'intégration européenne seront d'autant plus grands que sera élevé le nombre d'Etats-membres. Ce qu'il était possible d'entreprendre à six, voire neuf ou dix, ne l'est plus à douze, et le sera encore moits si la Communauté compte un jour plus d'une vinotaine de participlus d'une vingtaine de partici-

EN même temps, il est diffi-cile aux Etats fondateurs de refuser l'adhésion à la CEE de paye remplissant les critères démocratiques ou économiques, et s'angageant à en respecter les règles. La seule solution, c'est l'Europe à plusieurs vitesses, quelle qu'en soit le nom, « Europe à géométrie variables ou « Europe à géométrie variables ou « Europe «Europe à la carte».

Autour d'un noyau centrai d'Etats ayant les liens les plus intensifs dans le champ de compétences le plus extensif, devinient graviter des pays entre-tenant des rapports plus ou moins âches, dans des domaines divers. C'est manifestement autour de la France et de l'Allemagne – qui ont poussé le plus l'intégration dans tous les secteurs – que doit se constituer ce noyau dur, à condition que cette entente ne soit pas

Si alle fait prendre conscience que l'approfondissement et l'élarsement ne sont pas contradictoires, si, loin d'inciter à relentir le pas, elle poussait les plus déterminés à avancer, tout en aménageant feurs relations avec les retardataires, la défaite des Européens » au Denemark pour rait être salutaire.

1**0147** - 0604 0 - **6,00** F

Après le succès du «non» avec 50,7 % des suffrages – au référendum organisé le 2 juin au Danemark sur la ratification du traité de Maastricht, la France et l'Allemagne ont confirmé, des mer-

cradi, leur volonté de poursuivre la construction de l'Union européenne. M. François Mitterrand a déclaré, au cours du conseil des ministres, que la « ratification du traité lui-même relèvera de toute

facon du vote populaire». Un référendum sera donc organisé après la révision constitutionnelle soumise au Parlement convoqué en Congrès (réunion du Sénat et de l'Assemblée nationale). Les ministres des

devaient examiner, jeudi à Oslo, les conséquences du vote danois alors que MM. François Mitterrand et Helmut Kohl devalent publier une déclaration commune.



par Claire Tréan

Physicurs responsables européens ont déjà réaffirmé leur volonté d'aller de l'avant pour faire aboutir les engagements pris à Maastricht, comme l'avaient fait MM. Kohl et Mitter-rand la semaine dernière à La Rochelle en soulignant que la France et l'Allemagne appliqueraient, « pour ce qui les concerne», les dispositions du traité. Il leur faudra cependant une très forte détermination pour vaincre non seulement les objections politiques auxquelles les Danois viennent d'apporter un second souffle, mais aussi les obs te chemin de l'Union européenne. Ces difficultés juridiques sont de deux ordres : celles qui portent sur le devenir du texte de Masstricht, non encore ratifié dans les antres pays, institutions européennes des lors que le Danemark reste membre de la Commimanté définie par le traité de Rome et l'acte unique, sans être membre de l'Union européenne définie par le traité de Maastricht.

Les ministres des affinres étrangères des Douze, qui se retrouveront jeudi à Oslo, en marge d'une réunion de POTAN, tirerons les premières consequences du vote des

Lire aussi -

par CAMPLLE OLSEN

per PHILIPPE LEMAITRE

per PIERRE SERVENT

par FRANÇOISE LAZARE

par FRANÇOISE MÉTO.

et LAURENT ZECCHINI

PER FRÉDÉRIC BOBIN

et GILLES PARIS pages 6, 8 et 26

Suspense et stupéfactior.

# Les Onze semblent déci-

dés à aller de l'avant

La ratification par voie

■ Une union économique et

a Appréhensions et mala-

u Les réactions à Stockholm

dresses par ALAIN DEBOVE

Le Sénat a suspendu

l'examen du projet de

révision constitutionnelle

monétaire à plusieurs

à Copenhague

référendaire

vitesses?

et à Londres



## Paris pris à contre-pied

par Thierry Bréhier

L'Europe existe. Les effets sur la politique intérieure française du refus des Danois de ratifier le traité de Maastricht devraient suffire, paradoxalement, à convain-cre les sceptiques. L'avenir des peuples de la Communauté est dorénavant si imbriqué que les décisions de l'un d'entre eux ne peuvent qu'influencer celles des autres.

Au-delà de cette satisfaction de principe, le «non» du Danemark à l'Union européenné est une bien mauvais nouvelle pour M. François Mitterrand. Certes parce qu'il fait apparaître une tache sombre dans le grand dessein de son second septennat, mais aussi parce qu'il perturbe fortement son programme de reconquête de l'opinion d'ici à la prochaine échéance électorale. Dans l'immédiat, de surcroît, il donne un coup de main considérable aux adversaires français de Maastricht, qui sont aussi les opposants les plus résolus au président de la République.

La mine réjouie de M. Charles Pasqua, mardi soir dans les couloirs du Palais du Luxembourg, le démontre éloquemment. Le président du groupe RPR ne pouvait espérer mieux pour se sortir de la difficulté dans laquelle il était.

Lire le suite page 8

# Déficit accentué pour le budget 1993

Les dépenses publiques devraient augmenter de 3,5 %, soit 47 milliards de francs de plus que cette année. Il n'y aurait pas d'augmentation des impôts

par Alain Vemholes

Les membres du gouvernement ont encore un mois pour se met-tre d'accord avec M. Michel Charasse, ministre du budget, sur les crédits qui leur seront alloués. Passé cette date, c'est le premier ministre qui tranchera. Mis à part l'éducation nationale, l'emploi, la justice et la sécurité, considérés comme prioritaires, la plupart des ministères devront faire de sérieux efforts d'écono-

Dans la traditionnelle « lettre de cadrage» envoyée le 6 mai à chacun des membres du gouver-

M. Pierre Bérégovoy indiquait les toute création globale nette d'em-grandes orientations du budget plois civils », écrivait le premier 1991. de 1993 (pas d'augmentation des impôts), soulignait l'étroitesse des marges de manœuvre laissées disponibles par l'effondrement des recettes fiscales et décrivait in fine les stratégies à développer pour ne pas laisser s'accroître le déficit budgétaire. « La maîtrise de nos finances publiques requiert une grande rigueur dans la préparation du projet de loi de finances pour 1993, compte tenu des effets de la conjoncture économique sur

la situation budgétaire (...). Je

vous demande de proposer des

M. Bérégovoy n'exagère pas en parlant des effets de la conjoncture économique : les statistiques fiscales les plus récentes montrent que l'Etat aura encaissé l'année dernière 86 milliards de francs de moins qu'il n'avait été prévu. Un manque considérable qui représente 7 % de l'ensemble des recettes fiscales (1 223 milliards de francs) prévues dans la loi de finances de 1991 votée en décembre 1990. Détail supplémentaire : sur les 86 milliards de

nement (le Monde du 12 mai), réductions d'effectifs, car j'écarte francs perdus, 30 l'ont été pen-M. Pierre Bérézovov indiquait les toute création globale nette d'em-

Il n'est pas douteux que le fort ralentissement de la croissance économique est à l'origine de la débacle fiscale qui s'est produite. En 1988 et 1989, la richesse nationale - mesurée en termes de produit intérieur brut (PIB) s'était accrue de presque 4 % chaque année. Ces progrès repré-sentaient chaque fois des surplus de richesse pour la nation, de l'ordre de 360 milliards de francs, surplus sur lesquels l'Etat prélevait sa «dîme», une soixantaine de milliards.

Lire la suite page 19

# PRIX DU LIVRE INTER



élevée de transplantations réalisées sur des malades étrangers.

Un rapport de l'IGAS dénonce la proportion anormalement

Un développement de la justice de proximité Les projets du garde des sceaux pour lutter contre la petite délinquance urbaine.

Des greffes d'organes contestées

**EDUCATION** • CAMPUS

■ Un entretien avec le secrétaire général du Syndicat national des instituteurs. ■ L'éducation à l'environnement dans les fimbes. 

Des adolescents font leur « bilan de savoir ».

ARTS ET SPECTACLES

■ Portugal : voyage au cœur du théâtre. ■ Hommage à Claudia Cardinale à la Cinémathèque. ■ Francis et Eleanor Coppola racontent « Apocalypse Now ». ■ « Wozzeck » au Châtelet. Guns n'Roses en concert.

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 26

«Le Monde des carrières » page 19 - «Le Monde immobilier » pages 20 et 21

A L'ETRANGER : Algidia, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Tuniale, 750 m.; Ademagne, 2,50 DM; Austiche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Careda, 2,25 \$ CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Cone-d'hoire, 485 F CFA; Denoment, 14 KPD; Empagne, 190 PTA; G.B., 25 D.; Grèce, 120 DR; Intende, 1,20 £; Izale, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 14 KPN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suèce, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA

<del>responses to the second of the second property and the second to the second of the se</del>

# DÉBATS

Ecologie et politique

# Un nouvel axe progressiste

par Félix Guattari

'ÉCOLOGIE s'est d'abord pré-sentée soit comme une disci-pline scientifique spécialisée dans l'étude des écosystèmes natu-rels, soit comme un phénomène marginal de sensibilité azé sur la nature, la défense de l'environnement et des espèces vivantes menacées de disparition. Pendant longtemps, ce phéno-mène a été ressenti par la classe poli-tique comme régressif, se réduisant à un « retour à la nature » au détriment des problèmes humains. D'ailleurs, l'écologie n'a vraiment cessé de relever de sectes qu'à partir du moment où les atteintes à l'environnement, la pollution de l'atmosphère, la destruction des forêts, les accidents nucléaires, la menace sur la couche d'ozone sont apparus à l'opinion comme des atteinte majeures pour la

Les mouvements, en France, ne semblent pas avoir encore bien pris la mesure des courants d'opinion qui les portent. Il existe un décalage de points de vue entre le sectarisme des militants du parti Vert ou le côté politicien professionnel des animateurs de Génération Ecologie, autour de Brice Lalonde, et l'électorat, de l'ordre de 15 %, qui s'est porté sur ces mouvements au cours des dernières élections régionales, sans parler de la masse encore plus grande de population qui se sent concernée par les thématiques écologiques.

La plupart des écologistes n'ont pas encore réalisé la nécessité d'opérer une jonction entre l'écologie cavironnementale, l'écologie sociale et l'écologie mentale. Car, en effet, tout se tient : on ne peut espérer remédier nux atteintes à l'environnement sans modifier l'économie, les structures sociales, l'espace urbain, les habitudes de consommation, les mentalités. Dès que l'on aborde des écosyatèmes humains, on est nécessairement confronté à des composantes sociales, politiques, à des systèmes de valeurs morales, esthéti-

C'est ce qui me conduit à parler d'une écosophie qui aurait pour perspective de ne jamais tenir séparées les dimensions matérielles et axiologiques des problèmes considérés. Il faudrait prendre en compte par exemple, aujourd'hui, que ce ne sont pas seulement des espèces animales et végétales, des paysages naturels qui sont menacés, mais aussi des d'auteur, des espèces morales, comme les valeurs de solidarité et d'internationalisme, et, plus fondaentalement, des « espèces existentielles », comme la propension non seulement à accepter mais à aimer la renouvellement du goût de la vie, de l'initiative, de la créativité.

Est-ce qu'une telle prise de conscience écosophique est appelée à se substituer aux anciennes valeurs d'émancipation autour desquelles s'était cristallisée la subjectivité ouvrière prolétarienne? Les classes ouvrières sont-elles rejetées de l'Histoire, condamnées à n'être plus que les résidus de systèmes sociaux désormais dépassés dans un cadre néocapitaliste et postindustriel? Est-ce que, au contraire, la redéfinition, j'oserai dire la réinvention, de la subjectivité ouvrière, à travers de nouvelles pratiques syndicales et

politiques, n'est pas appelée à élargir et à enrichir la perspective écologique ?

Il m'apparaît qu'un nouvel axe progressiste, se substituant aux anciennes polarités droite-gauche, ne pourra prendre consistance qu'à la condition que soient nouées de nouvelles alliances au sein desquelles un nouveau mouvement ouvrier, le féminisme et l'écologie joueront un rôle déterminant.

Les ouvriers des villes, les techniciens, les chercheurs, les paysans, les mouvements noirs, amérindiens, le mouvement des femmes, l'écologie environnementaliste constituent autant d'angles de vue hétérogènes. La question écosophique qui interpelle chacune de ces composantes ne consiste pas uniquement à trouver des points d'accord sur des objectifs communs, mais, plus fondamentalement, à mettre en œuvre des procédures de connaissance mutuelle, d'échange, de concertation, de recherche, qui concourent à un enrichissement général.

Au fond, ce qu'on attend des militants d'aujourd'hui, ce n'est pas qu'ils apportent la bonne parole, qu'ils récitent le « juste programme », mais qu'ils travaillent à la mise en place de nouveaux services communs : services de démocratie sociale, tels que les « collectifs » de démocratie directe, services de solidarité, de proximité, de culture. Il n'est pas question d'attendre des sociétés capitalistes qu'elles travaillent à la recomposition du tissu social. Il n'y a rien à revendiquer dans ce domaine, mais tout à faire par soi-même.

#### Zombles impersonnels

Les systèmes de valorisation capitalistique, surtout depuis le prétendu triomphe du néolibéralisme, conduisent à la destruction, an laminage, à la déqualification des rapports interhumains. Le capitalisme mondial intégré et son redoutable instrument de production de subjectivité massmédiatique tendent à transformer ses citoyens producteurs-consommateurs en zombies impersonnels, désingularisés, sérialisés. Et ce n'est pas au lendemain d'une hypothétique révolution globale qu'il convient au nouvel axe progressiste de s'atteler à cette tâche de recomposition permanente du socius, à son « réenchantement ». pour reprendre la terminologie de Max Weber. C'est dès à présent et dans tous les registres de la vie quoti-dienne, des institutions, des équipements collectifs, de la vie politique, des relations internationales.

A l'époque hérofque de ce qui avait été appelé l'antipsychiatrie, un film de Marco Bellochio montrait des ouvriers d'une usine de la région de Parme, en Italie, qui accueill dans leur atelier des handicapés psychiques et qui expliquaient tout ce que ce type de rencontre leur avait apporté dans la compréhension des relations humaines. Mais plus près d'ici j'ai rencontré, dans la banlieue de Santiago du Chili, des militants du «syndicalisme territorial», qui se préoccupaient non seulement de la défense des intérêts des travailleurs syndiqués mais aussi des difficultés rencontrées par les chômeurs, les femmes, les enfants, les jeunes du quartier, qui participaient à l'organisation de programmes éducatifs et culturels, qui s'impliquaient dans des problèmes de santé, d'hygiène, d'écologie, d'urbanisme. Il faut d'ailleurs signaler qu'un tel élargissement du champ d'action ouvrière est loin d'être vu d'un bon cel par les instances hiérarchiques de l'appareil syndical!

#### Changer l'action syndicale

Une conversion écologique de l'action syndicale impliquerait donc une réévaluation de ses priorités, à savoir que les revendications quantitatives strictement matérielles devraient être mises sur un pied d'égalité avec des aspirations qualitatives, relatives à l'organisation du travail, aux institutions d'entraide et de culture, à l'ouque n'ont pas à avoir une primanté transcendante sur les univers de la fraternité, de l'inventivité collective, qui ressortissent plus de paradigmes éthiques et esthétiques que d'une «science» de la stratégie.

Pen viens même à m'interroger sur la validité de l'actuelle séparation entre parti politique, organisation syndicale, mouvement associatif, collectif de base. Au minimum il y a sûrement quelque chose à repenser dans l'articulation de ces diverses instances. Les décisions politiques importantes, les stratégies syndicales sont le plus souvent du ressort exclusif de militants professionnels qui, par la force des choses, deviennent prisonniers d'appareits distants de la vie de la base. Ces militants incarnent un pouvoir; ils se prennent au sérieux – ce qui ne peut leur être

TRAIT LIBRE



verture sur la vie du quartier, etc. La production de subjectivité pourrait ainsi devenir un axe, londamental de la recomposition syndicale. Ce qui ne signifie pas que les aspects revendicatifs des luttes, les càrapagnes politiques devraient être laisses de côté. Mais ils ne devraient plus occuper l'essentiel du terrain, comme c'est souvent le cas aujourd'hui.

Une telle réorientation aurait des

incidences importantes sur le plan

organisationnel. Dans la vision traditionnelle, héritée du début du siècle, l'action syndicale relève d'organisa-tions de masse en principe indépenpartis politiques de gauche. Le mouvement communiste a voulu légitimer cette sujétion du syndicalisme par la fameuse théorie de la «courroie de transmission» qu'il est censé constituer entre l'avant-garde révolutionnaire consciente et la masse des travailleurs. A ce type de schéma hiérarchique, arborescent, pyramidal devrait se substituer un fonctionnement plus borizontal, rhizomatique, transversal. Les tâches différenciées d'organisation, relatives aux luttes, aux rapports de forces, à l'expression publique à travers les médias, sont une chose. Mais elles n'impliquent aucunement que les responsables qui s'y consacrent occupent une position dirigeante à l'égard des militants de la vie quotidienne, de la proximité directe avec les opprimés, de la créativité sociale et institutionnelle sur le terrain. Les univers de valeur politi-

reproché - mais, par la même occasion, ils ont tendance à devenir intolérants aux prises de position qui que sont pas les leurs ; ils perdent le sens de contact avec la sensibilité popu-laire, Le porte-parple professionnel y prétend incarner la vérité au lieu de la rechercher, cette vérité, à travers une quête collective, une permanente remise en question des idées toutes faites, des dogmes, des grands prin-cipes. Mais la vérité à l'état naissant s'accroche toujours à quelque chose qui se met en travers des préjugés, quelque chose qui dérange les idées, stéréotypés, qui implique une révi-sion des positions préétablies. La vérité c'est le mouvement de la via. la saisie de la différence, de l'altérité dans son opacité, dans sa résistance au formalisme et au schématisme.

Sur tous ces terrains, le dialogue entre l'écologie et le mouvement ouvrier et paysan me paraît essentiel. Il existe toujours un risque de voir l'écologie basculer dans le conservatisme, le retour au statu quo ante. L'avenir immédiat, il faut le reconnaître, se présente généralement sous un jour assez sombre. Mais les potentialités d'intelligence et de créativité collective n'en demeurant pas moins immenses et laissent également augurer d'extraordinaires retournements de situation.

➤ Félix Gusttari est psychanslyste, auteur de Chaosmose (Ed. Galliée).

## Les écologistes, miroir des socialistes

par André Gauron

drait les inventer; s'ils existent, c'est que d'autres n'axistent, c'est que d'autres n'axistent plus ou ne jouent plus le rôle social qui est la leur. Les écologistes comblent en France comme ailleurs le vide laissé par l'affaiblissement ou les insuffisances du mouvement social organisé. Réduction du temps de travail; priorité auxtransports collectifs, arrêt du surgénérateur Super-Phénix... qui ne se souvient que ces revendications faisaient autrefois l'objet de larges débats au sein de la société française. C'était dans les années 70. Hier. Une éternité.

En ce temps-là, la gauche contestataire disputait encore l'hégémonie idéologique à la gauche traditionnelle. La victoire de François Mitterrand en mai 1981 a tranché le débat. Le logique du programme commun l'a emporté sur les revendications utopiques qui dix ans plus tôt avaient nourri le projet socialiste de « changer le vie ». Après une décennie de réformes conserva-trices et d'inflation, ceux qui soutenaient une gauche enfin rassemblée aspiraient à du quantitatif : relèvement du SMIC et des prestations sociales, cinquième semaine de congés peyés et trente-neuf heures hebdomadaires, retraite à soixante ans. Le social s'énonçait alors simplement, défendu, depuis des justres parfois, par la CGT, Force ouvrière et les syndicate autonames. Le gouvernement de Pierre Mauroy y fut fidèle. Cela restera son grand mérite.

Son tort fut de ne pas anticiper, de ne pas voir qu'en mettant un terme à « un siècle de luttes socialités », " comme pour la retraite à soitante ans, il tourneit définitivement une page de l'histoire socialité en page de l'histoire perspective, sauf à se couper progressivement du mouvement de la société. La défeite sociaire du printemps 1984 aurait d'é sonner l'alarme. Derrière la formidable mobilisation des conservateurs et de l'épiscopat pointait la revendication de millions de parents de toutes convictions d'une protonde rénovation pédagogique que la bataille pour la latché laissait de côté. L'occasion fut ratée. Le priorité donnée au redressament et à la modernisation économiques fit le rasta.

#### Des réactions de repli

C'était aussi le temps où le CFDT s'efforçait de soriz-le syndicalisme du cadre étroit de l'entreprise pour embrasser l'ensemble des problèmes de le société, s'interroger sur les « dégâts du progrès » et refuser de céder au chantage à l'emploi pour cautionner les industries d'armement ou Super-Phénix. La gauche traditionnelle a beaucoup reproché à la CFDT cette visée globale sur la société qui lui donnait des allures

C'est le mérite d'Edmond Maire, alors secrétaire général de la CFDT, d'avoir eu le courage de bousculer la tradition syndicale et d'êtra aussi bien aux côtés des «Lip» que des militants du MLAC ou des manifestants antinucléaires. La CFDT fut la première à porter le débat sur la réduction du temps de travail, au nom d'abord du droit au temps libre puis de la lutte contre le chômage. Face à la logique du programme commun, trop étatiste à ses yeux, elle opposait la recherche d'un autra mode de développement. Cette exigence n'a rien perdu de son actualité, mais il n'y a plus aujourd'hui de syndicalistes pour la faire sienne.

De ce double effondrement, le Parti socialisté porte le trace. Au sein du parti, des réactions de rapit se sont développées. Il a multiplié les courants, mais il a perdu se diversité. La force de François Mitterrand après Epinay fut d'accepter les apports de militants syndicaux, associatifs et politiques; venus des chrétiens de gauche, des mouvements faministes, et déjà, à travers les luttes antinucléaires, des écolo-

gistes. Il sut rassembler, notamment à partir des Assises du socielisme en 1974, ceux qui s'étaient combattus sans jamais renoncer à son choix fondamantel d'union de la gauche. Les luttes internes, qui ont mobilisé tout l'appareil du parti-

dans la défense de positions locales aussi bien que nationales, lui ont fair faire le chemin inverse de celui des années 70. Au lieu de s'enrichir d'apports externes, il s'est progressivement vidé de tous ceux pour qui les changements concrets dans la société importent plus que la conquête de postes électifs. A mesure qu'il se sclérosait, le parti a reculé dans la société. Beaucoup de ceux de la gauche contestataire qui avaient rejoint François Mitterrand sont repartis vers leurs ports d'origine. Les écolopropice pour se constituer en force politique autonome, affai-blissant par là même un peu plus le Parti socialiste Dans ces rapports avec la société, l'affaiblissement du mouvement syndical, mais aussi associatif, a prive la Parti socialiste des interiocuteura qui le maintenaient au contact des préoccupations quotidiennes de la population. Le gouvernement en a été la première vic-time. Quand les institutions qui font vivre la démocratie, partis, syndicats, associations, ne jouent plus leur rôle, l'administration devient la seule pourvoyeusa d'idées et la seule force de proposition. Elle acquiert un pouvoir que rien ne vient contrebalancer. Investi d'une mission d'intérêt général, chaque service défend en réalité son propre point de vue face aux autres services. La triomphe au détriment du débat démocratique. N'incriminons pas poids des énarques. Il le poids des energes n'appareit exorbitant que per absence d'une société civile vivante. Et ce n'est pas en substituent des personnalités issues de celle-ci à des élus qu'on peut répondre à cette absence.

La défaite électorale étant le début de la sagesse, nombreuses sont les voix autorisées au sein du Parti socialiste qui proposent aujourd'hui de partager les circonscriptions avec les écologistes en vue da limiter les pertes probables aux prochaines législatives. Mais on peut aussi s'étonner qu'une telle proposition vienne avant tout débat de fond avec les écologistes. A mettre les alliances avant les idées, les socialistes se condamnaraient à faire demain le contraire de ce qu'ils préconissient hier, et finelement à y perdre leur identité.

Le projet socialiste a engagé l'aggiornamento que le Parti socialiste n'a pas su réaliser dans les années 80. Le prochain congrès du parti devra aller beaucoup plus loin s'il veut répondre aux attentes de ceux qui ont préféré l'abstantion ou le vote écologiste. Il nous faut pour cela renouer avec les débats de la gauche contestataire, créer une croissance qui concille les nécesque avec le désir d'autonomie individuelle et l'impératif écologidialogue qui sourd des pores de la société et inventer une démo-cratie du quotidien qui sera la grande aventure du vingt et

De retour de Californie en 1970. Edgar Morin disart de cette e vrale future révolution » qu'il pressentait dans cette tentative de changer les rapports avec soi-même et avec autrui qui ceractérisa le mouvement 68 : « Nous sommes à le première vague, celle qui ne donnera que des échecs. » Vient aujourd'inui le seconde 'vagua, cella dont les germes portent les premières lieurs. A nous de laire en sorte qu'elle porte aussi les premières fruits.

➤ André Gauron est l'auteur des Remparts de l'argent (Ed. Odile Jacob) et fut un conseiller de Pierre Bérégovoy au ministère de l'économie, des finances et du budget. Il est membre du CSA.

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durés de la société :
cent ans à compter du

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les réducteurs du Monde »,
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme

des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesoume, gérani.

Reproduction interdite de tout article, souf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Remedignements our les microffints et index du filonde au (1) 40-65-29-33

Imprimerle du « Monde » (1) 40-65-29-33

La r. N. Cunsbourg 94852 IVRY Cedez 1991

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-26 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

PUBLICITE

Jacques Lenourne, président
Michel Crox, directeur général
Philime Dravis directeur

Jacques Leacurne, président
Michel Crox, directeur géoéral
Philippe Dupuis, directeur
15-17, rue da Calouel-Pierre-Avia.
75907. PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Télex 14-44-71. - Sociét finite
de la SALE House de Widmon Répondement.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapez LEMONO ou 36-16 - Tapez LM

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopisur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

ABONNEMENTS

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRI

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY | 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX | Tél.: (1) 49-60-32-90 | Tell: (1) 49-60-32-90 | Tell: FRANCE | SUS-BELG. | AUTEES | PAYS | Tell: | Tell: | PAYS-RAS | PAY

ETRANGER: par voie
aérieune tarif sur demande.
Pour vous abonner.
renvoyes ce balletin.
accompagné de voire règlement
à l'adresse ci-dessus.

Changements d'adresse définités ou provincires : not abounc's sont invités à formular leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abouné.

	-,
-	BULLETIN
	D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mais	
6 mets	🗖
1 an	
Nom:	
Prénom :	
Adresse :	
Code postal :	
Localité :	
Pays:	

2 John Je John S

Les conséquences de l'embargo contre la Serbie et le Monténégro

## Belgrade redoute l'asphyxie rapide de l'activité économique

Les dirigeants de Belgrade ont sommé les leaders serbes de Bonnie-Herzégovine de satisfaire aux exigences de la communanté internationale. Ils ont envoyé, mardi 2 juin, le chef de l'état-major des forces armées yougoslaves à Sarajevo pour tenter de négocier l'évacuation des derniers effectifs yougoslaves bloqués en Bosnie-Herzégovine. Cette démonstration de bonne volonté de Belgrade intervient alors que l'étau se resserre autour de la nouvelle Yougoslavie et que l'embargo économique, pétrolier que l'embargo économique, pétrolier et aérien laisse prévoir l'asphyxie progressive de l'économie nationale.

Belgrade, qui continue à rejeter toute responsabilité dans le conflit sangiant en Bosnie-Herzégovine, semblait agir dans l'espoir d'obtenir le clémence du monde extérieur lots de la prochaine réunion du Conseil de sécurité de l'ONU.

Estimant que le retour à la paix en Bosnie-Herzegovine était evital pour la nouvelle Yougoslavie», Belgrade a décidé de faire pression sur les dirigeants serbes de Bosnie en exigeant qu'ils « cèdent le contrôle de l'aéroport de Sarajevo à la force de protection de l'ONU» (FORPRONU). La técu-

verture de cet aéroport, investi depuis le 6 avril demier par l'armée serbe, devrait permettre l'achemine-ment de l'aide humanitaire, indispen-sable alors que les quelque 300 000 habitants qui restent littéralement priconners deux cette ville acent effimannants qui restent l'ittéralement prisonniers dans cette ville sont affa-més et menacés d'épidémics graves. mes et menaces d'épidemnes graves.
La présidence somme, en outre, les dirigeants serbes de Bosnie-Herzégovine « d'empêcher que Sarajevo et les autres villes bosniaques soient bombardées depuis les zones contrôlées par leurs forces armées ». Enfin elle demande aux milices serbes d'assurer la sécurité des convois humanitaires sur les territoires qu'elles contrôlent et d'accenter que des observateurs de et d'accepter que des observateurs de la FORPRONU viennent vérifier le respect du cessez-le-feu.

> **Pénuries** et rationnements

En échange, la présidence yougos-lave « espère que la communauté internationale exercera parallèlement des pressions pour amener les Musul-mans et les Croates à agir de même et à contribuer à la cessation des hostilités».

Pour prouver su bonne volonté la présidence fédérale devait également

de tous les soldats yougoslaves sta-tionnés en Bosnie-Herzégovine. L'évacuation des quelque huit cents soldats yougoslaves de la dernière caserne «Maréchal-Tito», bloqués par les forces bosniaques au centre de Sarajevo devait intervenir mer-

Mais ces gestes de bonne volonté témoignent surtout de l'inquiétude qui règne en Serbie et au Monténé-gro après l'application de l'embargo économique, pétrolier et aérien. Bei-grade, qui, jusqu'à l'annonce, samedi, des sanctions n'avait pas pris au des sanctions n'avait pas pris au sérieux les menaces de la communauté internationale, fondait quelques espoirs sur la perméabilité du blocus. Toutefois, hommes d'affaires et experts reconnaissent qu'il sera difficile d'amortir les conséquences de ces mesures et d'éviter la paralysie de l'activité économique. Les premiers effets du blocus se sont fait sentir immédiatement : le prix de l'essence immédiatement ; le prix de l'essence a augmenté de 100 % ; la production a augmenté de 100 %; la production nationale ne couvrant que 30 % des besoins du pays en pétrole, il faut s'attendre rapidement à des pénuries et les autorités envisagent déjà des nationnements. Des tickets sont égale-ment prévus pour l'huile, le café, le sucre et la lessive en poudre.

L'UEO n'exclut pas des mesures militaires

## La Croatie doute de l'effet des sanctions internationales

ZAGREB de notre envoyé spécial

Satisfaction fortement teintée de scepticisme : ainsi pourrait être résumé le sentiment à Zagreb après que la communanté interna-tionale, longtemps hésitante, eut décide d'accroître sa pression sur Belgrade en lui infligeant un embargo. L'histoire a prouvé que « les sanctions économiques n'ont jamais donné de résultats ». déclare-t-on notamment dans l'en-tourage du président Franjo Tudj-man, en estimant qu'au contraire de telles sanctions peuvent se révêler « contre-productives » en développant chez les Serbes le sentiment d'être des victimes, sans les ramener à la raison.

a La communauté internatio-nale doit imaginer d'autres formes de pression sur la Serbie », juge, pour sa part, le directeur de cabi-net du président Tudjman, M. Hrvoje Sarinic, pour qui le monde doit aller jusqu'à se pré-parer à une action de force « pour raisonner les Serbes » plonsée en raisonner les Serbes», plongés en pleine «folie». Lente à se mani-fester, la patience de la communauté internationale paraît enfin «épuisée»; en outre, «aujour-

d'hui, les masques sont tombés, on a déterminé quel était l'agres-seur », et les victimes de Sarajevo ne seront pas mortes en vain, estime-t-on à la présidence cronte. On y rappelle qu'en Croatie égale-ment, il y a la guerre et que si cello-ci « est en train de finir, elle n'est cependant pas encore terminée », de larges zones de la République étant encore occupées par l'armée ex-fédérale ou les irrégu-

Le plan de paix de l'ONU est « en retard »; s'il ne réussit pas, si les autres méthodes échouent, « nous devrons penser à des méthodes plus radicales pour libé-rer nos territoires occupés», indi-que M. Sarinic, qui assure que les Croates « se préparent à d'autres moyens et renforcent leur armée, qu'ils n'utiliseront toutefois que si le problème n'est pas règlé autre-ment ». Présentant la force comme «l'ultime option» à la disposition de Zagreb, le conseiller de M. Tudjman évoque un délai de deux mois pour « régler la question de l'occupation du sol croate », délai à partir duquel e nous verrons avec la communauté internationale quelles solutions on pourra appliquer ».

Ce n'est que dans le cas où cette communauté internationale ne ferait rien que « la Croatie devrait libérer son territoire par la force». Pour M. Sarinic, ce cas paraît bien « improbable » car, « après tout ce qui s'est passé, le monde va réagir d'une manière plus efficace et plus rapide » que par le passé. « Certains signes », estime-t-il, montrent que l'étranger « prendra des mesures beaucoup plus radicales, beaucoup plus énergiques » à l'encontre de la Serbie si le plan de l'ONU venait

THE TOPPOST POPULATION OF THE LEER

Selon un rapport de l'ONU

## La Serbie n'est pas seule responsable de la guerre en Bosnie-Herzégovine

Trois jours après l'adoption de

sanctions par le Conseil de sécurité de l'ONU contre la Serbie et

le Monténégro, Balgrade, qui redoute les effets du blocus, semble faire quelques conces-

sions. Alors que les combats se

poursuivaient en Bosnie-Herzé-

govine ainsi que dans sa capitale

Sarajevo, la présidence yougos-

lave s'est engagée mardi 2 juin

aà faire tout ca qui est en son

pouvoir » pour contribuer au

rétablissement de la paix dans

cette République en proie à la querre civile depuis le 6 avril

dernier. Zagreb a évidemment

accueilli l'embargo avec satis-

faction mais doute fortement de

son efficacité. Pour en garantir

l'application, l'Union de l'Europe

occidentale, réunie à Paris mardi

2 juin, n'a pas axclu l'éventualité

de mesures militaires. Mais,

seion un rapport de M. Boutros-

Ghali, la Serbie n'est pas seule

responsable de la guerre en Bos-

nie-Herzégovine. La secrétaire

général de l'ONU met sérieuse-

ment en cause le rôle joué par

l'armée croate dans le conflit.

Les ecologiste

(1)基础 (多进行) (1)

 $\tau \mapsto_{T^*}$ 

13 135

Nations unies estime que la respon-sabilité de la guerre en Bounie-Her-

Nations mies estime que la responsabilité de la guerre en Bosnie-Herzégovinté est très parsagée.

Dans l'un répport publié mardi 2 juin, M. Boutros Routros-Ghali met en doute le fait que le gouvernement de Besponse en Bosnie-Herzégovine et critique le pouvoir croate à Zagreb. « Il n'est pas surécrit le secrétaire général, que les autorités de Beigrade soient en mesure d'influer sur le général Miodic (chef de l'armée de la «République serbe» – autoproclamée – en Bosnie-Herzégovine) qui s'est dissocié de l'armée yougoslave. (...) L'incertitude qui pèse sur la question de savoir qui contrôle politiquement les forces serbes en Bosnie-Herzégovine» a encore compliqué la situation dans ce pays. Les dirigeants de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) croient savoir que l'état-major de l'armée ex-yougoslave à Belgrade est disposé à laisser le gros de ses armes sur place lors de son retrait de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le rapport, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le rapport, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le rapport, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le rapport, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le rapport, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le rapport, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le support, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le support, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine, ce que, selon le support, les chefs de l'armée de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine de la prétendue «République serbe» de Bosnie-Herzégovine de la prétendue «République serbe» de la prétendue «Répub que serbe» de Bosnie-Herzégovine. ne sont pas disposés à accepter.

Hormis le rôle joué par les unités irrégulières serbes, le rapport de M. Boutros-Gali met sérieusement M. Boutros-Gali met sérieusement en cause l'armée croate dans le conflit en Bosnie-Herzégovine. Selon le secrétaire général, la FOR-PRONU a reçu des informations adignes de fois selon lesquelles des étéments de l'armée croate en uniforme opéreraient en Bosnie-Herzégovine. Les autorités de Zagreb out constamment affirmé que les soldats croates en Bosnie-Herzégovine avaient quitté l'armée croate et n'étaient plus sous l'autorité de celle-ci. Mais les observateurs intern'étaient plus sous l'autorité de celle-ci. Mais les observateurs internationaux sont a convaincus » que certaines parties de la Bosnie-Herzégovine sont contrôlées par des unités militaires croates. M. Boutros-Ghaliajoute: a Dans ces conditions, on ne sait trop comment leur retrait où leur dissolution pourrait s'effectuer », comme le demande le Conseil de sécurité.

Le secrétaire général estime que la « position aberrante » du général Madic qui « n'est soumis » ni à l'autorité de Belgrade ni à celle de Bosnie-Herzégovine, « devra être clarifiée» dans la perspective d'un accord sur le retrait de troupes de Bosnie sons surveillance internationale. Dans son rapport. M. Boutrosnaie. Lans son rapport. M. Bounds-Ghali souligne que cette présence internationale a jusqu'à présent a moins inspiré le respects dans l'ex-Yougoslavie que dans d'autres endroits du monde où les forces de l'ONU ont été déployées.

Par ailleurs, certaines délégations, y compris celle de Russie, expli-quent que ce rapport du secrétaire général n'est « pas une surprise ».
Paris à toujours estimé que les responsabilités de la guerre en Bosnie-Herzégovine étaient « largement partagées ». Les diplomates considérent

correspondance

Trois jours après le début de l'embargo économique, décrété par le Conseil de sécurité à l'encontre de la Serbie, le secrétaire sériées!

Apanusint que si M. Slobodan Müosevic, le président serbe, avait la «volonté» de contrôler les éléments irréguliers serbes en Bosnie-Herzéspondance de la moyens. Les quinze membres de moyens.

M. Thorez Gouloumbegov,

Conseil de sécurité devaient se réu-nir mercredi 3 juin afin d'examiner devrait être le « dernier recours » : nir mercredi 3 juin afin d'examiner devrait être le « dernier recours » : le rapport du secrétaire général de « J'espère sincèrement qu'une inter-PONULO STAIR IN - E SETT WENTON MILITAIRE SETA PAS NÉCES-AFSANÉ BASSIR POUR Saire » « La Serble doit confirendre

devait pas être exclue pour faire appliquer l'embargo de l'ONU con-tre la Serbie. S'exprimant devant la 38 session de l'Assemblée parle-mentaire de l'Union de l'Europe occidentale, (UEO), qui a vocation

Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, a estimé mardi 2 juin, à Paris, qu'e une Intervention armée » ne aput de la ministre allemand en évoquant un éventuel jugement des responsables militaires et civils de la Serbie. Interrogé par des parte-mentaires, M. Kinkel a semblé plus en retrait lorsque a été évoquée la participation allemande à d'éven-« Étant donné l'Histoire, il faudrait éviter cela à tout prix » Il a précisé que la présidence allemande de l'UEO a convoqué pour jeudi; 4 juin, à Londres, le conseil perma-

nent de l'UEO pour examiner l'application de l'embargo.

Les parlementaires, qui n'ont pas de pouvoirs décisionnels propres, ont adopté une résolution demandant aux ministres de l'UEO d'envisager des mesures militaires pour faire appliquer cet embargo. « Il s'agit d'envisager une participation l'application de l'embargo contre la Serbie», a souligné le rapporteur de la commission de la défense, M. Jaap de Hoop Scheffer. armite, neltmentet. P. S.

פסף ומלמיוים ואיד

## Un entretien avec le président de l'Ossétie du Sud

«Le destin des petits peuples n'intéresse personne», nous déclare M. Gouloumbegov

président du Soviet suprême d'Ossetie du Sud, nous a reçus il y a quelques jours à Tskhin-vali, la capitale de cette petite République caucasienne qui a proclamé son indépendance de la Géorgie. L'entretien était ponctué par le bruit des explo-sions d'obus tirés par des Géor-giens sur la ville, où la situation alimentaire et sanitaire devient tragique. Tskhinvali a été de nouveau bombardée dans la nuit

de lundi à mardi 2 juin par les milices géorgiennes qui l'encerclent presque complètement. de notre envoyé spécial e Pourquoi ce prénom, Thorez? - Mon père aimait beaucoup Maurice Thorez, qu'il avait connu à Moscou, avant la guerre.

tie du Nord, où se mênent des négociations avec les Géorgiens. Un cessez le feu est-il en vue? - Vous entendez la réponse. Elle est bruyante, non? Notre but est manifestent soudain de l'intérêt pour nous parce que les Ossètes du Nord ont coupé, par solidarité, le gazoduc (1). - Que demandez-vous?

- Vous venez de joindre au téléphone Vladikavkaz, en Ossé-

- Le départ des tronpes géor-

giennes, la fin des prises d'otages et leur libération. Pour défendre leurs villageois, les Géorgiens out fait venir de l'artillerie lourde : les nôtres ne peuvent travailler dans les champs, on leur tire dessus, c'est systématique. Il faut qu'elle parte. Mais notre situation est difficile : la coupure du gaz à Vladikavkaz nous en prive, nous aussi.

M. Chevardnadze le 13 mar/
Nord, transporte le gaz naturel venu de
Russie et constitue le principal approvi-

monde, pas pour nous. Gamsa-khourdia [le président géorgien renversé en janvier, qui avait lancé l'offensive contre les Ossètes, NDLRI faisait ce qu'il disait. Chevardnadze dit une chose, il en fait une autre. Pour lui, nous vivons de - Recevez-vous une aide des

Russes? - Leur armée est neutre, elle; observe. Nous n'avons pas à nous plaindre d'elle, mais les agressions ont commencé lorsque les troupes du ministère de l'intérieur - 6 000 hommes avec des blindés - ont quitté d'un seul coup Tskhinvali en pleine nuit, le 26 avril. Nous nous

sommes retrouvés tout seuls. Les Géorgieus ont alors attaqué avec-cinq blindés le village de Pris, tout près d'ici, le 14 mai, après la visite de M. Chevarduadze. Ils ont brûlé soixante-donze maisons et viennent. seulement de rendre les corps de cinq femmes. Les Géorgiens ne penvent pas envahir Takhinvali, alors ils nous bombardent et s'en, prennent aux villages, volent le. bétail, prennent des otages. Ils réclament de l'argent, parfois ne rendent que des cadavres. Il faut prendre un Géorgien pour faire. l'échange. On a beaucoup parié des morts des pays baltes l'an dernier, mais qui s'intéresse aux Ossètes? Cela dure chez nous depuis trois ans. Qui a parlé des 800 Ossètes tués depuis 1989, des milliers de blessés, du millier de disparus, des 157 prisonniers en Géorgie? Rien qu'en mai, nous avons en 70 morts et 122 blessés. La vie des Ossètes vaut moins que celle d'un Balte. Le destin d'un petit peuple comme nous n'intéresse personne et je trouve cela inhumain. Il nous faudrait du lait en poudre pour les enfants. Qui s'en soucie? »

> Propos recueillis par DOMINIQUE DHOMBRES

(1) Ce gazodne traverse l'Ossétie du

#### Jeudi 4 Juin de 15 à 19 h **Fnac Etoile**

LA FNAC PRESENTE **EN AVANT PREMIERE LA CASSETTE DCC** (Digital Compact Cassette) **INVENTEE PAR PHILIPS** 



Aujourd'hui, la cassette a la qualité du son numérique.





AGITATEUR DEPUIS 1954.

## **EUROPE**

# RUSSIE

## M. Eltsine adresse un avertissement à M. Gorbatchev « de plus en plus donneur de leçons »

de notre correspondant

Mikhati Gorbatchev passe les bornes et il ferait bien de changer de ton, sinon.... Tel est le curieux avertissement contenu dans un communiqué diffusé mardi 2 juin par la service de presse de la présidence russe. «Ces temps derniars, les déclarations et les pronostics de M. Gorbatchev ont commencé à sortir des compétences d'un ex-président (...). Les prises de position de Mikhall Gorbatchev, qui pendant six ans n'a pas trouvé le courage d'entreprendre des réformes économiques, prennant un ton de plus en plus donneur de leçons. » Ces déclarations ene peuvent s'interpréter autrement que comme une tentaréalité de déstabiliser la situation socio-politique dans le pays»...

Ce sont les propos tenus par 'ex-président dans un entretien avec la Komsomolskala Pravda qui ont suscité l'ire de Boris Eltsine. M. Gorbatchev, lui-même très en colère, s'y plaignait amèrement des efforts déployés par le gouvernement russe pour saboter sa récente visite aux Etats-Unis, dénonçait le traitement dont il était victime de la part des médias russes, reprochait au pouvoir actuel son «sectarisme» et son refus d'écouter les conseils, et ajoutait un propos carrément blasphématoire : « Eltsine n'est pas Jésus-Christ » (le Monde du

Cette mise au point est assortie

Fédération de Russie », s'estima en effet « dans l'obligation d'attirer l'attention de Mikhail Gorbatchev sur le danger représenté par ses déclarations et sur leur caractère intolérable. Dans le but de préserver la stabilité dans le pays et la politique choisie par le peuple ». M. Elisine « sera contraint de prendre les mesures nécessaires et légitimes pour empêcher que ne

De quoi au justa M. Gorbatchev est-il menacé? Le porte-parole de M. Eltsine, M. Viatcheslav Kostikov, explique qu'il n'est nullement question de «sanctions» ou da répression», mais que le président dispose de «moyens légaux» pour influer sur le comportement

soit porté atteinte à la voie des

de son prédécesseur. Lesquels ? M. Etsine, poursuit son porte-pa-role, «préfère ne pas en dire plus pour l'instant », dans l'espoir que M. Gorbatchev comprendra le message ». Et d'ailleurs, ajoute M. Kostikov, il l'a déjà compris, puisque sa réaction au communi-qué de la présidence est jugée

De fait, interrogé par la télévision quelques heures après la diffusion de la mise en garde, l'ex-président avait expliqué que, « fondamentalement, le sens de son interview à la Komsomolskaja Pravda était qu'il ne fallait pas permettre que le front lui-même se considérant, au même titre que M. Eltsine, comme un

JAN KRAUZE

## **AFRIQUE**

ALGERIE: la reprise du dialogue avec Paris

## Visite officielle de M. Louis Mermaz

Le ministre français de l'agri-culture et de la forêt était attendu en Algérie, mercredi 3 juin dans la soirée, pour une visite officielle de quatre jours.

M. Louis Mermaz est le premier membre du gouvernement à se rendre à Alger depuis la mise à l'écart du président Chadli, Paris avait alors réagi avec « prudence » à l'interruption du processus élec-toral en encourageant ouverte-ment les dirigeants locaux à « renouer les fils de la démocra-tie ». Le ministre doit s'entretenir avec son homologue algérien avant de rencontrer le président du Haut comité d'Etat, M. Mohamed Boudiaf, et le premier minis-tre, M. Sid Ahmed Ghozali.

Les autorités algériennes out Les autorités algériennes ont libéré, mardi, 351 islamistes détenus dans les «centres de sûreté» de Bordi Omar Driss, de Ouargia et de Menda, dans le sud du pays, a indiqué l'agence nationale APS, ce qui porte à un millier le nombre total d'intégristes élargis

égard, dans une déclaration signée par ses présidents d'honneur, MM. Miloud Brahimi et Omar Menouer, la Ligue algérienne des droits de l'Homme (LADH) «a porté témoignage qu'il n'existe pas d'autre démarche pour préserver les droits de l'homme que d'aider à restaurer l'autorité de l'Etat dans le respect de l'option démocratique. Toutes les critiques for-mulées ici et ailleurs contre l'interruption du processus électoral ne sauraient occulter cette vérité : il fallait sauver la république » .

D'autre part, un soldat qui se été mortellement blessé à coups de poignard par deux individus, lundi, au centre de Tiemcen, a indiqué le quotidien Le Soir d'Al-

Une association religiouse locale avait récemment dénoncé la « recrudescence des actes de débauche dans la ville ». - (AFP.)

## **ASIE**

## CHINE: trois ans après la répression du « printemps de Pékin »

#### La police empêche toute commémoration du massacre de Tiananmen

de notre correspondant

De nombreux policiers en civil équipés de talkies-walkies et de caméras vidéo sont en place depuis le début de la semaine sur la place Tiananmen, où la population a reçu consigne de ne pas se rendre mercredi 3 et jeudi 4 juin.

A la base du monument «.lux heros du peuple », au centre de la place, des écriteaux ont été dispo-sés pour énoncer un réglement en huit points, interdisant en particulier de déposer la gerbes ou couronnes mortuaires, « sauf autorisation préalable ». Il est également interdit de « s'asseoir, de s'allonger, de rire ou de provoquer des trou-

3

bles » dans les parages du monu-ment. A l'université Beida, des appariteurs ont fait la tournée des dortoirs pour ramasser, voire racheter, toutes les bouteilles de

Le but est d'empêcher des facétieux de casser, comme les années précédentes, ces restes de libations en un geste de défi jouant sur l'homophonie entre Xiaoping, le prénom de M. Deng, le patriarche qui couvrit la répression de 1989 de son autorité, et le mot chinois signifiant « petite bouteille ». La sollicitude policière s'étend égale-ment aux étrangers, dont le moin-dre rassemblement social est surveillé, même dans des hôtels

FRANCIS DERON

## Le président Bush reconduit pour un an l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée

Le président Bush a informé le 2 juin le Congrès américain de aon intention de reconduire pour un an, à compter du 2 juillet, l'octroi à la a complet cu 2 junee, i octios a sa Chine de la clause de la nation la plus favorisée, laquelle permet à l'èkin de bénéficier des tarifs donaniers les plus bas pour ses exportations vers les États-Unis. Cette décision a été aussitôt vivement critiquée sion à cue aussion vivement entique et pair les leaders démocrates au Congrès qui estiment que la politique « d'engagement constructif » pratiquée par la Maison Blanche n'a entraîné, en contrepartie, aucun progrès de la part des autorités chinoises en matière de respect des droits de

Le Congrès, à majorité démocrate, dispose théoriquement d'un délai de soixante jours pour s'opposer à la décision de M. Bush en présentant un texte contradictoire qui scrait assuré de se heurter à un veto présidentiel, mais, de l'avis général, les parlementaires n'ont guère de chance de recueillir la nécessaire majorité des deux tiers du Congrès qui, seule, permettrait de passer outre au veto de la Malson Blanche.

L'administration a justifié sa décision en expliquant que l'octroi de cette clause commerciale préféren-tielle était un moyen d'encourager les réformes économiques entreprises en

l'une des principales exigences des Américains depuis le massacre de la place Tiananmen, en juin
1989.

Chine et; partant, d'ouvrir la voie à liards l'année précédente et 6,2 milun processus de démocratisation. « Il liards seulement en 1989) après que
serait dangereux d'isoler la Chine au
moment où nous espérons exercer
seuls le quart des exportations chinotre influence sur ce pays », a expli-que le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater.

Blanche, M. Martin Fitzwater.

Chaque année, depuis les évènements de Tianaamea, le renouvellement de cette clause commerciale suscite un vií débat entre l'administration et le Congrès. Au-delà des considérations politiques liés à la démocratisation en Chine, les Elatt-Unis n'ont obtenu aucune concession de Pékin à propos du déficit commercial qui s'aggrave d'année en année au profit des Chinois et constitue un autre sujet de contentiens. En 1991, ce déficit a atteint 12,7 milliards de doilars (contre 10,4 mil-

La Chine figure désormais au troi-sième rang, dernière le Japon et Taisciene rang, derrière le Japon et l'ai-wan, parmi les psys avec lesquels Washington pâtit d'un déséquilibre commercial important. Dans le même temps, les Elats-Unis ont levé en février dernier l'embargo qui frap-pait jusque-là les exportations de technologies sensibles américaines (essentiellement des pièces de satel-lites et Contintation) des technologies.

# Le Monde

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES

ABONNEMENTS VACANCES

	VOTRE NUMÉRO O ABONNÉ	
	a Suspension vacances (votre aborr	nernant sera prolongé d'autant)
	du .	*/
	ti Trimsfert sur le lieu de vecances (	France métroj-žitalne uniquement)
I	du	==
ĺ	Votre adresse de vacences :	
Į	I	

DURSE	FRANCE	DURÉE	FRANCE
2 semanes (13 n=)	78 F	2 mais (52 n-)	309 F
3 semanes (19 m)	114 F	3 mos (78 m²)	450 F
1 mors (26 n=)	155 F		
OTRE ABONNEMENT VA	CANCES :		
OTRE ABONNEMENT VA	CANCES :		
	du		
OTRE ADRESSE DE VAC	du ANCES :	SI	
URIÉE	du ANCES :	. PRÉNOM	

A envoyer à « I.E. MONDE », Service abonnements lace Hobert-Beene-Méry, 94852 Ivry-sor-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

 AFGHANISTAN : reprise des combats à Kaboul. — Le parti chite pro-iranien Wahdat et le mouvese sont affrontés mardi 2 juin à Kaboul, provoquant la mort d'au moins vingt personnes. Les forces en présence ont utilisé des blindés. Des milliers de Kaboulis ont dû évacuer le centre de la capitale. Des miliciens ouzbeks, faisant usage de mortiers, ont séparé les combattants. Un attentat commis par la faction lttehad contre le ministre de la justice du gonverne-ment intérimaire, le puissant com-mandant moudjahidin Jalaluddin Haqqani, appartenant à la dissi-dence du Hezb fondamentaliste, n'a pas été atteint mais trois de ses gardes du corps auraient été bles-sés. - (AFP, Reuter.)

AFRIQUE DU SUD : M- Mandela évincée de la Ligue des femmes. - Le Congrès national africain (ANC) a retiré à M= Winnie Mandela ses responsabilités au sein de la Ligue des femmes. Dans un communiqué publié, lundi le juin, celle-ci a annoncé que l'épouse du président de l'ANC -ils sont maintenant séparés - a été suspendue de ses fonctions à la direction de sa commission exécutive nationale pour avoir organisé une manifestation en faveur de sa réintégration à la tête du département des affaires sociales. « Une manifestation contre l'ANC organisée par ses propres membres est assimilable à une mutinerie en termes militaires , explique la Ligue, - (Reuter.)

D BULGARIE : annulation d'une condamnation à mort. -- La Cour suprême de Bulgarie a annulé, mardi 2 juin, la condamnation à mort prononcée en 1978 contre l'ancien dissident bulgare Vladimir Kostov, journaliste à Radio Free Europe, ainsi que la peine de prison prononcée contre son épouse. M. Kostov, un ancien officier des services secrets bulgares qui tra-vaillait à l'époque à Paris, a survécu pendant l'été 1978 à l'attaque d'une arme mystérieuse surnommée «le parapluie bulgare», la même arme qui a tué en septembre 1978 à Londres l'écrivain dissident Gucorgui Markov. - (AFP.) COTE D'IVOIRE : le président de l'Assemblée nationale française

prend la défense du chef de l'oppo-

sition. - Lors d'un diner en l'hon- basse, où le PLD est majoritaire. neur du chef de l'Etat sénégalais, M. Abdou Diouf, le président de la fin de la session, le 21 juin, l'Assemblée nationale M. Heari malgré la tactique de retardement Emmanuelli, a évoqué, mardi 2 juin, à Paris, le sort « des dirigeants du Front populaire ivoirien (FPI) et de Laurent Gbagho qui, depuis deux mois, maigre leur statut de parlementaire, sont incarcé-rès dans une prison d'Abidjan parce qu'ils croyaient qu'une opposition libre est une opposition qui s'ex-prime». Le procès en appel du chef du FPI et de treize de ses compamars, à des peines de un à deux ans de prison, est prévu le 16 juin. ☐ GRANDE-BRETAGNE: le

porte-parole travailliste pour les affaires étrangères quitte son poste.

- M. Gerald Kaufman, porte-parole du Parti travailliste pour les affaires étrangères depuis 1987, a annoncé, mardi 2 juin à Londres, son départ du « cabinet fantôme » et du comité national exécutif du parti. Le départ de M. Kaufman. qui est un fidèle de l'ancien leader travailliste, M. Neil Kinnock, était attendu, après la défaite de ce dernier aux élections parlementaires d'avril - (Corresp.)

□ JAPON : le Sénst examine la création d'une force de paix. - Le scenar d'une lorce de paix. — Le Sénat examine, depuis mardî 2 juin, le projet de création d'une force de maintien de la paix susceptible d'être envoyée à l'étranger. Le Parti libéral démocrate an pouvoir (PLD, conservateur), qui ne domine pas la Chambre haute, a secreté les amendements extrésiées. accepté les amendements restrictifs de deux partis centristes. Le projet, voté en décembre dans sa version précédente par la Diète, devra être approuvé in fine par la Chambre malgré la tactique de retardement de 'a gauche, hostile à un projet qu'e le estime anticonstitutionnel. Une maladie inopinée de M. Wata-nabe, ministre des affaires étran-gères et numéro deux du gouverne-ment, complique la tâche du premier ministre, M. Miyazawa. — (Corresp.) □ MAROC : l'opposition refese de

voter le projet de réforme électorale. Les partis d'opposition ont décidé de ne pas participer au vote du projet de loi gouvernemental sur la réforme électorale qui avait fait l'objet d'un arbitrage royal. M. M'hamed Boucetta, secrétaire général de l'Istiglai, a réclamé la formation d'une « commission indépendante » pour veiller à l'organisation du scrutm, 12 autre pers, les familles de détenus politiques et de disparus ont réclamé, lors d'une conférence de presse, réunie, mardi, à Casabianca, la libération immédiate de plus de 700 des leurs. « Nous ne sommes pas un groupe politique mais nous sommes liés par nos chagrins et nos souf-frances », a déclaré M. Mohamed Salb, le frère d'un prisonnier. -

O PHILIPPINES: M. Ramos virtrellement en. – M. Fidel Ramos, candidat souteau par la présidente Corazon Aquino, est considéré comme le virtuel vainqueur de la présidentielle du 11 mai. Alors que la quasi-totalité des bulletins sont désormais dépouillés, M. Ramos obtient, selon un décompte offi-cieux, 23,5 % des quelque 20 millions de suffrages exprimés. Il devance de quelque 800 000 voix M<sup>sss</sup> Miriam Santiago, qui a fait

*LE MONDE* diplomatique

. . . .

Juin 1992

ELECTIONS EN ISRAËL **DERNIÈRE CHANCE POUR LA PAIX ?** 

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F

cielle. Agé de soixante-quatre ans, M. Ramos, ancien chef de la police ministre de la défense de Mme Aquino après avoir contribué, en 1986, au retour de la démocratie. Le mandat de la présidente le 30 juin. - (AFP, Reuter.)

□ POLOGNE : démission du porte-parole du gouvernement. - Le porte-parole du gouvernement polonais, M. Marcin Gugulski, a démissionné lundi le juin, invoquant des « raisons personnelles ». Refusant souvent de répondre aux questions de la presse, il a fait l'objet de nombreuses critiques de la part des médias. Son successeur, M. Jan Polkowski, un poète de trente-neuf aus, est membre du petit parti de centre droit Koalicia Republikanska. - (AFP.)

O SRI-LANKA: des séparatistes ont the 15 musnimens. Un commando appartenant vraisemblable ment au LTTE, l'organisation séparatiste des Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul, a ouvert le feu, mardi 2 juin, à l'intérieur d'un car, à Komari, un village de la côte orientale. Quinze passagers, tous musulmans, ont été tués. L'attaque eu lieu alors que l'armée sri-lankaise mêne une dure offensive contre le LTTE dans le nord et l'est de l'île, où les rebelles mènent depuis 1983 une guérilla pour créer un Etat indépendant. Sollicités de participer à leur combat, les musulmans, bien que parlant tamoul, refusent de se joindre au LTTE. (AFP.)

a Pins de 500 millions de dollars pour une aide alimentaire d'argence à l'Afrique australe. - La réponse des donateurs à un appel de l'ONU pour dix pays d'Afrique australe frappes par la sécheresse a été « très positive», ont déclaré, mardi 2 juin, à Genève, les organisateurs d'une conférence qui a réuni 50 gouvernements et une quinzaine d'organisations internationales. Quelque 526 millions de dollars sur un total de 855 millions demandés pour une aide alimentaire d'urgence ont déjà été promis, sans compter les contri-butions bilatérales, a indiqué M. Jan Eliasson, coordinateur des Nations unies pour les affaires humanitaires.

quante Etats de l'Union. Il passe

ainsi au-dessus des partis, au-des-

sus de l'épuisante épreuve des pri-

maires, au-dessus de la presse : il

finance et produit sa campagne. Il

dit qu'il n'a « pas de programme mais des principes». Il dit qu'il n'a

pas de « plate-forme » mais qu'il

s'adresse à tout le monde. Il le fait

sur le mode le plus simple, pour ne pas dire simpliste : « Si vous ètes

satisfaits de la situation actuelle,

Ross Perot a hérité du vote pro-

testataire qui, au début des pri-

maires, s'était porté sur des candi-

dats aussi différents que

M. Buchanan et M. Brown. C'est un vote qui exprime un formidable

mécontentement devant ce que les

Américains perçoivent comme la

paralysie de leur système de gou-

vernement : un Congrès dominé

par un des partis (les démocrates)

et une Maison Blanche dominée

par le deuxième (les républicains) se paralysant l'un l'autre. Ni M. Bush ni M. Clinton ne savent

comment aborder le « cactus

Perot »: le premier l'a jusqu'à pré-

sent ignoré; le second le ménage,

assurant qu'il partage « beaucoup

dent et le gouverneur de l'Arkansas espèrent que l'homme d'affaires va

s'essouffler; l'un et l'autre savent

que, si les primaires sont finies, la

de choses » avec M. Perot. Le prési

alors ne votez pas pour moi. »

## Le général Rabuka nouveau chef du gouvernement

Le général Sitivieni Rabuka, qui avait renversé en 1987 le

Les trente-sept députés fidjiens de souche prévus par la Constitution de 1990 (sur un total de soixantede 1990 (sur un total de sotxante-dix élus) s'étant partagés entre deux listes et ne s'accordant pas sur le choix du premier ministre, les représentants de la commu-nanté indienne (bien qu'eux-nêmes divisés) ont pu peser dans la déci-sion du président, Ratu Sir Penaia Ganilau.

Le FLP, qui, à l'origine, avait

par les demandes du FLF, thais il a accepté de « les considérer favora-blement ». Lors de sa première conférence de presse, le premier ministre s'est affirmé prêt à dialo-guer avec les partis indiens. « Nous admettons, a-t-il déclaré, que la Constitution peut être modifiée pour le bien de toutes les communautés. »

Le général Rabuka n'a pourtant pas remis en cause les principes de « discrimination positive » dont bénéficient les autochtones, notamment pour ce qui est de l'emploi et de l'attribution de bourses universitaires et de prêts bancaires : « Ce pays ne connaîtra la stabilité politique et le progrès économique (...) que si le peuple fidjien se sent en sècurité... Mais nous savons aussi que nous ne pouvons pas promou-voir le développement dans les affaires, l'éducation, etc., sans le soutien et la compréhension des autres races. »

Le général s'est aussi engagé Le general s'est aussi engage a 
« dialoguer avec les syndicats» pour 
assurer la protection des droits des 
travailleurs. C'est d'ailleurs son 
intercession auprès de l'ex-premier 
ministre, M. Ratu Kamisese Mara, 
qui avait permis le règlement du 
conflit opposant le gouvernement 
de Suva aux cultivateurs indiens de Suva aux cultivateurs indiens lors des grèves dans les champs de canne. C'est aussi dans ces régions sucrières que les travaillistes ont recueilli leurs voix – ce qui explique sans doute pourquoi M. Chaudhry, également à la tête du syndicat des agriculteurs, a apporté son soutien à M. Rabuka. Les Indiens ne comptent pourtant pas faire partie du gouvern

SYLVIE LEPAGE

#### FIDJI: auteur du coup d'Etat de 1987

gouvernement issu d'une coalition à dominante indienne, a été nommé premier ministre de Fidii te mardi 2 juin, à la suite des premières élections législatives organisées depuis son coup d'Etat militaire (le Monde du

SYDNEY

de notre correspondante

Contre toute attente, la nomination du président du Parti politique fidien (FPP-SVT) comme pre-mier ministre est due au soutien de M. Mahendra Chaudhry, ancien membre du gouvernement déchu et secrétaire du Parti travailliste (FLP) – multiracial, mais dont les élus sont tous d'origine indienne.

refusé de participer au scrutin du 31 mai, s'était ravisé. Les travaillistes siégeront donc, à condition toutefois qu'une procédure de révi-sion de la Constitution soit lancée. Le FLP réclame ansai l'abrogation de décrets punissant des coupeurs de canne à sucre qui avaient croisé les bras avant la récolte de 1991. Le général Rabuka a nié être lié

#### campagne électorale, elle, com-ALAIN FRACHON

LIBAN: le ministre iranien des affaires étrangères en visite à Beyrouth

PROCHE-ORIENT

## M. Velayati réaffirme le soutien de Téhéran ament a la « résistance » du Hezbollah (diss at issues)

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, est arrivé mardi 2 juin à Beyrouth. Ses entretiens avec les dirigeants libanais ont porté sur la situation au Liban sud et sur l'affaire de deux Allemands, MM. Heinrich Struebig et Thomas Kemptner, retenus en otage depuis mai 1989 au

BEYROUTH

de notre correspondant

S'il s'est montré coopératif sur l'affaire des deux otages allemands, M. Velayati, a été intraitable en ce qui concerne les opérations de résis-tance menées par le Hezbollah pro-tranien au Liban sud. Il ne semble pas, en effet, qu'il y ait un décalage significatif entre ses déclarations publiques et les propos qu'il a tenus en privé aux responsables libanais, notamment les présidents du Parle-ment, M. Hussein Husseini, du conseil, M. Rachid Solh, et de la

République, M. Elias Hracui. Des différentes déclarations faites par M. Velayati au sortir de ces entretiens, on peut retenir ceci: «Il est

#### Une université de Cisjordanie fermée par les Israéliens

A la suite d'incidents sur le campus, le ministre israélien de la défense, M. Moshé Arens, a ordonné la fermeture pour une semaine, à compter de mercredi 3 juin, de l'université palestinienne An Najah de Napiouse, la plus grande des territoires occupés par

Par ailleurs, au huitième jour de l'isolement de la bande de Gaza par. les autorités israéliennes, le secré-raire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a appele l'Etat juif à se conformer « scrupuleusement » à ses obligations internationales, en matière de protection des populations civiles en temps de guerre. L'Office de l'ONU pour l'aide aux réfugiés (UNRWA) a également protesté contre cette mesure, cepen-dant que M. Faycal Husseini, prin-cipale personnalité politique des territoires occupés, a demandé e une protection internationale» pour les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza. - (AFP.)

faux de dire que la résistance est une milices libamises. Il est clair que pour

iranienne, qui a tout juste concédé à l'Etat libanais un droit de «coordination permanente» avec les «résis-A travers le gouvernement libanais,

le message iranien – manifestement harmonisé avec Damas où M. Velayati s'était rendu avant de à Israèl et aux Etats-Unis, ces derniers ayant à maintes reprises sommé Beyrouth de désarmer et de mettre au pas le Hezbollah, à l'instar des autres

milice. Elle est, en fait, l'expression de la volonté du peuple et, d'après ce que nous avons constaté, l'Etat libanais appule la résistance populaire contre les agressions sionistes.» «La République islamique soutient et protège la résistance islamique antisioniste», a encore dit le chef de la diplomatie iranienne, qui à tout inste coordéé à description de la libération des de que» au Liban n'est pas tactique, mais stratégique, et que c'est sa meilleure, voire sa seule façon d'affirmer son importance dans le processus de réglement de la crise du Proche-M. Velayati a promis en revanche

d'œuvrer à la libération des deux otages allemands, question devenue cruciale pour le Liban puisqu'une aide de la CEE de 330 millions de dollars n'attend que ce dénovement pour être débloquée. Enfin. il n'est pas sans importance pour l'Etat liberais d'être devenu l'interlocuteur offiiel de l'Iran, qui, à ce jour, ne traitait libanaises, notamment le Hezbollah.

LUCIEN GEORGE

sapadite. - L'administration américaine prévoit de vendre divers armements, dont des hélicoptères, des mis- Le Congrès a été informé de cette siles antichars et des roquettes, à décision et dispose d'un délai de l'Arabie saoudite pour un total équi- trente jours pour éventuellement s'y valent à 9,7 milliards de francs, a opposer. Mais on ne s'attend à annoucé, mardi 2 juin, le Pentagone.

«En aidant un pays ami à améliorer qué de source officielle. – (AFP.)

U Washington va vendre pour 9,7 milliards de france d'armes à l'Arabie vente va contribuer à la politique étrangère et à la sécurité nationale des Etats-Unis », a souligné le Pentagone.

## **MBA**

SCIENCES PO

Un programme bilingue. 9 mois intensifs. A partir de janvier 1993.

Un diplome international reconnu, la tradition culturelle de Sciences Po, des professeurs de plusieurs pays, des études à Paris.

Admission niveau 3 cycle: grandes écoles, magistères, maitrises.

Expérience professionnelle requise. Pour toute information, contacter le Directeur du MBA, le professeur Jean-Jacques Rosa, au (1)45 44 87 43, ou adresses-nous votre carte

pour recevoir le dossier de présentation. (Inscriptions: du 15 mai au 30 juillet 92)

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS 174, bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tel: (1)45 44 87 43 - Fax: (1)45 44 88 41 50Po

# **AMÉRIQUES**

ETATS-UNIS: la course à la Maison Blanche

## Les victoires de M. Bush et de M. Clinton dans les dernières primaires sont ternies par l'éclatante popularité de M. Perot

et M. Clinton chez les démocrates ont remporté les dernières primaires qui avaient lieu mardi 2 juin aux Etats-Unis, en particulier en Californie. Le milliardaire texan Ross Perot, qui s'appréte à unnoncer sa candidature indépendamment des deux grands partis, ne figurait pas dans ces scrutins, mais les sondages effectués à la sortie des umes confirment sa popula-

WASHINGTON

de notre correspondent

M. George Bush et M. Bill Clinton devraient normalement célébrer leurs victoires après avoir remporté les primaires de mardi. Or, dans l'équipe du président sor-tant comme dans celle du gouverneur de l'Arkansas, le moral est loin d'être au beau fixe. Les deux «champions», qui missient sur un simple duel en novembre, risquent fort d'avoir à tenir compte d'un troisième candidat, dont ils se seraient volontiers passés: l'indépendant Ross Perot – le «cactus» venu du Texas.

venu du Texas.

Celui-ci, qui n'est pas encore officiellement dans la course, ne figurait pas, mardi, dans les six dernières élections primaires de la campagne: Alabama, Californie, Montana, New Jersey, Nouveau Mexique et Ohio. Mais le nombre d'abstentiounistes, ajouté à celui des électeurs qui ont inscrit malgré tout son nom sur leur lulletim, est venu témoignex, à l'appui- de tous les sondages, de la popularité actuelle du milliardaire texan. En Californie, autant de républicains

D BRÉSIL : libération d'un enfant

o BRESIL: libération d'un enfant de Pex-famille impériale. — Enlevé le 26 mai, le prince Pedro Thiago l'Orléans et Bragance, treize ans, arrière-arrière petit-fils de l'empereur Pédro' II, 2 été libéré mardí 2 juin par la police. Pedro Thiago, neveu du prétendant à la couronne impériale du Brésil, était retenu par une famille de finit personnes dans un quartier de l'ouest de Rio. Un référendum est orévu en sen-

Un référendum est prévu en sep-tembre 1993, su cours duquel les

Brésiliens seront appelés à se pro-noncer sur le retour – peu probable – de la monarchie. – (AFP.)

O PÉROU: l'ex-président Alan Garcia réfigié en Colombie. — L'ancien président péruvien Alan Garcia est arrivé, mardi 2 juin, à Bogota, où il a obtenu l'asile politique, après s'être réfugié à l'ambassade de ce pays à Lima (Le Monde du 3 juin). Par ailleurs, les autorités américaines ont qualifié de

tés américaines ont qualifié de « pas positif » l'annonce, par le pré-sident péruvien Alberto Fujimori,

de l'organisation d'élections en octobre pour la désignation d'une Assemblée constituante.

D VENEZUELA : un mort à l'issue

de manifestations étadlantes. - Des

manifestations d'étudiants, organi-

sées mardi 2 juin dens une dizaine

de villes du Venezuela, ont donné

lieu à de violents affrontements;

avec la police, qui ont fait un mort, tué par balles, à Maracay (80 kilo-

mètres à l'ouest de Caracas) et plu-sieurs blessés, dont un photographe de l'AFP frappé par les forces de l'ordre. Ces manifestations avaient

été organisées pour protester contre

la hausse des prix et réclamer la

démission du président Carlos

Andres Perez. - (AFP, Reuter.)

(AFP.)

poduit pour un an l'oz

tation la plus farorise

Marie Commence of the Commence

All Asia

Commence of the Commence of th

and the state of

424

n'y en a en à voter Bush; et M. Clinton (50 % des suffrages démocrates) est talonné par l'an-cien gouverneur de l'Etat, M. Jerry Brown (36 %), dont nombre de sympathisants se disent favorables à M. Perot.

MM. Bush et Clinton ressortent d'une campagne terne avec l'image de candidats faibles, mai aimés de leur propre électorat. S'il l'a emporté dans les cinquante Etats, le président n'en est pas moins impopulaire chez les républicains : seul un tiers des électeurs républicains qui ont été voter se sont prononcés en sa faveur. Il n'a jamais fait de doute que le président sortant serait à la mi-solt piébiscité par la convention républicaine, à Houston, pour être, en novembre, le candidat du parti de l'éléphant. La perspective d'une candidature MM. Bush et Clinton ressorten

La perspective d'une candidature Perot – si elle se confirme – n'en est pes moins menaçante pour l'occupant de la Maison Blanche: à en croire les sondages de la semaine, au moins 40 % des électeurs républicains se disent prêts à voter pour l'homme d'affaires texan.

L'opinion croit an déclin américain

M. Bush n'a jamais réussi à se départir d'un certain nombre d'images négatives : celle d'un président qui a totalement délaissé la scène intérieure et qui n'a pas su insuffler une once d'optimisme à ses concitoyens. L'opinion américaine est majoritairement convaincue que le pays est sur le déclin, dépassé par l'Europe et le Japon, et que ses dirigeants le conduisent « dans le mauvaise direction ». La victoire remportée par les Ents-M. Bush n'a jamais réussi à se victoire remportée par les Etats-Unis et leurs alliés lors de l'opéra-tion « Tempête du désert» contre l'Irak n'a été qu'un peu de baume, vite remplare par les déboires

réveiller au printemps passé, puis dans le courant de l'êté et n'a, en fait, commencé à sortir de la réces-sion qu'à la fin de l'hiver.

sion qu'à la fin de l'hiver.

La situation de Bill Clinton est différente mais guère meilleure. Les électeurs démocrates sont anssi mécontents de leur candidat que les électeurs républicains. Ils sont aussi peu nombreux à avoir désigné le gouverneur de l'Arkansas pour défendre les couleurs du parti de l'âne au mois de novembre.

M. Clinton n'a jamais vraiment « décollé», incapable de resembler sur son nom plus d'un tiers des électeurs démocrates.

Venu d'un sud que son parti doit à tout prix reconquerir s'il veut reprendre la Maison Blanche, pro-moteur d'une plate-forme moiss à ganche que les options tradition-nelles du Parti démocrate, M. Clinton a, assurément, un profil politi-que qui devrait en faire un candidat redoutable, Mais son « message » a été étouffé par la série « d'affaires » touchant à sa vie privée ou à son passé militaire qui ont semé un doute sur sa « person-nalité ». Il n'a pas vraiment convaincu les électeurs démo-crates : 44 % d'entre eux se disent disposés à voter pour M. Perot

Le gouverneur de l'Arkansas a dépassé mardi le seuil des 2 145 délégués nécessaires pour l'emporter lors de la convention de son parti, à la mi-juillet, à New York. Pourtant, nombreux sont ceux qui spéculent sur la possibilité de voir la convention désigner un autre candidat si M. Clinton devait, dans les sondages, toujours, traîner à la les sondages, toujours traîner à la dernière place, derrière MM. Bush et Perot, comme c'est actuellement

Ross Perot devrait être officiellese disent prêts à voter Perot qu'il d'une économie qui aurait du se venir, lorsque son nom figurera sur

HAFTI: adversaire du Père Aristide

## Le conservateur Mare Bazin a été nommé premier ministre

SAINT-DOMINGUE

A l'issue d'une rencontre avec les présidents des deux Chambres, le président provisoire haîtien Joseph Nérette a nommé le conservateur Marc Bazin au poste de premier ministre pour remplacer M. Jean-Jacques Honorat, choisi au lendemain du renversement par l'armée du président élu Jean-Bertrand Aristide, sin septembre. La dési-gnation de M. Bazin, qui doit encore être ratissée par le Parle-ment, a été annoncée mardi 2 juin par la radio nationale, après une semaine de vives tensions. L'ar-

de notre correspondant

semaine de vives tensions. L'ar-mée, largement déployée dans les rues de Port-au-Prince, a sévère-ment réprimé mardi plusieurs manifestations et a dispersé la foule assistant à l'enterrement d'un partisan du président exilé, M. Georges Izméry, assassiné la semaine passée. Une centaine de personnes ont été battues et personnes ont été battues et

Aux termes de l' «accord tripartite» récomment signé entre l'armée, les autorités et une délégation
parlementaire, le président provisoire devrait démissionner, après
l'entrée en fonctions de M. Bazin.
Cet accord, qui écarte le retour du
président Aristide, avait été
approuvé par les Chambres grâce
au ralliement du PANPRA, le parti
'affilié à l'Internationale socialiste,

qui sert une nouvelle fois de marche-pied aux ambitions de M. Bazin.

Agé de soixante ans, M. Bazin avait obtenu 14 % des suffrages à: l'élection présidentielle de décemrélection présidentielle de décem-bre 1990, cinq fois moins que le père Aristide. Ancien conseiller financier du roi du Maroc, il a représenté la Banque mondiale en Afrique, avant de devenir, en 1982, ministre des finances du dic-tateur Jean-Claude Duvalier. Il est écarté au bout de cinq mois, après avoir tenté en vain de lutter contre la corruption. Fondateur du Mou-vement pour l'instauration de la démocratie en Haîti (MIDH), un parti de cadres recrutant dans les couches aisées, M. Bazin avait conclu une alliance électorale avec le PANPRA social-démocrate en 1900

Longtemps considéré comme l'homme des Américains en Haîti, ce technocrate ambitieux s'est publiquement prononcé contre le retour du président Aristide et a adopté depuis le coup d'Etat un discours nationaliste dénonçant les « ingérences étrangères » dans la crise haltienne. La désignation de M. Bazin a peu de chances, estiment les observateurs, de régier la crise politique haîtienne et pourrait également attiser les divisions au main de Parante. sein de l'armée.

JEAN-MICHEL CAROTT



15 guides présentés par OYAGEURS DU MONDE

Les Annuels Voyageurs vous donnent l'actualité culturelle et politique du pays, le calendrier des fêtes, les informations pratiques et touristiques à jour, commentées par les voyageurs eux-mêmes. Les Annuels Voyageurs chiffrent le coût d'une journée, luxe, confort ou économique.

Sri Lanka Antilles New York Guatemala

Chine Mexique Japon Brésil

**Ouébec** Thailande Russie Usa west Tchécoslovaquie

VDM éditeur, 53 rue Sainte-Anne, 75002 Paris ACTUALISATION GRATUITE SUR DEMANDE

Le rejet du traité de Maastricht par 50,7 % des électeurs danois, mardi 2 juin, a profondément surpris et désarçonné aussi bien l'ensemble des pays européens que les instances communautaires. La Commission, présidée par M. Jacques Delors, gardait un silence prudent, mercredi matin. Elle a fait savoir qu'elle attendrait une rencontre du coffège des dix-sept commissaires européens réunis au grand complet mercredi à Bruxelles, avant de faire connaître son

Les ministres des affaires étrangères de onze pays de la CEE, membres de l'OTAN et réunis à ce titre pour un sommet de l'Alliance atlantique, mercredi à Oslo, seront rejoints par leur homologue rencontre, la présidence portugaise de la CEE a exprimé, mardi soir, « sa profonde déception ». Toutefois, le ministre portugais des affaires étrangères, M. Joao De Deus Pinheiro, a souligné sa volonté de « continuer sur la voie de l'Idéal de l'Union européenne ».

Le résultat du référendum danois a été accueilli avec consternation en Allemagne, nous indique notre correspondant à Berlin, Henri de Bresson. M. Hans-Dietrich Genscher, qui vient de quitter le ministère des affaires étrangères, à la tête duquel il avait joué un rôle important dans les négociations du traité de Maastricht, a souhaité que le processus d'intégration se poursuive. On rappelait à Bonn qu'il

irlandais pour une réunion extraordinaire. Donnant le ton de cette y a dix jours, à La Rochelle, MM. Kohl et Mitterrand avaient clairement indiqué qu'un rejet du traité par les Danois ne modifierait pas l'intention de la France et de l'Allemagne d'avancer comme prévu. On espérait également, dans les milieux diplomatiques, qu'une solution puisse être trouvée pour ne pas écarter définitivement le Danemark du mouvement en cours. Le vote danois va naturellement donner des arguments supplémentaires à ceux qui réclament des aménagements au traité. Mais il devrait aussi renforcer les grands partis politiques dans leur volonté de ne pas rouvrir le débat et de procéder le plus rapidement possible à une ratification prévue à

## Suspense puis stupéfaction à Copenhague

de notre correspondante

Le suspense, qui n'avait cessé tout au long de la campagne pour le réfé-rendum, s'est poursuivi, de manière encore plus intense, dans la soirée de mardi 2 juin, pendant le dépouille-ment du scrutin. Les bureaux de vote, ouverts à 9 heures, fermaient à 20 heures, et. des les premiers résul-tats de quelques petites communes communiques vers 20 h 30, c'était la stupéfaction générale : les « non »

A ce moment, on parlait de plus de 57 % des suffrages exprimés. Déjà, les commentateurs ironiques Déja, les commentateurs troniques évoquaient un « non confortable ». Par la suite, la marge séparant les «oui» des « non» allait se restreindre, on rappelait qu'une série de sondages d'opinion effectués au cours des dernières semaines annonçaient régulièrement un « match nul». Tourégulièrement un a match nul». Tou-telois, la tendance se maintenait et la comparaison des résultats de 1992 avec ceux des référendums de 1972 (sur l'adhésion) et de 1986 (sur l'Acte unique) ne pouvait laisser de doute ; dans chaque circonscription, le pourunique) ne pouvait laisser de doute : dans chaque circonscription, le pourcentage des « oui » avait nettement diminué, en vinst ans, d'une consultation à l'autre. Pour finir, à minuit, on décomptait 50,70 % de « non » contre 49,3 % de « oui ». Selon les experts, il était désormais impossible qu'un contrôle minutieux puisse faire espèrer que le résultat puisse être inversé.

les membres du gouvernement bipar-tite (conservateur-libéral) et les responsables sociaux-démocrates étaient, pendant ces heures fébriles, passés par tous les états et se dissient « aba-sourdis ». Jusqu'au bout, ils avaient réussi, par une sorte de méthode Coué, à se convaincre et à convaincre leur entourage et leurs visiteurs que, comme lors des deux référendums précédents, les gouis, après

européens les plus déterminés du monde politique danois. Mais on peut s'interroger sur le genre de contacts que ses collègues et lui peu-vent avoir avec leurs électeurs... Une journaliste finlandaise par exemple expliquait: « Tous ici, à Christiansborg, m'ont fait croire à la victoire des « oui »; mais hier, j'ai interrogé dans la rue vingt passants au hasard; seize m'avaient confié qu'ils voteraient

ont maintenant du pain sur la planche pour rechercher les motifs réels qui ont pu amener le corpa électoral à résuir de cette façon. La première question qu'ils auront sass doute à se poser pourrait porter sur la manière dont cette consultation a été conduite à tous les niveaux. Il est des détails concrets par exemple qui, plus que des problèmes idéologiques, peuvent faire tout basculer dans un

## Trois référendums sur l'Europe en vingt ans

dum organisé au Danemark le 2 juin sur le traité de Maastricht sont les

Inscrits: 3964415; suffrages expri-més: 82,9 %; abstention: 17,1 %. Ont obtenu: Non: 50,7 % (1 652 999 voix); oui: 49,3 % (1 606 730 voix).

Ce référendum était la troisième consultation populaire consacrée en vingt ans aux relations entre le royaume et l'Europe. La comparaison entre ces trois votes exprime un effritement constant - entre 1972 et 1992 - du nombre des pro-européens les plus actifs.

Le premier référendum s'était tenu le 2 octobre 1972. Il portait sur l'adhésion du royaume à la Commu-nauté européenne. La campagne une bataille assez serrée, l'emporte-raient plus que largement. « Nous avons sous-estimé nos électeurs », devait déclarer le ministre des affaires étrangères, le libéral Elle-

teurs avaient-ils, sur leur bulletin de vote, deux cases à cocher au choix : l'une pour le « oui », l'autre pour le « non »... et rien d'autre. Pas une ligne de texte énonçant la question. Sans doute les organisateurs ont-ils pensé que l'impressionnante docu-mentation distribuée auparavant au grand public, dans les bibliothèques, les mairies, les postes, ainsi que les affiches collées aux murs des bureaux de vote, devaient suffire pour éclairer la lanterne des citoyens. Mais ne serait-ce pas là un cas d'annulation?

Dans la mit, personne ne savait la suite des événements. Le premier ministre, M. Poul Schiller (conservaministre, M. Poul Scattler (conserva-teur), visiblement ébranlé, a amoucé qu'il devait réunir dès mercredi matin les chefs des principaux partis pour tenir conseil et qu'ensuite il prendrait contact avec Bruxelles dont on attend, avec intérêt, les réactions.

CAMILLE OLSEN

més contre 32,9 % de «non» et 10,4 % d'abstentions.

Le second référendum, qui eut lieu le 27 février 1986, concernait l'adopto 27 fevres 1980, concernant asop-tion de l'Acte unique, qu'on appelait au Danemark le «paquet» (sous entendu l'ensemble de textes ouvrant la voie au marché unique). Le «oui» l'emporta avec 42 % des suffrages — sans atteindre donc la majorité abso-lue des votants — contre 32,7 % de «non». Les abstentionnistes furent nombreux (25,3 %).

Le 2 juin 1992, la participation Sectorale a été forte . Les électeurs étaient le «oui» ou le «nou», sans, devant le «oui» ou le «nou», sans, que les dirigeants sient pris la peine de leur rappeler, avant qu'ils passent dans l'isoloir, le texte de la question soumise au vote. Au cours de la campagne, on parla d'ailleurs beau-coup plus du thème de l'«union» européenne que de l'approbation du traite de Masstricht

récemment rappelé cette règle de droit. Ils ont aussi insisté, comme les dirigeants français, allemands et autres, sur le fait que le traité n'était pas « renégociable », ce qui veut dire en l'occurrence qu'il n'est pas question d'en réviser les chapitres qui

M. Roland Dumas l'a rappelé dans une conversation qu'il a eue mercredi matin avec son homologue danois, M. Ellemann Jensen, lequel n'excluait pas la possibilité d'un autre référendum dans son pays, à condition, disait-il, que des éléments nouveaux interviennent, ce qui sup-

## Appréhensions et maladresses

OUARANTE-SIX mille voix sur quelque trois millions deux cent mille suffrages exprimés ont fait pencher la balance du côté du « non ». L'écart est minime mais es enti-Européans danois peuvent savourer ce qu'ils considèrent comme une «victoire». «La démo-cratie a fonctionné!» s'exclamait, mardi soir, M. Holger K. Nielsen, le dirigeant du Parti socialiste popu-laire, l'une des trois formations politiques représentées au Parlement de Copenhague, à avoir fait campagne (avec l'extrême droite contre le Traité de Maastricht. Une victoire inattendue à laquelle ils ne croyaient plus et qu'ils attendaient

depuls vingt ans. En 1972 d'abord, lla s'étalent mobilisés contre l'entrée du Royaume dans la CEE mais furent battus par une majorité de « réalistes » qui ne voyalent pas com-ment le Danemark, pour des raisons purement économiques pouveit rester à l'écart de la Com-munauté après l'adhésion de la Grande-Bretagne. Deuxième revers en 1986 : l'Acte unique est finalement entériné par référendum. Les querelles paraissaient enfin s'apai ser mais le «Mouvement populaire tient enfin s'apaicontre le Marché commun » n'e jamais balasé les bras. Certes, avant Meastricht, Il pareissait essoufié, ne rassemblant plus que d'anciens « soixante-huitards », et ce n'est probablement pas sa campagne électorale, peu dynamique, qui explique le vote de rejet des Danois.

Les relations entre le Denemark et l'Europe – et c'est plus important – ont toujours été conflictuelles et passionnées ; « un pled défins, un pied défins »: Si la plus part des Scandinaves admettaient les récles sur part les réels avantages que présentaient pour leur agriculture le coopération européenne, ils n'ont cessé de grogner contre la bureau-cratie bruxelloise, la CEE e des hommes d'affaires et du grand

n'est applicable que s'il est ratifié à toute la première partie du texte de douze. M. Jacques Delors et plude 1957. Or, pour réviser le traité de Rome, il faut l'unanimité des pays membres. Faudra-t-il donc réécrire tout ce qui se présente comme une révision du traité de Rome?

> Les premiers contacts entre responsables politiques européens témoignant d'une volonté de la plupart d'entre eux de poursuivre de la voie tracée, la première tâche des juristes consistera à identifier précisément dans le traité tout ce qu'il est possible de faire à onze (en gros la plupart des innovations de Maastricht) et ce qui ne l'est pas (en gros tout ce qui correspond à une révision du traité de Rome). L'Union économique et monétaire, par exem-ple, relève en partie de l'un, en par-

> D'autre part, le Danemark ne sort pas de la Communauté et reste donc représenté dans toutes ses instances : Parlement de Strasbourg, différents conseils des ministres, conseil des chefs d'Etat et de gouvernement, Commission de Bruxelles. Mais comment ces institutions communautaires peuvent-elles fonctionner dès lors qu'un des pays membres n'a ni les mêmes engagements ni les mêmes droits que les onze autres? ments ni les

Le traité de Maastricht donne par exemple un pouvoir de «codécision » au Parlement européen. Comment va-t-on définir les prérogatives des députés danois? Comment faire le partage entre les domaines où ils gardent voix au chapitre et ceux dont ils seront exclus parce que représentants d'un pays non membre de l'Union européenne? De la même manière, le ministre danois des affaires étrangères devra-t-il quitter la salle quand ses collègues débattront de certains sujets de poli-tique étrangère commune? Ou bien encore, quelle légitimité aura le Danemark dans la discussion qui s'ouvrira sur l'angmentation du bud-get communautaire qui devrait résulter en partie des engagements pris dans le cadre du traité de Maas tricht, et comment sera déterminée la contribution du Danemark à ce budget? MM. les juristes, bon cou-

CLAIRE TRÉAN

par Alain Debove capital », son manque de dimen-sion sociale, le peu de cas qu'elle faisait des problèmes d'environne-

Beaucoup de Danois ont peur que Maastricht n'entraîne un perte de souveraineté et l'impossibilité décider en toute indépendance sans interférences de Bruxelles. Risque de « perte d'identité » éga-lement : ils se sentent plus proches de leurs voisins scandiproches de jeurs voisins scandi-naves, qui parient partiquement la même langue et partagent les mêmes traditions, que des Espa-gnois, des Grecs et des Portugeis. Il est vraisemblable, enfin, que la récente unification de l'Allemagna joué un rôle dans le vote du juin. Occupés per les nazis pendant la guerre, certains Danois ne cachent pas leur appréhensions de voir le « géant économique » alle-mand réepparaître à leur frontière.

Cela dit, les dirigeants politiques de Copenhague n'ont pas mené leur campagne très habilement. Le premier ministre conservateur, M. Poul Schlüter, et son bouillant ministre des affaires étrangères libéral, M. Uffe Ellemann-Jensen, n'avaient cessé, au cours des dernières semaines, de «faire peur sux électeurs», arguant qu'un «non» aurait des conséquences tout simplement catastrophiques et que le Danemark n'aurait plus aucune influence sur les décisions de Bruxellea.

La décision, au début de la campagne, de faire imprimer plus de trois cent mille exemplaires du Traité sur l'Union européenne et Traité sur l'Union européenne et de les meture gratuitement à la dis-position de public, eur aussi des effets déplorables cer ce texte n'est pas d'une limpidité parfaite...

Cette campagne agrassive et contre le gouvernement. Contre l'opposition social-démocrate égapour la première fois, avaient appelé à voter couis. Il semble que cette étonnante unenimité des grands partis (1) et de toute la presse — à une exception près, le quotidien information — en plutôt précecupé les Danois qui soupçonnaient la classe politique d'êtra en train de leur jouer un mauvais tour vérité sur Meastricht. Ne leur avait-on pas dit pendant des coopération exclusivement écono-mique et que jamais, ô grand jamais, elle ne déboucherait sur

Face à cette offensive musclée du camp du « oui», les opposanta ont tenté, avec succès, de rassurer l'électorat sur le thème : «votes non ne signifie pas du tout le désastre, le Danemark rejette l'Union politique mais reste dans la CEE avec tous les sventages que cels représents...». Et de rappeler qu'à l'heurs de l'effondrement du communisme, l'Europe ne doit pas fermer ses portes mais su contraire s'ouvrir aux anciennes démocraties populaires. Les partisans du « non » l'ont

en sont les premiers surpris. Il y a fort è parier que les Denois, pour ou contra Maastricht, se sont réveillés, mercredi matin, evec cette réflexion à l'esprio : « Diable, qu'est-ce qu'on a fait ? »

(1) Le 2 miss le personni dancis avait approuvé le traité de Maastricht per 130 voix contre 25 et 20 abstentions.

#### La ratification par voie référendaire

En attendant l'Irlande... Le « non » du Danemark inter-vient alors que, dans le reste de la deux Chambres, à la majorité simcation sont entrés dans une phase active, chaque pays ayant mode propre d'examen et d'a tion. La voie parlementaire est la norme tandis que le référendum reste l'exception.

■ La France est engagée, avec les débats au Sénat, dans la phase parlementaire de revision constitutionnelle, préalable à une autorisa-tion de ratification du traité qui pourrait intervenir, dans un deuxième temps, soit par référen-dum soit par un nouveau vote des députés et des sénateurs. Un pre-mier vote favorable à la révision constitutionnelle, imposée notamment par l'introduction du vote des ressortissants de la CEE, a déjà été acquis à l'Assemblée début mai.

■ En Belgique, la pratique est exactement inverse puisque la ratification précédera une éventuelle réforme de la Constitution (le Conseil d'Etat a estimé qu'elle était nécessaire mais ses avis ne s'impo-sent pas). Le référendum n'existe pas dans ce pays.

La Grande-Bretagne n'a pas cu, pour sa part, à passer par cette phase de réforme constitutionnelle (voir par ailleurs l'article de Laurent Zecchini). Et contrairement au Danemark, qui a donc demandé au peuple de confirmer le vote favora-ble du Parlement danois (le Folketing), la procédure de ratification anglaise est purement parlemen-taire. Londres, qui bénéficie par rapport au traité de Masstricht de certaines clauses d'exemption certaines clauses d'exemption (opting out), a franchi sans embüche le premier stade de la procédure parlementaire de ratification. Le premier ministre, M. John Major, a obtenu- le 21 mai, une large majorité à la Chambre des communes (336 voix contre 92). Il ne s'agit là que d'une promière étane dens la voie perle. première étape dans la voie parle-mentaire qui devrait déboucher sur une ratification définitive avant

m En Allemagne, les débats vont bon train, mais la procédure ellemême n'est pas encore engagée. Elle pourrait avoir lieu à l'automne au Bundestag (chambre basse) et

our la ratification, à rité des deux tiers si une modification de la Constitution est néces saire. La ratification semble

acquise car les seize chefs des gouvernements régionaux ont obtenu un droit de regard des Laender sur tout transfert de compétences à la Communauté. En Espague, le gouvernement

a consulté le tribunal constitutionnel pour savoir si une révision de la Constitution est nécessaire pour introduire le droit de vote des Communautaires. Ce tribunal devrait prochainement faire connaître sa décision. La procédure sera parlementaire.

Es Grèce, le Parlement national (la Vouti) devrait ratifier le traité, à l'automne, sans qu'il soit nécessaire de revoir la Constitution. Aucun référendum n'est

Es Irlande, comme su Dane-mark, les électeurs se prononceront par référendum sur la modification de la Constitution, le 18 juin pro-chain. Le gouvernement sera ensuite autorisé à ratifier.

Au Portugal, l'Assemblée devra se prononcer à la majorité simple. Si un problème constitu-tionnel était soulevé, il pourrait être contourné par un vote à la majorité des deux tiers,

Asx Pays-Bas, la procédure est sensiblement la même qu'au Portugal, le projet de ratification devant être voté par les deux Chambres à la majorité simple (même vote qu'au Portugal en cas de révision constitutionnelle).

= Au Luxembourg, la voie est egalement parlementaire: majorité des deux tiers et quorum des trois quarts des parlementaires. Le vote est prévu pour la mi-juillet.

En Italie, les deux Chambres doivent adopter, à la majorité sim-ple, la loi de ratification. Aucune date limite précise n'a l'été, après l'assentiment de la été fixée juridiquement pour procé-neine. der à la ratification des accords de daastricht. Toutefois, les Douze devront être parvenus au bout du chemin de ratification avant le 1ª janvier 1993, date d'entrée en

viguent du grand marché unique PIERRE SERVENT

# Un casse-tête juridique

Il est vraisemblable déjà que les procédures de ratification seront nterrompues (de même que le débat qui, en France, porte actuellement au Sénat sur la révision de la Constitution pour la rendre compatible avec l'union politique).

3

Sans préjuger des effets politiques probables, notamment le renfort apporté par les Danois à ceux qui, en France comme ailleurs, réclamer un recours au référendum pour la ratification, les débats parlementaires devraient marquer une pause jusqu'à ce que les juristes de la Communauté aient commencé à déblayer un terrain désormais fort confus. Leurs conclusions seront vraisemblablement soumises aux chefs d'Etat et de gouvernement lors plexe, voire, sous certains aspects, quasiment inextricable. En droit international, un traité signé à douze

fin juin. La date d'entrée en vigueur du traité, prévue au le janvier 1993, risque d'en être reportée.

du sommet des Douze à Lisbonne Ce n'est pas un basard si les signataires du traité de Maastricht

n'ont pas explicitement prévu le cas de figure auquel ils sont aujourd'hui confrontés : les dirigeants des Douze, au terme d'une négociation difficile, s'engageaient sur ce texte et, refusant de se placer dans la perspective d'un désaveu chez eux, se faisaient fort d'en obtenir la ratification. La description de ce qui pourmit advenir en cas de revers ici ou là eût en outre mérité une autre négociation à elle seule, tant le pro-blème parait juridiquement com-

isent aux électeurs danois.

poserait une forme de renégociation.

Sur le plan juridique encore, l'af-faire est compliquée par le fait que le traité de Maastricht se présente comme une révision du traité de Rome signé en 1957. C'est d'ailleurs ce qui rend difficile la lecture de

#### Une union économique et monétaire à plusieurs vitesses?

tions politiques, notamment la défense, les Douze se sont montrés à Maastricht unanimes sur l'Union économique et monétaire (UEM). Tous, malgré certaines réserves de la Grande-Bretagne, ont approuvé un processus en trois étapes, devant aboutir à la création d'une monnaie unique à l'horizon 2000.

A première vue, le rejet du traité de Maastricht par les électeurs danois affecte peu le volet écono-mique et monétaire. C'est au plus tôt en 1997 que les Etats doivent unir leur monnaie par une parité fixe. L'UEM n'est donc pas remise en cause par la recherche d'une nouvelle solution à l'approfor de la Communauté, onze Etats pouvant se réunir pour décider de pour-suivre le processus. D'ici à 1997, date choisie pour le démarrage pos-sible de la troisième étape de l'UEM, chaque futur participant doit s'efforcer de rapprocher ses propres performances économiques de celles de ses partenaires, en respec-tant des « indicateurs de convergence » établis dans le traité de Maastricht

Le chemin était tracé

depuis décembre. Le débat politique sur l'UEM a été amorcé récemment. Techniquement, l'union totale de douze économies adoptant une monnaie unique pose problème, notamgence ». Pour qu'une monnaie unique puisse circuler dans la Com-munauté, des performances économiques saines et harmonieuses entre les Etats sont nécessaires. Tous les Etats parviendront-ils à contenir leur inflation, leur déficit budgétaire, leur dette publique, et leurs taux d'intérêt? La France l'a fait depuis queiques années, et, paradoxale-ment, le Danemark est l'un de ceux (avec le Luxembourg et la France)
qui respecte le mieux les indicateurs.
Mais cette convergence est-elle réatisable pour des États comme l'Espagne ou l'Italie? La question va en fait beaucoup plus loin, certains éco-nomistes s'interrogeant sur les risques potentiels pour la croi économique de l'émergence d'un vaste ensemble dont les performances seraient équivalentes

La tentation de créer une « Europe à deux vitesses ». les plus performants d'abord (Allemagne, France, Luxembourg, Pays-Bas, Danemark),

reste très forte, bien qu'exclue du traité de Maastricht. Politiquement, l'UEM est également encore loin d'être acquise. Il faut compter anjourd'hui avec cenx qui, comme le Danemark, seraient en mesure d'y participer, mais n'en auraient pas fait le choix politique. Par ailleurs, les Allemands refusent le choix du mot «écu» pour qualifier la future monnaie unique,

affirmant que, dans leur langue, le sigle a une connotation facheuse. Ils insistent pour doter la banque centrale d'un maximum de garanties d'indépendance, et, au passage, demandent que le siège du futur organisme se trouve à Francfort. Plus profondément, ils n'ont encore jamais donné leur accord à la création d'une véritable monnaie unique. Sauf catastrophe politique, le refus danois n'apparaîtra peut-être que comme un fâcheux épisode. Dans l'immédiat, la perspective d'une union économique et monétaire à plusieurs vitesses apparaît endant de plus en plus forte.

FRANÇOISE LAZARE

• Le Monde • Jeudi 4 juin 1992 7

# AU TRAITÉ DE MAASTRICHT

Même détermination à Bruxelles, où le gouvernement belge M. Piet Dankert. Les responsables néerlandais ne cachent pas leur monter les déficits démocratiques du traité qui a conduit tent de autorités néerlandaises, rapporte notre correspondant aux Pays-Bas, Christian Chartier, sont constemées. « Formellement, il n'y a plus de traité si l'un des Etats membres le désapprouve. Mais, politiquement, il serait inconcevable que onze Etats se laissent arrêter par cinq millions de Danois. C'est quand même impossible », a affirmé le secrétaire d'Etat aux affaires européennes,

« regrette le résultat très faiblement négatif du référendum embarras. Il faut maintenant « regarder et réfléchir » et ils persisdanois » mais affirme qu'il souhaite « poursuivre avec ses partenaires européens la ligne indiquée par le traité de Masstricht ». Les sur l'issue du débat de ratification qui devrait avoir lieu cet

> Le président du groupe socialiste au Parlement européen, M. Jean-Pierre Cot. a. quant à lui, réclamé l'ouverture immédiate de discussions avec, d'une part, le Danemark, et d'autre part, le Parlement européen, afin de « sauvegarder notre futur et la place du Danemark dans la communauté. Nous devons ensemble sur

Danois à voter contre ».

Les dirigeants des grandes banques européennes présents à Toronto pour la conférence monétaire internationale ont, dans leur ensemble, exprimé leur inquiétude à l'annonce du résultat du référendum danois. « C'est un désastre, a affirmé M. Peter Sutherland, président d'une banque irlandaise et ancien membre de la Commission européenne. Si les habitants des petits pays se prononcent contre le traité, ceux des grands pays pourraient aiors y réfléchir à deux fois. »

## Malgré de nombreux obstacles juridiques

# Les Onze semblent décidés à aller de l'avant

BRUXELLES

THE PARTY OF

S FIRMS:

1 3 do # 2

4 1 2 2

or straig!

· " 可谓是 (金字)

1111

. 5113

A CAMPANA A CAMP

Manager and of a state of the s

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

Miles to the second sec

insions et maladress

the same of the sa

Jane - Carlotte State Control

 $L_{2} \rightarrow -10^{-10} \, \mathrm{e}^{-2 \, \mathrm{cm}} \, \mathrm{s}^{-2}$ 

A Second Second

-

(Communautés européennes) de notre correspondant

Quelques dizaines de milliers de Danois (les voix qui, mardi, ont emporté la décision) peuvent-ils empêcher trois cent enquante millions d'habitants de la Communauté d'accomplir leur ambitieux projet d'intégration, de bâtir l'Union européenne telle qu'elle a été dessinée à Maastricht?

Tel est le problème, éminem-ment politique, sur lequel la Com-mission européenne s'est penchée dès mercredi matin et que les ministres des affaires étrangères des Donze devaient aborder, en

de l'OTAN, le 4 juin, à Oslo. Sur le plan juridique, l'impasse

de Maastricht ne peut entrer en vigueur sans la ratification du Danemark. Sans compter, bien entendu, que le geste de mauvaise humeur des Danois va interférer dans le processus de ratification en cours dans les autres pays de la CEE en redonnant du courage et des arguments, notamment juridi-ques, à ceux qui veulent faire obs-tacle à l'entreprise.

Il reste à voir ce qu'il est possible d'envisager sur le plan politique pour échapper à cette situation de blocage. Dès lundi soir, nombreux étaient ceux qui, à Bruxelles, exclusient, parce que politiquement suicidaire et risquant de provoquer une régression désastreuse pour la construction européenne, les deux solutions juridiquement

actuelle : soit le statu quo, c'est-à-dire l'application du traité de oubliant Maastricht, l'Union éco-nomique et monétaire, la politique étrangère et de sécurité commune; soit la renégociation des accords de Maastricht, formule déjà écartée lors du sommet de La Rochelle par MM. François Mitterrand et Helmut Kohl, comme ne pouvant conduire qu'à l'enlisement et à une nouvelle impasse.

Selon ces observateurs, il n'y a pas de solution alternative à la poursuite, dans chacun des onze pays partenaires du Danemark, des procedures de ratification des accords de Maastricht; à charge pour leurs services juridiques de trouver un habillage capable de

exemple devant la Cour de Justice de Luxembourg. L'Union entrerait ainsi en vigueur à onze (le 1" janvier 1993) et le Danemark n'aurait d'autre choix que de négocier un arrangement réglant ses relations à venir avec l'Union. Le président Mitterrand et le chancelier Kohl m'out-ils pas d'ailleurs déjà claire-ment indiqué leur volonté, à La Rochelle, d'aller, quoi qu'il arrive, de l'avant.

ه يحد لمن ريايسل

La Suède maintient sa candidature

le plus vraisemblable, implique que des obstacles juridiques tout à fait ceia suppose que, dans chacun des bles à la politique de Maastricht parviennent à acquerir une marge essentiellement consacré à panser de manœuvre suffisante par rapport à leurs « euro-sceptiques ».

Une telle évolution est apparem-ment perçue comme probable dans des capitales extérieures aux Douze : dès mardi soir, le premier ministre suédois a annoncé que le vote danois ne changeait rien pour son pays, et qu'il maintenait sa candidature à l'adhésion à la Commananté. Il y a de bonnes raisons de croire que la Finlande suivra bientôt une voie analogue.

Quelle que soit l'issue de ce que le cataclysme qui vient de sur-venir va troubler pendant un certain temps le débat européen. On peut penser en particulier que le

ces plaies. On devine que le moment n'est pas particulière opportun pour engager, comme c'était prévu, la réflexion à douze sur les modalités des futurs élargissements de la Communauté.

En revanche, si, comme c'est probable, les Onze décident d'aller de l'avant, le contretemps danois devrait les conduire à envisages avec plus de détermination et plus de sérieux qu'ils n'en ont jusqu'ici manifesté la mise en œuvre de Maastricht et en particulier celle de la politique étrangère commune, L'accroe danois est un sérieux

PHILIPPE LEMAITRE

#### Londres: consternation au gouvernement iubilation chez les «eurosceptiques»

LONDRES

de notre correspondant

Les résultats du référendum danois ont provoqué des réactions contradictoires en Grande-Bretagne: alors que le gourse-bre-tagne: alors que le goursementaires de l'opposition travailliste ne cachent pas leur consternation, les «eurosceptiques» du Parti conser-vateur exultent.

Le laconisme de la réaction du porte-parole du premier ministre porte-parole du premier ministre qui a évalue » les conséquences de
la situation — ne peut cacher la
consternation qui régnait, mercredi
3 juin, à Whitehall, après le résultat négatif du référendum danois :
le gouvernement de M. John Major
s'était fermement engagé en faveur
de la ratification parlementaire du
traité de Masstricht, au prix d'une traité de Maastricht, au prix d'une division au sein du Parti conserva-

L'aceroc danois à la règle com-munautaire relance cette bataille politique, dont la première manche a été facilement gagnée il y a huit jours, lorsque la Chambre des com-munes a approuvé en première lec-ture le projet (le Monde du '23 mai). Le retour du texte devant les parlementaires, pour un examen détaillé qui devait commencer mer-credi, paraissait, dans la matinée, credi, paraissait, dans la matinée, incertain.

Lors du premier examen du texte, vingt-deux « rebelles » du Parti conservateur et soixante-six du Parti travailliste avaient manifesté leur hostilité au projet gouvernemental (les seconds parce que celui-ci ne prévoit pas la signature britannique sur les dispositions « sociales » du traité). Ces contestataires se voient confortés dans leur opposition par la décision danoise. opposition par la décision danoise. Les conséquences politiques sont évidenment plus graves pour les évidemment plus graves pour les conservateurs que pour le Labour. M. Major s'est, notamment, démarqué de son incommode prédécesseur, M. Margaret Thatcher, par une approche plus positive des affaires européennes, en soulignant à de nombreuses reprises qu'il vouisit placer la Grande-Bretagne « au cœur de l'Europe».

La « Dame de fer», dont on sait qu'elle était hostile au traité de Maastricht, n'aura pes besoin d'en-courager ses partisans à relancer la querelle européenne. Mardi soit, ces derniers ne cachaient pas leur euphorie. M. Norman Tebbit, ancien président du Parti conscivateur, qualifiait ce résultat de etrès

bon», ajoutant qu'il esaure la

Il exhortait le gouvernement à retirer le texte de l'ordre du jour des Communes, tandis que Sir Teddy Taylor, chef, de file des comoceptiques », parant de «glo-rieuse nouvelle pour la démocra-tie», estimait que le projet de rati-ficacion Etail, « norta. Même écho parmi les « rebelles » travaillistes, M. Peter Shore soulignant notam-ment que le gouvernement ne pou-vait plus faire ratifier le texte.

La crainte d'une consultation populaire

Les uns et les autres relancent l'idée d'un référendum britannique, une possibilité fermement repous-sée, dans le passé, par M. Major. Si le texte poursuit, comme il est pro-bable, son chemin parlementaire, il n'est pas impossible que l'on assiste à une sorte d'union sacrée entre «rebelles» conservateurs et travaillistes pour demander, par voie d'amendement, l'organisation d'un référendum. Or le gouvernement souhaite éviter toute modification du projet, dans la mesure où une altération de celui-ci pourrait aboutir au même résultat que le vote hostile du Danemark.

M. Major aurait des raisons de craindre une consultation popu-laire : de la monnaie unique à l'accruissement des pouvoirs de la Commission de Bruxelles, de la suppression des frontières à l'impo-sition d'une semaine de travail de quarante-huit heures, les Britanniques auraient bien des motifs pour

La Grande-Bretagne, qui assu-mera la présidence de la Communauté à partir du le juillet, souhaitait consacrer ce mandat aux projets d'élargissement de la CEE (le Monde du 3 juin). A la piace, il est probable que M. Major - qui devra compter avec les surenchères des « eurosceptiques » - aura 1 démêler l'écheveau communautaire si la situation ne s'est pas échaircie d'ici là. Le premier ministre britan-nique va tenter, dès vendredi, d'en-visager les conséquences du rejet danois lors de sa rencontre, à Bonn, avec le chancelier Kohl. Leurs conversations étaient déjà placées sons le signe des ratés de la construction européenne, avec les menaces qui pesent sur l'avenir de l'avion de combat européen.

LAURENT ZECCHINI

Dans le cadre de la fête de la poésie 1992 : EXPOSITION DE L'ŒUVRE POÉTIQUE DE JACQUES-FRANÇOIS DUSSOTTIER (Prix Rimbaud 1991 - Prix Guillaume Apollinatre 1991)

(13 et 14 juin 1992 - (14 h à 17 h) Hall de l'hôtel-de-Ville, avenne du Martchal-Mortier, 94510 La-Queuc-en-Brie.

# Arrêtez les frais



#### TELSAT CAMERIS

#### Le système de visioréunion qui vaut le déplacement

Billets d'avion et de train, taxis, hôtels, restaurants...



to the second of the second of

Ces frais représentent un coût important pour les sociétés à

implantations multiples, sans compter les journées entières, perdues pour des réunions de une ou de deux heures!

Sans vous déplacer, TELSAT CAMERIS vous permet d'organiser dans votre entreprise, une

réunion audio-vidéo entre deux sites distants, immédiatement et seulement pour le temps nécessaire. Une simple salle de



base Numéris, et vos réunions ne vous coûtent que quelques centaines de francs!

Pour plus d'informations:





UN MONDE NOUVEAU SE CRÉE TOUS LES JOURS

Les conséquences en France du « non » danois au traité de Maastricht

# Le Sénat a suspendu l'examen du projet de révision constitutionnelle

Le débat sur le projet de révision constitutionnelle, qui s'ouvrait mardi 2 juin au Sénat, a été victime des résultats du référendum dancis sur la ratification des accords de Maastricht. La discussion générale, qui s'était tranquillement engagée en milieu d'après-midi avec les interventions de MM. Pierre Bérégovoy et Roland Dumas, a pris un tour nouveau en début de soirée avec l'annonce des premières estimations, accueillies avec perplexité par les membres du gouvernement.

Vers 22 h 30, le débat a tourné court avec la confirmation de la non-ratification, guettée avec impatience par les sénateurs communistes et gaullistes. M. Dumas a alors pris la parole. «Il semble en effet qu'il y ait un léger avantage pour les

Sur le premier point, le ministre des affaires étrangères a souligné que le débat au Sénat n'a pas trait à la ratification mais à la révision constitutionnelle préalable. M. Dumas a rappelé aux sénateurs leur pouvoir constituant en indiquant que « la loi française » ne doit pas selon lui procé-

leurs n'avaient pas l'intention de jouer les seconds rôles pour cette révision constitutionnelle. «Le Senat entend user pleinement du pouvoir constituant qui est le sien», a averti M. Jacques Larché (Rep. et ind., Seine-et-Marne), président de la commission des lois. « J'entends, comme, j'en suis certain, la totalité des membres de cette Assemblée, exercer le pouvoir constituant sans peur, sans complexe et suns restriction », a lancé M. Charles Pasqua (Hauts-de-Seine), président du groupe RPR au Sénat. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, connaît trop les susceptibilités sénatoriales – il avait rendu une visite de courtoisie au palais du Luxembourg dès sa nomination à Matignon - pour ne pas provoquer d'inutiles raidisseents. Il a donc rassuré chacun en précisant qu'il n'était « pas question de forcer la main du Sénat » tout

Cette Europe issue du traité de Maastricht, les députés l'avaient principalement abordée sous l'angle de la «souveraineté». Comme si tout avait été dit sur le sujet, les sénateurs, eux, se sont pris de pas-sion pour un autre thème : la «citoyenneté». A ceux qui s'in-

en prenant soin d'ajouter aussitôt : « Mais il est indispensable de forcer le destin de l'Europe, »

nous, un problème juridique et un problème politique », a-t-il estimé

à savoir l'octroi aux ressortissants communautaires du droit de vote communautaires du droit de vote et de l'éligibilité lors des élections municipales, M. Bérégovoy a objecté que « l'affaire na date pas d'aujourd'hui», cappelant que cette disposition « est l'aboutissement d'un projet né en 1974 au sommet

tre a tenu à souligner les incohé-rences chez les adversaires de cette citoyenneté européenne. « J'avoue ne pas comprendre, a-t-il affirmé, que l'on puisse dénoncer une Europe jugée parfois trop technocralique, el rejeter cette manifestation tres concrète de l'Europe democratique. Pourquoi pourrais-on accepter un grand marche commun où les hommes, les marchandises et les hommes, les marchandises et les capitaux circuleront librement et refuser une Europe des citoyens où ils pourront enfin mieux s'exprimer?» « La citoyenneté européenne ne se substitue pas à la citoyenneté française, 2-1-il poursuivi. Elle n'empiète pas sur elle. Elle se surajoute en quelque sorte, comme un horizon nouveau qui ne bouche pas le précédent. » « De toutes les fibres de ma conscience. 2-t-il conclu. le de ma conscience, a-t-il conclu, je suis attaché à notre pays. Je me sens citoyen français au plus pro-fond de mon caur, mais j'ai aussi l'ambition pour moi-même, mes

disposition. Le refus prévisible du chef de l'Etat pourrait lui faire per-

dre quelques soutiens à droite dont il a le plus grand besoin pour faire

aboutir la procédure de révision

Cette procédure même peut-elle se poursuivre sans changement? Juridiquement, oui, puisque for-

mellement il suffirait de modifier

la référence figurant dans le projet au « traité signé le 7 février 1992 ».

Politiquement, c'est plus difficile. Est-il possible de demander à des

d'étaler les divisions de l'opposi-

tion, et d'aider les socialistes, de

continuer comme si de rien

que ne serait pas clairement et

définitivement connue la teneur

de s'y opposer.

'était? La tendance, mardi soir au

enfants et mes petits-enfants, d'être un citoyen de l'Europe.»

des sénateurs RPR. « Les résultats définitifs seront

connus la 10 juin. Il convient d'attendre la réaction

du gouvernement danois», a ajouté M. Dumas qui

s'est contenté d'un « bref commentaire ». « Cette

situation est nouvelle mais elle n'est pas totale-

ment inattendue. Deux problèmes se posent à

Après avoir rappelé qu'eil n'y a pas de sécurité en Europe sans une bonne entente franco-allemande», M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, s'est, lui aussi, étendu sur ce thème de la citoyenneté européenne, lançant notamment une mise en garde contre toute tentative de la remettre en cause. «Il est faux d'affirmer que la France, a-t-il déclaré, pas plus qu'aucun autre Etat, pourrait obtenir une dérogation générale. Car, alors, sachons-le, nos partenaires seraient fondés à demander une renegociation de l'ensemble des accords de Maastricht. L'Espagne et le Portugal n'accepteraient pas de voir supprimer unilatéralement le droit reconnu par le traité aux

M. Dumas : «Le plus beau de nos héritages».

guerre, a ajouté M. Dumas, la jeu-nesse aujourd'hui, c'est l'Europe, cette Europe dont nous devons être fiers car ils nous la doivent. Nous l'avons construite pour eux, sur les décombres et sur les haines. N'ayonz pas peur du plus beau de nos héritages.»

d'être atteint. Aujourd'hui, le suc-

cès est, au moins, diffèré, même si les premières réactions au vote danois semblent confirmer, voire

défenseurs du « non », a-t-it indiqué sous les lazzis . der « de Copenhague mais de Paris », M. Jacques Larché (Rép. et ind.) a alors estimé qu'il convenait de remettre au lendemain la suite de la discussion, de manière à donner au gouvernement le temps de tirer les leçons de « ce falt nouveau »,

M. Charles Pasqua (RPR) est intervenu pour se demander si le débat de révision constitutionnelle avait encore son utilité et M- Hélène Luc (PC) a réclamé à nouveau l'organisation d'un référendum en France sur les accords de Maastricht. A la demande unanime des sénateurs et du gouvernement, la séance a ensuite été levée.

Dans les couloirs, les sénateurs RPR se sont bruyamment félicités de cla sagesse du grand peuple danois ». M. Yves Guéna, résolument

opposé aux accords de Maastricht, a estimé que le résultat du référendum au Danemark constituait « une divine surprise », alors que M. Adrien Gouteyron assurait que le gouvernement n'avait décidément « pas de chance ». Dans le camo des proeuropéens. M. Jean-Pierre Fourcade a en revanche incité ses collègues à « bien réfléchir avant de céder à la joie ». « C'est une affaire très grave », a-t-il ajouté. Un sentiment partagé tant par M. Daniel Hoeffel, président du groupe centriste. que par M. Claude Estier, son homologue socialiste, qui, la mine fermée, ont tous les deux rapidement regagné leurs bureaux en attendant d'en GILLES PARIS

De son côté, le garde des sceaux, M. Michel Vanzelle, a tenn à relativiser la portée de la nouvelle citoyenneté européenne, qu'il considère plus «symbolique» que a concrète». Il a rappelé que le droit de vote et l'éligibilité étaient limités « à la gestion locale et à elle seule», que « l'éventuelle élection d'étrangers au conseil municipal aura une incidence si indirecte sur l'élection des sénateurs qu'on peut la regarder comme d'un effet non déterminant » et qu'enfin « le nombre des ressortissants intéressés étant réduit, le retentissement du droit qui leur est reconnu n'est pas de nature à bouleverser ni nos traditions juridiques ni l'équilibre poli-tique de nos assemblées locales ». Tontefois, a estimé M. Vauzelle, « la citoyenneié européenne est une grande idée à laquelle il seruit diffi-cile de dénier qu'elle est porteuse d'avenir au sens le plus fort du

M. Larché, en sa qualité de pré-sident de la commission des lois, a ensuite présenté les grandes lignes de son rapport qui conclut à la poursuite de « la grande aventure européenne » et appelle donc à approuver le projet de révision constitutionnelle sous réserve de quelques amendements. L'un d'entre-eux prévoit de transformer le

mmunautaires en « possibilité ». M. Larché a précisé qu'il n'aurait « jamais songé » à se prémunir « contre tout risque de dérapage » si « au plus hant niveau de l'État, le souhait n'avait pas été exprimé d'accorder le doit de vote à tous les étrangers résidant sur notre sol ». «Ceia, je ne crois pas que la majo-rité du Sénat soit prête à l'accepter», 24-il lancé sous les applaudis sements de l'ensemble des sénateurs du RPR et de l'UDF.

M. Lecannet: «Une conception archaïque de la souveraineté» Porte-parole des « euro-scepti-

persone des «entr-scepti-ques» du palais du Luxembourg, M. Pasqua a expliqué que, «Il était personnellement « favorable à la ratification du traité au nom de la responsabilité éminente de la France dans le processus d'unité européenne», il émettait néanins deux types de réserves à moins deux types de réserves à l'égard du projet de révision. D'abord, le texte gouvernemental aboutit, selon lui, à instituer « deux juges de la constitutionnalité des lois françaises, le Consell constitutionnel et la Cour de justice de Luxembourg». « Quand on connaît, a-t-il sooligué, la jurisprudence à la fois murgimaliste et extensive de la Cour de justice dans. l'application du droit communautaire on menue. l'engrenage dans lequel nous sommes en train d'entrer. » S'agis-sant ensuite du droit de vote accordé aux Européens, M. Pasqua a estimé qu'une fois « la brèche neverte (...), il nous sera impossible de nous opposer à son élargisse-ment », jugesut sinsi qu'« il y avail quelque inconscience à jouer avec le leu s.

Mais sur les bancs de l'UDF, la tonalité était sensiblement différente. Dans une intervention forte, chargée d'émotion, M. Jean Lecanuct s'est livré à un plaidoyer proeuropéen qui restera comme le moment fort de cette discussion générale. «Il ne s'agit pas pour la Prance d'abdiquer en quoi que ce soit sa souveraineté au profit d'une communauté supranationale, a-t-il déclaré. Il s'agit bien au contraire de reconquérir au moins partiellement-une souveraineté qui nous échappe de plus en plus et tend à devenir aujourd'hui largement illu-soire au plan national. Nous ne pouvous pas nous immobiliser sur archalque, de la souveraineté. (...) La seule question qui vaille est celle-ci : la France gagnera-t-elle pour ma part la conviction, »

## Paris pris à contre-pied

longtemps voulu le chef de file de la majorité sénatoriale se retrouvait dans la minorité de cette majorité pour s'opposer sèchement au projet iental de révision constitutionnelle préalable à la ratifica-tion du traité de Maastricht. Et voilà que, le jour même où la divi-sion de la droite sénatoriale devait se concrétiser, les Danois lui donnent le moyen de l'occulter. Le jour même où l'ancien ministre de l'intérieur fait la leçon à M. Jacques Chirac, en lui reprochant de ne pas avoir été capable de prendre une attitude ferme et résolue dans ce dossier, voilà que les Danois prouvent que le refus d'une certaine forme de construction européenne peut être électoralement

Les autres adversaires de Maastricht ont aussi toutes les raisons d'être satisfaits, et tout particulièrement les communistes. Les élec-teurs du Danemark viennent de confirmer leur thèse : sur un sujet comme celui-là, les parlementaires peuvent ne pas être en phase avec le peuple souverain, c'est donc à lui de se prononcer par référendum. Mais voila aussi qui nourrit la crainte de tous ceux qui, comme M= Simone Veil, redoutent qu'une telle consultation ne soit néfaste à leur volonté de construire l'Europe.

#### Un scénario perturbé

Même si les considérations de politique intérieure ont semble-t-il, peu joué à Copenhague, il est encore plus légitime aujourd'hui d'avoir peur qu'en France la conjugaison du refus de l'Europe actuelle, des hésitations devant l'accentuation de son union et du rejet du pouvoir des socialistes aboutisse au même résultat. Tout cela ne peut que faire hésiter un peu plus M. Mitterrand à consulter directement les électeurs, soit sur la révision constitutionnelle, soit sur la ratification.

Sans attendre, il va iui falloir décider de la suite immédiate de ce dossier. Sur le plan européen, la ligne de conduite est fixée depuis le sommet franço-allemand de La Rochelle : ce qui n'est pas possible à douze devra être continué à onze

creuser, les clivages. Un sursant unitaire est toutefois encore possible. Surtout si devant France et l'Allemanne souhaitent

cet «accroc» et ses conséquences le président de la République tant une marche forcée vers l'Union européenne. Les moyens exactement semblable au précédent, puisque juridiquement celui qui sont à sa disposition, et par exemple un référendum, peuvent tout aussi bien faire éclater la Sur le plan intérieur, c'est autrement plus délicat. Bien entendu, tous ceux qui approuvaient l'esprit de Masstricht mais refusaient cerdroite que la ressonder, si elle a l'impression que les préoccupations intérieures sont dominantes. Tout cela, en tout état de cause, ne peut que prendre du temps, alors que l'échéance de mars 1993 se raptains de ses éléments, et tout par-ticulièrement le droit de vote et l'égibilité des citoyens européens, vont avoir plus de poids pour demander une réelle renégociation et spécialement l'abandon de cette

Voilà M. Mitterrand devant une nouvelle difficulté, qui, même si elle avait été envisagée, n'avait pas été véritablement intégrée dans sa stratégie.

THIERRY BRÉHIER

## L'Elysée rappelle la position fixée à La Rochelle par MM. Mitterrand et Kohl

L'Europe en a vu d'autres depuis allemand. Invité à dire ce que ferait que, blen entendu, nous avons le cinquante ans, et ce n'est pas un nouvel accroc qui va interrompre la résultat du référendum organisé au mois quel qu'il en celle que ferait que, blen entendu, nous avons le souhait de rester tous ensemble, (...) construction de l'Union européenne. C'est en substance ce que l'on disait à l'Elysée, mercredi matin 3 juin, après le refus des électeurs danois d'approuver le traité de Maastricht.

Devant le conseil des ministres. M. François Mitterrand se proposait de confirmer sa volonté de poursuivre sans désemparer dans la voie tracée à Masstricht. Le prési-dent de la République envisageait de rappeler qu'il avait anticipé sur l'éventualité d'un «non» danois au cours de ses entretiens avec M. Helmut Kohl, les 21 et 22 mai à La Rochelle, en soulignant au passage que sa détermination a été jusqu'à présent partagée par le chancelier

Danemark donnerait un résultat négatif, M. Mitterrand avait alors répondu, au terme de ce sommei franco-allemand : « Nous nous en sommes entretenus, il n'y a pas de mystère: quoi qu'il en soit, la posi-tion de l'Allemagne et de la France sera de poursuivre l'œuvre entreprise et d'appliquer pour ce qui les concerne, en invitant les autres, la totalité des accords de Maastricht. Je souhaite qu'il ne manque personne à l'appel mais c'est une entreprise qui ne s'arrêtera pas en che-

M. Kohl avait enchaîne en disant: « J'aimerais reprendre à mon compte ce que François Mitter-

A quoi M. Mitterrand avait ajouté : « Nous sommes tellement décidés à continuer qu'un autre texte a été adopté et communique au cours de ce sommet, indiquant que nous souhaiterions même enta-mer le plus tôt possible les conversations ou les négociations pour que l'Europe puisse s'élargir à queiques-uns des pays qui en ont fait la demande. C'est vous dire que nous serions vraiment très tristes de nous retrouver à onze au lieu de douze alors que nous serons très vite douse, treise ou quince...»

L'Elysée s'en tenait mercredi matin à cette ligne politique.

D M. Fuchs (PS) souhaite la mise en œuvre du traité. - M. Gérard Fuchs, secrétaire national du PS chargé des relations internatioparlementaires de droite qui n'ac-ceptaient ce débat que par fidélité à leur foi européenne, mais qui n'étaient pas très heureux à la fois nales, a déclaré mardi soir dans un communiqué: « Il étais évident depuis longtemps que les Danois s'interrogeaient sur la finalité politi-que de la construction européenne qui est pourtant au cœur de sa raison d'être. Il appartient maint aux onze autres signataires de Maastricht de démontrer par leur Sénat, y compris chez les partisans de Maastricht, était plutôt de refu-ser de reprendre la discussion tant mise en œuvre du traité que leur partenaire a eu tort de ne pas rester

o M. Madelin (UDF) pense qu'il fant « un pen changer la copie». — «L'Europe continuera, elle en a vu d'autres », a estimé, mercredi 3 juin, sur Europe 1, M. Alain Madelin. « Ce qui se passe au Danemark, et accessirément en France, que une capitale qui se d'un nouveau traité sur l'Union européenne dont la ratification est la seule raison de modifier la Constitution. La majorité sénatoriale peut trouver la l'occasion de refaire son unité mise à mal par ce dossier. Si c'était le cas, le gouver-France, avec une opinion qui se réveille par rapport à un traité signé en dehors d'elle, montre un vrai problème de procédure », a expliqué le vico-président de l'UDF. Celui-ci croit cependant qu'il est possible de «continuer à onze», « il faut un pres charger le ceste contratte de l'UDF. nement n'aurait guère de moyens Un retard sérieux serait alors pris, et ce retard, même s'il n'est que de quelques semaines, risque de perturber sérieusement le scéna-rio bâti par M. Mitterrand pour les dix mois à venir, tel du moins que peu changer la copie, a conclu M. Madelin. Les chefs de gouverne-ment trouveront sûrement le moyen de rendre cet accord applicable à onze. (...) Ceci ne doit pay nous décourager. La France a toujours l'on peut le deviner. Le chef de l'Etat voulait, avant l'été, profiter du débat sur Maastricht pour diviser profondément l'opposition. L'objectif était en bonne voie

tion européenne. Elle doit le rester, nous devons signer ce traité.» □ M. Stasi (CDS): « Garder son sang-froid.» – M. Bernard Stasi a tléclaré, mercredi 3 juin sur RTL, que lo «le « non » des Danois est

facheux mais pas dramatique». «Si le Danemark veut nous quitter, a fait observer le vice-président du CDS, il y a au moins une dizaine de pays qui frappent à la aizaine de pays qui frappent à la porte avec impatience. Cela ne change pas les données du débat en France mais cela fournit un alibi aux anti-Maastricht qui vont utiliser cet argument. Il faut garder son sang-frold et ne pas nous laisser dicter la conduite par les états d'âme de nas amis danois. »

D M. Lostard (PR): « Nous. derous continuer. v - M. François Léotard a qualifié, mercredi 3 juin sur France-Inter, de « très manvaise nouvelle pour tous les Européens » le non des Danois au traité de Maastricht. « Nous devons continuer à onze, a-t-il cependant inaiste, si ce n'est à onze, à dix, et si ce n'est à dix à neuf. Nous devons continuer, on ne peut pas faire autrement. Estimant qu'une annonce des maintenant d'un référendum constituerait a une heu-reuse initiative du président de la République », le président d'hon-neur du PR a prévenu que a si le-Sénat aboutissant à bloquer le pro-

cessus de révision », il fereit e exploser l'opposition» et que cles conséquences seraient dix fois plus graves que celles du refus danois».

n Ma Catala (RPR) réclame un référendum. - M. Nicola Catela, député RPR de Paris, estime, dans un communiqué publié mercredi 3 juin, que « le « non » danois à Maastricht justifie la demande d'un réserendum ». « En présence d'un traité susceptible de modifier profondément la nature de la construction communautaire, poursuit-elle, c'est au peuple souverain et à lui seul qu'il appartient de décider de son avenir. Comme les Danois, les Français doivent avoir la possibilité de se prononcer. »

n M. Mazeard (RPR) demande une renégociation. - Sitôt connu le résultat du référendem organisé au Danemark sur la ratification du traité de Maastricht, M. Pierre Mazeand, vice-président (RPR) de l'Assemblée nationale, a profité d'une brève suspension de séance, mardi 2 juin, pour demander au président de la République et au gonvernement d'a appeler dans les meilleurs délais les autres pays signataires à une renégociation de l'ensemble du traité ».

a M. de Villiers (UDF) juge " impossible d'aller plus loin ».

M. Philippe de Villiers a estimé, mercredi 3 juin, qu'après le non des Danois, il n'était « plus possible d'aller plus loin dans la décision d'une quelconque révision de la Constitution, sans consulter le peuple français ». L'animateur du mouvement Combat pour les valeurs, demandant que le Sénat suspende ses travaux, observe que « les leaders de l'opposition qui se sont précipités au secours de François Mitterrand sont aujourd'hui Gros-Jean comme devant ».

comme devant ».

D. M. Charles Fiterman (PCF):

« Une Loro de démocratie. » — « Le
peuple danois vient de donner une
leçon de démocratie. Soigneusement
informé, directement consulté, il a
répondu « non» à la ratification du
traité de Maastricht. Il y a décidément queique chose de sain au
royaume du Danemark. Etant
donné que la procédure générale de
ratification définie et affirmée par
les dirigeants européens impliquait les dirigeants européens impliq obligatoirement l'accord de douze puys, le « non » danois modifie complètement la situation : en l'étal, le traité de Maastricht est

» Dans ces conditions, en France, le débat parlementaire sur la révision-constitutionnelle dolt être interrompu, il n'a plus de sens.»

\* comprend inle Monde.

Chan

# **POLITIQUE**

Les travaux de l'Assemblée nationale

# Les députés ont adopté le projet de loi sur l'élimination des déchets

L'Assemblée nationale a de 200 kilomètres. Pour prendre adopté en première lecture, mercredi 3 juin, le projet de loi présenté par M- Ségolène Royal, ministre de l'environnement, relatif à l'élimination des déchets. Les groupes PS et PC ont voté pour, le RPR, l'UDF st l'UDC se sont abstenus.

révision constitution

San San Carlo

Section 1

Server 4

Des cageots, des cartons, des bouteilles, des bidons, c'est «l'Europe des poubelles ». Des chiffres impressionnants: une production nationale de plus de 20 millions de tonnes d'ordures ménagères chaque année, soit quasiment un kilo par jour et par habitant; 18 millions de tonnes de déchets spéciaux; 150 millions de tonnes de déchets industriels; près de trente mille dépôts sauvages, et six mille sept cents décharges à supprimer avant le 1= juillet de l'an 2002. L'imagination, en la matière, n'a pas de limite. « Imaginons qu'on charge les 500 000 tonnes de déchets journaliers sur des camions de 25 tonnes: il faudrait vingt mille camions, qui formeralent une file

une autre image, on pourrait édifier sur la place de la Concorde une tour qui, poussant de 90 mètres par jour, serait en trois jours le plus haut monument de Paris», a affirmé M. Jean-Yves Le Déaut (PS, Meurthe-et-Moselle), président de l'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques. « Nos concitoyens expriment une conscience écologique nouvelle », a ajouté le rappor-teur de la commission de la production et des echanges, M. Michel Destot (PS, Isère).

Le projet de loi, dont les principes avaient été posés par M. Brice Lalonde, alors ministre de l'environnement, en janvier dernier, et que son successeur, Mª Ségolène Royal, a défendu avec opiniatreté, tard dans la nuit, à quelques heures seulement de son propre départ pour la conférence de Rio-de-Janeiro, vise à renforcer l'organisation de l'élimination des déchets, en en limitant les transports, notamment d'un pays à l'autre, en renforçant le dispositif pénal et en créant de nouveaux moyens sur le plan financier. La

voit une nouvelle taxe de 20 francs par tonne de déchets mis en décharge, qui sera perçue par la nouvelle Agence de l'environne-ment et de la maîtrise de l'énergie et dont le produit est évalué à 350 millions de francs.

Au terme d'une longue discus-sion générale, l'Assemblée a adopté plusieurs amendements visant à renforcer le droit à l'information des citovens sur les effets, en matière de santé publique et d'enrironnement, des « opérations de collecte, transport, stockage et traitement des déchets». Soucieux d'e organiser un partenariat entre les collectivités, les industriels et l'Etat », le gouvernement a tenu cependant à conserver ses prérogatives pour l'élaboration, au niveau départemental ou régional, des plans d'élimination des déchets. Enfin, sur le plan financier, il n'a pu s'opposer à un amendement de M. Michel Barnier (RPR, Savoie), qui introduisait un système de péréquation de la taxe professionnelle, limité à 5 %, entre les com-munes où sont situés des établissements produisant des déchets et

celles où sont entrenosés ou traités ces déchets. Pour l'auteur d'un volumineux rapport sur l'économie de l'environnement - remis au président de la République eq 1990 (1), - il s'agissait, par ce moyen, d'inciter les élus locaux à accueillir dans leurs communes des centres d'enfouissement ou de trai-

tement des déchets. Mais après avoir jugé qu'il ne serait guère « courtois » vis-à-vis du ministre du budget d'introduire dans le texte un dispositif financier aussi précis, M= Ségolène Royal est parvenue à convaincre le groupe socialiste d'adopter, en seconde délibération, un nouvel amendement gommant celui de M. Barnier et instituant sans antre précision un système de péréquation, à charge pour le Quai de Bercy d'en définir lui-même les

JEAN-LOUIS SAUX

(1) Chacun pour tous. Le défl écologique, de Michel Barnier. Editions Stock, 1990, 320 pages, 98 F.

lépargne populaire, notamment les fonds salariaux. Sans attendre le

projet de loi de finances pour

1993, M. Hollande devait déposer

des amendements en ce sens pen-dant le débat. Les députés ont en

revanche renoncé à amender le

texte pour compenser les avantages fiscaux accordés à l'épargne en actions par une limitation de ceux

concédés aux SICAV monétaires,

avec l'espoir que leur attitude rai-sonnable déciderait le gouverne-

ment à faire lui-même des proposi-

PASCALE ROBERT-DIARD

discussion à l'Assemnblée.

La rencontre entre M. Brice Lalonde et M. Antoine Waechter

#### Les Verts et Génération Ecologie ont dressé le constat de leurs divergences et de leurs convergences

consacrée à l'examen de leur stratégie politique en vue des prochaines échéances électorales, les délégations de Génération Ecologie et des Verts, conduites respectivement per MM. Brice Lalonde et Antoine Waechter, ont dressé, mardi 2 juin à Gentilly (Val-de-Marne), la liste de leurs convergences et de leurs divergences. Les chefs de file des deux mouvements écologistes sont notamment convenus de se rendre ensemble à Rio-de-Janeiro, au prendre, dès les prochains jours, une initiative commune pour manifester leur opposition à l'éventuel redémarrage du surgénérateur de Creys-Malville (Isère). Les Verts et Génération Ecologie sont également tombés d'accord pour condamner l'attitude de l'Europe, et singulièrement celle de la France, par rapport à la création d'une «éco-taxe» liée au rejet dans l'atmosphère de dioxyde de carbone et conditionnée par la commission européenne à son accepta-tion par les États-Unis et le Japon (le Monde daté 24-25 mai). Les deux mouvements veulent enfin relancer le débat sur le mode de scrutin aux élections législatives, dont dépendent non seulement leur entrée au Parlement, mais aussi leur capacité à s'inscrire durable-

Au cours de la deuxième réunion

ment dans le paysage politique. Les deux familles écologistes ont cependant enregistré des divergences de vue dans les cinq domaines suivants : le droit de vote pour les résidents étrangers aux élections locales, revendiqué par les Verts mais non par Génération Ecologie; le programme auto-rouner; la politique agricole com-mune; l'abandon progressif, en une décennie, de l'énergie nucléaire; la force de frappe. Il est vrai que la 24-25 mai), le conseil régional Pro-discussion a essentiellement porté sur le programme le plus radical, à leur remplacement, les 1er et

diale. Il y a beaucoup plus de convergences que de divergences entre nos deux mouvements», a déclaré M. Waechter à l'issue de la rencontre. « Je suis d'accord sur tout avec lui », a ajouté M. Lalonde d'un ton badin.

L'ancien ministre de l'environnement, qui affirme ne pas vouloir « perdre trop de temps avec les Veris», attache, en effet, beaucoup moins d'importance à ces rencontres que son rival. Une fois parvenu à un rapprochement minimal il espère ainsi avoir les coudées plus franches pour travailler à a l'alliance bleu-rose-vert » qu'il ne cesse d'appeler de ses vœux M. Waechter, en revanche, entend vérifier que, dans les domaines qu'il juge essentiels, les deux mou-vements pourraient adopter à l'avenir des positions communes. Ce n'est qu'à cette condition qu'il envisage pour la suite, et sous réserve de ratification de cette nou-velle ligne politique par le prochain conseil national des Verts, les 13 et 14 juin, d'aborder la discussion sur la tactique électorale. En tout état de cause, les deux mouvements espèrent toujours parvenir à un accord programmatique avant la mi-juillet. La prochaine réunion aura lieu le 17 juin, au siège de Génération Ecologie.

▶ Lire également notre page Débats : « Écologie et politi-

a An conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azar. - Après la démission, le 22 mai, des treize présidents de commission UPF et Energie Sud élus avec les voix du Front national (le Monde daté vence-Alpes-Côte d'Azur a procédé à leur remplacement, les 1er et savoir celui des Verts, y compris dans le domaine économique. « Ce fut une discussion studieuse et cor-sant de prendre part au vote.

# Le groupe socialiste se prononce pour le plan d'épargne par actions

Le groupe socialiste s'est prononcé per un vote, mardi 2 juin, en faveur du projet de loi sur le plan d'épargne par actions (PEA), soumis mercredi à l'Assemblée nationale. Ce texte, qui crée de nouvelles exonérations fiscales afin de favoriser l'épargne longue en actions, suscite toutefois des réserves chez certains députés, qui l'estiment a politiquement inopportun » (le Monde du 29 mai).

M. Henri Emmanuelli, president de l'Assemblée nationale, agace souverainement M. Laurent Fabius, premier secrétaire du PS. Depuis la nomination – très Depuis la nomination – très appuyée par M. Fabius – de M. Pierre Bérégovoy à Matignon, le premier secrétaire du PS se montre très attaché à défendre l'unité et la solidarité du parti et du groupe à l'égard du gouvernement. Ce souci d'« harmonie» mejoritaire, qui le conduit à intervenir régulièrement devant les députés, est mal perçu par certains d'entre eux, dont M. Emmanuelli, qui ne voient dans les exhortations à la solidarité de M. Fabius qu'une volonté trop affirmée de mettre

dans la presse, sur le plan motion de censure ce n'était « pas d'épargne par actions, qui ont le moment » de faillir à la solidad'épargne par actions, qui ont donné lieu, mardi, à un nouvel échange peu amène entre les deux hommes. Intervenant après M. Michel Sapia, ministre de l'économie et des finances, qui était venu présenter le projet de loi devant les députés socialistes en reconnaissent m'il ne nouvait préreconnaissant qu'il ne pouvait pré-tendre au label « produit PS », ill a artirm texte est « politiquement inoppor-tun » parce qu'il favorise les gros épargnants, qui ne sont pas la «clientèle du PS». Le président de l'Assemblée nationale a en outre exprimé de sérieux doutes sur les effets attendus du PEA en faveur de l'investissement en France et, en particulier, de celui des petites et moyennes entreprises ou indus-

#### « Jouer contre son camp »

Dans ses critiques, M. Emma-nuelli a été rejoint par quelques députés, dont MM. Guy Malan-dain et Alain Vidalies, qui ont indiqué que le PEA était « injusti-fiable » devant les électeurs. Tout qui ne voient dans les exhortations à la solidarité de M. Fabius qu'une volonté trop affirmée de mettre tout le monde au pas. D'autant, observent-ils, que cette exigence de solidarité ne s'était guère imposée aux amis de M. Fabius et à luimème à l'égard des deux premiers ministres précédents, M. Michel Rocard et M. Edith Cresson...

Après le débat honleux provoqué par la taxe départementale sur le revenu (TDR), ce sont les critiques renouvelées de M. Emmanuelli, devant les instances du groupe et

rité. Sans citer explicitement M. Emmanuelli, M. Fabius s'est indigné d'apprendre « par la presse» l'opposition de certains députés PS au plan d'épargne par actions, en les accusant de « jouer contre leur comp». Ironisant sur la proposition des socialistes « propension » des socialistes « à dénigrer, à contester et à vider de son sens un texte que l'on va finalement voter», M. Fabius a souligné que cette attitude entamait « la crédibilité du groupe et du PS». A l'adresse directe de M. Emmanuelli, qui croise également le fer avec lui à l'occasion de la rédaction du projet du parti, M. Fabius s'est exclamé: « Il n'y a pas des socialistes qui sont très à gauche et d'autres qui le zont mains!» moins! #

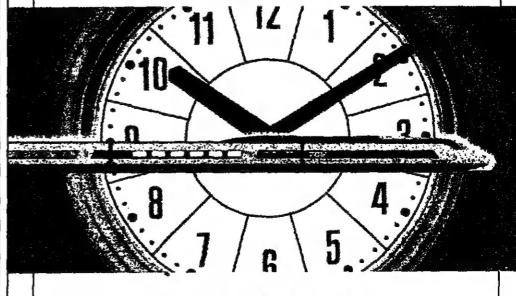
Le président de l'Assemblée nationale a vivement réagi à ses propos en rappelant à M. Fabius qu'un « député de gauche doit garder sa capacité à exprimer son opinion». Les réunions de groupe sont là pour permettre le débat, a-t-il ajouté, ce qui ne remet pas en cause, selon lui, la discipline de vote que les députés doivent ln fine respecter.

A la demande de M. Emma-nuelli, le texte a été soumis à un vote interne au groupe. Seuls quel-ques députés, dont MM. Julien Dray, Vidalies et Malandain, l'ont Dray, Vidaies et Malandam, l'ont suivi en se prononçant contre le projet, qui a été adopté à une confortable majorité. M. Jean Auroux, président du groupe, a toutefois indiqué, au cours d'un point de presse tenu à la sortie de la réunion, que les députés allaient soggérer an gouvernement de prendre des mesures en faveur de

II M. Barre contre e le terrorisa politique». - Justifiant son refus de voter la motion de censure de l'opposition contre la politique agricole commune, M. Raymond Barre a affirmé, mardi 2 juin sur RTL, qu'il ne fallait pas se « défausser sur l'agriculture d'un certain nombre de problèmes liés à l'union de l'opposition». « Je ne suis pas pret, a-t-il explique, à me soumettre à lous les coups qui peu-vent être imaginés ici ou là, simple-ment parce qu'il y a des impatients ou il y a ceux qui reulent faire oubiler des difficultés qu'il y a eues récemment.» Interrogé sur les menaces de représailles lancées à son encontre par le RPR pour les prochaines élections législatives, le député du Rhône a dénoncé acet argument qui relève du terrorisme politique et intellectuel».

m. Liabres (ex-PCF): « Avaler le bog.» – M. Claude Liabres, ex-PCF, conseiller municipal de Tou-louse, animateur du Forum progressiste, a réagi au vote de la motion de ceasure par le groupe communiste de l'Assemblée nationaic en déclarant, mercredi 3 juin : «A qui André Lajoinie peut-il faire avaler le boa d'un avenir meilleur pour les petits paysans avec le retour de la droite aux affaires? Aux députés communistes refondateurs, qui n'ont pas compris que leur devoir était de désobéir? Après les votes sur Maastricht, ce vote confirme que le groupe communiste de l'Assemblée nationale est le der-nier lieu où les idées comptent moins que la discipline.»





Le confort à 300 km/h.



SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

Pour comprendre enfin le Monde.

L'essentiel de l'actualité clairement expliqué : l'actualité pour comprendre, comprendre l'actualité.

Chaque jeudi, 8 Frs.



MILAN A PRESSE

## Le projet de loi sur les «zones d'attente» limite à vingt jours la durée de rétention des étrangers dans les aéroports

Le conseil des ministres devait examiner, mercredi 3 juin, le nouveau projet de loi autorisant la création de «zones d'attente » dans les ports et aéroports où pourraient être maintenus les étrangers non admis sur le territoire, en attendant leur renvoi, ainsi que les demandeurs d'asile pendant le temps nécessaire à un premier examen de leur situation.

Ce texte présenté par M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur, se substitue à l'amendement Marchand sur les azones de transit », qui avait provoqué un malaise à gauche, l'hiver dernier, avant d'être déclaré non conforme par le Conseil constitutionnel. Dans sa nouvelle version, le projet fixe à vingt jours (au lieu de trente) le délai maximum de rétention.

A peine arrivé à Matignon,

M. Pierre Bérégovoy, qui plaçeit

« l'insécurité urbaine » parmi les

trois e fléaux qui démoralisent la

société française», a affirmé

que sa priorité irait aux difficul-

tés des banlieues. Les ministres

de l'intérieur, de la ville, et de la

justice s'étaient alors mis au

travail : M. Paul Quilès a pré-

senté ses orientations au conseil

des ministres le 13 mai et

M. Bernard Tapie lui a emboîté

le pas la semaine suivante.

M. Michel Vauzelle devait clore

cette série de communications

en présentant au conseil des

ministres du mercredi 3 juin le

volet judiciaire de ce plan de

rénovation et de sécurité

urbaine : le développement de la

Les orientations présentées par le

garde des sceaux, qui ne contiennent

pas de mesure spectaculaire s'atta-

cheat avant tout à rappeler les prio-

rités affichées place Vendôme et à

encourager les expériences nova-

trices développées ici ou là. Elles

« justice de proximité ».

amer des «zones de transit» décriées à gauche au nom des libertés publiques, et censurées par le Conseil constitutionnel, le projet de loi pré-sente par M. Paul Quilès modifie leur dénomination et surtout leur fonctionnement. Finies les «zones de transit», voici les «zones d'attente» dont le nouveau profil tient compte des observations du Conseil constitutionnel et des avis du Conseil d'Etat et de la commission nationale consul-

L'intention, elle, a'a pas changé. Il s'agit de légaliser la situation des étrangers qui, débarquant dans un aéroport ou un port, ne penvent être admis sur le territoire et sont contraints d'attendre un avion ou un bateau de retour. Les uns ne présen-tent pas les documents nécessaires, passeports et visas; les autres affir-ment être persécutés dans leur pays et demandent l'asile. Ces personnes sont actuellement maintenues soit dans des salles spéciales des ports et aéroports, soit dans des hôtels proches (Arcade à Orly et Roissy), en

sont toutefois assorties d'engage-

ments financiers qui soulignent la

volonté politique du gouvernement :

85 postes d'éducateurs seront créés

sur le budget 1992 et 35 millions de francs seront débloqués d'ici à la fin

de cette année. Le symbole est clair :

la police ne sera pas la scule à béné-

ficier des efforts du gouvernement en faveur de la sécurité urbaine.

La démarche du ministère de la

justice s'inspire d'un constat : face à

la petite délinquance quotidienne

qui empoisonne la vie des quartiers,

l'institution judiciaire est souvent désarmée. Les infractions sont répé-

vent inconnus, et le tout aboutit le

plus souvent à des classements sans

suite qui nourrissent à la fois l'insa-

tisfaction des victimes et le senti-

ment d'impunité des petits délin-

quants. Tout en rappelant la place

Priorité sera donc donnée, par

l'intermédiaire des parquets, à la répression des petits délits qui

échappent parfois à l'institution

judiciaire : usage et petit trafic de drogue, actes de violence commis

mais minimes, les auteurs sou-

demandeurs d'asile, l'autorisation d'entrer en France pour déposer leur

Cette pratique ne repose sur aucun texte et a été battue en brèche par la justice qui, en mars dernier, a condamné à plusieurs reprises le ministère de l'intérieur pour « aucente à la liberté individuelle », obligeant même dans un cas la police à remettre en liberté des étrangers qu'elle s'apprétait à remettre dans un avion. La nécessité de donner un cadre légal à une pratique inévitable, et d'empêcher le renouvellement de telles condamnations qui jettent le trouble sur l'efficacité des contrôles aux frontières, sont autant d'argu-ments que le ministère de l'intérieur a invoqués pour justifier son projet de loi depuis l'origine.

Les associations humanitaires elles, out jugé la première mouture du texte nocive et inutile, en rappelant que la loi actuelle permet le placement des étrangers non admis dans des centres de rétention pen-dant sept jours avec contrôle du juge

dans les lycées, racket et agressions des bandes. La demande des vic-

times sera mieux prise en compte :

toute plainte déposée, même pour

des faits mineurs, devra recevoir une

Pour la petite délinquance, qu'il

s'agisse de conflits de voisinage ou

de dégradations, la chancellerie sou-

haite que les magistrats aient recours

à toute la palette des sanctions : les

classements sous condition de répa-ration, la médiation pénale, et les

mesures de réparation pour les

mineurs actuellement examinées par le Parlement seront ainsi encouragés.

Le nombre de maisons de justice ou

d'antennes de médiation, d'aide aux

victimes, et d'accès au droit sera

porté à 25 d'ici à la fin de l'année 1992 (voir encadré). Afin de donner un cadre plus solide à ces expé-

riences qui suscitent de nombreuses

critiques de la part des magistrats,

L'accent sera également mis sur la

rapidité des réponses judiciaires. Les services d'enquête devront immédia-

tement rendre compte des affaires

élucidées et des arrestations aux par-

quets afin que ceux-ci choississent la

réponse effective.

Pour lutter contre la petite délinquance urbaine

M. Vauzelle veut développer la «justice de proximité»

munication insiste donc sur la néces-sité de répondre de façon «claire et de proximité et une charte des mai-

dès le deuxième jour. Mais cette cédure, utilisée de fait seuler pour retenir les personnes expulsées ou interdites du territoire en attendant un avion, est jugée trop lourde et inopérante pour le lot commun des voyageurs indésirables selon le ministère de l'intérieur.

Le projet de M. Quilès reprend le même argumentaire. Les «zones d'attente», ainsi rébaptisées pour signifier le caractère provisoire de la rétention, veulent réaliser «un équilibre satisfaisant» entre l'efficacité des contrôles aux frontières, et «la progression de l'état de droit et le respect des libertés individuelles et du droit d'asile». Le nouveau texte s'écarte, dans un sens plus libéral non seule. auser. Le nouveau texte s'écarte, dans un seus plus libéral, non seulement de l'«amendement Marchand», mouture primitive, mais d'une deuxième version, rédigée en mars sous le gouvernement Cresson, immédiatement après la décision du Conseil constitutionnel (le Monde du

Les critiques de cette hante juri-diction ont inspiré l'actuel projet. Le texte prévoit ainsi que la décision de

tant, souligne-t-on place Vendôme c'est que les victimes et les auteurs

sachent rapidement la date à laquell

leur offaire sera évoquée par la jus tice. Il faut éviter ces longues attente

que les victimes comprennent mal et

ces jugements par défaut qui sont souvent le signe d'un échec.»

Les parquets veilleront également à ce que les services de police et de

gendarmerie d'un même départe-

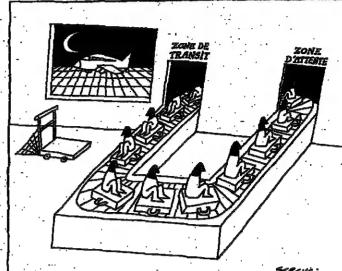
ment se transmettent directement les

ments d'enquête afin que les juridictions disposent d'un dossier com-plet. La chancellerie, qui souhaite encourager la diversification des

sanctions, souligne enfin l'intérêt du travail d'intérêt général et de l'ajour-

nement du prononcé de la peine

avec condition.



aintenir l'étranger en « zone d'attente» au-delà de quatre jours de surveillance strictement policière, sera prise par le juge judiciaire (au lieu du juge administratif, qui ne pouvait intervenir qu'après vingt jours de rétention dans l' «amendement Marchand»). Pour ce faire, le ministère de l'intérieur a prévu l'aménagement d'une salle d'audience publique dans l'enceinte même des publique dans l'encente mene des aéroports parisiens, afin de suppri-mer les difficultés liées au transport des étrangers vers les tribunaux de Créteit ou de Bobigny.

#### «Vrai», et «faux»demandeur d'asile

La décision du juge pourra être frappée d'un appel non suspensif. La durée maximale autorisée pour la rétention était un autre point de friction. Fixée à trente jours dans l'« amendement Marchand », elle avait été abaissée à vingt-quatre dans le projet de mars. Le texte actuel inspiré par le Conseil d'Etat, le réduit à vinst jours foustre par le police et inspare par le-Conseil d'Etat, le réduit à vingt jours (quaire par la police et huit par le juge, qui peut renouveler me fois ce délai và titre exceptionnel»), afin de ne pas excéder le « délai raisonnable», prescrit par le Conseil constitutionnel. S'agissant des demandeurs d'asile, le projet prévoit qu'ils pouront être retenus en azone d'attente » seulement s'il apparaît « manifestement » que leur demande ementa que leur demande

La mise en œuvre de cette dispo-La mise en œuvre de ceue dispo-sition délicate dépendra du sens que donneront l'usage et la jurisprudence à la notion de «demonde manifeste-ment infondée», utilisée par le Conseil constitutionnel pour désigner une simple appréhension de la situa-tion de l'intéressé sans recherche par-

ticulière. Elle suppose en effet que le rapide contrôle de la situation du demandeur d'asile, auquel procède déjà le ministère de l'intérieur, avec le concours éventuel des affaires étrangères, ne débouche pas sur des refoulements hâtifs, empêchant le « vrai » demandeur d'asile d'accéder la procédure approfondie d'enquête par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA).

L'exposé des motifs du projet de loi introduit une garantie dans ce domaine. Il précise qu'aucune mesure d'éloignement du territoire ne sera exécutée avant l'intervention du juge. Ce demier pourra tenir compte du caractère manifestement infondé» d'une demande avant d'accepter ou de refuser le maintien en « zone d'attente ».

L'intervention du Conseil d'Etat a permis d'imposer le principe de l'ac-cès des militants des associations humanitaires aux «zones d'attente», vieille revendication des défenseurs des droits de l'homme. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés accède au même droit, sur initiative du gonvernement. Le nouveau texte confirme enfin le droit de toute personne retenue à l'assistance d'un interprète et d'un médecin, et précise la possibilité d'accès à un avocat. L'ensemble de ces garanties, négociées avec les associations et listes par M. Quilès, aboutissent à un texte qui nourrit l'ambition de servir de « modèle » pour les pays étrangers, dont les aéroports vivent, eux aussi, dans le flou juridique, voire l'arbi-

# « Ici on ne juge pas : on écoute »

ble neuf, dans un logement suparavant destiné aux gendarmes, la Maison de la justice et du droit (WJD) de Cergy (Val-d'Oise) se remarque à peine. Créée au mois de juin 1990 par M. Marc Moinard, alors procu-reur de la République de Pondate « tous ceux dont la justice ne savait pas très bien quoi

Voleurs d'autoradio, automobilistes au sang chaud et couples désunis qui en sont venus aux côte dans la salle d'attente de la MJO. € Cette Maison est l'antichambre de la justice, résume M. Paul Andréani, un ancien conseiller de la cour d'appel de Paris devenu médiateur. Ici, on ne juge pas : on écoute et on tente de concilier les parties.»

L'activité principale de cette on est en effet la médiation. Devenu passe-partout, la mot recouvre des pratiques très différentes : elles vont du simple «rappel à la loi » pour les mineurs qui commencent tout juste à frayer avec la petite délin quance, su long travail de conci-liation effectué auprès de volsins en conflit ouvert dapuis des mois. « Auparavant, ces infractions de petite gravité qui dégra-dent le climat social ne recevalent pas da réponses diciaires car la plupart de ces procédures étaient classées par le parquet, explique M. Jean-Paul Simonnot, procureur de la République de Pontoise. Aujourd'hui, cette e troisième voie » entre le

classement sans suite et le du département. » Ces Maisons déclanchement des poursuites nous permet de nous rapprocher du premier acte de délinquance et de réintroduire la notion de justice dans ces quartiers défavorisés que le service public a souvent désertés. En 1991, les quatres Maisons de justice du Val-d'Oise, qui travaille également en faveur de l'accès au droit, ont traité plus de quatre

Les médiations réalisées à la M.ID sont multiformes mais alles ont toutes un point commun : elles se font sous l'autorité du parquet de Pontoise et dans le cadre de l'opportunité des poursuites. C'est un magistrat du parquet qui confie la procédure à la Maison de la justice et du droit. C'est un magistrat du par-quet qui décide, à l'issue de la médiation, s'il est nécessaire d'engager des poursuites. Entre temps, un magistrat ou un médiateur se sera penché sur le dossier afin de dégager, si possi-ble, une solution négociée.

#### Confusion des genres

« Je crois beaucoup à la médiation, notamment pour la petite délinquance des mineurs, souligne Me Marie-Christine Renaud-Varin, substitut du procureur de Pontoise. Nous faisons des crappels à la loi », nous favorisons la réparation du dommage et nous entamons, s'il le faut, un suivi éducatif. Nous esayons également de travailler avec les établissements scolaires

ne font toutefois pas l'unanimité. Leur statut est ambigu : leur nom comporte le mot ejustice», les plaignants sont parfois recus par des magistrats, mais les MJD n'ont rien de tribunaux. Aucun acte juridictionnel ne peut y être rédigé, aucun juge n'y statue et les magistrats qui s'y rendent ne portent pas de robe. «Nous parnous restons vigilants, souligne le bâtonnier de l'ordre des avocats, M. Alain Barbier. La médiation intervient dans le cadre de l'opportunité des poursuites, mais il y a des risques de déra-pages. C'est parfois la cas lors de la médiation-réparation : Il faut fixer le montant du dommage et donc trancher, ce qui ressemble beaucoup à la fonction de juger... De plus, certaines transactions nous paraissent ambigues : il arrive que les délinquants les acceptent car ils sentent peser la menace des poursuites, ce qui n'est pas normal. Il arrive ágalement que la victime n'ose pas suffisamment réclamer de peur de faire échouer la médiation, ce qui n'est pes normal non plus. »

Les « clients » des Maisons de justice, eux aussi, ont partois du mai à saisir les rècles du jeu : maigré les explications des resables, certains se croient dans un tribunal. ell y a ici une confusion des genres qui doit être clarifiée », conclut M. Bar-

#### Une conférence nationale de la politique pénale

Toutes ces orientations feront bientôt l'objet d'une circulaire qui sera adressée à tous les parquets de France. Afin d'harmoniser les politiques pénales menées ici et là, la chancellerie souhaite également créer une conférence nationale de la politique pénale qui réunira notamment les chess des cours et tribunant, les eius locaux, et les responsables de la police, de la gendarmerie et des doutnes. Présidée par le garde des sceaux, cet organisme consultatif chargé de donner un avis sur les priorités en matière de politique pénale se réunira dès le mois de septembre prochain.

Après une phase expérimentale. des conférences départementales de politique pénale chargées de renfor-cer la cohérence de l'action publique départementale et d'assurer une meilleure coordination avec le préfet, le conseil général, les services de police et de gendarmerie, et le conseil départemental de prévention de la délinquance verront le jour. Une manière de reprendre en dou-ceur les projets contestés de départementalisation engagés par le prédé-cesseur de M. Vauzelle, M. Henri

Afin de mettre en place ces orien-tations, le ministère de la justice a obtenu du premier ministre des engagements financiers: quarantecinq postes d'éducateurs de la protection judiciaire de la jeunesse seront créées en 1992 et 10 millions de francs seront accordés cette même année afin de permettre la réouverture de six foyers d'hébergement pour mineurs situés en région

Quarante postes d'éducateurs de l'administration pénitentiaire seront en outre ouverts avant la fin de l'année 1992 afin d'améliorer la préparation à la sortie des détenus. Enfin, 15 millions de francs seront affectés à la revalorisation des tarifs de la médiation, du contrôle judi-ciaire et des mesures de réparation et 10 autres millions seront consacrés aux problèmes de fonctionnement des tribunaux.

#### Un tollettage consciencieux

par Philippe Bernard

ECHEC culsant de l'«amende-ment Marchand» n'a pas refroidi les ardeurs du gouvernement à légiférer dans ca domaine sensible du refoulement des étrangers non admis dans les aéroports. Le texte sur les «zones de transit» avait précipité la gauche dans la rue en janvier dernier, avant d'être censuré per le Conseil constitutionnel.

A l'époque, les matedresses avaient été accumulées. Présenté à la sauvette, le projet avait fait l'économie du minimum de concertation. Il ressemblait à un texte de circonstance destiné à donner un gage de fermeté à l'opinion, et à protéger l'administration des procès intentés par des demandeurs d'asile illégalement retenus. Or l'opinion s'est manifestée dans un sens inattendu, et les procès ont été perdus.

Aujourd'hul, le gouvernement revient à le charge avec un texte identique dans son objet, mais désormais muni. de garde-fous appréciables imposés par le Conseil constitutionnel. Ce demier, tout en censurant le projet Marchand dans censurant le projet Marchand dans ses modalités, a admis implicitement le principe des «zones de transit», affaiblissant les oppositions radicales qui se sont exprimées au sein des associations humanitaires. Pour rendre son texte perfeitement présentable, le gouvernement a suivi à la lettre l'avis du Conseil d'Etat, qui n'est que consultatif, dépassant même les prescriptions des hauts magistrats en prévoyant la présance du Haut Commissariat des Nations unies aux réfugiés dans les «zones d'attente». Au-delà de ces indéniables avancées, des inquiétudes

de quatre jours, alors que ca délai est de vingt-quatre heures dans les centres de rétention? N'y a-t-il pas quelque hypocrisie à prévoir une possibilité d'appel non suspensif contre une décision qui permet de renvoyer l'intéressé à l'autre bout du monde, où le jugement d'appel ris-que peu de l'atteindre?

L'incertitude demeure surtout pour les demandeurs d'asile. Le projet pourrait favoriser la pratique d'une sélection repide des demandes dans le but de débusquer celles qui sont qualifiées de « manifestement infor-dées » et justifieraient une mesure d'éloignement. Or on sait qu'une pratique du droit d'asile conforme à la convention de Genève suppose un entretien approfondi avec un spécia-ista de la situation politique dans la région du monde concernée.

Le toilettage consciencieux du malheureux camendement Mar-chand a été effectué au prix de contorsions troublantes, qui donnent raison a posteriori à certains protestataires de l'hiver dernier. Le contrôle du juge administratif, présenté, voici quelques mois, comme le nec plus ultre en matière de protection des Roertés, est remplacé par l'interven-tion du juge judiciaire « garent des fibertés individuelles». Et le délai de trente jours, autrefois jugé incom-pressible, est ramené à virigt. Sens parler de la présence des associa-tions dans les aéroports, refusée depuis deux ans, qui paraît aujour-d'hui aller de soi. Ces oscillations aux allures de mes cuips n'auront pas contribué à rendre plus lisible la politique gouvernementale en matière de lutte contre les entrées demeurent. Pourquoi le projet ne liégales, point sensible de la percep-fait-il intervenir le juge qu'au terme tion de l'immigration.

3

# fimite a vingt jour uns les aeroports

 $\mathcal{A}_{\mathcal{G}_{\mathcal{A}}}^{\mathrm{opt}}(\mathcal{A})$ 

# SOCIÉTÉ

MÉDECINE

Evoquant l'existence de « filières de recrutement »

# Un rapport de l'IGAS dénonce la proportion élevée des greffes d'organes réalisées en France sur des malades étrangers

demande formulée en juillet 1991 par M. Jean-Louis Bianco, alors ministre des affaires rapport de l'Intégration, un rapport de l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales) consacré aux transplantations d'organes, dénonce la proportion relativement élevée de greffes réalisées 💵 👫 malades étrangers non résidents 📭 France. L'Italie III particulièrement sur la nécessité « dans un domaine aussi sensible» de tout faire pour que la choix du receveu du greffon « soit le plus objectif possible, fondé aur des 

Quelques jours seulement après l'affaire III CHR d'Amiens III conditions controversées du prélèvement de plusieurs organes sur le cada dolescent (le Monde in 17-18 27 mai), la publica-tion du contenu d'un rapport de i'IGAS à la pratique des transplantations d'organes vient jeter un certain trouble et confir-mer quelques inquiétudes concermer queques inquietudes concer-nant un secteur d'activité en pleins expansion, demeuré jus-qu'ici au-de, un de tout repçon, Ce rapport été insult à l'IGAS juillet 1991 par M. Luis Blanco, alors in-tre des affaires sociales in l'in-tre des affaires sociales in l'intégration, après une série de rumeurs - non confirmées concernant Palulair en France d'organes (le 100 de 1 4 juillet 1991).

Dans une datée de 21 octo1991, adressée à L. Michel
Lucas, chef de PIGAS, M. Michel
Yahiel, alors directeur adjoint du
cabinet de M. Bisneo, cernait plus
précisément la mission confiée à
III. Le fixait des priorités : la
limitation et le suivi
des natients étrapers. des patients étrangers.

Au terme de leur enquête effec-tuec les vingt-sept sites hospitaliers différents correspondant plus des trois quarts in l'activité annuelle de transplantations d'organes en France, inspecteurs de l'IGAS signent un long (1) qui a répond cependant pas les questions et ne réussira tivement from les rumeurs.

Les plus anciennes transplantagreffes de rein.

véritable il y a
une quarantaine d'années, puis
euvre, grâce à différents progrès lechniques, sur une large échelle, a compter des 80 en 1985, 1 121 en 1990). La autres

suivirent de près ou de loin mêmes tendances. C'est ainsi que les tentatives de greffes car-ues passèrent de 10 en 1980 à 1990, il dans le même temps celles du 15 1 1 1

Ces activités dévelop-pées dans un cadre législatif réglementaire assez complet dont la France s'est dès l'U (loi Cailiavet) puis d'un des l'U (loi Cailiavet) puis d'un dépit d'un pourcentage notable refus for-ment présumé. En dépit d'un pourcentage notable refus for-mulé par la famille du donneur pressenti, la France d'un l'un pays de la prélèvement d'or-gane cadavre est le plus rieur (2,7 % des reins transplantés)
i celui rieur de Europa du Nord
en proportion atteint 23

#### ■ Détournements d'organes

Le rapport note que, si la France se situe au premier rang Europe pour le nom de plantations, « elle partie cette place à patients les transplosses à rengles ». Cette spécificité ques et réndles». Cette spécificité française est à mettre en parallèle avec l'alutude d'autres pays qui, comme le Royaume-Uni, ne pro-posent un reper i un patient non resident due fouids ou .... pas de receveur compatible chez les man habitant en Grande-Bretagne.

L'importance du nombre des personnes d'origine étrangère qui viennent en France pour bénéfi-cier d'une transplantation d'or-ganes peut être établie de diffé-rentes manières. Ainsi, sur les transplantation d'organe, les trois 172) correspondent des personnes résidant en France, quelle que en les nationalité. Le quelle que la la mationalité. Le dernier quart, correspondant i des patients de nationalité étrangère patients in nationalité étrangère résidant pas en residant pas en residant pas en résidant pas en résidant d'Italiens, qui au total près de 22 % de patients en d'une transplantation d'ortransplantations rénales ou hépatiques le proportion de métrangement de la proportion de la férance de la proportion de la férance de la proportion de la férance de l ques, la proportion de de étran-gers non résidents atteint respectivement 28 % et 36 % du nombre total des inscrits.

En ce qui concerne patients ayant bénéficié d'une transplantation, le rapport situe 17,5 % la proportion de la résident pas en France. pourcentage monte 34,6 % pour transplantations hépatiques. de pays de la CEE, principalement d'Italie (75 🛍 (2).

composition de tablissements hospitaliers.
Ainsi, quinze lime de les vingtdeux analysées par l'IGAS, ne
comportent que patients résidant France, la quasi-totalité
de la non delle (11)
118) se man sur les de
d'attente de quatre équipes, dont
de représentent 30 % l 90 du
recrutement potentiel. recrutement potentiel.

importants com dans la como de l'IGAS, a la como de parilculler les transplanta-tions hépatiques, n'aient accepte communiquer leurs accepté a communiquer leurs informations ». Un document confidentiel mettre un mettre un sur les equipes que les inspecteurs de l'IGAS ne désignent que de manière anonyme et chiffrée. On the sainsi que le service de l'hôpital Paul-Brousse (Villejuif) n'a pas voulu fournir le détail chiffré de son manuel.

Les d'inscription et des lluc d'inscription et patients étrangers non résidents en France sont analysées par les enquêteurs de l'IGAS queiq u auperficiellement. On appril qu'il de notamment en motamment a relations privilegiees - children entre la la la le corps la la la italien. Le docupatients en attente d'une: plantation rénale. l'hôpital Edouard-Herriot Lyon, 407 sont Italiens, tout 131 Rennes (sur patients).

Concernant d'éventuels « déraconcernant d'éventuels « dera-pages » — évoqués en particulier dans le Canard — qui avait de « désour-ements d'or-gan « desous-de- » ( du 4 juillet 1991), — les rapporteurs affirment que « rien ne permet d'affirment que de telles pratiques existent ». « Il est fallu, pour ce foire expliment-ils pratiques existent ». « Il ett fallu, pour ce faire, expliquent-lls, des possibilités de contrôle des choix opérés, des choix opérés, medicaux des patients concernés situation sur les listes d'attenté France-Transpla » Cela, ajoute l'IGAS, aurait permis « couper court à presse, n'a manqué. presse, n'a manqué, m manqué, de faire écho...»

Comment expliquer cet afflux d'étrangers non résident candinotre pays? Selon im rapporteurs,

« il est très probable qu'il existe des filières de recrutement, le proticiens étrangers qui ne pas traiter opérer che: fait d'une organisation hospitalière défaillante a cause d'a manbeaucoup performants nôtre de prefèvement, adressent leurs patients transplanteurs fran-cais lesquels ont liens étroits (...) ». Quant transplanteurs français, il y a tout lien de penser qu'ils a peuven être tentés d'encourager la patients de pays étrangers de des d'atteindre le seuil d'activité leur permettant d'acquerir l'expérience leur de mieux anne leur

Cette situation, peut-on lire

le rapport, d'autant
plus déplaisante l'Italie, principal provenance patients
étrangers, très à de déployer
le même effort pour
obtenir dons d'organes au sein
de sa population ». Il faut toutofois
préciser cartains fort
rares, les graff utilisés en
les de l'étranger
(environ 3 la des de foie,
1 % des graffes de rein et 5 % des

#### Une exhortation ■ l'Italie

Le transplantations pratiquées sur la pas en pas en sont sans en d'autres problèmes : M retour M compromettre la même de la transplantation; séparation, parfois définitive, des enfants greffes avec leur milieu familial pour leun permettre un suivi salital correct en France; séjours longs m répétés France, et après l'opération, qui occasionne le mise en place de filières promise et après logements à des prix « souvent exagérés, voire indécents ». Enfin, les rapporteurs, cet affinx patients étrangers représente une charge financière « non négligeoble » pour la limit de sociale.

Dans em conditions, les rapporteurs estiment
l'insuffisance du nombre le greffons disponibles face n' indianima de transplantation qui m développent, et sans remetire en cause le principe droit de la soins priés étal, il convient contrôler pas flux des malades étrangers pas France, mais y bénéficiant d'une transplantation d'organes v. lls ajoutent qu'il en particua une transplantation a organes ».

Ils ajoutent qu'il en particulier éviter que l'activité cerdequipes ne majoritairement, «sinon façon quasi
exclusive», orientée vers
population. Une es solutions préque équipe, le nombre de lines plantations effectuées au main de non-résidents I la proportion au plan national.

Les enquêteurs in l'IGAS estiment par ailleurs nécessaire « d'ex-horter l'Italie » I développer III son territoire III transplantations Dans but, ajoutent-ils, de réduire d'environ de 25 % chaque itansplantés France, aldant, par l'accroissement d'une collaboration technologique d'in existante, les autorités déjà existante, les autorités 📠 liennes à developper leurs propres

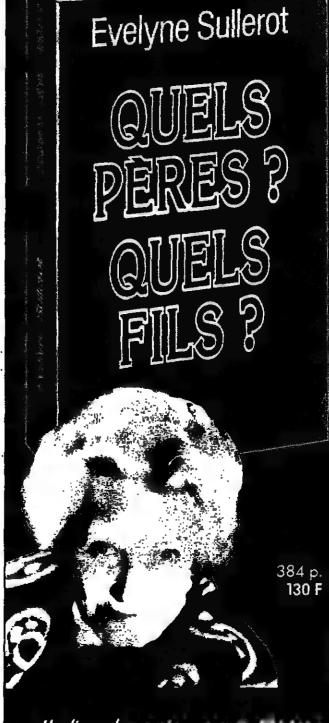
Mettant sur les problèmes posés par les greffes prati-quées sur des malades étrangers [ partir de greffons provenant in donneurs français), les auteurs n'abordent malheureusement question is miles organes ou sanguins, os), qu'il s'agisse un conditions permettant leur prélè-le l'usage ultérieur qui peut en être Inc

> . JEAN-YVES NAU FRANCK NOUCH

(1) Rapport les transplantations d'arganes en France (213 pages suivies d'annexes), présenté par les Dr H. Ronan et L. Reyrole, ainsi que par M. F. Guénin et P. Mouton, membres de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS), SA 61, 92059, mai 1992.

Attention! "Quels parez ? Quels iiis?" le nouveau livre d'Evelyne Sullernt, mit une bombe ! Un ouvrage aussi Important pour cette fin du XX siècle que le fut "le Dauxiame Sura" en son temps.

Danièle Mazingarbe, madami Alpani



Un livre de passion, nouvri a historio, de sociologie, de droit de la famille.

Grange Balandier, Le Monde

Un novrage vigoureux... Que ce plaidoyer en faveur de la paternità vienne d'une femme, fondatrice du Planning familial, féministe reputée de surcroît, aura, assurément, plus de poids, au moment aŭ l'an remin l'autorité parentale sur l'établi parlementaire. Il est urgent de sauver les print ! crie-t-elle ici. Et de leur occarder des droits elementaires, dans l'intérêt des enfants, mais aussi dans celui des mères.

Simonnet, 1177

FAYARD

#### REPERES

DÉFENSE La France restitue des Mirage F1

#### et des hélicoptères au Koweit

La France a commencé à restituer au Koweit les avions de combat Mirage F1 que cet émirat du Golfe lui avait confiés pour les remettre en état. Il s'agit de quatorze avions sur les quinze, que des pilotes kowei-tiens avaient, des le début de l'invasion des forces irakiennes en août 1990, ramenés sur le sol de l'Arabie saoudite pour les soustraire - sans combattre - aux troupes de M. Saddam Hussein. Depuis, le quinzième appareil en question a été détruit dans un accident.

Entre 1984 et 1986, le Kowett avait acquis quarente Mirage F1, sur lesquels une dizaine n'étaient pas opérationnels au moment de l'attaque de l'émirat par les unités irakiennes. La France s'était engagée à reprendre dans les usines de Dassautt, à Bordeaux, les quinze Mirage F1 qui avaient trouvé refuge sur le territoire saoudien, pour une remise en état qui a porté sur la callule, le réacteur et sur les équipements électroniques, Mais, il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une complète

chars, onze hélicoptères Super-Puma, pour le transport logistique, qui appartensient l'armée du Kowett Cas appareils, concus per le groupe Aérospatiale, ont été révisés Arabie saoudite.

#### ENVIRONNEMENT

Suspension du permis de construire d'une décharge industrielle

#### en Bretagne

Le tribunal administratif de Rennes E prononcé, mercredi 27 mai, le sura exécution d'un permis 📠 construire accordé le 10 février par le préfet d'Ille-et-Vilaine à SA Sedimo en vue de la sur la commune du Petit-Fougeray (Ille-et-Vilaine) d'une plate-forme de traitement des déchets industriels. Contrairement aux conclusions présemés par le commissaire du gou-vernement lors de l'audience publi-que, le 21 mai, le tribunal a estimé qu'eil ne ressort ni des pièces du dossier, ni même des allégations de l'administration que la SA Sedimo solt effectivement titulaire d'un droit de propriété ou d'utilisation du termodernisation.

Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été hospita
Train destiné à servir d'assiette aux 5 juin. Trois enfants ont été juigé sans 5 juin. Trois enfants ont été juigé sans 6 juin destiné à servir d'assiette aux 6 juin destiné à servir d'assiette aux 6 juin d'ass

en place dans le cadre de la procédure de déclaration d'utilité publique a émis un sur la projet qui a l'opposition plus 1 500 registre d'enquête com-mune qui, au comptait habitants. — (Corresp.)

#### SANTÉ

Cent soixante élèves des Yvelines victimes d'une salmonellose

elèves et plusieurs enseignants de la management Villepreux (Yvelines) souffrent d'une gestro-entérite due à une salmonelle. Les Les Le la départementale de l'Arion sanitaire a sociale (DDASS) évoquent, I l'origine III la contamination, un repas préparé dans un res-taurant de la commune El servi vendredi 29 mai dans 🖿 💳 Les coprocultures (examens de germes item les n'ont pas formellement désigné d'aliment coupable. Les résultats des analyses des prélèvements de noumiture et d'eau devraient être connus vendredi

(2) Outre les Italiens (13 % de l'ensemble des malades transplantés), le reste des étrangers non résidents vient soit des autres pays de la CEE (un tiers), soit d'Afrique du Nord où du Proché-Orient.



# LE SOMMET DE LA TERRE A RIO

L'ouverture du Forum global des organisations non gouvernementales

## Un Woodstock écologique

Le Forum global, 💵 réunion organisations non mentales (ONG), a inauguré officiellement, mardi 2 juin, Rio-de-Janeiro, précédant d'une journée l'ouverture de la conféofficielle de l'ONU. RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Roger Moore le l' d'un M. Loyal, l'embarcation norvégienne Gaia, l'imparation mortégienne Gaia, une montgolfière quelques : l'inauguration officielle du Forum global organisations non gouvernemen-tales a pris allures d'un plaisant quelque peu pagailleux queique peu paganteux
stock écologique. La fête était
pourtant complète la plac de
Flamengo, face à l'entrée de la baie
Rio-de-Janeiro, les personnalités conviées été surprises par le faussement
improvisé l'événement.

Cette martian and it l'image d'un forum multiples Une long le quelques centaines le de le qui jalonnent le superbe pare in Flamengo in tour tour surprenante, irritante tout simplement incompréhensible Enserré dans un grillage peu nombreuses, la Forum global s'étend milliers a que pluies man épara n'ont rendues impraticables.

Que trouve-t-on dans mile enceinte? Tout, absolument Les d'organisations reconnues Greenpeace, Les amis de la Terre, le WWF, l'UNICEF, ou Terre des hommes. Des pavillons de certains pays, le Japonais taillant, là ailleurs, la part du lion, Auteurs, la part du flon, autres, les victimes La minamata gigantesque forum du Japon. L'Etat et la municipalité de Buenos-Aires, le Kowert – pour une exposition mélant les beautés naturelles du dévastations la du Golfe – Porto-Rico aussi pignon sur rue.

Plus étrange, environne-ment d'ONG, de grandes compa-gnies brésiliennes sont présentes. Ail Vale do Rio Doce, l'entreprise minière qui présente ses

ou plan la contre le sida à l'usage de ses
employés. La condes pétroles reservation qui la condes pétroles reservation qui l'acceptant de la condes pétroles reservation qui l'acceptant de la condes pétroles reservation programme de protection pro-marines sur quelque 500 kilomè-rivage qui la appartien-« Ces entreprises, dit un responsables, fait la obli-gées de contribuer financement de l'évênement d'exposition. »

#### Tec-stite: or tradition

américaine Ray-Ban n'est de elle, spousor mais a réussi s'introduire pour produits. L'hôtesse-venprécisant
que « la porticipe » la
le effet destruction le
couche d'ozone par point les très efficaces les soldires ». Les soldires ». Les soldires ». Les services les alibi, comme l'inévitable encyclopédie Britannica. Le mercantilisme touche aussi, le une moindre mesure, quelques ann grâce à la vente de produits naturels, tee-shirts ou

Au Forum il a aussi des distraits. L'Union in maionale des parlamentaires (sic) il langue française» ne s'est aperçue de l'orthographe approximative impanonceau. « Les grand-mères opposées in ucléalres » il sans doute eu du mal retrouver leur de du mal retrouver leur du mal retrouver leur de du mais avait omis d'amener le premier jour.

Pour management du Concours Lépine, astucieuse boîte de cuisine solaire mise au point par un professeur biologie de l'université de Californie. Deux caisses vulgaire carton d'aluple vitre. La température le l'en-gin, dans lequel on place une cocotte, noire per ce, avoi-sine les 100 °C. Robert Metcalf, même s'il ne possède pes de mode d'emploi en pluie, explique

recoit un accueil légitimement enthousiaste. D'antres exposants risquent sans doute guère d'avoir

L'association Courbe peut intri-guer. Lorsque l'on sait qu'il s'agit de la Connaissance ontologique universelle et recherche biologique universelle et recherche biologique energétique, l'attention faiblit malgré el encouragement donné i chacun pour sa dynamique comportementale, dans la vision unit i d'au conscience globale par la recherche énergies cosmiques et telluriques. Fin de citation du professeur XX. Plus imagée la présence d'homosexuels Atoba, grâce de suggestives affiches grand format. gestives affiches grand format.

Plus compréhensible la la présence d'organisations syndicales ou politiques, le principal syndicat brésilien, la Constitution de unitaire de travailleurs (CUT), E Parti ven italien, ou, à un mire niveau, l'Organisa-tion de libération de la Palestine présentant costumes traditionnels, tracis et gadgets sous le portrait de Yasser Arafat. De même, les grandes organisations internatio-nales, qu'il s'agisse de la Banque mondiale, de la Banque interamé-

D'une manière générale, ce Forum global porte bien son nom et la plupart des organisations pré-sentes n'hésitent pas à user et abu-ser dans leur nom des mots «global », « international », «planetaire », « mondial », à l'ex-ception toutefois des plus modestes Cinéastes du Kazakhstan, ou des multiples organisations religieuses.
Tout le long des allées, des boîtes
aux lettres dazibao, permettent de
recueillir les suggestions de ceux qui auraient encore quelque imagi-

Le coordinateur national, M. Tony Gross, précisant que la mise au point de l'événement avait été très difficile, ajoutait que « le projet de cette réunion alternative est viable, mais il faut maintenant que les participants le prennent en charge ». Avec plus de six cents conférences organisées tout au long de ces dix jours par les associations mésentes, ce n'est pas le vide, mais résentes, ce n'est pas le vide, mais trop-plein qui présente des ris-

**DENIS HAUTIN-GUIRAUT** 

TENNIS: les Internationaux de France

# Zvereva hantée par la défaite

Immermenomenz de renide de France ne réserveront aucune surprise : les quatre premiètes têtes de série doivent se retrouver entre die jeudi 4 juin. Monice I (nº 1), qui a mus ment dominé Jermifer Capristi (nº 5), range and Califolia Sabatini (nº 3) qui a'm 1 Martinez (n- 7) au terres d'un match marathon. Aranta Sanchez (m 4), qui a belayé Manon Bolie-graf, sera opposée à Staffi Graf (nr 2), autour d'un match formidable face à Natalia Irusque qu'elle avait écrasée lors de la finale 1988.

Zvereva entre dans la mais rayonnante, la joueuse minis s'exprime en plaisante de un anglais impeccable. Saisissant balayée 6-0, 6-0 par Steffi Graf an terme d'une calamiteuse finale éclair : trente-quatre au cours desquelles Soviétique n'avait pas marqué plus 12 points. La alors une adosiostiante, effrayée par luiuminaut son visage baigné darmes, elle recroquevillait, le pendant l'hiver Quatre devenue une ferime épanouie.
Aujourd'hui, Graf - son bourreau d'il p a quatre am - la premier vrai beau amb la tournoi lime et, de loin, le plus marquant de ces quarts de finale.

Trois accrochés, plus de deux heures a jeu, une pluie a points gagnants, du fond du court, à la volée – enfin l, – du suspense

réconcilier les misogynes le plus endurcis le le féminin. Comme l'avaient fait Chris Evert et III Navratilova lors de la finale 1985, i.e. Natalia ont œuvré ensemble un tennis rève.

vient de sa déroute. Se remettra-t-elle jamais d'un tel Graf route aurait pu gagner parfois, la la victoire sur l'Allemanne interdite.

#### Pavée : en dellare

Pugnace, elle - battait égale-1989, elle III la première joueurs de tennis soviétiques I réclamer, sur auccès, la mais ses gains à la fédération soviétique ses gains à la fédération soviétique qui depuis toujours, empochait la par les joueurs sur la circuit professionnel. Il relayée par Andrei Chesnokov (le du avril 1989).

Trelayée par Andrei Chesnokov (le du avr potential.

grâce fatigant Steffi avec des amor-ties masquées, Natalia la puissance au revers coupé meurtrier, I I IIII  entretien

son adversaire, Steffi and doit victoire à son expérience. Elle n'est pas non plus hantée par fantômes que Zvereva ! « Aujourd'hui j'avais eléphant sur epaules. Elle m'a battue ut de epaules. Elle m'a battue nt de fois je ce farpeur? Natalia comme deux gouttes Steffi
Elle grandi et ne lui read aujourd'hui denx centimètres.
Le exercices musculation l'ont étoffée lui une certaine grâce nonchalante. Comme la numéro deux mondiale, elle coiffe d'une couette blonde et porte une france ramassée sur le front. une frange ramassée sur le front. Comme elle, elle court depuis deux après elle-même. Tandis oublier qu'elle « toujours peur III

BÉNÉDICTE MATHIEU

#### Les résultats du mardi 2 juin

SIMPLES DAMES . · (Querts de finale)

(You., nº 1) b. J. Capriati (E-U, nº 5) 6-2, 6-2; G. Sebetini (Arg., nº 3) b. C. Mertinez (Esp., nº7) 3-6, 6-3, 6-2.

Deuxième moitlé de tableau. — A. Sanchez-Vicario (Esp., nr. 4) b. M. Bollegraf B. S. 2, 8-3; S. Graf (Alj., nr. 2) b. N. Zvereva (CS) 6-3, 8-7, 8-3.

(Entre parenthèses, le nationalité des joueurs et joueuses et, éventuellement, leur rang permi les têtes de sériel.

Effet de jambe

En 1980, Yannick Noah

## Goran, clown révolté

ombragause, le la taillé la berbe. Il a déam-le prince Carpetes, le gaucher au coup la magnifique, fort de sa réputation d'enfant terrible - bouillonnant, cyclothymique et insolent, ima McEnroe dans l'art de la provocation, peut-être un nouveau

ce genre d'animal imprévisible, cette boule de nerfs explosive pour mental a dén celui qui ressemble de plus en olus II un imperator incensible. Un eri. En dix jours 👗 tournoi, Jim Courier, le grand favori, a poussé un cri et le s'en 🔤 amusé. Le clone du comme une s'est agité mais il en en de lui un clown de la Le dominateur incontesté fronçait là im yeux contrariés mais les mais du gossa mente se ma répétés. Goran n'a peur inien, pas mame supériorités, jeune chien, catastrophe

ble di mai ou rien, prêt à inspiune magnifique et in retrancher in the un mutisme catastrophique, laigsant 🌆 un set après 🗊 🎫 gagné un. la l'inconstant, s'injurient la les in père m mère, public et arbitre : «Jo des grossièretés un serboparce qu'aucun juge m peut les comprendre. Si je fai-en angleis, je sereis par les amandes. 3

Ivanisavic creature sur son père et s'artiful dans illiprotesta de gamement : veux!» Ivanisevic, f tout le immin en atteignent la quarts in finale in l'Open manuscus à vingt ans lurs la mus des grands, mans n° fl. La presse similalisi dit da lui

qu'il res les milles en il esse et Goran Land Bar and pensées sous d'eutres periodes. ASSAZ HERMÉ : Îl IIII MANA MITI cile o u commune lorsque son per aller and h bombes. Les nuits d'insomnie. les coups de téléphone diens à sa sœur lorsque vivait à Spiit et les souvelles des amis. Gorai lvanisevic ne cesse de proclamer il le fin de ser matches are hard of au conflit and : «Là-bes, on na comme on la de Cocs. J'ai un ami qui s'est engagé dens l'arles combats sont comme dans les films de Rambo, Les Serbas tuent tout le monde, la façon

Refusent il jouer en Coupe Davis dans l'équipe m Yougo-sisvie, Ivanisevic m choisi. revolver à moi, c'est ma raquette. » Et marci mu le court une mitraffette, nu départ im maquisard prient 🔳 🛌 👢 🕨 fin en remonté voulant croire à la victoire.

#### Un tigre intrigué

Ivanisavic avait prévenu. agacé par la tournure du tour-noi : «Il va bien ....... que quelgu'up Courier. Je essäyer. De types comme Muster ou le de ne pouvaient pas el les de mel les on le edna jeu que la mil est les fills resident qu'eux. Je l'im coach et me une tactique.>

Asses submit your informer qu'il en 1992, le aune Cara |=== toutefois se targuer if the Corp. I'moxydable, en Warm dernier, lors de la finale du tournoi de Stuttgart, après 🛤 🚾 Edberg demi-finale, sur respectiment im jagrifiga un m desti market il mar aussi qu'il peut son actif dans le seul tournol de Stuttgart, 32 en finale )

lvanisevic, qui n'alme d'eurre que la matches aux impossibles, .... donc sur court is la fier. Mais il dut attendre le troiallera uni mant de pervenir è régier 🛶 🕶 📥 meurtriers, Courier ou le faisant countr comme un tigre intrigué, encore puissant mus doutant par moments. quand is nuit suspendit is partie.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

aveit fait scandale en décla-rant qu'il monnaissait des joueurs qui « se stimulalent » avant d'entrer sur le court. A l'époque, il mot une insanité dans un sport que l'on pratiquelt encore vêtu de blanc, couleur synonyme de pureté. Les responsables médicaux de la Fédération française expliquatent èurs cue l'us gues pour améliorer la performance impensable dans une discipline où IIII facteurs techniques l'emportaient les paramètres physiques. Les temps ont bien

4322

7.28

e autorités » 💴 manquent pius une 🚃 📹 les des dendu dopage. une championne peut des révélations sans que imi provoque la moindre tempête. C'est ce qui de se produire à Roland-Garcontre una fille qui 1111 dopée. In un voyait ses jambes», a déclaré Steffi

Apparemment, l'Allemande s'est informée auprès de médecins. Ceux-ci l'ont convaincue que le dopage, possible en comme autres aports. au pro-par Krabbe, s'est inquiétée la des contrôles dans sa spécialité : «Personnellement, dit-elle, je n'ai été testés qu'une fois lors des leux olympiques de 🖳 des joueuses (WITA) auprès du circuit ont contrôlées, mai je n'en

Sera-t-elle entendue? Le sport de droit la légalité contrôles antidopage **m** plus en plus remise en cause aux Unis, 🖿 nom de 🗎 liberté individuelle. Le « coup de gueule > Elex-chamologne monde risque donc il n'avoir qu'une conséquence : le regard soupconneux qu' portera désormais sur cmollets a campeuse».

ALAIN GIRAUDO

## Greenpeace en vedette

RIO-DE-JANEIRO

3

de notre envoyé spécial

Les organisations non gouvernementales s'adonnent au le le et l'improvisation. Greenpeace. Let minimum the In section were a real or proposed to ges d'un erraid su l'intel Forum pour distribuer brochures et autres associations. l'ouverture du Forum, ils ont i défrayer in chronique brésilienne en 📠 le blocus, 🛏 🜃 et 👊 mai, du port 🖷 🖣 Aracruz, em plus mis exportateur 🏜 pulpe d'eucelyptu au chlore». 30 Par British Tobacco, entreprise \_\_\_\_\_ l'Etat d'Espirito Santo, alende des Hallem d'Estates de ses plantations | Aracruz a donc i mis au pilori i particiqu'un pollueur III premier ordre poursuit quotidiens à

Le mayoras Philippe Weeks un superbe to the out a mi-💶 plongeurs français - 🔳 🕿 🕿 paradé symboliquement port d'Aracruz, and in rejoindre la le 1º juin. Et, was de suite, l'état-maior de Greenpeace, pour l'essentiel d'Anglo-Sexons (Australie, Nouvelle-Zélande, Etats-Unis, Grande-Bretagne), a occupé la tribune 🔼 de presse pour dénoncer ce prétendu Terre. Aux yeux 🖆 Greenpeace, en effet, la conférence de Rio est

eprise en otage per les multiples qui profitent de l'occasion pour m peindre m mile l'a squiement Aracruz, Male Male d'autres, beaucoup plus impor-tantes, telles Du Pont de Nemours, l'ozones, al manual du pétroles, Mitsubishi, h dévoreur des la la Rhône-Poulenc, Li pol-Leur de Danne - le Fos-sur-Mer du F mil - toutes épinglées mana une la tale au nue documentée.

#### Une invention diabolique

Greenpeace s'en prend mini à me qui jouent un rôle-clé l'organisation i la inf Bush, bien sür, equi nima i la dépendre de se présuccès du sommet s, et qui refuse de signer la Les Les l'arc-en-ciel » au Japon et l suropéenne, trop sur l'énergie. Et ils mum aux gémonies GATT ou la Banque mondiale, qui um la

première bénéficiaire des milliards alloués per le sommet pour aider au développement. Enfin. Greenpeace trace un por-

trait sévère de deux personnagesclé du sommet : Maurice Str le secrétaire général de la CNUED, est qualifié de multimillionnaire (en dollars), qui possède des résidences en Suisse, au Canada et au Costa-Féca, Comment espérer un geste pour l'environnement ou le développement des pays peuvres d'un homme qui a bâti sa firmul me la pétrole? Quant à Stephan Schmidheiny, le président du BCSD (Business Council for Sustainable Development) et principal conseiller de Maurice Strong, c'est un milliardaire (en france suisses) qui n'aurait de compte à rendre à personne au sein des

A entendre les porte-perole de Greenpeace, le Sommet de la Terre n'est qu'une invention diabolique, née dans la tête de polipiciens pounis et d'hommes d'affaires avides de profits. Mais ila ne sont pes les derniers II en tirer parti. A la presse, ils proposent obligeamment photos et cassettes vidéo, ainsi que leurs services à tout moment. Quant au Rainbowancré dans la baie de Rio - polbien sûr, mais accueillante pendant la durée de la conférence.

**ROGER CANS** 



12 Un appel de M. Waechter. - Son le titre «Soyez modernes», le porte-parole des Verts, M. Antoine Wasaux chefs d'Etat et de gouvernement niunis I Rio-de-Janeiro, pour la conférence des Nations unies sur l'environet le développement. « Ne faites : de Ll. un comme seul privilège qui mérite d'être défendu celui de la planète, c'est-à-dire la vic. Dépensons moins per les armes et narder la Terre. L'enjeu de Rio, c'est l'ovenir de nos enfants », a affirmé

installin. Avant and Libertain importantes, nous

avern dentant à M. Jan Wants Barbarant, secré-

Imm général du SNI-PEGC M candidat I L manure

III futur € Syndicat IIII enseignants a d'expliquer

La République

des professeurs

M. Jospin de rénopremiers cycles

MANAGEM ? Ou a contre-

tives de un consailler

M. Allègre? L'avenir le

dira, Quelques-unes

figures im plus prestigleuses

I'Université II de la

recharche françaises, IIIII

de personnalités moins

influentes, viennent 🜬 lencer un cappel » qui sonne comme

un (avail de la manyvarigue

# Le Monde **EDUCATION • CAMPUS**

# Un entretien avec M. Jean-Claude Barbarant

Pour le secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, la crise de la FEN était « inévitable » et permettra de rompre avec le syndicalisme du « mensonge »

Le man de juin man de pour l'avenir de la demande en annulation déposée par les minoritaires SNI, auta en 1920, M congrès d'Unitant au pré-Palament de l'éducation netionale (FEN). La crise de la FEN contre le décision menument. Le même cédé, du 4 au 18 juin, d'une consultation auprès depuis qualques - et marquée, le jour me se tenir à l'illum un congrès extraordi-6 mai, par l'exclusion 🚟 deux syndicats 🗰 in maire 🖿 Syndicat national 🚻 instituteurs (SNIration (le Ales - Syndicat national des enseigne- PEGC) destiné a créer un nouveau syndicat. ments de municidade - et le SNEP - Syndicat es enseignents », dont l'entimen est de national Mi l'éducation physique), devrait mariem rassembler l'ensemble Mi enseignants du écoles, deux épisodes l'alle le 24 juin prochain, le tribu- des collèges et les lycées. Historique, puisqu'il le ruttern de collèges et les lycées. Historique, puisqu'il nal de grande instance de Paris examinera la devrait marquer la disparition, en tant que tel, du perspectives pour l'avenir.

La crise de la FEN n'est pas nouvelle. Elle est apparue, de façon évidente, lors du dernier congrès, Il

Clermont-Ferrand en février 1991. Deux conceptions irréductibles de la

minoritaires, emmenés par la ten-dance Unité et Action et le SNES,

- Cette opposition n'est pas nouvelle. Pendant des années, vous avez pu vous en accommo

- C'est vrai. Cette situation remonte à une vingtaine d'années. Ce qui est nouveau, c'est qu'on ne

. . . . . .

1.00

1.1.1.1.38 1 4 m 2 4 1 1

1.5

5.0

en grade

n proote

«Ca ne pouvait

que caseer.

Deux conceptions irreductibles de la FEN s'opposent : d'un ofté la majorité, attachée à la notion de fédération et reconnaissant à la FEN une légitimité globale à se prononcer sur les grandes questions d'éducation, de fonction publique, de droits de l'homme, etc. Et, de l'autre côté, les minoritaires, emmenés par la ten-De toute façon, ca convait et ca aurait craqué. Au-deià des causes profondes, il y a eu un détonateur : la leur prétendument perdue de Jacques Estienne (1) nous a forcés à

Oui. Mais nous aurions préféré que les choses se règient à l'occasion on congrès de Perpignan. Cela aurait été plus clair et plus propre. De toute façon, cela se serait passé dans la

na on dogwalt l'emporter. Voe adversaires vous accu-sent de vouloir, surtout, conserver l'appareil de la FEN.

pent plus traiter d'un problème sectoriel sans traiter de l'eusemble. Tant
qu'il était possible de régier ses propres problèmes chacun chez soi - les
steurs au SNI, les professeurs
au SNES on les enseignants
technique au SNET-AA -- le cartel
était viable. prolongation de la
scolarité, l'en rignement de masse,
l'imbrication de tous les problèmes
d'éducation font que ce n'est plus - Il est évident qu'il y a des - Il est évident qu'il y a des enjeux de pouvoir. On ne voulait pas perdre la FEIN et risquer de la voir basculer dans un syndicalisme en rupture avec cette identité que nous avons construite et défendue depuis 1948. La «contre-FEN», animée par Unité et Action et le SNES, avait la perspective, un jour prochain, de prendre le pouvoir dans la fédération et cela l'incitait à durcir de plus en plus sa position. Dans ces conditions, ca ne nouvait due casser. ca ne pouvait que casser.

- Si le SNES, ou le SNETAA - Au prix de l'unité?

- Au fil des années, l'unité était devenue une façade, un mensonge même. Que ce soit sur le fonction-terment de le FEM ou pris le contrattement de la FEM ou pris le contratte de la FEM ou pris la contratte de la contr gouvernement?

même. Que ce soit sur le roncuon-nement de la FEN ou sur la concep-tion de l'école, la divergence était devenue totale. Plutôt que de main-tenir coûte que coûte la fiction uni-taire de la FEN, il me mieux repar-tir sur des beses claires. Au début, ce sen rude et cela se traduira par un an iblissement de tout le monde. -Le SNES se renforce mécanique-ment puisqu'il syndique des profes-ment de lycée, c'ext-à-dire im secteur en expansion, alors que les effectifs d'enseignants dans le premier degré plafonnent depois une la d'an-nées. Et puis se sont coagulés les

intérêts de tous ceux qui espéraient plus les moyens de peser sur le conquérir le pouvoir dans la FEN et qui out adopté une prevendicative plus vindicative que nous, au dans le temps – est pourtant frap-

build d'un syndicat regroupant tous les ensaignants des écoles, collèges et lycées. Cette nouvelle organisation ne rieque-t-elle pas d'apparaître comme une simple extension du SNI, ce qui constituerait un seriescent du

effectivement un handicap. Il ciair cependant que nous ne voulons pas un SNI élagi, mais reprétoutes estégories d'enseignants, dont econditions recrutement, de formation de carrière approchent de plus plus. Ne constituer le «Syndicat enseignants», articulé esteure quatre secteurs - écoles, collèges-tycées, enseignement technique, édition aussi forte. Si on est capables de réussir ce pari sur l'ouverture dans l'année qui vient, alors on pourra démarrer sur de nouvelles bases. Sinon, on staeffectivement un handicap. Il 🔤

Seraz-vous candidat au posts de secrétaire général du nouveau syndicat?

- Oui, pour l'immédiat. Il faut aussi que les adhérents du SNI s'y retrouvent et n'aient pas le sentiment d'être perdus. Mais je serai entouré de quatre secrétaires généraux adjoints, représentant les recommendations professionnels.

dire, des la que la SNES de scolu la la la SNETAA refuse l'idée d'un syndicat unique?

 Les troupes faibles, allons
le paquet sur les IUFM (instituts uniresitaires de formation des maîtres]
sont formés les enseignants de
demain, professeurs des écoles
comme lycées collèges. C'est la
qu'on

> GÉRARD COURTÓIS et Lillie IIM GARIN Liro in suite page 14

#### the chercheurs (1). Pour les signataires, in magny wo clair : #Wi gour souffrent depuis longtemps l'enseigne-

lectuelle en France, l'un 🍱 plus graves est l'absence d'une large réflexion collective modell-📑 d'une 🛏 universitaire et scientifique edaptée unt 1 l'évolution des savoirs qu'eux du public étu-Soulignant la organisations syndicales, le corporatisme autili des assocessives, ils notent - à juste titre - gar a la plantatan us la déploration qui mun aujourd'hui si communes chez les prende partie de l'absence d'une véritable République des professeurs III chercheurs, and the bureaucrati-

#### Réflexionet proposition

Pour secouar le découragement, a median ou l'indivi-« pour man l'évolution du commandée par N seule structures, ou confrontation périodique des Imi I imi droit sceptiques devant chaque nouvelle réforme s, 🔤 🚃 👛 l'appel estiment donc fonder une trola objectifs principaux.

Tout d'abord, € fonctions d'un système inintelligible tous. qui y travailient que ceux qui sont à l'extérieur ». En second lieu, mille association on gestation maintenir - maintenir l'autonomie exigences de 🔳 communauté qui sont motion d'enseignement public, de démantèlement ou d'éclateil s'agit enfin d'offrir de proposition » sur les principaux de le vie univerconditions et nus du métier d'enseignantchercheur, autonomie administrative, pédagogique 🔳 intellectuelle mi établissements, etc. Un programme que ———

(1) Parmi les premiers signataires figurent Etienne Balibar, Christian Baudelot, Bourdieu, Jacques Derrida, Jacques Le Goff, Rebérioux, Jean-Pierre Vernant Pierre Vidal-Naquet. Ils ont dès à présent été rejoints par une soixantaine d'universitaires in June 🖿 🌬 province 🖪 🖿 chercheurs 📥 ou hautes

Pour tous renseignements : Christophe Charles, IHMC



nir, c'est de la fante de la FEN. Quand ils seront seuls, il faudra bien qu'ils prennent leurs responsabilités. - Le vieux clivage politique entre socialistes et communistes a-t-il été déterminant dans la rup-ture actuelle?

Absolument pas. Nous sources complètement indépendants du 1 Il y a d'ailleurs beaucoup de socialises chez les minoritaires de la FEN.

wois pas émerger la perspective d'une social-démocratie avec des liens plus ou moins institutionnels un parti et un syndicat dominants. Cane me parait pas correspondre à l'histoire de la l'acceptance de la moins à sa réalité

- Le 24 juin, à Orléans, vous néunirez un congrès extraordinaire (1) Voir le 11-11 du 27 mars.

- C'est vrai. Mais c'est un parallé-lisme de circonstance, qui n'obeit pas ■ une convergence politique. Je ■■

# L'éducation à l'environnement dans les limbes

Encore trop théorique, l'éducation à l'environnement existe surtout grâce à une poignée d'enseignants motivés. Le Conseil national des programmes lance quelques propositions

cette fin de siècle l'environnement et l'éducation sont pour les Français les deux questions les plus importantes (sondage BVA-France-info du 31 mai), l'éducation I l'environnement encore dans les limbes pour la grande majorité des élèves. Tout aussi curieusement, le lien entre les deux thèmes n'a pas semblé évident aux organisateurs du plus grand «show» écologique planétaire. Et à Rio les tables rondes chargées d'étudier le rôle de l'éducation dans la prise de conscience des questions d'environnement auraient été constituées « in extremis et en dépit scion plusieurs observateurs (1)...

Inscrite dans les depuis le début des années 70, l'éducation & l'environnement en France demeure surtout théorique. Elle est, dans les faits, laissée aux bons d'enseignants très invesficelles des projets d'action éduca-tive (PAE) – ici la confection d'un sentier botanique, du trai-tement déchets – 10 % seulement concernent directement

Inscrite dans les programmes des 1971, l'éducati à l'environnement a été postée sur les fonts baptismaux par la circulaire du 29 août 1977, qui en fixe clairement les objectifs et les inéthodes. « A une époque de choix dégrapes à l'homme prode de choix déterminants pour avenir, précisait-on la en 1977. 1977, en en d'environnement s'impose de évidence »... Alas l'environnement devait-il « imprégner l'enseignement ensemble ». En 1985, l= nouveaux programmes E collège patrimoine) l'un des un liber retrouver d'une discipline à l'autre.

Qu'en reste-t-il? Une demi-jachère, que le Conseil national des programmes (CNP), une demande formulée en octobre par M. Lionel Jospin, d'explo-

Curieux paradoxe. Alors qu'en plus du sport la découverte la nature de neige).

Curieux paradoxe. Alors qu'en plus du sport la nature de neige).

La découverte la découverte la de neige).

La découverte la nature de neige).

La découverte la découverte la la découverte la la nature de neige).

La découverte la découverte la la découverte la la nature de neige).

La découverte la découverte la sellant de neige).

La découverte la découverte la la découverte la sellant de neige).

La découverte la la découverte la la découverte la sellant de neige).

La découverte la la découverte la la découverte la la nature la la découverte la la nature la la nature la la découverte la la nature la la nature la la nature la la découverte la la nature la natu mais reste insuffisante en atolo-graphie, en sciences physiques, en technologie et notoirement insuffi-mur en philosophie et en économie. v Les parties de l'environnement sont on font figure de « simples alibis ».

IM fait, « l'éducation à l'environnement, explique M. Pierre Giolitto, inspecteur général, qui remetprochainement les conclusions d'une enquête menée pur l'inspec-tion générale dans cinq académies, e pâtit de son aspect interdisciplinaire, qui la rend fragmentaire. Sa place institutionnelle n'est reconnue. Son implantation dans la programmes n'est un assez mai-

« Les difficultés, renchérit le CNP, s'expliquent aussi par seulement concernent directement l'environnement. Ou encore elle transparaît par les cia découvertes (classes vertes, mer...), qui touchent à peine un élève d'ailleurs bonne part relève d'ailleurs par M. Lionel Jospin, d'explorer au nouveau l'éducation nationale quelques propositions.

Le constat est saus appel. «Si de manière générale, tranche le CNP, la réflexion sur la le morteuses réussites sont à signaler les quasi inexistante.» 

l'explique François Donzel, ancien membre du cabinet de Brice Lalonde, qui « doivent reposer avant tout sur la notion responsabilité». L'objectif moué = comportements non sculement de élèves mais aussi 🏜 🖼

## Sept enjeux prioritaires

de a créer une nouvelle démarche phiridisciplinaire ». « Cest une autre manière d'enseigner, d'appréhender des phénomènes, d'éduquer » qu'il s'agit donc de mettre en œuvre alm de forger une nouvelle firm : l'élacation civique.

Le CNP propose en outre de rendre obligatoire à me le mem la aux projets aux projets, intégrés

A l'école primaire, « tout élève devra de la merojet d'action (1) organisera cependant long, durée minimale colloque mondial spécifique sur produit l'environnement d'éducation l'environnement de l'environnement de

En il s'agit d'inventer de al le (T) propose qu'une d'inventer de spécifique d'une quinzaine (T) spécifique d'une quinzaine attribuée pour la identifica d'un projet annuel relatif à l'environnement. Les suggérent outre que l'on s'efforce il dévolopper la réflexion critique Im Hora of see l'on mest en œuvie véritable éducation aux choix of a little and in the latter of générations.

Dani n. but, l'environnement saurait m réduire à l'écologie, qui Déjà 1990, en s'exprimant devant l'Conseil, l'Jospin avait clairement indiqué qu'il de s'agissait le la protection de la nature. L'environnement urbain naire de la biologie», an l elle et la protection de la nature. L'environnement urbain devrait avoir... droit in cité. Le CNP retenir enjeux prioritaires, repérables du primaire au lycée : les manuel en cau, 🗎 qualité 📥 l'air, ե limitation mi bruit, la gestion 🔤 déchets. 🔄 productions propres - sans risque, la préservation il la nature, l'esthétique paysages.

JEAN-MICHEL DUMAY Line la page 15

(1) organisera cependant un colloque mondial spécifique sur prodéducation || l'environnement en

#### REPÈRES

AGRÉGATION. A aux candiconcours "" l'agrégation pour la session 1993 sont parus au Bulletin officiel du ministère de

Enseignement PRIVE. L'arrêté fixant pour l'année sco-laire 1991-1992 le montant de la contribution de l'État dépenses in fonctionnement classes d'en-classes d'en-seignement privé placés d'association avec l'État (forfait d'externat) est paru au Journal officiel du 30 mai 1991.

FORMATION CONTINUE. Formation continue, enseignement supérieur m coopération internaque organisé les let 7 juillet l l'université Michel-de-Montaigne (Bordeaux-III) par la commission des relations extérieures in la la présidents d'uni-versité, la commission des rela-tions internationales de la Conféce des directeurs d'écoles et de formations d'ingénieurs et ...... le ministère de l'éducation natiode l'annue a coopérations étrangers dans le **de la le** 

= menseignements : Jean-Fran-pois Claverie (Bordeaux-III), tél. : 56-54-50-10 ou 56-54-51-38,

GRENOBLE. M. Guy Romier, professeur de mathématiques, s de élu, s II demier, prési-dent de l'agrandi Pierre-Mendès-France (Grenoble-II) in rem-plus M. M. Pouyet, dont le mendet arriveit i son

[Agé de cinquante de l'aucient dève de l'École nou le supérieure et agrégé le mathématiques, M. Guy Romier a été assistant (1962) puls maitre assistant (1964) à la faculté de droit de Paris. Il a ensuite fait toute l'incre à Grenoble. Chargé de l'incre (1968) puis professeur l'IUT, il devient ensuite de l'institut de sciences

de mathématiques (1977), puis vice-président de l'université Pierre-Mendès-France 1988.]

noble et Nancy, qui support dix-neuf écoles d'ingénieurs délivrent 1 800 diplômes d'ingénieurs année, année, an ille communes : particulier dans la recherche, de la coopération inter-nationale et de la politique de communication.

RÉNOVATION UNIVERSI-TAIRE. L'arrêté relatif au diplôme (DEUG), à la licence et à la maîtrise vient d'être publié au Journal offi-ciel du 30 mai. Cet arrêté, adopté gnement supérieur (CNESER) la III mai, la définitive du universitaires M. Jos-

RECRUTEMENT. i éducation nationale d'enseignants. De 🖼 🛙 1992, passée de 34 🖺 🗓 50 %. Les étupassée de 34 5 a 50 70. Les de la cette année sont en effet 32 670, solt une hausse de 4,6 % par rapport à la session de 1991. L'agrégation (+ 7,7 %), le CAPES (+ 4,1 %) et le CAPET (+ 6,8 %) enreglatrent les plus fortes progressions. Dans les disciplines et le manure d'appe se in plus cruellement sentir, 🔚 mathématiques 🔣 les sciences physiques, l'augmentation du nombre des candidats est respectivement de 16,8 % et 13,9 % cette année.

# Des adolescents font leur « bilan de savoir »

Même s'il renvoie massivement à une catégorie sociale, l'échec scolaire s'inscrit d'abord dans une histoire individuelle

Carlos. In d'un ouvrier macon formé sur le tas et d'une aide mênagère, élève brillant de première E, Tout \_\_\_\_ Malika, d'origine algérienne, huntienne d'une fratrie de neuf enfants, fille d'un père analphabète et d'une mère sans profession. Famille nombreuse, déracinée. menu remariés E âgés ne dispodes minimums lire, écrire - pour prendre pied dans l'univers scolaire, sexe féminin enfin : le sort de Malika semblait scellé. Quant à Carlos, ses origines portugaises présageaient mal de son parcours scolaire et devaient «logiquement» ( malabet vier une entrée rapide sur le mande du travail la préparation CAP d'un BEP. La statistique, implacable, and apprend en que 15 seulement am fils d'ouvriers de suitabilis portugaise parvenus jusqu'en and le seconde. En regard de ces chiffres, Carlos est

en positif

Le sociologue Bernard Charlot et équipe - Paris-VIII ont choisi, depuis plusieurs années. Et a musica aux « his nilm singulières » In midescrite de la banlieue nord. Non pour monter au épingle quelques réusexemplaires comme celles de Malika, qui an presque des accidents de percours, mais pour construire, à travers elles et à banales et à la dure loi statistique,

autre approche du problème central de l'école aujourd'hui : l'échec scolaire et particulièrement celui des familles de

milieu populaire. La lecture du rapport qui vient d'être remis par l'équipe de cher-Fonds d'action (IVAS) (1) est stimulante. La travail conduit trois tion prioritaires (ZEP) de la banlieue nord La paris, Saint-Denis, La Conrneuve of Garges-les-Gonesse, rompt www le discours convenu la « reproduction » 🚾 le handicap socioculturel qui depuis depuis un quart siècle, comme le souligne Bernard Charlot dans son introduction, toute la littépedagogique ». Il s'oppose aussi effrontément, au discours liste sur les banlieues, « ce discours qui moether aujourd'hui dan b société française un grand frisson qui n'est pas sans rapport avec celul cle a connu face à la classe ouvrière

Ce travail de longue baleine relève plusiours défis. Un alli théorique d'abord puisqu'il propose de rompre avec l'explication de l'échec scolaire par l'accumulation des nels, culturels. Un desi politique aussi : se pencher alla sur fle « histoires allahe » individuelles, s'efforcer in lire « en positif » ces remente ou ces échecs, inévitablement sur une critique, juste esquissée in ce rapport, de la façon dont in système scolaire eunes, leurs familles et leurs «problèmes» face à l'école et au savoir.

e Penser l'individu dans 📰 singulaill a non uses simple incarnation d'un groupe social » : tel mille pari lancé. Mais l'école, qui m réfugie volontiers dans le confort il raisonnements automatiques III qui taines d'éducation priorifaires, à brandir 🝱 évidences 📖 tistiques pur justifier son propre échec, a sans doute bien du chemin encore à parcourir, pour opérer ce changement radical de perspective.

Prenant au mot im directives ministérielles qui réclament de chaque élève, au collège, qu'il pèse sur son orientation et qu'il exprime un «projet personnel», l'équipe de Paris-VIII a collecté dans les mais d'éducation prioritaires 🚐 whilans the savoirs's bear par des élèves de troisième. Pourquoi apprendre, pourquoi travailler à l'école, quel est le sens du savoir et apprentissages scolaires pour ces jeunes? Pourquoi tel seur – modifie la puerto de l'un et glisse wu l'autre? Qu'est-ce qui fait que tel élève, « se mobilise » sur l'école au contraire de tel autre? Comment prendre en compte cette discours des adolescents, au roon mêtler et à la belle vie », qui résume leur maine de collégien, et a qui parfois rend impossible un rapport au tavoir pour lui-même».

Rien n'est simple et rien n'est jamais joue d'avance, affirment les souvent paradoxal que jouent les familles et particulièrement les egrandes saura », que la sociologie, bizarrement, ignore. Des mères

les devoirs, me pères magnrébins qui mettent tous espoirs dans la reussité professionnelle ... de leur fille, des frères enfin, qui menacent d'« orienter» la petite nombreux, parmi im histoires racontées, le stéréotypes l'école des familles populaires, leur manque in compétence, de combalist a d'ambition pour leurs

résume 🚃 🛮 🖛 somme des caractéristiques du groupe social auquel il appartient, et les groupes socianx ne sont pas homogenes. Chaque lière, personnelle on familiale, pour faire sens et modifier la trajectoire attendue. En explorant saus angélisme mais avec un vini parti pris d'optimisme ces cent soixante-dix \* histoires scolaires », Bernard Charlot et son équipe ouvrent bien plus qu'un nonvel espace théorique à la sociologie de l'éducation. Ils sussèrent de nouvelles pratiques de for-mation moins, figées et moins réductrices.

CHRISTINE GARIN

(i) Rapport au savoir et rapport l'école dans les zones d'éducation priori-caires. Rapport pour le Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et lours familles (FAS) et la Direction de la population et des ralgrations. Equipe de (ESCOL). Université

Enseignants, Etudiants, Lycéens, découvrez

clés de

Une nouvelle rubrique dans

Numéro de Juin 1992 - 10 F

les clés de

Chaque mois, deux pages pour comprendre l'actualité.

Donner m les clés de l'Info », des bases ■ des repères, c'est l'objectif que s'est fixé LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS. Chaque mois, « les Clés de l'info » resituent les grands événements de l'actualité dans leur contami historique, social ou géopolitique. Avec un lexique des mois utiles ou des

HUIT PARK

L'ambition E Gorbatchev de réformer l'URSS tout en conservant was wall s'est basée un la réalité des nationalismes un des rigidités économiques. La communauté des États indépendants (CEI) MIIII menacée par des forces centifuges.

Au sommaire des « Clés de l'Info » de juin : le Sommet de la Terre de Rio, le coût social 🖷 économique de la réunification allemande, les divergences des partis politiques au Maastricht, le statut des dockers, la polémique Montagnier - Gallo um la découverte du virus du SIDA.



## Un entretien avec Jean-Claude Barbarant

Enfin, nous pensons que l'IIII de rassembler les enseignants syn-diqués est assez forte pour être attractive et contagiense. Avec le SNETAA, par exemple, la rupture n'est pas forcement inéluctable et je ne désespère pas que nous arri-vions à trouver un terrain l'en-

pran?

- Pourquoi pas. Il va se passer beaucoup de choses cet ést. Pour l'instant, ce qui rapproche le SNE-TAA du SNES, c'est la volonté commune de résister à la majorité de Il FEN. Mais quand il n'aura plus ça, ce sera différent.

- Et el le tribunal de grande instance donne tort à la FEN i juge caduques les deux exclusions du 6 mai demier?

- Il fauitra illust qu'on tranche.

- Il faudra un qu'on tranche congrès Perpignan. Quoi qu'il arrive, continuous à vers le nouveau » Syndicat

Le scénario d'éclatement la la FEN s'inscrivait, l'origine,

□ Rectificatif: - Une orreur s'est glissée dans l'alla mi les enselgnants ruma publié dans le numero du Manua Education-Campus» (le IIIIII II 28 mai 1992). Lear ---à 1 000 mant de l'enseignement primaire 🔳 secondaire 🖃 1 200 roubles dans l'enseignement supérieur. Ital respectivement 50 france et 60 hammai

PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONAL

82. rue Bonaparte. PARIS VII Métro : Saint-Sulpice

HISTOIRE - ARCHEOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUL ARTS RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Catalogue bimestriel

tion syndicale beaucoup plus tron syndicale beaucoup plus large, avec, par exemple, la CFDT et Force ouvrière. Or ose deux syndicate viennent de tanir leur congrès et d'écarter cette hypothèse. N'êtes-vous pas pri-vés de perspectives à long terms?

- C'est vrai pour l'immédiat. Mais le fait que la FEN se fracture ne sera pas sans conséquence sur l'ensemble du mouvement syndical. Qui aurait pu dire, il y a deux ans sculement, que l'on arriverait à faire l'unité entre deux fédérations internationales d'enseignants, le SPIE (où niège la FEN) et la CMOPE (où siège le IM-PEGC). Or une bascule s'est opérée brutalement et l'unité sera réalisée en janvier 1993. Pourquoi ce qui devient possible su plan international ne le serait-il pas, demain, su plan natio-

terme?

Quelles seront les consé quances, pour la FEN, de la creation d'un syndicat unique d'enseignants? On voit mai de quelle marge de manœuvre disposere la fédération, face à un

mer la FEN. La volonté est, au contraire, de lui permettre de retrouver une cohérence sur l'enpermettre de renouer avec une qualité de débat démocratique que les antagonismes entre les convants avaient étouffée. Quel que soit son courant de pensée, chaque respon-sable syndical and pouvoir être présent dans les instances de la FEN, y compris à l'exécutif. Cala devrait numer de manage possibllités de négociation avec les uns ou les autres.

Cele risque d'être ressenti comme une volonté de débau-chége individuel...

à un syndicat avant d'adhèrer à un plus démocratique de syndicat, comme c'était le cas avant 1948.

- Non. Elle referme une période née de la guerre froide.

Propos recueillis per

THE DALLAS

Le programme MBA de l'Université de Dallas s'installe à Paris. Dès cette année, après une "summer session" de cinq semaines à Paris, lea participants suivront les cours à Dallas d'Août à Avril, à l'issue desquels ils obtiendront le diplôme MBA.

Le programme s'adresse aux diplômés de l'enseignement supérieur, et aux cadres désireux de suivre une formation de haut niveau en manage ment.



Graduate School of Management University of Dallas

"Summer session" à Paris : du 22 Juin au 📕 Août 1992 European Certificate in International Manage Cours à Dallas : du 31 Août au 30 Avril 1993 Diplôme MBA délivré par University

of Dallas

Déroulement du programme :

Informations/Admisions: University of Dallas in Paris colf.A.M. 19, rue Cepré - 75015 Paris tél. (1) 47 34 38 23 Fax. (1) 47 05 74.75

- Non. On adhére tout de inême

courant. An fond, cela permettra de retrouver un fonctionnement - L'histoire bégaye?

> GÉRARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN

## L'éducation à l'environnement dans les limbes

Suite de 🖺 🚃 13

4

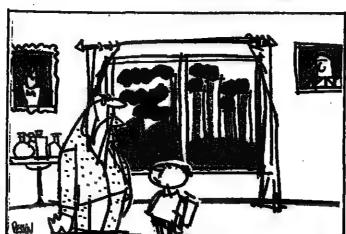
Ayant maintes fois exprimé son intention saisir la chance his-torique » que constitue la réunion, sous toft ministeriel, culture l'éducation, M. Jack Lang devrait pas rester insensible aux propositions du CNP : car le changement envisagé
in bien d'ordre culturel. Environnement patrimoine sont lies du même de l'inter-disciplinarité.

ministère de l'environne-ment, soucieux de remettre a goût du jour le protocole d'accord qu'il a signé en 1983 avec l'éducation nationale, enter Lalement saisir l'opportunité. Un comité interministériel qui asser le ministère de l'agriculture et la fonctionne depuis deux ans. Car la formation aux métiers de l'environnement est une voie de reconversion importante pour l'enseignement agricole.

#### Un label pour les écoles

Pour agir, institutions pours'appuyer au initiatives de terrain. À Aix, on réfléchi généralisation de modules III formation & l'environnement U...... le cadre des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Dens l'Hérault, le literation

rentrée 1991, une revue trimes-trielle *Terre vive*, éditée sous l'égide ministère l'environnement et de l'éducation natio-Enfin, au niveau international, le



SI DANS VINGE ANS TUN'AS RIEN TAIT CONTRE L'Effet M SERRE, JE NE REPRENDS AN TON USINE.

Ecole M nature s'interroge sur la définition d'un statut, la mise en d'une formation d'animasusceptibles d'intervenir milien scolaire, et sur la constitution d'outils pédagogiques, manuels ou audiovisuels. Et depuis la

Centre pour la recherche III l'inno-

Centre pour la recherche l'innovation dans l'enseignement
(CERI) l'OCDE développe
depuis l'un projet dans ce sens
(voir encadré) (2).
Cette « nouvelle manière d'enseigner» impliquerait que l'éducation nationale développe le partenariat « le milieu » l'enles collectivités locales. La Fondeles collectivités locales. La Fonda-tion pour l'éducation à l'environnement en Europe envisage même, pour la manta 1992, de décerner un label «environnement» aux qui avec l'aile des man transformeraient leurs bâtiments en « outils pédagogiques servant l'environnement » : réalisa-tion de jardins scolaires, généralisation du tri des déchets, utilisa-tion de papier recyclé, possibilité pour les élèves de relever les compteurs EDF-GDF... De quoi voir fleurir en septembre nombre

**JEAN-MICHEL DUMAY** 

(2) compliées dans Envi-école et pédagogie an

► Terre vive, éditée par Com & co, 15, rue Gambey, 78011 Paris.
Tél.: (1) 43-55-21-21.
Il rissu Ecole et nature, 34270
Il rissu Jean-de-Cuculles. Tél.: 57-53-28-86.
Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe. 127, rue de Flandes. 75019 Paris. Tél.: (1)

POINT DE VUE

## Le recul des instituteurs dans 🖨 FEN

E syndicalisme conserve dans l'enseignement une enu se entante et une influence qui continuent | reposer m grande partie sur M FEN. L'absence de concurrence \*\*\*\* la CGT, qui na syndique d'enseignement professionnel, dad que la reconnaissance mon par FO, jusqu'en 1984, du FEN, ont cette position hégémonique que seul id SGEN-CFDT . contesté, sans réellement l'antadeux tiers des personnels de l'édu-cation nationale adhéraient à l'un des multiples syndicats de la fédération. Dans les années 60, la FEN obteneit près de 80 % aux élections professionnelles. Déduction faite de ses adhérents retraités, la centrale enseignante syndique aujourd'hui un peu moins de 30 des personnels et recueille un peu plus de 50 % des voix. La FEN II donc incontestablement subi un déclin de son audience, même si elle conserve une « part de marché » appréciable. Mais le didin di l'audience touché principaux

On le sait, le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) reprépremier syndicat de la FEN. Or, l'évolution il emplois effecte le rapport numérique instituteurs et im professeurs du mani degré : depuis 1982, conséquence logique l'explo-scolaire, le enseignante m-le collèges et le lycées man plus nombreux musiles instituteurs.

lima is mina temps, le désynles différents syndicats. La FEN u perdu globalement 37 % de effectifs dans 1978, où le nom-bre d'adhérents de la son apogée. Comme en inima temps la corps enseignant a continué à croftre - im personnels augmentant in plus de 100 000 personnes su cours des années 80 recul de l'influence plus accentué. Mais la propertiera de syndicats n'évolue pas au même rythme. C'est la Syndicat de l'enseignement supérieur, le SNESUP, qui a subi la plus forte érosion, puisqu'il a perdu près de 60 % de ses schérents. Le taux de syndicalisation est particulièrement

faible dans le supérieur - à peine

7,5 %, - war que la FEN regroupait pregue a quart an unive taires, il y u quinzaine d'an-

Malgré un fort déclin, 🖿 💶 syndicats and are implanration beaucoup plus importante.

Près de la moitié de ses adhérents ont quitté le SNI-PEGC, davantage seuls

Toutefois, aucune tion de la CGT un de la CFDT ne peut m prévaloir d'un nombre d'ambignation comparable aux www iii collèges du SNI-PEGC.

Line syndicats - L FEN maintiennent dange. le SNES (second degré) a perdu depuis fin dannées 70, le SNEP (éducathe physique) Is SNETAA (enseignement technique) on presque maintenu leurs effectifs au cours des années 80. Mais ces syndicats re and contrôlés par la majoritaire de la FEN. Il l'on majoritaire de la SNESUP, les dilleges syndicats' regroupent entre To 5 et regroupent entre at at 44 % des personnels, a qui constitue a syndicalesthe direct part in France.

#### Convoltises diverses

La man d'audience électorale FEN a obtenu un total plus in 412 000 volx, unit plus in 11 5 des suffrages exprimés. La SNI-PEGC a cependant connu deux decennies un vif recul the sum audience. L'Influence lecuciado de la FEN casala aujourd'hui autour 🗪 🖽 🐧 dans 🕍 predegré comme de la la degré degré. Mais le SNES a légèrement progressé lors des demières élections en 1990, alors que le SNI

perdait plus 🗯 🛢 points. Toutes ces évolutions remettent question l'asses du pouvoir dans la manuficial différenciés des emplois et de la syndicalisation modifie les poids respectifs des différents syndicate au de la fédération. Jusqu'aux 60, le 51 de piller de la tendance UID (Unité, indépendance et em em proche des socialistes, représentait plus de 80 des adhérents de la FEN. a balssé progresaive CIBRE, NUCLEAR WINE les 50 % EL début des années 80. Depuis l'an-née an éen 1989-1990, le SNI-

PEGC ne regroupe plus la majorité
adhérents de la FEN. De per le SNES, avec 72 000 loin d'éga-ler le SNI-PEGC – son champ syndicalisation le plus le sa la fédération a augmenté i il réunit des plus in cinquième il adhérents. Or, étant donné l'évolution in la démographie pourcenne peut que croître. La situation même pour les gnants de lycées professionnels, une moindre pour im professeurs d'éducation physi47.0

------

1 1222

175

500

Citary.

1 4

1.7

三

n's un modérément profité autres organisations syndicales. Avec un peu plus 11 31 000 adhérents, le SGEN-CFDT, deuxième organisation syndicale dans l'éducation nationale, ne représente qu'un dixième des limat de la FEN, III il subi une désyndicalisation relative équiva-Fn Commations fiables, l'importance des arras syndicats and difficile & évaluer, mais les scores qu'ils obtiennent professionnelle indiquent toutefois a gains limités irréguliers. La FEN n'est des plus en situation de monopole, mais elle passe encore mitte-

En falt, im événements en cours risquent fort ill manu an cause altuation. L'éclatement 📖 la FEN suscite ### convoitises diverses. L'avenir ne un conformera pas forcément de recomposition ou de récupération the per uns me sutres. Le risque en grand, en effet, de voir e corporation peut du due l'analyse de Mar-d Sembat, dans de livre posthume le la en déroute == = bêtement qu'une scission coupe en deux le perti ou le syndicet (...). Oui, on croit que les trois querts, ou les deux tiers, iront d'un côté et que le reste ire de l'autre. Idiots que nous sommes i Une scission ne coupe pas le parti en deux por-tions, mais en trois, il y a celle qui reste avec nous, il y a celle qui va chez vous, et il y s, malheureux, la troisième portion, le plus forte, qui reste chez elle. s

**ANTOINE BEVORT** (Laboratoire de sociologie du traveil.) ERPSO-CNAM

## Lutter contre la culture du vide-ordures »

A Fault Briand M Lons-le Mittell dans le recyclage (il plas-Saunier (Jura), W. Walley font partie des meubles. De grosses poubelles pour récupérer séparé-ment les boutelles en plastique et les boîtes de conserve, des cartons pour engranger les ples usagées et des monceaux de vieux papiers. La geste est quotidien. naque metin, les élèves de CM2 viennent «naturellement» dépowe leur rebut. Les étiquettes ont été marie la la la la conscieusement lavées.

Cook order and, Mer Programs Trosset, leur institutrice, sens ilse les élèves 📰 traitement 📥 ordures mánagères. « Au début, ils aveient tous im image néga-tive du la contra cases, associé a cnoirs. Progressivement, ne nous sommes en ressés à ce qui se passe anne ressés à ce qui se passe apres poubelle, ils ont appris à dissocier éléments recyclables papier, le plastique, la et compostables (les

organiques), 3 Cheque les réelles un projet concrétisant le un album, une cassette le l'élaboration mu jeu rôle. fois, la la la la la d'une bouteilles plasti-«chaine», 庙 la production au remarquer, exemple, que étiquettes papier sur générait un

Tricher

pour un diplôme

L'une de mes nièces, distinute en de DEUG-lan-gu stupéfaite bouleversée

de malde que, les le épreuves écrites, le limitati et un dic-

tionnaire sur im genoux. Almidone, les uns pensent que tous les

moyens and bons pour areali un diplome, a ma autres, la merci,

le pensent pas. Or, multi-

coup plus grave in tricher pour un diplime que de voler dans un impermarché.

J'ai pris contact, par relations, avec quelques professeurs de l'enseignement supérieur, mais leurs «Cela mous concerne pas, nous ne sommes pas des flics. » L'argument en trop facile : la parents, en élevant leurs enfants, pourraient qu'ils en pas des ne vous concerne pas, ditesnous alors qui cela concerne et surnous alors qui cela concerne pas des l'enseignement superiorite pas alors qui cela concerne pas des l'enseignement et alors qui cela concerne pas des l'enseignement et alors qui cela concerne et alors qui cela co

nous alors qui cela concerne et sur-tout que faire.

L'article de unu collaboratrice

« Ecrans scolaires pour enfants

L'école à l'hôpital

AND BOUCLIER

(Maudon-la-Forêt)

des réponses?

COURRIER

tique.

Action de l'école en faveur de l'environnement » mené par l'OCDE, l'expérience a pu se concrétiser grille aux level techniques de la ville la Lons III au syndicat intercommunal dea ordures méricales (SIDOM) du Jura. Les préoccupations de l'école rejoignent d'ailleurs celles département, qui doit mettre piace, fin 1193, un système global de traitement des ordures ménagères par tri sélectif à la source (trois ramassages dis-tincta) et venir il bout des six cents décharges départemen-

«Tout le monde doit être responsabilisé, explique M. Jacques Pellissard, maire de Lons, pour lutter contre 📓 culture 📠 vide-or et mettre en œuvre une du pré-tri. Ainsi, un plan irini est en cours d'éminates avec professeurs de l'institut mattres (UFM) IN Besancon. qu'un projet ducain rentrée little enseignants et élus sur le sujet. Une caravane Itinérante de exposer les tra-vaux des écoles juratsujet. «C'est un de longue haleine, M Trosset, il des

malades » (le Monde 41 16 avril).

malades » (le Monae 10 avril), m'a beaucoup surprise. Le bospitalisés ne sont pas du turabandonnés sur le plan scolaire. L'éducation nationale et implantin en beaucoup d'hôpitaux d'enfants pour les malades en long séjour. Parallèlement, depuis 1929.

il calate l'unecation l'Trible l l'hôpital male par Marie-Louise

En août 91, rin cent soixante

cinq bénévoles, personnes en acti-vité, retraités ou étudiants y assu-

vité, retraités ou étudiants y assuraient le cours. L'enseignement se fait au siège l'hôpital (1), soit à domicile, soit encore, et le plus souvent, auprès du malade dès son hospitalisation. En 1990-91, quinze mille heures de cours l'ainsi été assurées. Il convient de préciser que l'est privilégié, il de des antennes de l'Ecole à l'hôpital en province et aussi à Bruxelles et Dakar.

Le l'Ecole à l'hôpital assure à l'all hospitalisé une entre l'avant et l'après-

maladie, quand l'enfant est loin de sa famille. Hormis les blouses blanches, c'est la seule personne qu'il rencontre et qui essaie de l'ai-der à conserver le repère tempo-mit des jours et de heures de

(1) 89, rue d'Assas (Paris-6s).

DOMINIQUE DE MOULDE

(Paris)

J.-M. 📭

Polémique dans le Val-de-Mame

## Des classes de « découverte » près de Tchernobyl

de correspondant

La ville de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) est jumelée, depuis 1986, avec Brovary, une commune ukrainienne située à 80 kilomètres au sud im Tchernobyl. Depuis 1987, chaque été, la municipalité organise des colonies itinérantes cours desquelles des jeunes séjournent de jours jours ville jumelle. Une initiative a doja saschte de vives polémiques sur les risques encourus par les lescents. Ce fut encore le cas IMA dernier. M. Michel Carré (les Verts) maire adjoint, and affronté vive-ment à la majorité municipale. M. Tradam Fougerat, président du PR - Fontenay-sous-Bois, avait exigé, en vain, le rapatriement enfant - ces

« camp de value (voir Le Monde du 6 au 1991) Le 24 août, à leur retour, des jeunes avaient été la la par le maire, M. Louis Bayeurte (PC), à Roissy. Celui-ci dénonçait une basse manœuvre de « politique poli-et déclarait non seulement qu'il continuerait de propose Brovary comme destination de colonie pour l'été, mais qu'il souhaitait, en outre, intensifier M échanges scolaires au cours de l'an-née. Selum M. Fougerat, qui dit avoir el alerté par r des par affolés », la mairie aurait envisagé d'envoyer des élèves de l'école primaire Pasteur dans la ville jumel Le 22 avril dernier, il de la à M. Jack Lang pour l'informer de « la préparation » par la municipa-lité d'une classe de découverte à Brovary. Il signalait aussi au ministre de l'ariantim malament a de la culture que «les parents, unace voyage » tandis que, de son côté, l'institutrice, e soutenue par la ville » Last l'intention de mail celle deside de découverte. Il demodal dem au ministre d'ami de sa « haute man in m de ses pouvoirs pour prescrire a la mar au Fon-

in a le changement in increase www.classev. Le § mai dernier, la municipalité répondait l cette « campagne 🖮 dénigrement » en lime savoir a qu'il n'y a et qu'il n'y aura aucun CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY. 📫 découverte organisés en Ukraine ». M. Carré, qui confirme les dires de la mairie de manage en revanche inquiet la propos voyages et il séiones qui pourraient A l'avenir be organisés à l'initiative I me indépendantes de la mairie, et qu'il plus dif-ficile d'empêcher. Il pense particulièrement à un du collège Jean Man jumelée par l'intermédities of the manufalling avec une the Brovary, that Tax and enseignants pourrait, im propre chef, organiser ils séjours la ukrainienne.

**FRANCIS GOUGE** 

## EDITIONS LA SANTE

Guide des formations supérieures à débouchés. professionnels Collection "Vos Etudes" dirigée par Frédéric Gaussen

EN VENTE EN LIBRAIRIE

A company that the second

LA PREMIERE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE APPLIQUÉ AU MARCHÉ DE L'

Enseignement supérieur du commerce de l'Art en-3 années oprès le baccommént. Proyde marche de l'Art et octon culturelle. ECOLE SUPERIEURE INTERNATIONALE

D'ART ET DE GESTION 334, rue de Vaugirard 75015 PARIS • Tél : 48 42 45 08



- o De la 6º à la terminale
- Baccalauréat français Maturité Maturité Internat - Externat

## eslsca

ADMISSIONS SUR TITRE EN 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> ANNÉE L'admission au mil à l'E.S.L.S.C.A permet aux diplômés de l'enseignement supérieur d'intégrer l'une de meilleures écoles d'obtenir à l'issue du programme diplôme E.S.L.S.C.A par l'État.

Ce diplôme peut être cumulé avec le diplôme M.B.A. d'une université américaine dans la cadre du programme international de 3º année. Pour la pression année le candidats doivent in titu-lui d'un DEUG, DUT, ou diplôme équivalent. La deuxième année s'adresse aux candidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur, pharmacien, médecin, d'IEP, ou

d'une mulula Date de épreuves :

- 1<sup>re</sup> année (1 session): 7 et ▮ juillet 1992 Inscription avant le: 15 juin

- 2ª année (2 sessions): 9 et 10 juillet 1992 23 et 24 septembre 1992 15 juin (1™ session)

Inscription avant le: li juillet (2° session)

Renseignement - Inscription E.S.L.S.C.A. 1, rue Bougainville - 75007 Paris - Tél.: (1) 45-51-32-59. Établissement privé d'enseignement supérieur sondé 1949 Diplôme visé par l'État.

Les actionnaires minoritaires en quête de reconnaissance

## **Conflits** d'intérêts

Rare dans les années TO = E la contestation des s'est intensifiée depuis un an et demi, et particulièrement depuis l'automne 1991. 2 juin aura 📶 à 📩 titre symbolique avec in présentation officielle - Australia pour l'action Eurotunnel générale 📠 Total. D'un côté, ria accertaine du tunnel 📖 🖬 Manche, en 📖 regroupant, espèrent 🏻 l'avenir se faire entendre. Ill l'autre, des petits porteurs n'ont pu leur impuissance. Leur mécontentement n'a pas u ulandon un la compagnie pétrolière. Au mar moment, le rêve, celui IIIII entendu un jour, a côtoyé la martir la martir qu'un actionnaire, même Luinan lésé, par difficilement se Manage 8'% and

En dépit d'une déconvenues, im petits porteurs bras, et il ne se passe pas de COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Mais blen manque leur manque d'organisation III leur regroupement tardif

l'origine autre de leurs éclieus. Généralement, unu ususus se / lorsqu'une une période di une ou dépose um bilan. Il ..... impossible 👪 modifier 👪 📖 I histoire. D'où l'al d'avoir em organisations généralistes d'actionnaires qui puissent en en permanente. Il en déjà, mais, faute 📠 moyens tant qu'humains, leurs marges imanceuvre

Autre difficulté pour ces regroupements ponctuels : être suffisamment représentatifs 🔳 crédibles. 🕍 barre des 5 👅 🕮 capital un important franchir and donne un petit pouvoir symbolique, 🔤 🖼 faire une résolution à l'assemblée générale. Il est rare petits porteurs parviennent l'atteindre. Il faut impérativement compter sur l'aide um gérants de portefeuilles. Le conflit d'intérêt dami un cas n'est pas mes. Car il pour um banque qui une entreprise d'autoriser l'un de ses gestionnaires à apporter ses ich i de nelam terdim i THE PERSON NAMED IN

3

Bearing the la recourt devent les tribunaux. Si de dispositions hadina Maramai l'accès à le justice, 🕍 réparations 📖 difficiles i obtenir pour im En cas de succès. ne peuvent haredride dommages et melle per checun de leurs adhérents, mais uniquement indemnité pour préjudice porté li l'intérêt statical Un interfered in the plus pour ceux qui veulent 🖳 🚟 🐷 individuels.

DOMINIQUE GALLOIS

## L'assemblée générale de Total a approuvé les conditions du désengagement de l'Etat

L'assemblée générale actionnaires Total, réunie mardi 2 juin 1 la Differe 1 Paris, a approuvé A plus de 99 % in medification des circles de la sacidal permettant le

commencé. Un actionnaire venait d'interpeller le PDG de Total, M. Serge Tchuruk, III l'opportunite in nommer an conseil d'administration de la compagnie pétrolière M. Benand Bontiers Déjà administrateur i = 61 sociétés », le PDG 🜆 la Compagnie financière Edmond le une de s'intéresser la gestion In groupe pétrolier Un wim actionnaire avait pris le

luation les comptes de l'en-treprise de l'ex-siège de l'el Total. L'estimer l'ell millions de francs c'était spolier 🔚 action-

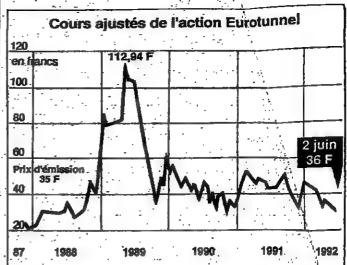
Male una ceci n'était qu'amuse-des statuts a societe pour per-le désengagement de l'al-Que le puissance publique ne conserve direct que l'é dans groupe pétrolier (le daté 17-18 juin), les quelques cen-taines d'actionnaires d'actionnaires contre, il s'en faut. Encore faut-il que la conditions de retrait ne l'hent pas les e petits porteurs ». C'est là que le bat blesse. Dans le cadre d'une opération boursière complexe, l'Etat propose en effet d'échanger cortificats pétroliers CP au actions dépourvues droit vote) contre 3

leur décote en Bourse par rapport un actions (35 % environ au moment de l'annual de l'opéra-tion), la parité de « convenable », juge le patron de Total.

« C'est in filoutage, du vol à main armé, répliquait un petit actionnaire. Il plusieurs du jour au lendemain. Il plusieurs « petits porteurs » le réclamer contre un CP. N'était-ce CP furent émis au la 1Ve République finissante? Le représentant 

JEAN-PIERRE TUOLIOI

## Les petits porteurs d'Eurotunnel créent une association de défense



L'avenir du principal projet immobilier d'Olympia & York

## Le gouvernement britannique ne veut pas engager «l'argent des contribuables» pour sauver Canary Wharf

Les dinamients se poursuien Grande-Bretagne pour lime de seuver le man immo-bilier de Canary Wharf, dem la valeur est mi chute libre. Ale que le gouvernement aut divisé aur l'opportunité d'intervenir de nouveau de un projet privé, différents potentiels

LONDRES

correspondent

Le gouvernement britannique n'est pas prêt la monnayer principes », selon la formule employée par un proche du premier ministre, M. John Major. des doit pas è gaspillé pour tenter de sauver projet privé, Pespèce Canary Wharf. Le débat qui poursuitait de des iours poursuitait de des poursuitait de la contract de la vait demiers jours parti-sans d'un strict respect de la doc-trine libérale de non-intervention de l'Etat, et défenseurs d'une investisseurs assurer la survie du plus gros projet immobilier groupe Olympia & York, n'est clos, see seconds

that avoir pris une longueur

M. Mhamil Howard, le minismargé de l'environnement, a annoncé mardi 2 juin 2 000 fonctionnaires on son ministère (dont les lucars de demolis), seront «relogés», availa fin 1993, dans la zone des Docklands, Canary Wharf n'étant l'un let trois sites retenus. A terme, jusqu'à 5 000 fonctionaires retenus en dicines serone. naires pourraient se diriger vers la périphérie la l'est de Londres, soit une zone très mal desservie par les transports en commun.

#### Des conséquences considérables

Cette dernière question est au centre débat : le gouvernement continue d'affirmer que l'extenmétro qui doit relier les Docklands au centre de la capitale, ne se fera pas les parte-naires privés du projet ae s'enga-gent les la honorer leur contribution, d'un montant de milliards de francs).

ble difficile à comprendre, dans la

mesure où tile suggère que la ponvoirs publics ponrraient pren-Im le risque de voir capoter le projet (celui de la Jalaim Line, comme celui de Canary Wharf), alors même que la part de l'ali de la querelle entre « interventionnistes > ct « non-interventionnistes». Si la projet immobilier des frères Reichman devait péricliter, im conséquences finandecouvert benques et l'onde de choc sur le marché de l'immobilier) et politiques (Docklands est le symbole de im philosophie libérale des gouvernements conservateurs successifs),

Comme un tel cas de figure = de M. Major sou-cieux ne pas s'engager plus avant dans l'en mage. Il doit cependant tout fair pour miles le projet sans donner l'impression que l'argent public a 464 investi à perte. La conjoncture est favora-ble, puisque la valeur - Canary ne cesse 📰 📰 déprécier. deux repreneurs potentiels projet - le conglomérat angioaméricain Hanson et le

MID (qui opère notamment sur les liaisons maritimes trans-Manche) -, la valeur du complexe au dépasserait was 100 millions tion a coûté 1,3 milliard livres... Lord Hammet P&O) ne state industriels intéresses a une éventuelle reprise de Canary Wharf.

Ils partagent avec un troisième, le milliardaire un Hongkong Li Ka-Shing, la particularité d'être très proches du Parti teur, «M. Li» étant depuis long-temps l'un du parti tory en période électo-rale. Le cabinet Ernst & Young, chargé de l'administration judi-ciaire la la britannique la groupe canadien, étudie actuellesolutions et quelques antres et tente M convaincre emménager à Canary Wharf de ne per reconsidérer leur de la de Mardi. 2 juin, Ernst & Young a dû résoudre l'icencier une quarantaine d'employée 400 qu'emploie Olympia York dans m filiale britannique.

LAURENT ZECCHINI

## Demandant des sacrifices um malades, aux médecins et aux groupes pharmaceutiques L'Allemagne annonce un plan d'économies sur les dépenses de santé

La costition gouvernementale allemande a approuvé mardi 2 juin il Bonn un important programme in a économiser 11,4 milliards de deutsche-- 39 milliards de francs - en 1 sur les dépenses 🖮

Présenté par le nouveau ministre de la santé, M. Horst ce plan a let adopté au cours d'une rencontre 📥 partis de la mallam présidée par in chancelier Kohl

de notre correspondant

Le gouvernement allemand, qui ne pouvait plus se comme l'année dernière de demanune gouvelle hausse im cotisetions sociales, attaque le problème des dépenses de santé par l'autre

Il est demandé des sacrifices aux malades, mais aussi au corps médi-cal et à l'industrie pharmaceutique. dayantage aux frais d'hosnitalisa tion, il raison de 11 DM par jour dans la partie ouest de l'Allemagne, et 8 DM dans la partie est. Ils devront prendre également à leur charge 10 du coût d'achat des mum de 10 DM. Cette sécurité d'éconol'année prochaine.

L'industrie pharmaceutique, par le Man d'un gel de prix, et le système médical devront économier m 1991 8 milliards 11 deutschemarks. Il aussi prévu de fixer aussi nouvelles règles budgétaires pour la hôpitaux, qui étaient jusqu'à maniferant seulement tenus d'équilibrer leur budget. Ils devront manual m nformer à 🍱 directives fixant les coûts pour les différentes maladies. Pour la médecine non hospiduire des règlements donnant ordres grandeur pour li pres-cription si devaient dépassés, les méde cins en répondraient par une dimi-nution de leurs honoraires.

Ce projet répond à la nécessité d'endiguer déficit croissant de l'assurance-maladie alors qu'un effort général de réduction es budgétaires 🔳 💵 engagé pour tenir compte du de la réunification. Le mesures pro-voqué une levée de la dans les professions de santé et l'opposition. Principale attaques : la décision de demander aux minim de participer devanaux min médicaux

# Les pays d'Amérique du Sud jugent la Communauté européenne trop protectionniste

La réunion du groupe de Rio à Santiago

Les ministres des relations extérieures des pays de la Communauté européenne ceux des pays du groupe de Rio, qui comprend dix pays d'Amérique du Sud (le Pérou étant temporairement hors du groupe), rencontrés im d'un sommet & Santiago les 28 et II mai. Les questions économiques ont tenu le pre-

SANTIAGO

correspondence

paradoxe : d'un côté, l'Amérique IN Sud, martin un mil social élevé, s'ouvre chaque jour plus au international; M l'autre, les pays industrialisés promeuprotègent par protectionnistes qui font obstacle di croissance di m développement. » Le président chilien, M. Patricio Aylwin, a ainsi résumé l'état d'esprit des

la construction européenne. En séance publique, les pur sud-américains ont fermement qu'ils considèrent en place d'un

a L'Europe III le premier client de l'Amérique du Sud, a pourtant souligné M. Georges Kiejman, ministre délégné chargé des l'étrangères, qui représenla France I mun conférence, m pèse d'un poids plus lourd dans les exportations sud-américaines que les Etats-Unis et le Japon réunis. De fait, les chiffres sont élo-

quents: l'Amérique du Sud a exporté vers la CEE pour 15 mil-liards de della en 1990, alors importations prove-nance de la Communauté n'ont atteint ..... 6 milliards ile dellers.

Mais les préoccupations de pays ill groupe de Rio manual que les membres il la CEE n'ont pas toujours su expliquer 📗 véritable warm in la construction européeane, m qui risque de peser lourd in line dis-cussions in l'Uruguay Round. L'émergence d'un bloc Etats-Unis-pays d'Amérique du Sic face à l'Europe n'est en effet pas les pur sud-américains ont partila réforme de politique agricole will ils attendent principal résultat une THE REPORT OF THE PARTY OF THE production agricole.

Le bilan du sommet est toutefois plutôt maigre : n'a abouti
qu'à un coopération activités de Banque européenne d'investissel l'Amérique du coopération de 250 millions de della limite de 250 millions de dollars

l'action, qui depuis est proche de plus les niveau de l'action (III) francs), Parallèlement, les qui a évoqué la possibilité d'un règlement en d'une partie des des la latte d'une partie actionnaires, présentée mardi 2 juin par son promoteur, M. Chris-tian Cambier, président de Prigest. Il s'agit de défendre les intérêts des actionnalies en évitant notam-ment qu'une éventuelle augmenta-tion de capital ne soit réservée aux souls constructeurs mais ouverte

Pour contrer l'offre de la Lloyds

#### La HSBC augmente son offre de rachat de la banque Midland

pour racheter la banque Midland, la Hongkong & Shanghai Banking Corporation (HSBC), dont l'offre Initiale (34 milliards) avait dépassée par celle de 🖿 Lloyds (37 milliards), semble avoir pris un aventage décisif avec une nouvelle enchère 39 milliarde de francs (nos demières éditions du 3 juin).

LONDRES

de notre correspondant

M. William Purves, président de la HSBC, ne cachait pas sa satis-faction, mardi 2 juin, en annoncant que la banque de Hongkong aug-mentait son offre de rachat de la banque Midland de 3,4 à 3,9 mil-liards de livres, dépassant l'enjeu de la Lloyds de quelque 200 millions de livres (le Monde du 30 avril). Cette nouvelle proposition est parti-culièrement alléchante pour les actionnaires l'une des quatre principales banques britanniques : la rémunération de l'action Midland passe à 480 pence,

Cette proposition semble a priori
bataille entre
agéants» de la finance, Sir
Jeremy peut-être dit
aon dernier mot : le président de la
Lloyds a en effet annoncé que le
directoire de cette institution se réunira vendredi 5 juin pour examiner
les conséquences de cette nouvelle

Les deux concurrents ne disposent pourtant pas des mêmes cartes. Le ministre du commerce et de l'industrie, M. Michael Heseltine, a en effet confirmé il y a quelques jours que l'offre de la Idoyds devait être examinée et approuvée par la Commission de monopoles et fusions (MCC) pour devenir légale, alors qu'un tel examen pas requis pour rivale. Parallèlement, Bruxelles, Sir Leon Brittan avait indiqué que la commission euro-Les deux concurrents ne disposent indiqué que la commission européanne de la contrance ne s'oppo-sait pas à l'offre de la HSBC. Enfin, la Hongkong & Shanghai des faveurs de la Midland.

Mais un coup de théâtre encore possible. Et si la Lloyds surenchérit sur de la HSBC, on voit en comment actionnaires la Mand pourraient ne pas reconsiderer leur position.

## Michelin recrée 140 emplois à Clermont-Ferrand

**CLERMONT-FERRAND** 

de notre correspondant

Devant im représentants im la rigueur son entreprise. Il a tenu I commenter lui-même l'anrante emplois dans la capitale auvergnate durement affectée par le cinquième plan social \*\* m firme, qui supprime actuellement # 432 emplois.

Les emplois mile Clermont-Ferrand le les pour cinquante d'entre manuelle nouvelle unité production pneus tou-les quatre-vingt-dix au dus, paradoxalement, l'auto-

Pour s'adapter i la hoim du mobi

Nissan réduit

production de 30 %

TOKYO

de notre correspondant

automobile à prendre im mesures

aussi drastiques. Toyota s'est contenté, pour l'instant, e réduire

Pune cler-montoises, la cransformation Gravanches, Cette automatisation impose »

« Nous n'avons eu seus procompensatoires provail heb-domadaire effectif de trente-deux heures procisé II. Michelia, pour qui II initiative considérée a expé-

Après le cinquième plan social qui de l'année, M. Mandall exclusion plan en 1992, En revanche, pour 1993, dépendra la conjoneure.

JEAN-PIERRE ROUGER

#### SOCIAL

#### M. Marchelli (CFE-CGC) préconise des hausses des cotisations-chômage

Pour faire face au de de l'UNEDIC, évainé à «30 milles de francs supplémentaires d'ici au mois de juin 1993», M. Paul-Mar-Nissan Motor, le second automobile 2 juin une 12 juin une réduction qui automobile ainsi que des approvisionnements en pièces détachées. Nissan, qui a enregistré une automobile de 71 en 1991, est apremier automobile second de 71 en 1991, est apremier automobile de 71 en 1991, est apremier automobile de 91 en 1991, est apremier automob servies a chômeurs ».

20 % le nombre des modèles qui seront mis sur la la en IIII L'ensemble des constructeurs comp-M. Marchelli se prononce 🖿 plus 20 % Au cours des treize derniers mois, les ventes d'automobiles ont régulièrement baissé au Japon – de régulièrement baissé au Japon – de 12,3 % en mai - franchissant pour la première de la barre d'une décroissance de plus de depuis 1984.

Le déficit # l'UNEDIC

chelli, président de la CFE-CGC. préconise une solution en trois volets. Dam un communiqué, il propose que 10 millande sema financés par une sema des cotisstions patronales, et 10 autres milliards par une Line mand a derront être économali par un meilleur contrôle el une meilleure gestion des presto-

particulier contre les licenciements de minute de plus de cinquante-cinq un \_\_\_\_\_ 1 pm ter de trois mois à un an de salaire la pénalité versée un l'employeur. Il reconnaît un de qu'il n'y a in a solution miraculeuse a min illicité financières du régime d'assurance-chômage.

#### LOGEMENT

## M<sup>me</sup> Lienemann veut activer la loi Besson

Alors que le logement s'enfonce la crise, précarisant le situation populations plus fragiles,
Marie-Noëlle Lienemann, vie, a réuni mardi 2 juin autour
de la loi Besson
(caisses dation Abbé Pierre, HLM) In de dresser le bilan de deux ans d'appli-cation grandes lignes de action I venir la faveur de

Le premier sur de .... visera à accroître l'offre de logefait» qui, disparaît villes, victime des et la spéculation. Récemment, un rapport de M. Gilles Catoire, maire socialiste de Clichy (Hauts-de-Seine), mettait par ple l'accent sur la disparition des meublés qui jouaient, malaré défauts, donc le bail à réhabilitation un contrat entre un bailleur privé et un exploitant (HLM, collectivité locale = association agre prévoyant que celui-ci réhabilite et gère un immeuble dant ans. M= Lienemann a également souhaité une meilleure mobilisation contingents prefec-toraux dans les HLM pour en réser-

ciative ou aux baux glissants. Elle désire ouvrir des négociations avec les administrations et les entreprises publiques pour développer les baux emphytéotiques (à très longue durée) et pour utiliser les insmeubles en

Le sa politique te du positif en place par le loi son : meilleur demandeurs, institution d'un de les d'une procé uniques, clauses types d'une statuts des la agrétes, immeubles doivent être

Enfin, ministre logement entend mobiliser par-tenaires, en en en départementaux d'accueil des gens du prévis par 28 la loi, ca mai suivi. Elle prépare deux préfets sur prévention de expulsions et sur des décisions de justice; un d'application pour l'aide hébergeant tempo-

#### INDICATEURS

## **ÉTATS-UNIS**

■ Activité : + ₹,4 % de l'andice composite en avril. – L'indice composite américain, calculé sur la base de douze variables économiques et monétaires, a progressé de 0,4 % en avril après une hausse de 0,4 % en mars et de 0,8 % en février, a annoncé mardi 2 juin la du commerce. Ce chiffre résulte notamment d'une légère amélioration des anticipations des consommeteurs et d'une moindre croissance des demandes d'indemnités 📰 chômage. L'indice composite n'a pas cassé de monter depuis le début de l'année.

● Logement: + 1,3 % en avril. - Les varnes de logements ont progressé de 1,3 % en avril par rapport i mars alors que la mais précédent elles avaient subi leur plus forte beisse depuis dix ens avec une chute de 15,9 %. Le résultat d'avril est très inférieur à le progression de 7 % qu'aveient envisagée les experts. Cependant, sur les quatre premiers mois de l'année, la supérieures de 21,1 % à celles de la même période = 1991, ...

#### COMMUNICATION

Les journées de Médiaville

#### Les élus ne veulent pas d'exclus du câble

TOULON

de notre envoyé spécial

A l'ouverture de Médiaville, rendez-vous annuel du câble et du
satellite qui a lieu du 2 au 4 juin à
Toulon, de nombreux étus ont stigmatisé l'enclusion qui frappuit certains sites. Pour redonner un étan
à la télévision par câble, M. JeanMarie Rausch, ancien ministre des
P et T, aujourd'hui ministre délégué au commerce et à l'artisanat, a
proposé la désignation d'un «missionnaire» du câble, interlocuteur
privilégié des collectivités locales.

« Les câblo-opérateurs n'ont par

privilégié des collectivités locales.

«Les câblo-opérateurs n'ont pas fait leur travail.» Tous les élus a'ont pas eu le jusement abrupt de M. Ralite, beaucoup partagent l'amertume de l'ancien ministre, maire d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), l'ont exprimé au cours de pre-la journée de Médiaville. Il d'abord abandonnés du câble, ces sités «gelés» comme Gennevillim (Hauts-de-Seine) ou Manne-la-Vallée (Seine-et-Marne) dont les réseaux de construits mais pattendent d'hypothétiques exploitants. Il y a ensuite les du de tous burds qui regrettent avoir été écartés récentes doit de l'ascintion des villes câblées, M. Martial tion des villes câblées, M. Martial

Gabillard, promise le la descords quand ils permettent le baisser le prix le services pour l'usager. Mile l'adjoint le prix le l'adjoint le l'adjoin Rennes répète qu'un effort promotion séduction, formation séduction, formation séduction, formation séduction, formation séduction, formation de pénétra Car, beaucoup d'élus, le me se justifie s'il est accessible i tons, et notamaux de la culture.

M. Bernard Schreiner, ancien M. Bernard Schreiner, ancien et député socia-«Monsieur clible» et député socia-liste des Yvelines, affirme ainsi que alà où l'écris ne rentre par c'est l'image parole qui im-jouer un rôle social

Ce qui vrai le ville for campagne. Reaucoup communes rurales l'avenir audiovisuel câble, départements sont de plus en plus nombreux à intervenir pour coordonner et planifier ces efforts dans une logique de service public légipar moyens financiers, l'équilibre ville-campagne par leur nu auprès des collèges d'enseignement. La lei de décentralisation ne prévoyait, dans ce domaine, aucun rôle pour les départements. Le reprenant de l'équalisation de l'é, des départements comme le Rhône l'Hérault luttent l'eur façon contre géographique sociale.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le Monde • Jeudi 4 juin 1992 17

AUVI FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### PAIEMENT DU **DIVIDENDE ET** ATTRIBUTION GRATUITE

L'Assemblée Générale des Actionnaires de BSN, réunie III 21 mai 1992, « décidé que chaque actionnaire pourra choisir le paiement du dividende (14,50 francs, har avoir fiscal) en espèces ou en actions.

Le prix d'émission des actions remises en paiement du dividende, fixé 1 90% de la moyenne de premiers cotés lors des 20 séances de bourse ayant précédé le jour de l'Assemblée, diminué du dividende, image à 1023 francs. Ces in nouvelles seront disponibles I partir du 30 juillet 1992.

Le 1<sup>et</sup> juin 1992, l'action BSN coralt 1128 francs. Les actionnaires pourront exercer leur option du 1er mi

L'attribution d'actions gratuites débutera le 10 mm 1992 réalisée dans la proportion d'une action nouvelle pour dix actions anciennes; Hill droits d'annibution series la compter de utun date. Les actions obtenues dans le cadre du paiement du dividende en actions bénéficieront également de l'attribu-

Chiffre d'affaires Bénéfice Bénéfice no (bors éléments 66,1 milliards de francs + 24,9 % 3,91 de francs + 26,4 % 3,45 milliards de francs + 11,4 %

Dividende net Dividende global (avoir fiscal compris 14,50 francs 21,75 francs



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS ation, composez le 3616-CLIFF ou appelez le 05 320 323

# Banque Générale du Luxembourg

Chiffres consolidés en millions de	Web.	1991 LUF	19 <b>9</b> 1 ECU
Somme du bilan	515.301	599.281	14.354
1			
Dépôts de la clientèle	354.423	379.708	9.095
Débiteurs	92.505	102.884	2,464
Fonds propres 111, provisions			
et capital emprunté	38.605	44.090	1.056
Cash flow 123	5.010	6.983	143
Bénéfice net	1.364	1.695	41

131.12.91 1 ECU = 41.75 LUF (1) après répartition (2) bénéfice net plus dotations de l'exercice aux comptes d'emorties

La Banque Générale du Luxembourg a connu en 1991 ma nouvelle année de croissance : la somme du bilan consolidé a progressé de 16 %, bénéfice net consolidé de 24 %.

Active, pour les crédits que pour les dépôts, au service des familles entreprises luxembourgeoises, la banque a notamment confirmé sa position de leader sur le marché luxembourgeois du leasing au du factoring par sa filiale Eurolease-Factor S.A.. Par ailleurs, elle a commencé en 1991 la promotion de produits d'assurance-vie par sa BGL-Vie S.A..

La banque a occupé mu nouvelle fois premier rang dans le marché am capitaux luxembourgeois, appuyée par son savoir-faire en ingénierie financière.

Sa désignation comme «Primary Dealer» en instruments de 🖿 dette publique belge 🔳

consacré sa forte présence dans les marchés monétaires **a** obligataires.

Le développement du private banking a été activement poursuivi.

Prestataire de services en faveur d'organismes de placement collectif, la banque ■ acquis la société anglaise «Northumberland Group Ltd», active dans la gestion administrative de produits financiers.

Un bureau représentation a mi ouvert France: établi . Metz, il concrétise les projets régionaux de la banque à la veille des échéances européennes.

Le ratio de solvabilité dépasse largement les normes requises à partir du 1.1.1993 m donne II III banque les assises nécessaires de mr expansion.

 $|\mathcal{M}| = \mathbb{Z}_{2n} \cdot \operatorname{Locality} \cdot \operatorname{Locality}_{\mathcal{M}} \cdot \operatorname{Locality}_{\mathcal$ 



#### BANQUE GÉNÉRALE DU LUXEMBOURG

Zürich - Rennweg 57 - CH-8023, Tél.: (01) 211 22 20 - Withelm-Lauschner-Straße 14/Ecke Mainlustanzße T - D-W-8000. Hong Kong, Lame - 3215-3217, The Floor, Jardine House, Tél. 810 Man - 5, annual Joline - F-57000, 111 : (87) 5521 Milano - 7, Via Larga - 1-20122, Tél.: (02) 58 30 75 63

## elf gabon

au Capital de 22.500.000.000 F CFA

#### Avis aux actionnaires

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires d'Elf Gabon se tiendra 🗈 Libreville 🗎 jeudi 11 juin 1992, pour man comptes de l'exercice mu et ur l'affectation du Manage

Le Président et la Causal d'Administration d'Elf Gallani invitent les actionnaires qui n'auront pu la rendre au Gabon I l'occasion de l'Assemblée Générale - notamment résidant en France - et de manière générale toutes personnes intéressées. I une Illustration d'information sur l'activité et les résultats de cette crui aura lieu le:

Jeudi 18 juin 1992 à 15 heures 30 (accueil à partir de 15 heures) Auditorium de la Tour Elf (niveau -1) 2, place de la Coupole - Paris La Défense

Le Caministration

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

126 000 **LECTEURS** du Monde exercent une **PROFESSION** LIBÉRALE. Le Monde est leur premier titre d'information.

(IPSOS 91)

#### Information SICAV

#### ORACTION Assemblée Générale

Les actionnaires de la SICAV ORACTION sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le jeudi 2 juillet 1992 à 11 h, à la Caisse Nationale de Crédit Agricole. 90 Bd Pasteur, 75015 Paris, principalement pour arreles comptes de l'exercice cla le 31 mars 1992.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur agence 📠 Crédit Agricole.



#### Information SICAV

#### **PROFICIUS**

#### Assemblées Générales

1) Les Laterantes de la SICAV PROFICUS una convoqués un habitable Transmit Extraordinaire, sur première convocation, le in accord 24 juin 1992 à 12 h 30, L la Caisse Nationale de Crôdit Agricole, W 51 Pasteur, 75015 Paris.

Cette La Comme Générale Extraordinaire aura pour objet de modifier certaines dispositions statudont recomment l'article 9 en ce qui au l'article 27 relanf il l'affectation et il la répartition il résultats. En cas de défaut de quorum, une seconde Assemblée est prévue le vendredi 3 juillet 1992 à 11 h 45,

2) Les actionnaires MIII également convoqués un Assemblée Générale Ordinaire, N vendredi Il juillet MIII II 11 h, à la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 90 III Passeur, 75015 Paris.

Cette America Générale Ordinaire aura principalement pour objet d'arrêter les comptes III l'exercice clos le 31 limit IIII décider le manuel d'un dividende net de 83,47 F par action. La distribution prévue le 4 juillet 1992. Pour tout renseignement complémentaire, im actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur

agence de Crédit Agricole,



#### Information SICAV

Information

**SICAV** 

3

#### Assemblées Générales

1) Les actionnaires de la SICAV DIEZE sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, sur première convocation, le mercredi 24 juin 1992 à 10 h 30, à la Caisse Nationale 🔳 Crédit Agricole, M Bd Pasteur, 75015 Paris.

Cette Assemblée Générale Extraordinaire pour objet modifier certaines dispositions statutaires dont notamment l'article en ce qui mare les méthodes d'évaluation des Titres Créance Négociables.

En 🖿 défaut 🦫 quorum, une seconde Assemblée 🗪 prévue 🖿 jeudi 2 juillet 1992 à 16 h, même adresse.

Cette Assemblée Générale Ordinaire sum principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1992.

Pour tout renseignement complémentaire, 🔚 actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur agence de Crédit Agricole.



#### REVENU-VERT Assemblées Générales

1) Les actionnaires de la SICAV REVENU-VERT sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, sur première convocation, le mercredi 24 juin 1992 à 11 h 30, à la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 90 Bd Pasteur, 75015 Paris.

Cette Assemblée Générale Extraordinaire aura pour objet de modifier certaines dispositions statutaires les méthodes d'évaluation des Titres de Créance Négociables.

En cas de défaut de quorum, une seconde Assemblée est prévue le vendredi 3 juillet 1992 à 14 h 30,

2) Les actionnaires et également convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le véndredi 3 juillet 1992 à 15 h, à la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 90 Bd Pasteur, 75015 Paris. Cette Assemblée Commune Ordinaire compression principalement pour objet d'arrêter les comptes Penercice clos la 31 man 1992 et de décider le versement d'un dividende net de 22,50 F avec un crédit d'impôt de 0,16 🏿 La distribution est prévue le 18 juillet 1992.

Pour me renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur agence de Crédit Agricole.



#### Information SICAV

#### **UNIVERS-OBLIGATIONS** Assemblées Générales

1) Les actionnaires III II SICAV UNIVERS-OBLIGATIONS sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, sur première convocation, mercredi 24 juin 1992 à 12 h, à la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 90 Bd Pasteur, 75015 Paria.

Cette Assemblée Générale Extraordinaire aura pour objet modifier certaines dispositions , statutaires dont notamment l'article 9 en ce qui concerne les méthodes d'évaluation des Titres de Créance Négociables.

🖿 📻 de défaut 🖿 quorum, une seconde Assemblée est prévue le vendredi 3 juillet 1992 🛊 16 h, même adresse.

2) Les actionnaires sont également convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le vendre di 3 juillet 1992 à 16 h 30, à la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 90 Bd Pasteur, 75015 Paris. Cette Assemblée Générale Ordinaire mun principalement pour objet d'arrêter les comptes l'exercice clos le 🗄 🚃 1992.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser auprès 🚢 leur agence Crédit Agricole.



#### Information SICAV

#### EURODYN

#### Assemblées Générales

1) Les actionnaires de la SICAV EURODYN mon convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, sur première convocation, le mercredi 24 juin 1992 à 🗷 🖺 30, 🖟 la Caisse Nationale de Crèdit Agricole, W 24 Pasteur, 75015 Paris.

Cette Assemblée Générale Extraordinaire une objet de modifier certaines dispositions statutaires dont l'article 9 en ce qui les méthodes d'évaluation des Titres de Créance Négociables.

En cas de défaut de quorum, num seconde Assemblée est prévue la jeudi 2 juillet 1992 à Vh 30, mème adresse.

2) Les actionnaires 🛶 également convoqués 🖛 Assemblée Générale Ordinaire, 🗎 jeudi 2 juillet 1992 à 🏿 h, à la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 💌 🚾 Pasteur, 75015 Paris. Cette Assemblée Générale Ordinaire aura principalement pour objet d'arrêter les comptes 🔳 l'exercice clos le 31 mars 1992.

Pour tout renseignement complémentaire, les peuvent s'adresser auprès leur agence ill Crédit Agricole.



#### Information SICAV

#### QUARTZ

#### Assemblées Générales

1) Les actionnaires de la SICAV QUARTZ aunt convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire. première convocation. Il mercredi 24 juin 1992 à 10 h, à la Caisse Nationale de Credit Agricole, W Bd Pasteur, 75015 Paris.

Cette Assemblée Générale Extraordinaire aura pour objet 🛍 modifier certaines dispositions statutaires dont l'article 9 en ce qui mont la méthodes d'évaluation des The de Créance Négociables.

En cas de défaut de quorum, une seconde Assemblée est prévue le jeudi 2 juillet 1992 à 14 h 30,

2) Les actionnaires sont également convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le jeudi 2 juillet 1992 à 15 h, le Caisse Nationale de Crédit Agricole, 90 Bd Pasteur, 75015 Paris, Cette Assemblée Générale Ordinaire aura principalement pour objet d'arrêter les compres de l'exercice clos le 31 mm 1992.

Pour me renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur agence de Crédit Agricole.



CHELDE 11:14

The Control of the Co The profession of a

18 THE P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

And the second of the second

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

建学 医学验 一次 一十二

The second second

**基层的** 计图 2

and Adapt to the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

**第**章 46

Avec une 1,2 comme cela a été le cas l'année dernière, le surplus e richesse produite est un peu supérieur à 200 milliards de francs, sur les-quels le bommencaissé par l'Etat tend vers zéro.

Le système français, qu'il est principalement qu'il est principalement qu'il est principalement que la TVI - impôt sur la consommation qui représente d'un total des l'est l'est produite l'année dernière. In la mesure où la TVA d'est protetée au la mesure portation. l'Etat. Conomique continue d'être davantage tirée le extérieur que par la consommation de l'année, il y a fort l'aparier que cette situation inconfortable pour l'Etat va se prolonger. Phénomène aggravé par l'habitude que prennent les entreprises dans l'immobilier notamment. Il se faire rembourser l'yite crédits rembourser wite wite crédits de TVA, sans attendre de les quer lorsqu'elles deviennent

Ces changements d'une impor-tance considérable ont surpris tout le monde par leur brutalité, à com-M. Bérégovoy I probablement en raison d'écrire dans sa « lettre de cadrage » que le gouvernement « ne pourrait pas compter l'an prochain sur des réssources siscales supé-rieures à celles de la loi de finances voiée pour 1992 », elles-mêmes très inferioures à calles de 1991.

#### Mais les dépenses, elles...

L'ennui que dépenses, elles, continuent progresser du des politiques cogagées ces derannées. Ce qui explique que M. Bérégovoy ait dû fixer à 3,5 % pour 199 leur augmentation rapport à année.

On a vu dans ce chiffre un certain relâchement disciplines budgétaires, la hausse des prix prévue l'année prochaine n'étant que de 2,8 %. La progression des dépenses en volume serait très faible, de l'ordre de 0,7 %. Mais il est vrai que dans sa lettre de cadrage pour la préparation de la loi de finances pour 1992, M. Michel Rocard, avant de quitter l'hôtel Matignon, s'était apparemment montré plus rigoureux, puisqu'il avait demandé de « ramener l'évo-

lution globale de la dépense de l'Etat au niveau de l'inflation prévi-sionnelle, afin de stable de déficit budgétaire ».

A y regarder de plus eva pourtant, on peut se demand quelle crédibilité aurait un budget mentant exactement comme le taux d'inflation le qu'une bonne charges qui y sont inscrites progressent d'emblés sans qu'on puise rien y faire de plus de 5 %: e traitement des fonctionnaires (le depenses budgétaires) de le environ; les charges d'intérêt dette publique (12 % des dépenses bribaires) de 8 %. Une totale stabilisation du budget le valeur réelle impliquer que le moitié des charges, qui comprend dépenses explosives comme le RMI, l'emploi, l'Europe, les concours le l'espace... augmente les économies le sur le militaire.

M. Ernest-Antoine Seillière, vice-président du CNPF, qui a sous son autorité la commission économique autorité la commission économique du patronat, a causé quelque émoi Rue de Bercy en déclarant fin mai que nous étions dans une politique de facilité budgétaire « qui devenais périlleuse ». Faut-il reprocher pouvoirs publics d'avoir un pen laissé aller les choses en 1991? Alors que l'activité se ralentissait de façon alarmante, on peut imaginer les effets qu'aurait en sur l'investissement et le chômage une politique de grande rigueur budgétaire, que celle-ci ait pris la forme d'économies sur les dépenses ou d'impôts supplémentaires.

On doit ajouter qu'en même de l'effondrement recettes fiscales auquel le gouvernement ne peut pas grand-chose, l'accilité budgétaire ne

#### Les contributions -au-budget-européen

Les années 1110 et 1990 des des des des des des du fait des grandes sécheresses IIII. Ces Etats-Unis en IIII. Ces hausees avaient eu pour résul-tat de réduire les greatitutions » européennes, qui repré-sentent la différence entre prix garantis et prix mondiaux. Ces deux années mises à part, les contributions de la France au budget communautaire n'ont cessé d'augmenter.

1701: 45,8 milliards un

1917: 50 (+9,2 %) WE : 64,5 (+29 ₩ 1 81,2 (-5 W ■D: 56,2.(-8 M 11111: 74,7 (+32,9) 1992 : 14,1 (+ 12,8 %) 1993 : IIQ milliards environ

MOTOCYCLISME

## Yamaha SR 500 : le retour

L'âge moyen du motard s'élève. L'une dernières conséquences de des évoluranivés silures résolurétro > (Honda Seven Fifty, Kawasaki Zéphyr, BMW R 100R) le catalogue des constructeurs. Leader sur l'Hexagone, Yamaha n'avait pas encore réagi. Pour occuper == créneau, II firme japonaise a choisi la solution la plus simple la plus radicale en décidant de réimporter la SR MU. parue depuis 1981 du marché

Avec ses jantes à rayons, se selle striée et son réservoir 60, ce robuste monocylindre qui n'a jamais cessé d'être vendu en Allemagne conserve l'apperence qui le la sienne le une son lencement... en 1971. Le châssis et la suspension (fourche télescopique à l'avant, doubles amortisseurs réglables à l'arrière), qui n'ont pas non plus été modifiés, contribuent ■ faire de que. Seul changement, L moteur refroidi par air — qui a fait ses preuves sur la fameuse > Yamaha SR 500. III 219 F XT 500 — a vu sa puissance clés en main.

ramanée à 17 mars chevaux, conséquence illi strictes normes ill bruit imposées

📶 guidon 📠 🔳 SR 500, la nostalgie toujours qu'elle patience et savoir-faire (maineur à celui qui :-- au milieu d'un carrefour) --- que le --assuré per des tambours venti-lés, est garanti d'époque. Sans oublier les vibrations qui, à longue, éprouvent bras. Souple H à l'action ville, la SR 500 l'act pas recommander au margine fatte that & says qui prétèrent la intribute tranquille. Pour tout dépassem un um peu énergique, il ne surtout pas hésiter jouer eve les rapports de la la de vitesses.

Relativement bon marché, n'est Minimum pas un produit d'appei. Elle se destine aux nostalgiques qui, du reste, constituent une clientèle de moins en moins marginale sur le marché.

JEAN-MICHEL NORMAND

d'aujourd'hui, mais plutôt d'hier, forsque M. Rocard mettait en chantier de nombreux plans visant notamment l'éducation nationale et les fonctionnaires. Plans auxquels se sont ajoutés par la suite les 16 milliards de francs (4 milliards par la suite les 16 milliards de francs (4 milliards par la suite les 16 milliards de francs (4 milliards par la suite les 1000, destinés d'funacer la locaux nécessaires de financer la locaux nécessaires de la financer le locaux nécessaires l' l'enseignement supérieur, l'indem-nisation des transfusés contaminés par le virus du sida (peut-être 4 milliards de francs sur 1992-1993), l'accord salarial fonc-tion publique conclu fin 1991 (3 à 4 milliards).

Difficile pourtant, quand on voit les chiffres, de ne pas s'inquiéter; le déficit du budget de l'Etat est passé en très peu de temps d'un peu plus de 90 milliards de francs (c'était en 1990) à plus de 130 milliards l'année dernière. Et la «lettre de cadrage» envisage des main-tenant 150 milliards pour 1993, alors même que le gouvernement table sur une accélération de la croissance, qui atteindrait 2,6 % l'année prochaine.

M. Pierre Bérégovoy comme MM. Michel Charasse (budget) et Michel Sapin (économie et finances) ont beau répéter que les finances publiques sont mieux gérées en France qu'à l'étranger, la froid dans le dos. Certes, mun minu sommes encore qu'à un peu moins de 2 % du PIB, alors que l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Etata-Unis sont bien au-delà. Certes, nous sommes déjà en règle avec les critères de convergence fixés fin 1991 à Masstricht. Mais les économistes savent bien qu'une dérive des finances publiques, lors-qu'elle s'est amorcée, est aussi lon-

pius prononcée qu'il n'y paraît.

#### Une dérive visible dans les chiffres

On n'a pas assez remarqué que le déficit du budget de l'Etat en 1991 avait largement dépassé les 131,7 milliards annoncés.

Vingt milliards de francs ont été fournis par des prélèvements sur diverses caisses publiques ou semi-publiques du genre Fonds de garantie de l'épargne-logement, Caisse nationale des télécommuni-

On voit que le déficit budgétaire a en réalité dépassé les 160 all liards de francs en 1991, risquant d'approcher 170 milliards cette année et 180 milliards l'année pro-chaine. La dérive est donc bien là, visible dans les chiffres, une dérive dont on aurait tort de sous-est l'ampleur. Seule en effet une reprise assez forte de la consomma-tion des ménages – et avec elle le retour de recettes TVA plus aboadantes - pourrait arranger les choses à partir de la rentrée. Mais nous n'en sommes pas encore là.

nous n'en sommes pas encore la.

En attendant, le gouvernement a jugé opportun de céder des actifs d'entreprises publiques pour se procurer des recettes. Celles-ci devront atteindre 20 milliards de francs cette année et probablement 30 milliards l'année prochaine. Quelle que soit la présentation qu'en fera le gouvernement, qui montre en la matière une grande manvaise foi lorsqu'il assure que sa démarche est orthodoxe, ces manvaise foi lorsqu'il assure que sa démarche est orthodoxe, ces recettes serviront pour llessentiel à financer des dépenses courantes, et d'abord des actions en faveur de l'emploi dont on peut d'ailleurs se demander si elles seront vraiment utiles, si elles donneront une qualification à ceux qui en bénéficieront. En 1987, M. Edouard Balladur avait utilisé le produit des dur avait utilisé le produit des privatisations (71 milliards) pour désendetter l'Etat (50 milliards) et doter les entreprises publiques (21 milliards). Cela n'était guère privagnable

On va cette fois très loin dans

#### **ALAIN VERNHOLES**

Dissonances as CNPF as sujet de l'impôt sur le revenu. - Commentant mardi 2 juin le dossier « Cartes sur table » établi par le CNPF (le Monde du 3 juin), M. Ernest-Antoine Seillière, président de la commission économique du patronat, a déciaré que le taux moyen de l'impôt sur le revenu ne devrait pas dépasser 33,3 %. I dossier « Cartes sur table» contient une proposition difficulte : ramener de 56,8 % II 50 III le taux marginal (maximum) d'imposition « pour ne pas décourager de travail-ler en France les cadres supérieurs et dirigemus».

the state of the s

• Le Monde • Jeudi 4 juin 1992 19

REPRODUCTION INTERDITE

## Carrières

GROUPE ESC TOULOUSE RECRUTE **4 PROFESSEURS PERMANENTS** 

#### MARKETING **RESSOURCES HUMAINES** POLITIQUE GÉNÉRALE D'ENTREPRISE TECHNIQUES QUANTITATIVES

 Enseignants-praticiens ou enseignants-chercheurs • Titulaires au minimun d'un D.E.A ou diplôme étranger équivalent • Bilinguisme

> Adresser lettre manuscrite, cv et photo à : ESC TOULOUSE 20 Boulevard Lascrosses 31068 TOULOUSE CEDEX.

AGENT DE CONTROLE DE L'U.R.S.S.A.F. UN MÉTIER AU CONTACT DES RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS RECRUTE PAR CONCOURS

#### **M** AGENTS DE CONTROLE

**CONDITIONS:** 

Avoir entre 21 ans et 45 ans environ à la date du congours. Posséder des connaissances en gestion ou comptabilité ou droit sanctionnées per un diplôme obtenu après ane d'études supéou D.U.T. gestion if the entreprises ou B.T.S. de comptabilité.

Titulaire il permis de mante.
 Illiri de compone militaire.

#### **CONCOURS D'ENTRÉE:**

■ Épreuves Imilia № 8 septembre 1992 Ciôture des inscriptions le 19 juin 1992

FORMATION RÉMUNÉRÉE DI DURÉE DE 8 MILL avec des possibilités al la d'évolution de carrière. ET INSCRIPTIONS :

SERVICE DES FORMATIONAI RÉGIONALES (S.F.R.) 17/19, place de l'Argenne - 75019 PARIS. Tél. 40-05-39-80 U.R.S.S.A.F. DE PARIS :: III

M. Moreau : 48-51-11-94 • M. ROBBE : 49-41-42-22

**ECLA Association Loisirs et Animation** recherche

# ANIMATEUR (TRICE) CADRE

Coordination and an actions culturelles (Cono. coll. animation sociocult., | + intéressement) Envoyez motivalinus et C.V. N ECLA - 7, rue Sévin-Vincent, 92210 Saint-Cloud.

#### ORGANISME DE FORMATION

Basé sur Limoges recherche

#### FORMATEUR (H/F)

Spécialisé « manufillettrisme » et « public manufillettrisme » d'apprentissage 1 Solide expérience vivement

courrier manuscrit, CV ar photo # FCMB, 5, made is 1144 - 87009 Limoges (1444)

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL H/F

à piels temps

pour assurer le résisation des objectits du comité, de se gestion et de son développement, inscrits dens un processus de régionalisation. Expérience et connaissances exigées en resport avec le poste. Jes fonctions au constité (lisison, conseil, études, formation) et see métiers frénovation de le lumesten de base, promotion de le vie associative notamenten de la dissertion de le vie associative notamenten défavorisés).

Salaire: Salaire : retigarie H de la CCNOF.

Cherch, pour de la limmé-cancer situé à REIMS), recherche, pour son service de médecine nuclèire gamme caméras):

Cherch, pour du femme àu fayer de la maison. Conneissant de la maison. Conneissant de l'allement indispensable.

UN MANIPULATEUR

CHEF (statut cedra) 

Rech. NÉGOCIATEUR IMMOBILIER garantie sur commission vol-ture exigée. Env. CV manusc. + photo à M. B., 42, av. Victor-Huge, 75116

THÉATRE
DE GENNEVILLERS
41, averue des Grésifion
92230 Gennevillers
recherche ;

directeur ou directrice

de la communication et des relations publiques axion bases SYNDEAC Poste il pourvoir au plus vit Envoyer CV et lettre dei

ÉCONOMISTE RÉDACTEUR

BILINGUE
25 à 30 ans environ.
2 à 5 ars exp. profess.
FORMAT. BAC. + 5
Economie, Droit des affaires.
MATRISE DE L'ANGLAIS
Capacités analyse.
symbles et rédectionnelle.
CV et lette manusc.
125 SA
4. rus de l'Abrouvoir

ÉTUDIANTS no0t, septembre. Tel.: 43-54-82-47.

DIRECTEUR DES ÉTUDES **POUR LES LANGUES** 

CONSULTANT MANAGEMENT

conseil et formation, son requie : études les expérience en cabinet ou

CENTRE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE IT SOCIALE POUR ADULTES

UN(E) PROFESSEUR

Pour seaurer la formation à l'englais (classique et technique) de staglaires en formation de staglaires en formation de satellaires en fileation de satellaires en fileation de satellaires en fileation de satellaires en fileation en fileation de la maissant de l'entre de la seu de la complet. Qualification : profisses et la completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de

racherohe 1 ADJOINT

TECHNIQUE CONFIRME expér. génie technique. Env. lettre manuscrite + CV à :

**JOURNALISTES** CONFIRMÉS(ÉES)

W Vous avez entre 25 et 30 Vous avez entre 25 et 30 ans environ.
 Vous êtes attirés(ées) par le sacteur de l'assurance et de la finançe.
 Vous souhaitez prandre rapidament des responsablités au sein de la rédection.
 Vous avez une formation supérieure : bac + 5, CELSA, CFJ, Sciences-Po.

Env. votre CV + photo & FRANCK RAT CAPITAL MEDIA, 18/20, rue Guynemer 92441 lasy-lee-Moutheaux

OREAG ORIENTATION ET REEDUCATION DES ENFANTS ET ADOLESCENTS DE LA GRONDE non lucratif, reconnue d'utilité publique, utilité publique, cauvrent dans le dontsine de l'enfance et de l'édoles-cence insdaptées chembe

DIRECTEUR

psycho-pédagogique.
Préf. www.diplomes
d'enseignement supérieu
le gestion. Exp. réquise.

Les candid, sont à adresse à M. le directeur général de l'OREAG, 85, rue de Ségur, 33000 BORDEAUX.

Établissement privé sous contrat recharche pour septembre 1992 **PROFS** 

Mathématique, physique quisine et surveillants internat. Adr. lettre CV, photo à ISG, N= CUSENZA 23, bd Jean-Rose, 77100 MEAUX



#### **PUBLICATION** ASSISTEE PAR ORDINATEUR

- Temps plein: 21/9/92 au 8/1/93; édition, ordinateur, infographie, mise en page, typographie, scannérisation.
- Cours du soir: 10 semaines du 21/9/92 au 27/11/92 18 h 21 h; formation de : édition sur Mai Intosh; en en typographie, scannerisation.

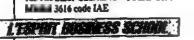
#### BUREAUTIQUE TRAITEMENT DE TEXTE

- Cours du soir : Il semaines du 12/10/92 au 19/12/92 18 h 21 h : secrétariat sur ordinateur : IBM PC 7 semaines - Mai Intosh I semaines - WORD, tableurs etc.
- /inscriptions : Faculté de Droit - Formation Formation 54, Bd Desgranges - 92331 SCEAUX Cedex - Tél. (1) 40.91.18.20

#### Le Département INTERNATIONAL de FIAE de PARIS propuso

Inscriptions à partir du 11 mai 1992 Renseignements: Karin RIPOCHE = (1) 44 25 27

INSTITUT D'ADMINISTRATION 162 rue Salut-Charles 7574@ Paris Cedex 15



#### POLYCOMM (15)

organise II cours du soir juin/juillet

- M lu la PAO (40 H) ■ Concevoir et réaliser un dossier de presse (40 H)
- Milhor pédagogique intense Accompagnement personnalisé sur III possible

Renseignements et inscriptions: 43-06-00-68

#### L'AGENDA

Bijoux

3

**BIJOUX BRILLANTS** Le des affaires excep-tionnelles », écrit le guide Peris pas cher, te bijoux cr. ttes pierres prácieuses

Décoration

décorative
Patines, faux marbres
bois, françue, marres
Au service des particules
Devis gratuit.
Tél.: 43-81-76-20

ENTRE NEMES

IT MONTPELLER

au GRAU-DU-ROI (30)

Particulier LOUE STUD's
plan-sied, our confort

avec pett jarda, 100 m d

implacements, locatio caravanes, Produits de la ferme, Tout confort. Giles Ducasse, Lagarette.

Spácifiste
Ingerle, sous-witements
enfants.
NG Diffusion. 43 bis. rat di
en Page-St-Martin.
83 130 — In-Sec.
Tdl.: 48-51-58-77

deux-roues

Vêtements

DE PARIS

PANTERSTE PARIS

ACHAT-ECHANGE BLIOUX PERRONO OPÉRA

Angle bd das itsBens, 4, Ch.-d'Antin, sagesin ("\$TOILE, 37, sv. Victo Hugo, autra gd chois. Cours COURS II juil. II

ts niv.

Jeune fille au pair

Cherchons file au pair étudiantel pour le mois l'soût. Jolie chambre, contects avec le famille, salaire intéressent. satare impressent.
nvoyer CV + photo à :
potheker Wilhied Pfrogner,
Grafrather St. 5,
W-5800 Wuppertal 11
(Vohwinkel).

JF. allem., 19 s., ch. poste su pair, 2 mois entre juil./sept. DUPNER 19-48-711-77-52-75. Cheese jeune Elle III per pour l'Allemagne, Écrire EVP à Mer D. Salmon, 140, rue J.-Lableu, 59280 Armentières.

Stages Ateliers pratiques. Tél.: 43-31-65-88

SEJOURS LINGUISTIQUES

ou août de la 4º sux PRÉ NGLETERRE : Angl. + Math ISA : Angl. + Méthodologia PRÉPA-SCIENCES (IPGÉ) 45-24-24-08

Conseil juridique

Emplois / Investissements Créations d'entreprises 18 (1) 42-87-79-16.

Vacances - Tourisme - Loisirs ARCACHON
TENNES GOLF
Tennis + gott + volle
9-13 ens et 14-17 ane
Prise an charge totale
CLUB OZONE 56-66-94-31

la louer CAEOURG (14)

200 m la piege, dens
très calme, appartrès calme, appartement 2 pièces, com cuis,
s.d.b., terreste
parking privé, proximité
Commerces et centreTél.; 42-43-21-08. LIBÉRON part, loue soit, gdi Tél. : (16) 90-76-83-05. plage, tous commerces tris proches. Coin très agréable. Juillet 6 500 F Tél. su : (16) 75-56-55-38.

Driscoll House Hotel, 200 chattlebree indiv., 130 livres start, par sum, ou 27 firms par fair. Some \$172, Landon W1 4Y7, Lando DORDOGNE, COTE ATLAN TIQUE, D.H.C. MOLIDAYS. TEL.: 55 46

A LOUER DINARD JUIN - JUILLET -

Appt plein centre, 50 m de la plage, 5 couche plage, 76l. soir : F2. JURA

joine d'enfents à le monts (Jurs 900 m etitude près frontière sulese) Agrément Jeunesse et Sports. Yves et Lillans accueillent vos enfants dans une anciente ferme XVF s., confortablement rénovés. 2 ou 3 enfis per china avec a.d.bra, wc. Stude au milieu des péturages volont.

15 entre, idéa en ces de 1ª séparation. Ambience familiate et chaleur. Activ.: VTT, jeux collect.. Peinture sollect.. Peinture jeux collect., peinture a/bois, tennis, poney, initiet. échocs, fabric, du pain.

Kewasaki 500 92. tatouée gerante 8 moia, révisions effectuées, 5 000 km 30 000 F. Tél. 12 h 30 é 315 - Thum. dominant chiles Cabinet fiscal at audit chardes ASSOCIÉS. Con 130-714559 Publicitus SA, CH-1630 Bulle.

of. on entroprise common, juridique et contentiare gestion du personnel cherche poste en rappor en expér. de préf. su Parie/RP. Disponible repidement. Tdl. 48-93-56-65 (rép.) adre promotion imm 3 ans d'esp. de la momag te résissation d'opération verses ch. poste à resp aris ou R.P., déplacem poss. T.: 39-14-08-07.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Life Bec G2
the place stable data
comprabilité. 2 1/2 and
exteriores en cablines
Libre début sep
1: 43-52-15-97
à peròr de 19 h.

**SCIENCES PO** 

+ DEA DROIT

**DES AFFAIRES ET** 

DROIT SOCIAL

IH. Maltrice Dauphine cop rech. poets contrôle de gestion AUDIT. 48-37-51-26 on 45-22-62-04. JH double compétence d'ingénieur INSA et de jour-neliste charche poste dans le communication ou l'informa-tion scientifique et techni-que, Tél.: 42-28-02-56,

DIRECTEUR ÉDITION (BRANCHE) SCIENCE (tous niverus) 45 ans. Formation sup

Angleis courant. 15 ANS D'EXPERIENCE CONDITIONS RITERIATIONALS CONDITIONS INTERNALISMOSE TYPE bonne conneissance of merché du livre acientifiqu (pameses, vulgenastion, scolaire, université). Ruch. POSTE DE DRECTIO et de CRÉATION.

et de Chica Truss ders l'édition. Disponibilité régociable. Boire sous n° 8528 Le Monde Publiché 15/17, r. du Col.-P.-Awt 75902 Peris Cadax 15

SEMIOR
15 ans expérience
VENTE DRECTE
Gestion équipe de ventes er
réseau marketing France
expert. Disponible voyages
angleis / sapagnol, rech.
poste MANA GMENT
France, international.
Tdl.: 47-71-74-84.

T41:: 48-59-64-04

H, 46 and CONSEL.

EN SETTEPRISES

romps sux corrects as plus haut niv. Sien introduit et connt dans le monde det affaire, de la médiacine, des fermes et des médias, cherche responsable de puerter plan.

Pat : 46-02-54-14,

J. H. 26 ans materies 6co ADS + LAE and /AE. ch. emploi R.H. Hall gestion. 5/17, rue du Cel.-P.-Avi 75902 Paris Cedex 15.

SPÉCIALISTE **PROJETS** 6º arrdt

J.F. gérteuse avez exp. Rech gerde-malacle ou de noi frez danse âgés. A Paris Tél. : 42-24-65-31.

ing, agrégé d'engl, melt. d'inet, doctoret en cours rech, poste sill, étrang, ou coll, locale de pall, région PACA, mais autres égale-ment envisagées.

Tel. : [16] 91-41-92-04.

J. F. 31 and hibries of angless, mesons of lea-m. Commissione enderspeas. the de sum cherche emploi. Tél.: 42-40-31-12.

COMMUNICATION-

PROMOTION

name forms 28 ms, who suideddique, Bac + 3. Cantre re d'expérence, charchoste à responsebilités Extreprise du agence.
46-51-79-76 (répond.).

raductrice interprète trilli

H. 28 a. Dor. Sr. Pu. CMRS. Matt. dwit. Et. Hist.-Gio. vit. posts varp. et correx. Foresti. Educat. Pub. sous vit. : 8511. LE MONDE PUBLICITE 15-17, rus du Oql.-P.-Aulis 75902 Parte Codax 15.

ETUDIANTE STS
COMPTABILITÉ
(To annéel JF 18 ers. Rech.
empleis compt., content formetion entroprise à nitemps pour 92/93, Disponible. BAC G3. Rapp. de stage
16/20, est. référ. Réf :
8526. LE MONDE PUBLICITÉ. 15/17, rus du Col.-P.Avia, 75902 Paris
Cades: Tie.

En culture, art. social. For-met. et exp. (incles organis. interpet. polyve-lentel, lettres, psyche., timt. de Tart. Excel. cap-cité d'ensiyse, commis. situst. socio-poit. intern. hitlet., sutonomis, bil. fr.-esp., bon siv. anglels, it. ST-GERMAIN 2 P. 40 m², refeit neuf, 4º éc. aec., bel imm. 1930, cavelé 1 580 000 F. 42-89-24-63 Cit. fonet, en gestion des pro-pers (suini, commel, évaluet., concept.) ou la Rech. (plusi-disc.). Esude, propos, poi., cultur, en hest. cult. 200., entreprise., ONG, intern.

AV. DE L'OBSERVATOIRE Vrai 5 poes, service, belcon 1 000 000 F. 45-67-95-17. 2 P. 780 000 F Eor, au MONDE PUBLICITÉ agus nº 8513, 15-17, rue de Col.-Pierre-Avia, 78802 Pans Codex 15. R. MONSIEUR-LE-PRINCE BEAU STUDIO 37 m²

7º arrdt MAI-JUN 1992 GROS PLAN SUR LES STUDIOS

CASSIL RIVE GAUCHE 80, No de Sèvre, 45-86-43-43 LATOLIR MALBOURG 450 000 Studio tr ch., bon frat clair.

Ne VANEAU 920 000 F,
bass studio, it ch., cahna.
ECOLE MELT., 790 000 F, studio,
G-de., ascons. Vso.
LUCEMBOURG 990 000 F

8º arrdt ST-AUGUSTIN 40 m² + grand belo 6 61., sec., bel immeuble 42-89-50-57 Proche Étaile. Foche/Polecuré loste. gd less. Idéel placement du js. è serse. Stud. serv. 17 m² ertide + Briting + Machaneron + salle dessu. Prix 786 000 F. 48-22-03-80 - 43-59-68-04.

9º arrdt 9-, LE VILLAGE D'ANVERS. STUDIO ned, 4quipà. 800 F, 40-16-17-40.

Le Monde **IMMOBILIERE** SÉLECTION

appartements ventes 10° arrdt

Tout confort, 695 000 F. Issee Mercadet, 42-52-01-62

11° arrdt

12° arrdt

1" arrdt PALAIS ROYAL NOTAIRE

W-77-37-63 - 44-77-37-37 Part, vil chambre Paris 2º arrdt métro Goncourt, & étage, digleode, gde fenêtre aud, vut dégagée, esu cheude, w.-c. 140 000 F. Tél. : {1} 42-39-02-11 rép. BOURSE RARE
BEAU ET GD STUDIO
TT CFT, charmo, ceraction
poutres, cuis. équipée
680 000 F. 45-68-01-00.

3° arrdt NETRO TEMPLE R. N.-D.-OE-NAZARETH -5 PCES, bon éta chores. 2 100 000 Tét.; 48-04-84-48.

MARAIS, CHARME, CARACTÈRE 63 m², 2 gdes impeccable 4º arrdt

LES ATELIERS DU MARAIS HOTEL DE VILLE LIVRAISON 4- TR 199 Du studio au 4 pièces Terranses, parkings

45-72-50-50 MER DWIGHT EDOUAR 5° arrdt LUDIEMBOURG MADAME 5 pcm, 133 m² + 1973an 14 m², LITTRE 45-44-44-45

JARDIN DES PLANTES mux appts 60 m² et stud 28 m² refaits neuf. 42-88-50-57 CENSIER TERRASSE Original, stj., 2 chibres, 85 m² 2 390 000 F, 45-87-95-17,

ST-MARCEL, A SAISIR APPT 2 PCES TT CFT DRY, ILL VUE S. GRAND JARDIN 795 000 F. 45-65-43-43. RUE MOUFFETARD

(Priss) GRAND 2 PCBS 70 m² em/fron, 45-04-24-30 8-SXCEPTIONNEL I imm. 17" restauré I mº env., heut. se plef. fenêtres. 1 395 000 F i débet. 45-04-24-30.

Broos, stand., same v.-3-vis., 3/4 p., 90 m², 2 tres perk., solell, 2 800 000 P · 43-38-18-38. ST-GERMAIN-MAUSERT Bellmm. P. de T. 9° asc. 4 P., 85 m² + Balc.

Très bon plan 2 600 000 F. Vielte jeuf de 13 à 16 haure. 9, rue Managne-Ste-Genevière. Proche bid Saint-Gern Manbert, 1" étage Membert, 1" étage, gde heut, sous piefond, neuf

jenusis habitat, frais de mosaire rédults. Superbe récept. 54 mil + 1 à 2 chibras, cale., mily de bris, salle d'eau laparticle sosse env. 115 m Superficir soule env. 115 net. Tries gel sons. Prix 4 500 000 P à débanne évermaliement. 45-22-03-80 43-89-86-04

PASSY 280 m<sup>2</sup>

RUE MICHEL-ANGE EXCEPT APT 4 P. 115 m<sup>2</sup> 3 m e/plefond, boou 1. F. 45-65-01-00. 17° arrdt

Ser bouleved Melestorber de immeuble anc. standing, site been 5 poss, 5° et sen. Titl. : 46-03-22-42.

MONCEAU PARKING A VENDR PRIX : 280 000 F GIT 47-86-06-38 MÉTRO BROCHANT Rue Pouchez, coguet stu

PTE LA CHAPELLE studio 27 nt<sup>2</sup>. Balcon, pariding, 370 000 F. Pite Cagnescouri, 2 P 49 nt<sup>2</sup>. Issue, 590 000 F. Mark Dersoy, 48 nt<sup>2</sup>, 800 000 F. Instead MARCADET, 42-52-01-82.

6°, PRES RASPAIL, gd 2 post, 51 m², refelt rd, 7°, sec., belcone, 6 420 F ch. comp. ASM 48-24-63-66.

78-Yvelines Malagne-Lafftine parc, 15 vm RER de grie muis. 100°. Part, vol aspit. 130° m², parf. ét., triks erack, 1 studio 20 m² lvidio. + 2 par., pi jat. 2 800 000 F. (1) 39-62-43-83.

19° arrdt

MÉTRO RIQUET

Cogust studio is., tt conft, bale., as seur. Px 320 000 F. Tál.; 48:04-84-48.

AV. SMON-BOLIVARD

coin cuis., wc. double 14 étg. Clair. 329 600 CREDIT. 43-70-04-64

BEAU 2 PCES, cain., w S.-de-bains. 1" dtp. Clai Ceims. Px: 595 DOO F. CREDIT. 43-70-04-64. 92 Hauts-de-Seine DALMESNIL BEAU 3 P. 7T CFT. dair, chem., 2,80 m s/platond. 7 et derajer 4t. Bel imm. 1 090 000 F. 45-66-01-00. PUTEAUX

Le Pacifique
Immeuble ricent
10, aquare Licon-Sturpièces, 73 m², vue Se
and balcon, cave, pade
1 342 000 F. 13° arrdt TOLBIAC bel imm. 'vue GFF 42-07-77-46. 390 - F. - 67-95-17. PUTEAUX Mr GLACERE, 110 m², 4 dc., 15 dc., 2 ba, box. 2 300 000 f° 45-31-51-10.

Surfic 20 m<sup>2</sup>, signe, 4 st. antibrament finord, cale, squipde, ciche, c.e, placards, prox. comperees, SNCF, métro-320 000 F.

(1) 47-77-44-39 HB.

(1) 47-78-03-73 le soir. 14ª arrdt **VILLA ELMER** RUE DE L'EURE adio, 3/4 poss, dupi plein ciel avec vuo, ternasse, parkings. Livraison 4 trim. 92.

VALICRESSON misidence od stond, dans pare arboré 4 P 82 m² + jard, privatif, park, Tél. : 45-66-69-01. 94 45-72-50-50 Val-de-Marne ELMER DWIGHT EDOUARD Morstparrease. § salely stacks, toin. sép., bns, vec, 35 m², care, part. 900 000 F - 43-35-18-36. CHARENTON CENTRE

Appt du 2 au 5 pces, Pr. Deniert, lit de gazerne, 3/4 p s. jard., den. 4e., calme, ed. 128 m², box. 43-38-18-36. DANS IMM. NEUF Value sur place : km., je., van., seps., den. De 14 h 30 à 19 H 881-32, rue des Bor-desux, Tél. : 49-77-56-90. 15º arrdt PASTEJR IMM, DIETTE 4" ÉC.

ST-MAUR le pare; RER 6 ms, caime 3 poss, 62 m², 4- ét., asc., vandurs, sens vis-à-vis, clair. 820 000 F. 43-97-05-09. ymi 3 p., regret copr. 1 000 000 - 45-87-95-17. PASTRIR. Issue, idears, 5' 6c., ad a6s., 2 chbres, beloon, 1 800 000 F. 46-87-96-17. FACE BOIS VINCENNES 5 mm RER house part.

16° arrdt 200 m² hebit, perfekt é 40-27-72-10; AUTEUIL ERLANGER LIVRAISON JULLET 92
RESIDENCE STANDING
1 APPT PAR ETAGE 145 m²
Selour 40 m² 4- beloan 6 m²,
cuis.-effice: 'écnipée 17 m²,
3 chbrus: 14 m², 15 m²,
20 m², 2 s.d.b., 2 w.-d., 3mgerie, ceve. 40 000 à
45 000 E/m², bre Province

ST-MANDRIER (Var), résid. gland., 2 piec., 3 terr., fece mer, šaid. 20 m², ét. nl. kogás + terr., park. 420 000 F. Rap. loc. sels. 45 000 F. 80-85-84-73. Proche Golf Mendellau, vue mer, Estérel, golf, domaine privé, gardianne. 3 pose. 8.H. 89.70 m², terr. 38,40 m². Frais réd. Prix: 1 980 000 F. Ouver 7 ( sur 7. Pacentes commenciallesses APPT TEMOIN NEVEU 47-43-96-96

7. Pagarice commercialist tion : nº vart : 06-903-303. AV. V.HUGO Proube Golf Mandelleu, appt. wile our le tok, vue mer peno-ternique, au celme, tamile, piece, frais-réd., Sil 105 m², err. 150 m², geraga, cevt 3 898 083 F. Till nº vert : 05-303-303 cuvert 7 j. eur 7: AV. P. BOUMER

A 10 MIN DE CAMMER 2 posé, S.H. 50 m², terr 33 m², vue mer et colline perk, cave, pisc. 1 360 000 F Prets notaire réd. Tél. nº vert 08-303-303 ouvert 7 j. eur 7. **GRANDE ÉLÉGANCE** ■ ch., 5 bns. 43-25-81-84.

appartements achats Recherche 2 à II P. PARIS Préfère RIVE GAUCHE.

**EMBASSY SERVICE** rech, pour CLIENTS ÉTRANGERS APPAETS DE HAUT DE GAMME PARIS, RÉSIDENTIEL (1) 45-62-16-48 ACHÈTE COMPTANT

iotaire, studio II 3 pose immédiate. 48-04-35-35, poste 257. Rue Pouchet, coquet studio, refeit nf. tt cft. 2° 4c., 260 000 F. Crédit possible, 45-04-85-85.

18° arrdt RUE CAULARICOURT 55 m², 4 auc., celme 1 100 000 F. - 45-31-51-10.

CABINET KESSLER
78, Champs-Etysées
46-22-03-80
43-59-88-04
sides propose see services
et son efficientle pour
vendre vora appt ou
pour achieser. Evel. grat. YOUS DESIREZ YENDRE UN BIEN IMMOBILIER Adressie-vous s

#### domaines WENDRE - EN FRANCE DUEST LES AMDELYS SUD DES CEVENNES 90 km Paris autoroute A 13. Terrein 4 000 m² clos de mur. Vue s/Seine. Village protégé. Vue sur Chilbrau-Gellierd.

Rågion verse et valionne Climat måditerranden

Rens. : M. BROUHON

90 km Perie autoroute III 13 LOTISSEMENT A REALISER le long d'une forêt.
 1 150 000 F. 45-02-13-43

#### *IMMOBILIER* D'ENTREPRISE

bureaux

Ventes HOTEL PART.

PLACE MALESHERRES
12 bursaux. Belcon. Archives.
Chapfieris. Sertaires.
TRES BON ETAT.
19 500 000 Flore tasses.
Access on mains ou location
précaire 23 mois. Actes en mains ou location précaire 23 moi 800 000 F hora charges ( GIPP: - 47-88-03-18.

GARE DE L'EST TB et 20 m² condigus 15 000 F m². R. de J 0UR 48 m². R. de-C. a cour 23 000 F m². Posere. 48-00-08-00.

Locations **DOMICILIATIONS** 

et te aery. 43-55-17-50



Le Monde

46-62-72-02

46-62-73-90

Pour passer vos annonces :

FAX: 46-62-98-74

Offres

Offres

CACHAN 94.3 niv. de 81 min. 2 mmérag, anz. adj. 3 ch. 2 vrc, 2 ade. Gde cuis., baile vue 2 terr its Grenier. Ter. 250 min. Phg.: 1 425 000 F. 45-47-24-83. Paris

locations

PEPPODUCTION INTERDITE

pavillons

villas

Dans un llot de calme, en

1" étage : 4 chbres et. s. de beins + granier.

T. 60-09-08-92, ap. 18 h.

LA VARENNE

fermettes

**VEND SARTHE** 

2 H PARIS (1 h TGV) FERME, 11 conft, 5 P. HA dépand.: 250 000 F (ou 2 500 F per mois) T,; (16) 43-86-07-17.

maisons

individuelles

Demoure de charme 1,5 MP luxe, rénovée partie moublée 6 ch., 6 sdb. 394 m². Hebit.

Pony Loire. 56-39-07-87.

URGENT

RAMBOUILLET

Ville stand, région Air. Pere 5 000 m². Pietine 2 ger., a. sport, loge gerdien, neime, acc. feele, tites commod. Tél.: (16) 42-22-25-18.

3offs, termis, pienate è volle 385 000 F. 45-02-13-43

**ODEST LES ANDELYS** 

250

4-1

S 200 - 12

8°. KLÉBER gd studio, 45 m². cuis. équipée, \*L de bains. 6°. asc., clair. caime, solail. 5 160 °F. ch. comp. ASM 48-24-83-56. 7", RUE DE VARISNE.
Très besu studio 30 m².
5" ét., cuis équipés,
belle s. de beins, état neuf,
5 885 F ch. corre.
ASM 48-24-63-66,

**TROCADERO** 

imm. moderne, grand lune. Propriétaire loue superbe studio 45 m², beloue Prior 45 m², beloue Prior 26 000 F + charges. Tél. burseu : 46-62-97-35 Tél. dom. : 47-22-03-34 PROPRIÉTABRE VOL VILLA
MANSARD 1988, had, cuisáquip., office, fiv. de 50 m²,
chemin. cant., w. 1 = 6t.
3 chbres, bains + s. d'est.
3-sol : gar. 2 voltures.
Chine serv., cave, busnderie. JARDEN PAYSAGER
380 m² clos murs 2,50 m. Pix :
3 200 000 F no freis réduis. Tél.
sol: (11 48-88-43-65. Bureau
(1) 84-88-63-70. 8°. R. I.A. 80ÉTIE superbe atudio 40 rd°. 2 pose pose, 5 000 f. 4° RE ST-LOUIS, 2 pose, tr. ch. rer. 15 m°, 8 000 f. 19°, CHE-VALENET. 3 pose, tr. ch. 53 m°, van dégade, 5 500 f. 7°, pros. pl. 8RETEUIL. 5 pose, 90 m°, best p. cl. 11 000 f. CASSELIDCATIONS 80, r. Sievren. 45-66-43-49,

non meublées demandes

MASTER GROUP

recherche appes vides ou meublés du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIETES ET BANQUIES 47, rue Vanose, Paris-7° Tél. ; 42-22-88-70 Spi rects. : appts h locar Paris ton stand. Habitat michs ou profes. Sens trais pour pomire. - TRIANGLE. 40-54-74-28.

Collaborateur du Monde charche pour la période du 1.8-92 au 1-8-93, appara-ment, meublé ou non, 4 pièces minimum, de préfé-Tel.: (16) 85-75-96-56.

**EMBASSY SERVICE** recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEURLES et BUREAUX

(1) 45-62-30-00

1) DOMAINE DE 230 lie Groe mas dans forêt de chêm Vess superbas, Ruissesun

2) PeuiDE DE 30 he A Seint-Jeen-du-Gard

WILLAGE PROTEGE Nº 1, route de Tohogna 8940 Barves-S/O (Belgique)

commerciaux

Locations

Salme-Denis 93
Propriétaire tous local commercial à unage de benque190 m², r.-de-c. guichet
bre service, 110 m² s.-sol,
selle des coffres, 100 m² su
1° étagle. Emplacement
scrite sous n° 6082
LE MONDE PUBLICITÉ
15-17, net du Colonel-P.-Avis,
75902 Paris, Cader 15 fonds

de commerce Ventes Paris 18. Angelie boutique 25 m² + 5/sol

RENDE

Le M

 $C^{-1}$ 

Le Money

IMMOBILIE

.

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS Le Monde ■ Jeudi 4 juin 1992 ■

			DES INS	STITUTION	IELS			
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surřace/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charge
PARIS 4 ARRONDISSE			16 ARRONDISS	SEMENT		5 PIÈCES	BOULOGNE 743, = du = 80-80-35	7 <b>3</b> 0 + 1 446
4 PIÈCES	15, rue des Lore sonn	1 = 000	5 P. DUPLEX 131 m², 5/6•	4, no Félicien-David SOLVEG ~ IIIII-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-1	+ 1 980 14 275	■ PIÈCES JU m², 4	BOULOGNE 791, av. du	969
16 m², 2· maga parking	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais Commission	+ 1 702 ■ 400	s PIÈCES	90, bd AGF - 45-45 Frais	23 000 + 2 000	parking 2 PIÈCES II m²	SAGGEL - 46-08-80-36 Frais de commission NEUILLY-SUR-SEINE 1, rue du Général-Delanne	3 636 5 700
7. ARRONDISSE	EMENT	ĺ	47. ADDONIDAD		-	Rez-de-cheussée	SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	4 104
■ PIÈCES 43 m², ■ ■ ■ berking	50, rue de Bourgogne SOLVEG -	6 750 + 695 3 483	17. ARRONDISS	22, Tocqueville	+ 000 300	185 m², 2- duge	NEUILLY-SUR-SEINE 3, rue du Général-Delanne SAGGEL - 47-42-44-44	15 372
180 m², 2- étage	91, av. de Le Boordonne SAGGEL - 47-42-44-44 Fraie de	27 000 + 2 752 19 440	60 m² F lings es an. B PIÈCES	CIGIMO - 48-00-89-89 location 25, rue du Colonel-Moli	17 000	STUDIO 38 m², 3- étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 20, bd. du I GCI - 40-16-28-68	4 530 + 513,25
			126 m³, 3-	AGF -	1 290 12 097 15 000	2 m², 3, átage 59 m², 3, átage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 22. id. du Général-Lactera GCI - 40-16-28-58	7 UNU + 807
ARRONDISSE	EMENT		cave 2/3 PIÈCES	AGF - 44-86-45-45 Frais - Markotta	+ 1 570 IG 874	5/6	NEUILLY-SUR-SEINE 74, rue de Chézy GCI - 40-16-28-68	37 650 + 5 771,25
85 m² + belo., 7• átage, possib. park.	CIGIMO ~ 48-00-89-89 Honoreires de location	# EPG 4 878	56 m², 3° étage cave	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 880 4 981	6 PIÈCES 230 m², 1= étage	NEUILLY-SUR-SEINE 1 bis, bd. Richard-Wallace AGIFRANCE - 49-03-43-04	24 770 + 3 496
11• ARRONDISS	SEMENT	Ì	Chambres,	GCI - 40-16-28-71	■ 2 208	3 PIÈCES 100 m rez-de-chaussée	Frais de commission  NEUILLY-SUR-SEINÉ 12, rue Chauveau AGIFRANCE - 49-03-43-04	17 826 + 1 258
8 PIÈCES 84 m², 4 étage	4, rue Moufie 10C INTER - 47-45-15-58	8 570 + 843 6 482	18 ARRONDISS	SEMENT		■ PIÈCE8 168 m² ■	NEUILLY-SUR-SEINE 14, rus Chauveeu AGIFRANCE - 49-03-43-04	7 018 17 500 + 1 841
perking ·	I Freis de commission		2 PIÈCES 59 m², 1= étage cave, la para	110, and Marcadet AGF - 44-86-45-45 Freis and	# 602 + 1 240 3 275	4 PIÈCES 89 m², 1= stage	Frais de commission    SURESNES   16, rue Salomon-de-Rothschild   AGF = 44-86-45-45	12 453 6 730 + 1 315
12. ARRONDISS		( 7 456			]	panang, cave	Frais de commission	4 790
PIÈCES  in m², il étage  cum parking	66-68, cours Wincennes AGF - 44-88-45-45 Frate de commission	+ 1.483 5 306	19• ARRONDISS	SEMENT		94 - VAL-DE-M	ARNE	
3/4 PIÈCES 95 m³, 2- étage ceve, perking 4/5 PIÈCES	29, av. Ledru-Rollin AGF - 44-86-45-45 Frais de commission 107, av. Michel-Skot	9 000 + 1 700 8 404	3 PIÈCES 64 m², IÞ étage cave, parking balcon	74, rue Petit AQF - 44-88-45-45 Frais de commission	6 010 + 1 168 4 277	3 PIÈCES 76 m², 1= étage parking, cave	CACHAN 34, evenue Carnot AQF - 44-86-45-45 Frais de commission	5 400 + 960 3 843
beloon	CigiMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 958 6 102	20. ARRONDISS	SEMENT		4 PIÈCES 95 m², 2 étage 2 parkings	SAINT-MANDÉ  2, avenue Joffre  LOC-INTER - 10 10	9 000
13. ARBONDIŞS	· ·		4 PIÈCEB Mil m², il- étage	74-80, rue-de Butenval AGF - 44-86-45-45	7 200 + 1 600 5 124	belcon 3 PIÈCES 72 m², 1~ étage parking, balcon	VINCENNES  88, rue Defrance LOC-INTER - 47-45-18-97	0 mm
2 PIÈCES 60 m², 6- étage belcon, poss. parking	87, bd Augusta-Blanqui CIGIMO ~ 48-00-89-89	+ 1 11111				harrettä nanett	Into de suprimento	4 882
			91 - ESSONNE			77 - SEINE-ET-	MARNE	
m², 5-	17, m	8 410 + 10 000	PAVILLON 4 P. 122 m² + jardin	LONGJUMEAU 21, rue des Tameria AGIFRANCE - 49-03-43-02 Frais IIII commission	6 847 + 359,18 4 872,33	MAISON 5 PCES 145 m² jerdin privatif	SUSSY-SAINT-GEORGES  II. promenade SSOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	11 025 + 400 8 769
balcon, poss. perking 5/6 PIÈCES neut, 200 m²	Honorairee de location  8, piece de Bretsuli SAGGEL - 47-42-44-44	6 325 200 + 2		_				_ 3-2-
2/3 PIECES 82 m², 2- étage	9, rue Edmond-Roger   SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1 818	92 - HAUTS-DE			78 - YVELINES	I OF IVANION IET	1 8 000
2 PIÈCES 58 m². 11-	Resident Section Resident Resi	262 + 110 4 458	4 PIÈCES 86 m², 2 étage	BOULOGNE 197, rue Gall LOC-INTER - 11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-1	1 500 + mm	150 m² garage	GUYANCOURT 28, aliée des Genets SAGGEL - 46-08-80-36 Freis de commission	+ 486 5 760

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

# IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premis quotidien national 1 668 000 lecteurs, dont 742 000 habitent Paris et la région 5 630 600 appartiennent des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 844 000 lecteurs.

Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : 596 000 lecteurs.

(Source : IPSOS 91 -LNM.)

Le Monde, le quotidien national ■ plus vendu à Paris: 91 176 exemplaires.

(Source: NM 88 - année 90.)

Pour renseignements : PROFESSIONNELS 46-62-73-43
PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



GENERALI







LOCARE







SAGGEL VENDOME

46 62.987

Une perte nette de 92,9 millions de francs m 1991

## Malaise social et redressement financier à Antenne 2

Alors que les techniciens d'Antenne 2 se sont mis en arrêt travail pour exiger une prime
suelle de francs, que préavis grève ont été déposés par
plusieurs catégories de personnel, la
s'est réuni, mardi 2 juin, pour

Avec de nouvelles d'amortissement programmes –
programmes ont revalorisés = 373 millions de h'engendrer recette dépréciés la 150 millions la - la perte nette le établie passé 92,9 millions A méthode constante, la perte = 1275,4 millions de francs, à comparer une prévision de moins une prévision de moins unillions et des pertes qui vaient en 1990 à 744,3 millions de francs. Ces de s'avèrent d'au-

tant plus significatifs », selon M. Eric Giuly, directeur général d'Antenne 2, que les recettes publicitaires ont été inférieures de 60 millions de francs francs). Parmi in charges, la reconstitution programmes a un dépassement budgétaire 🔟 l'ordre 📰 81,7 💳 🚾 budgétaire l'ordre 31,7
de francs. de la dirigeants de la chaîne, ce dépassement correspond la le reconstituer pour l'éligne de ligne partiellement compensé par des dépenses inférieures aux prévis l'information, les sports, la diversifica-

Parmi les points positifs, les diri-geants de la chaîne ont suit valoir les effets favorables de la réorganisation interne (55,5 millions de été écono-dépenses fonction-nement).

en grande partic en 1990 et que le solde de trésorerie (168,7 millions de solde de trésorerie (168,7 millions de francs) a permis IVIIIIIII.
4,7 millions de francs de frais financiers. Lors de la réunion du II juin, M. Eric Giuily, directeur général, a présenté les tableaux de bord des quatre premiers mois de 1992 : les recettes publicitaires ont progressé de 13 % par rapport à la même période en 1991 et 84 millions de francs out été économisés sur le coût de la grille des programmes par rapport au budget. En revanche, une tendance au get. En revanche, une tendance au dépassement sur les dépenses de personnel a été constatée, qui pourrait aller s'aggravant si le climat social ne s'améliorait pes. Compte tenu de ces éléments – la disparition de La Cinq devrait faire sentir son plein effet en 1992 – le « résultat devrait être comme prêvu légèrement positifs en 1992.

Y. M.

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### RÉSULTATS

faires 🔤 🖢 France. - Promodès, qui vient ifêter in mai poursuit politique de développe-européen : la chaîne réalise désormais 31,3 hors l'Hexagone, en particulier Espagne, Italie, Portugal, (un hypermarché année) en Allemagne, perd l'argent après la reprise il Plaza. Li groupe qui vient d'acquérir 95 de l'un li plus grossistes de l'un li plus grossistes de l'acceptant de l'accepta (2 milliards de francs de chiffre d'affaires), pèse désormais 110 milliards de france chiffre d'affaires, un bénéfice net (part du groupe) de millions d'être l'un claq premier distributeurs européens d'à ans.

onteurs europeens dix ans.

Fichet-Bauche (serrurerle):

8 % résultat

consolidé 1991. – Le groupe
Fichet-Bauche, filiale de la Compagnie de mégation mixte, spécialisée dans sécurité, dégagé en
1991 un résultat consolidé
(part du groupe) 50 de
francs, en hausse d'un peu plus

sur l'exercice précédent. Le
chiffre d'affaires a plus de chiffre d'affaires a plan de 14 %, à 3,1 milliards du francs, 2,8 milliards de francs en 1990. Les actionnaires proposer un dividende net 30 francs, 45 francs, fiscal inclus, contre 27 40,50 francs l'année précédente. ette amélioration des due, a la direction, dévelop-pement des activités le sec-teur bancaire en France, dans équipements securité en Allele Brink's, illiant Dauphia une reprise de l'affichage. – L'afficheur publicitaire Dauphin a connu de résulen baisse en 1991, compte tenu d'une conjoncture manue. Si mombre d'affiches posées n'a guère varié, le chiffre d'affaires affichage a baissé de 4,5 % par rap-port à 1990, passant à 1,274 mil-

liard francs (aur total 1,322 milliard). Le résultat consolidé s'est élevé, après millions d'acquisition, 34,2 millions d'acquisition, 194,2 millions rapport 1990). Le groupe rapport 1990). Le groupe 1992-1993, poursuivra développement 25 % du marché en le et concession 120 par concession de 120 pan-neaux rue la rule de la land en 1991).

#### CRISE

direction is l'usine Terraillon annoncé, rardi 2 juin, la sion de l'emplois de l'Annemasse. Il restera plus que 30 personnes un le la vérification de la production de Terraillon en essentiellement de la vérification de la production de Terraillon en provenance de la contraction de la l'Europe. L'entreprise, spécialisée dans la fabrication matériel de poids l'économie de détenue à 67 % par la groupe Tapie (« le Monde l'économie » du 2 juin). Elle employait 350 minima il y a encore trois

#### FRAUDE

D M. Michael Milken témoigne et are un de anciens collègnes.

— Le financier américain l'inacl
Milken, main l'idix ans de pour fraude sur le des junk bonds (obligations à haut risques), a têm de mardi 2 juin devant un le mand de New-York contre un anciens collègues travaillant pour lui. M. Alan Rosenthal, cinquante-trois accusé diverses cadre de ses fonctions au sein de la firme d'investissements Drexel Burnham Lambert, dont M. Milken dirigeait le service des junk bonds. M. Milken, qui faisait sa première apparition publique depuls son incarceration il y a quinze de la la qu'il de personneliement engage M. personnellement engage that, alors vendeur du

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LAFARGE COPPÉE

Maintien du dividende

Réunie sous la présidence de Bertrand Collomb, l'assemblée générale a approuvé les comptes

de l'exercice 1991 et a fixé le dividende à ♥ francs par action. Le dividende mm détaché de

l'action le 1er juillet 1992 ; il pourra, au choix de l'actionnaire, être perçu soit en numéraire, soit

Le délai d'option pour le paiement en actions movement le 1er juillet m se terminera le 24 juillet 1992. Le dividende payé en numéraire le 11 août 1992, um actionnaires qui n'auront

Lafarge Coppée w minitel : III 16 CLIFF

en actions. Le prix de l'action qui mon remise en paiement du dividende a été fixé № 335 francs.

Dividende net versé m francs:

pas opté pour le réinvestissement ... actions.

registre d'une série de transactions pour lesquelles M. Milken facturait un prix trop élevé aux clients d'un fonds d'investissements.

#### CAPITAL

O SITA prend une participation minoritaire dans le groupe Louis Nicollin. – La SITA, filiale de la Nicollin. – La SITA, filiale de la Lyonnaise des caux-Dumez spécialisée dans le traitement des déchets industriels et urbains, a pris une participation de 36 % dans le capital du groupe Louis Nicollin, spécialisé dans la collecte des ordanes ménagères. Ce familial réalise en chiffre d'affaires annuel d'environ de manuel de m Languedoc-Roussillon, le groupe possède notamment la concession du ramassage des ordures de Montpellier, de Versailles et de l'île de la Réunion. Le groupe de M. Louis Nicollin, qui était l'un des derniers groupes indépendants sur le marché de la collecte des ordures (désormais partagé entre la Lyonnaise des eaux), avait fait état, déput, avril, de «contacts» avec le groupe armain. Waste le ment.

#### INVESTISSEMENT

Etats-Unis de la fibre de carbone pour Boeing. - Le géant japonais du textile Toray a annoncé récomment qu'il allait investir 4,5 milliards de yens (189 millions de francs) pour produire aux Etats-Unis de la fibre de la france. Unis de la fibre de carbone pour le constructeur d'avions Boeing. La nouvelle société, baptisée Toray Composites America Inc., sera Composites America Inc., sera la la Frederickson, près de Tacoma (Etat de Washington). Son capital, détenu à 100 % par Toray, sera de 3,6 milliards e yens. La production doît démanrer en juillet 1994, avec un objectif de production de 1,3 million de mêtres carrés de feuilles de fibre de carbone de utilité aux moulages. Tunifournit déjà de la fibre de carbone à Boeing à partir de usine Boeing à partir de usine ponaise d'Ehime.

#### PARIS, 2 juin 1

#### Reprise sans conniction.

Après son accès de faiblesse de lund, le Bourse de Paris s'est redressée mardi 2 juin, mais dans un marché toujours très prudent et peu actin Après avoir ouvart sur un gain de 0,33 %, l'indice CAC 40 accentrait se U.S.7 %, I more CAU, 40 accanualt as progression pour a "inscrire en hausse de 0,73 % à la mi-journée. Mais dens le courant de l'après-mid, la tandance a'inverseit quelque pou et le CAC 40 ne gagneit plus en clôture que 0,37 % à 2 024,87 points.

Le MATE, en bisisse en début de séance pour des considérations politiques alors que la motion de censure aveit été repousée d'autrême justesée le velle à l'Assemblée retionale, s'est rapidement repris, entrefhant dens son sillage le marché des actions. Une reprise qui est restée faible alors que la Bourse parisienne se cherche depuis surses semaines. Elle bute sur ace

Du côtá das valeurs, les blue chips ézalent plutôt blen orientées, à l'image da Michalin en hausse da 2,1 % avec 398 700 échanges et de Paribas qui gagnait 1,6 % (82 575 transactions).

## NEW-YORK, 2 jain

toute la journée, une vague de vantes sur programme informatique, décien-chée pendant la darnière demi-heure d'échanges, a pesé sur le tendance. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 396,13 points en baisse de 17,08 points (0,50 %). Le volume des transactions a été três deux parties de 18,00 points (0,50 %).

confignce dans la capacité de reprise de l'économie américaine. L'annonce composite principaux indicateurs économiques américains et d'une logements en avril n'a

		444 ;	. 1
VALBURS	Coun de 1º juli,	Cours du2 join	1
Alcon ATT Boolin Case Machanne Brot De Fore de Nucones Sentres Kodet Etem Ford German Machan Etem Rod German Machan Etem Hit Case	150 100 100 100 100 100 100 100 100 100	78 78 11/2 42 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	<i>S</i> .

#### LONDRES, 2 juin 1 Petite progression

La Bourse de Londres a réduit ses gains mardi 2 juin en clôture, affectée per des prises de bénéfices et par le tassement de Wall Street, qui ont calmé l'euphorite déclusichée par le refevement de l'offre de HSBC Hol-dings sur Midland. A la clôture, l'in-dire Eccele des cont prendes veloures angs sur National. A si coloure, l'an-dice Footsle des cent grandes veleurs a gagné 8,3 points (0,3 %) à 2 705,9. Il s'était apprécié de près de 20 points dans le metinée, Le volume des échanges s'est élevé à 491,6 millions la veille. L'activité a été importante dans le secteur bat-caire. Dutre la Midland qui s'est appréciée à le suine du méture par appréciée à le suite du relèvemen prix de son OPA, le Bercleys et Ni nal Westminster ont également recherchées. En effet, des rum recherches. En erret, des rumeurs affirment auffenson et P and O pour-raient invæstir dans Canary Wharf, le projet londonien du numéro un mondial de l'immobilier Olympia and York, sous administration judiciaire et dans lesquelles les banques sont fortement limpliquées.

#### TOKYO, 3 juin 1 **Attentisme**

terne et sans relief, curredi 3 juin à la Bourse .... Tokyo, qui l'outefois terminé la séance sur une seute hausse. En clôture, l'indice Nikkei gagne 63,13 points, acir 0,35 %.

La grande fablesse du volume des transactions l'extrême pru-dence des investisseurs avent le 12 juin et l'expiration des contrats terme sur indices. « Personne n'achère ni ne vend, c'est pourquoi

WARES	Court de 2 juin	Cours da S julo
Ağıronuşo Birtiputmu	1 290- 1 170 1 420	-1 310 1 170 1 430
Foj Bark	1470 1470 1350	1 450 1 490 1 550
San Cop.	500 4 290 1 400	4 390 1 800

#### **PARIS**

Second marché (milection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier VALEURS		Cours préc.	Demis		
Azzaet Cibies Arrant Associae B.A.C. Bour Vervas. Boron (Lydn) Cocket C.C.L. Caberson Carcil C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.L.M. Codensor Conforate Creeks Dauphin Demachy Womes Ce Donatiley	4439 250 45 795 491 230 780 376 50 175 288 1202 288 1216 1130 370 1134 151 50	4435 482 890	Immob Hörekine	1170 156 63 90 70 - 218 178 490 309 20 88 60 285 320 538 400 258 113 860	213 10 490 521		
Deville Dolises	119 150 205	206	LA BOURSE	SUR N	AINITEL		
GFF (group (cs./)) GLM Generation	104 105 394 159	105	36-1	5 TAI	PEZ		

Nombre de MANTIE estimés: 76 856

COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Jam 92	Scpt. 92	Dec. 92 .			
Deroice	108.56 108.70	108,86 108,96	199,10 199,16			
	Options sur	notionnel				
PRIX O'EXFRCICE	OPTIONS D'A	CHAT O	PTIONS DE VENTE			

CAC 40 A TERME

Sept. 92

	37.1	tu tu	,	m.1	. `	
}	Volume : 8 762			11 " .		
1	COURS	Mai		Juin		Jullet
	Deraier	2 024 2 008	1	2 025 2 036		2 841 2 802

## **CHANGES**

PRIX D'EXERCICE

Dollar: 5,41 F 4 Le dollar était stable Paris mercredi 3 juin, s'échangeant à 5,41 francs à la cotation officielle. Il continuait en revanche

baisser à Tokyo II la suite de nouvelles interventions de Banque Japon. FRANCFORT 2 inin Dollar (as Dbl).... 2 juin TOKYO 3 juin 126,90

Doffer (es yess). MARCHÉ MONÉTAIRE - 9 15/16 - 1<del>0</del> % \_3 13/16 %

PARIS	(INSEE, bas	ne 100 : 3 Le juio.	
Valeum	françaines étrangères	116.5	1.14
Indice	bese 100 : pinimi CAC		548,16
	base 1000 CAC 40		
NE	W-YORK (In	to hila	iones) 2 jula

BOURSES:

Juin 92

3-60-00 LONDRES findice e Financial Times a 1º juin 2 juin FRANCFORT 1 798,14

TOKYO

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS					
	Demandé	Offert	Demandé	Offert				
\$ E-U Yen (100) Ecr Doutschemark Franc suisse Live Indicane (1000)	5,4200 4,2539 6,9425 3,3635 3,6890 4,4500 9,8375 5,3840	5,4220 4,2540 6,9045 3,3650 3,6690 4,4565 9,8425 5,3880	5.5038 4.3128 6.8963 3.3647 3.6940 4.4222 9.8390 5.3530	5,5089 4,3160 6,9033 3,3689 3,7088 4,4322 9,8485 5,3624				

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

1							
		UNI	ZION	TROIS	MORS	SEX	MOIS
		Domando	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
	\$ E-U Yen (100) Get Deutschemerk Franc sofiese Live thilleams (1000) Live starting Physik (100) FRANC FRANCAIS	3 13/16 4 9/16 19 1/8 9 5/8 9 7/16 12 3/16 9 7/8 12 1/8 9 7/8	3 15/16 4 11/16 40 1/4 9 3/4 9 9/16 12 7/16 10 12 3/8	3 15/16 4 1/2 16 1/8 9 5/8 9 3/16 12 3/16 9 7/8 12 1/8	4 1/16 4 5/8 10 1/4 9 3/4 9 5/16 12 7/16 10 1/16	4 UI 4 UI 10 2 12 V16	4 3/16 4 9/16 10 1/4 9 3/4 9 1/16 12 7/16 10



leader mondial des matériaux de construction

Dividende: 9 F

Avoir fiscal: 4,50 F Revenu global: 13,50 F

du dividende : 335 II

Prix de l'action remise un paiement

■ Le Monde ● Jeudi 4 îuin 1992 23

# MARCHÉS FINANCIERS

	-							LAU	MI	ILO	1, 1	TTA.	HIN		LILL	J .								-
			_	DU	3 J	UIN	1		<u> </u>	,											Cours r	elevės i	h 10 h 2	30
	tation VALEUR	prece		COM3 +-		-			Rè	gleme	ent	me	ensue	el .					Compen- sation	VALEURS	Cours priced.		Demier cours	\$ **
	915 B.M.P. T.P. 900 C.Lyon, T.P. 1680 Resout T.P.	4630 929 905 1665	4635 921 901 1865 1765 1158	4835 + 01 - 02 - 04	2 sation	VALEURS	Cours Premier pelcéd. cours	Demier cours	% Compa	B- VALEURS	Cours précéd.	Pressider COURS	Dennier 5	Compen- sation	VALEURS	Cours prioid.		staier 5 outs +-	380 G	Gén Motors Gén Belgrave Gél Métropol	228 50 363 10 51 85	221 80 50 95		2 43
	1779   Rhone Poul. 1 1156   Saint Gobain Thomson T.F	TP. 1785 TP. 1181 915	1765 1158	- 09 - 11 + 02	2 225 C	to Loc France.	243 50 242 10 595	241 90	- 0 88 720 - 0 84 4150 - 0 87	Locindes	4075	741	742 4063 - 0.2 565 - 0.7 113.80 + 0.7 323.20	536 62 0 129	Social Sink Social Sink	541 63.80	1 199 1 1	- 1 11 + 0 47	61 6	Surrecte	60 75 23 70 25 75	50 25 23 50 25 55	60 50 - 0 23 50 - 0	0 41 0 42 3 50
	795 Air Liquide 645 Alcatel Alsth	773 789 854	770 782 649	789 - 0 S 780 - 1 1	2 3200 D	Mart Aviation	322 3220 372	3155 . 375	320	LVALX Lyou Exactlyment Majorate Ly March March	4075 570 113 322 10 194	113 323 20 192	113 80 + 0 7 323 20	80	Soderbo	123 1083	78 10	- 081 80 78 20 + 0 19	34 H	levietr Packard	413		412 - 0	0 24 0 88
	1740 Ale Superm ALS PI		500 850	1830 + 0 1	1 189 D	Check Electronics  Digitich  [c.P.d.C.d.]	1818 1820	11.0	+178 +115	Media-Genn Metaleurop	803 97 20 39	38 20	97 50 + 0 3 38 20 - 20	7 1500	SOCI-ALED SOPHIA SOURCE PROFES	405 50 1701	1561 III		<b>69</b> H	ioecist	686 85 131	71 50 130 30		1 02 3 62 0 53
	Avenir H. 666 1000 Aza (er 11 h	Adia 1050		900 - 0 8 900 + 1 1 1039 - 1 0 158 - 1 8	2 181 D	W.S. Sud-Est M.C	360 477 477	361	172 III	Métrologie in		220	10.27	4 10	School Paris	2 237	400 m 1 m	35 - 0.24 0.94 0.94	500 L	T.T	495 40 348 90	498 50 348 10		0 42 0 23
	142 Bafin Bal-Equipem Bal Investing	159	1040	122.50	1 - 12	Rection	2300 427 427 2369 865 476 50 476 50	311	- 10 55 1130	Modern	175 40	176	80 174 1116 ~ 0.4 119 30 ~ 0.5	975 5 335	Scalor Facom		887	+ 0 79	155 M	lenet	67 30 3 55	<b>57</b>	67 10 - 0	0.35
	810 Bezer HV. 1450 Berger	- 2	776 1442	454 - 07: 778 - 18:	475 8	Co	329 1	473	- 150 - 073 250 - 100 550 - 018 167	Northe Birl Noor Galeries Oligan	275 .	224 90	174 90 + 16	160 280	Thomson CSF	1148 254	263 25	51 - 147 99 70 - 163 86 - 2 24	BO5 N	Ac Donald's Aerck Annesces M			257 + 0 818 - 2	0 19 2 04
	410 Bertrand   110 BLP	803		816 + 1 62 1085	2 685 Er 480 Es	p-64 (Certif) dania-Begtilo	272 10 1070 675 488	855 473 1080 466 231 466 115 60	- 0.04 900 + 0.15 415 - 0.60 205	Parities	414 50		896 - 04 408 - 15 204 80 - 03	4 [ 270 ]	- (cenit) Traffing Fin U.A.P U.F.B Lorah	210 10	218 541 53 77	+ III 19 - 164 14 - 188		feshibehi Aobi cup Aorgan J.P	43 354 20 309	:		:
	345 BIS BNP 629 Bollore Tech.		803 799	390 - 140 - 038	220 E	St. DP	675 498 231 80 230 861 833 770 11	848 1880	- 151	Pectinary CP	367	360	296 - 04 408 - 15 204 90 - 18 - 19 - 19 - 19 - 07 783 - 07 - 08 - 01 - 08 - 01 - 08 - 01 - 08 - 01 - 08 - 01 - 08 - 08	736	UIC	726	[	- 022	37390 N	lestié	36700 36 147 50	\$10 <b> 3</b> 6	420 - 0 148 + 0	0 76 0 34
	Bongrain Bon-Merchil Bot-ygues	3345		3306 - 1 17	1090 Su	racisse/and	1010 /	115 80 115 80 35 86	- 0 14 13 - 0 54 840 + 2 87	Pleasie-Ques	382		-05	5 526 2 740 256	Valen	75	800 80 74 242 30 1900 12	4 17 - 108	108 0	FSL		780   1	780 + 0 417 80 - 0	0 88 0 78
	114 BP Franca 1140 B S N	1119	1113	118 80 + 2 33 1110   0 1155   - 1 05	II 1400   Es		36 1400 121 70 125	25 96 120 50	- 0 14 - 0 99 3730	Printeger Printeger Promodes	500	1922 311 530 586 900	811 - 08 811 - 03 3500 - 27 588 - 06	256 310 7 345 5 1290	Via Banque Worms et Cis Zodian		1900 128	5 + LN LAU 1 - 108	III P	tales Dome		67 10	115 40 - 0	0 09 4 03
ŧ	315 Cap Gene.S. 2730 Carestour 179 Casino	2850	297 2548 177	177 90   - 0.19 177 90   + 0.68	3080 Fr	nager. Bel	2040 1930 1945	3410 2199	-0 05 5700	Redoute Laj	187	586 500	588 - 06 5990 - 03 185 10 - 10	8 F 773 L	Area. Bernit	116 50 140	D4-80 E	- 178, + 008 0 - 140	210 C	almia	208	205	開発   + 1	0 48 1 04
	542 50 Cattorama DJ C.C.F		104	104 - 1 61 578 - 0 52 - 0 79	570 G	ecogne (E)	2040 1990 1945 500 565 1476 886 654 986 986 752 745 580	800	+ 041 545	R. Plaulenc CP			7040 - 01	236 190	Amer. Express A.T.T. Anglo Amer.C	186	19	5 280 - 123	- A	hone Poul. Rom byal Duesh IT Z			473 50 + 0	0 39 0 57 0 74
	COME LY COME CEGID	47	.418	-072	J 780 : ISa	ophysiopen right Ly rape André SA	656 654 666 666 752 745	654 · 665 · 745	+ 68 - 0 30 2120 3250	Roused Uctel R. Impély " Sade Payl	2254 2 3270 3	20   1 200   1	3300 - 10	255 255 250	Amgold Benco Santandar B.A.S.F.		310 31	0 +018	1 17 9 32 8	int & Section Helena	2 04 31	2 05	205 +0	0.48
	110 Controst (Ny). 430 C.E.P. Comm. 132 Cons	105 440 128 782 280 332 5	430 128	- 2 36 - 1 14 128 - 0 39	530. Gn 425 GT 1770 Gu	N-Estrap	560 413 10 416 1780 1738 141	580 418	+ 0 70	Sagara.	2235 565 1166 2466 317 50	194 111 140 148	- 0 7. 582 - 0 3. 1480 - 0 3. + 0 10. - 1 3.	7 [ 36 h	Bayer Berbern Pic Bultistefont	. 993 57 75 36		7 85 - 0 17 6 80 - 10	= 8	chlumberger hell transp jerness	49 60	49 40	50 + 0 309 - 0	0 89 0 81 0 47
	430 C.E.P. Caura. 132 Cons. 795 Catalana. 290 CF Inc. 1280 CG I P.	782 280 332 5		283 10 - 2 38 327 10 - 1 62 - 0 00	1 課 権		313 319		- 0 18 330 + 1 92 - 420	Salomen Ly Salomen Bigl S A Y	317 50 3	140   18   130	1480 + 034 + 016 - 138	100	Chase Mark Damler Berz De Beers	145.00 145.00	100	6 80 + 1 00 + 0 59	182 \$	lemene Nissiori istly	398 4 185 62 10	188	405 + 1 188 + 0 63 95 + 2	1 50 0 54 2 98
	540 C3P S A	1149		-009	148 km	tob. Philok	155 80 155		+ 1.92   +20 - 0.45   250 - 0.51   1150 + 0.09   786	Parpiques (Na)	<b>"</b> "	NI I	1743 - 0 9 770	1170	Destricté Bank Dristant Bank Dristantein	2870 1140	2002	- 0 17 0 - 0 83	183 T.	DK	181 40 . 62 70	80 80	60 60 - 3	3 35
	Circa Pag		1276 606 733	346 BD   + 0 96	5700 las 480 lm 885 lm	Mérina Arbeil	6690 8700 478 474 880 III	6730 IIII 880	+ 0 00 15 t - 0 84 305 2230 450	Soor #4	16 95 400 442 80	war I	17 382 - 200 2180 - 1		Du Poot-Hern Eustraa Kodek. East Rand	285 80 111 6 13 70		+ 134	558 U	oshiba rilleria bit. Tacian	298	550 I 286 10 2	580   - 0 285   - 0	0 18 0 54 0 35
	728 Cho Meditor_ 186 CM6 Packs	736 631 185		472 733 - 0 48 821 - 1 88 188 50 + 0 27	555 Kin	efeirem	580 868 780 780	555 790	- 0 88   127 + 0 13   340	SP4M A	234	20 ED	127 50 - 0 St	280	Echo Bay Bactrolor Ericsaga	260 136 60	260 25 137 II	2 ~ 674	290 V	ad Posts oksweger	1380 13	375 13	285 375 - 0	0 38
1	790 Cota	227 9 1289	775 0 233 50 1284	772 - 054 50 - 186	4850 Let		375 90 330 335 330 4870 2780 2780 486	330	- 1 52 780 - 1 48 88 - 0 51 435 + 0 66 78 - 0 21 500	SFIM		41 90 25	242 430 - 022 638 453 + 020	240 47	Exxon Corp Ford Motor Freegold	25140	336 33 249 30 24	6 + 0.90 8 30 ~ 0.84 7 40 + 0.21	380 X	Fest Beep erox Corp erosnousid	162 . 404 .	(13 40	413 40 + 2 110 10 - 0	2 33
	285 CPR Paris Rée Créd. Fonces.	258 2	950	947		rand (DP) ris industries	2790 2790 486 111	2799 486	+ 0 88 - 0 21 500	Signs	131 4 638 6 462 4	25 38 82	493 + 0 20		Gén. Bact	A.		)- O 10		arabia Cop	4 02	425	430 +8	
-				(	CON	IPT/	TNA	بنكو	and the same			_		910	AV	-	ection)			_		2	/6	_
	VALEURS	% du nom.	% du	VALEURS	Cours prác.	Demier sours	VALEURS	Cours prile.	Demier	VALBURS	Cours prés.	Dem		LEURS	Emission Prais Incl.	Rechet	VALEU	Ernie Frais		not V	ALBURS	Emissis Frais in		
-	Oblig	ation		CLTRAM B	1475 2252 -	367	Paris Cridens	. 183 - 215 - 314	]	Etra	ngère	3	Actilos Agepaç Amés-o	OB	211 67 825 25 7384 04	205 20 801 21 7100 04	Francic	100	10	06 52 PHVA	y. Econoli Nocimions	110 4; 29441.9(	0 29441	90
-	Emp. Eur 8.0%77	122 90	7.40 2.75	Conspines	. 571 . 8880	dra (A)	Pathé Coérna Piper Haldwick	. 1006 1250	-	AEG	.   198	<u>-</u> ]	Americ Americ	P-yses-	288167 74 . 853'35	200187 74 • 634 32	Fructi-Associati	lons 35	5 26 3		<b>4</b>	1016 E	5 136 1	15
2	10,80% 79/94 Emp.Esst 13,4%83 Emp.Esst 12,2% 84.	100	8 05 0 mm	Cot Lyon Alemand Concurde	7,45 22,50	356 770	Porsier	- 441 - 1815 - 760		Alzo Nr Sco Alzo Algoritan American Brands	- 471 i - 114 : - 258	20	Arthreg Associa	es Court T	7210 06 1082 94	7210 06 1092 94	Procedure not		3 <b>85</b> 23 3 81 94	19 36 Remain		160 gg	3   15% E	58
Sai	10,26% mars 98	100	2 33 0 18	Order Site Ind Or Universal (Co)	. 131 - 317		Rockefortains	- 110 188		Arted:	_ 651 _ 90!	50			- 432 63 - 1154 95 - 1724 24	422.08 1150.34 1890.43+	Fractivation act Gestifion Gestifion	14822	276   1474	Annual Parents	e-Verz oré Blo-Allm	1140 56 1022 53	1123 7	72
	OAT 9,5% 12/1997 DAT 9,8% 1/1998. PTT 11,2% 86		100	Detriny	. 660. - 2140 - 2500	2190	SACEIL	. 230 . 吨 200		Banco Popolar Espe B.Reglemento Int Can Pacificas	. 622 . 17580 . 62		Aug Cap		. 189 58 7829 58	164 64 7829 56	Horzon HEM Mondains	1281	39 🖮	2 32 Bt Hor	ani Global	230 23	2001	=
	CF 10,30% 85	102.86	100 100 100	Didot Bossin Eaux Bassan Videy	3150		S.A.F.I.C. Alban Saga	240		CIR	<b>88</b> 1	10	Axa Eur	. Ex. Dr. Inven Open	973 26 132 36 118 71	944 91 128 50 113 31	Indust.File Coor Intereption	1468 103341	46 10033	1 51 St. Hor	oré Pacificpa oré Pacificpa	500 69 565 45 545 11	558 9	10
	CNA 10 % 1979 CNB Baues 5000F CNB Parities 5000F	98 30	3 78	Eaux Vittel	. 860 - 405 - 4200	405	Saint Dominique (F.) Sains du Midi	625	108	Dow Chemical	\$40   330   22	336	0 Ana NPI		127 28 140 05	123 55 135 97	Interselection Fi		69 m		orá Paal	14858 73 1742 75	14899 1	13
	CNE Sinz 5000F CNE 11,5% 85 CNE 1/82 5000F	100 M	176 Mail 179	Frex (ex Energy) Finalens	. 1920 . 300 to	1940	SCACSandle			Gerent	. 1038		Aza Sel	E. Dr. Sale	114 17	110 79 145 64	Jeuropargna	288 2253	46 229	3 82 Sécuri 0 07 Sécuri		12814 34 1391 65	12563 O	
ı	CNT S % 86	. 107 96	126	FIRACFoodbre (Cel	. 92 20 . 2040 . 510	2050	SEnd Part M	. 160 . 608 . 138	610	Glaco Holdings Ltd. Goodyster Tite Grace and Co (WA).	- 79 - 390 - 180			1	126 01 1048 74 1038 86	122 34 1028 18 1018 49	Leoni C.T Leoni L.T	12545		Scar	to	. 712 98 . 1844 74	1844 74	М
	CHARB FCE 3% 100	296		Fonc.Lynamiss	. 670 . 400 °	579	SAPH	. 181 . 100	1	Honeywell Inc. Im	375		Cadence	3	1051 12 8294 88	1030 51 6288 58	Luon institution. Luonpius		2957	8.31 S.G. Fr	P Asser	670 21 1229 77 468 14	1295 R	ir.
1	Alcatel & % patw. 89 Ly. Essat ev 6,5%	621 804		France I A.R.D	. 911 . 555 . 2113	906	Sofice	700 1150	1180	Konnikljika Paksood Kubota		50	Capable		6418 48 . 1313 52 . 1323 31	6292 63 1294 11 1291 03	Lion Trisor Lion 20 000 Livret Bourse fr	26237	94 2623	7 SL Es		1387 14 737 08	1346 74	4
-	Thoms. or 9,2% 85.		l	From Paul-Renard Gaumon	. 1744 . 511	 620	Soficare (as. Section) Solicage	2900 2900 925	912	Midland Shrik	. 43.2 . 78.5	00	Comptan	967 1100	3608 03 361 94	3502 78 354 84	Lozet Porteleuil.	III	100 EX	Sivere Sivere	<b>10.</b>	408 31 225 17		5
1		<u> </u>		Genetation	500 342	342	Street		50	Pizer Isc	405 8 21 5	0 392 8 0	Credit M	resel Capital. LEp.Coor T	473 56 1282 79	459 88 1257 64+	Monader	72584	Marie	SAL.		1162 56 1158 57	435 41 1129 70 1135 85	0
	VAUEURS .	Cours préc.	Demier cours	Groupe Victoire	1200 · 1245 · 336	397	Teiginger	2900 200 219	2810	Roderno MV	. 284 . 144 8 . 281	294.2 10 145.9 290.5	Cred Mar Cred Mar	LEp.lodus LEp.l	B9514 96	574 96	Monévsky Monainá dépős	13463	56 1343 <b>6</b>	Sogépa 6 69 Sogéva	rgns	316 57 1097 50	310 38	8
;	Ac	tions		im Marseligists	621 5250		Vicas	1200		Serie Group	253	5 ····	Cred.Mo	EpingT _ Ep.Monde	197 60 1185 08 1108 05	192 31 • 1153 36 • 1078 39 •	Matuelle Unie Si Natio Court Test Natio-Eperane	ns 283903	00 283903	Sogniz Solel I	f	1330 25 606 22	1304 18 582 90	8
1	Ageche (ste fit )	960 1525	835	invest.(Sig Cit.)	432 3250 325	430 3250	Vinipris. Vists	1600 124 240		SKF Aktuabologes Tenseco Inc	109 224 82		Deze Orougt F	7001	1358 24 888 19	1325 11 862 32	Nation-Ep Ret Nation Epign Tris	132 7900	47 128 93 118	State S	ernet Act. Figs treet Act. Figs	2209 06 10629 52 11626 52	2203 55 10270 07 11287 98	70
ļ	Arbel	522 1040	500 1021	Life Bonnières Localinanciere	1090 460 720	720		•	•	Yest Rand Cuts	83		Ecoper		233 08 1106 76 127 48	228 29 1074 52	Natio-Imte Natio-Inter Natio-Monétaire		B 189	St. Str.	Acz.Japon treet Erner. Mas	10956 91 12873 62	10586 39 12254 70	9
	B.H.P. Intercont Beginn-Say (C I)	361 420 490	420	Louis Vettos	3140 935	3116							Ecureuil (	Capitalisation. Géovaleurs	2578 60 2384 30	HOL	Namo-Paramone Namo-Placament	1389	84 1352 25 64237	264 Strong 725 Strong	e Rendement	836 73 1404 50		9
	Bénédicine	2510 455		Mag Uniproc	36 20 - 184	••••	· PUF	LIÇI	TÉ	Цe	rs-cot			Artest		86974 13 39403 51	Natio-Pavenu Natio Sécurit Natio-Valeurs		57 12050		-Gan	1137 15 5922 14 885 33	1104 03 5894 37 859 74	,
•	BTP	3657 64 1050	64 10	Métal Déployé	675 470 77 80	78 80			٠.	710	13-CU	5	Ecureul	resorarie Integratie Impesti	200 A	100 m	Nippon-Gan Norti Soti Dévek	5163 p 1591	37 4954 10 1587	78 Trésor l 192 Trésor	l	1295 70 1029 19	1273 96 1019	
.	Carbone Lorraine Case Problem	- 50) 8 10		Nevigition (No	. 198 40 290	290	FINA	NCII	EKE	Bose Hydro Energie Calciphos	285		Elicash Saergia		2 791288 274 17	251 74	Oblica-Mondel	2637	01 2598	195 Tréson	*	129705 08 5221 11	129705 08 5154 11	_
	CEGF Frigor J	735 380	·	Ordel (C) Origny-Descroise Palais Nouveauté	472 750 1270	487	Rensei	_		C & H Cogenhor	. 11 . 815		Eparce. Eparces Epargna		3597 05 4321 26 25279 33	3597 05 4310 48 24991 50	Oblicic-Régions. Oblinites Chin, ties paté.	2955	71 2788	OS UAP Im	estissement zions france	453 43 621 09	437 04 598 64	4
ļ	Corabat	68. 71 232.	230	Palais Nouveaute Palais Marmort Parlance	630 182		46-6	2-72-	67	Drouck Assurances. Electro-Benque	. 339 . 360		Epargue	_	10761 43	10954 88 1741 82	Oblision	v 1359	76 1348 48 12893	30 UAP A	t, Seinct Addicandi	637 99 545 83	514 93 526 10	•
ł				hanges	<del>-</del>	M	larché lib	re de	l'or	Europ Soutres Incl Garbox S.A			Epargne Epargne	Ternare	194 61 14461 60	189 40	Oraction	994 :	06 6624	57 LIAP AI	o Sar	199 56 156 42	192 35 150 77	,
ł	MARCHE OFFIC	- CO			S DES BLL		NNAIES DEVISES	COURS préc.	COURS 3/6	Guy Degrame Lecteurs du Monde.			Epargne Epargne Edit Cash	/aiouss	1322 56 446 12 8352 70	1290 30 434 18 8352 70+	Paribas Capitalis Paribas Opportus Paribas Patrimos	132	68 127	27 UAP Pr	oyen Torong project Cat projectors	139 76 10776 97	134 77 10387 44 123 09	١
H	Ensts Unis (1 usd).		5 419	3/0 00.			· ·	59100	4,0	Paricip Parcer	. 1200 . 350 . 22		Eufovest Euroce L	Capi	591 01 1164 83	670 88 o 1130 90	Parimone Resta Pervalor,	637 da 637 d	1B 218 40 624	180 Uni-Foo	æ	123 09 1237 85 618 14	123 U9 1207 66 603 06	8
	Allemagne (100 di Belgique (100 F) Pays-Rés (100 f)	m) 33	6 030 6 330			Or fin (		59400 338		Rosesso N.V St-Gobain Emballing	218 6	io	Eurodyn. Euro Gan		1267 19 6700 35	1236 28 6442 64	Placement A Placement J	1519 : 7226 :	39   7211	92 97		1295 22 1432 95	1270 78	
	hase (1000 Bree) Deperment (100 km	d) 8	4 460 7 350 9 850			Pièce F	Y (10 f)	385		SEPRSM.T. Gospil	. 1250 . 21	·	Forscerv France-sa			555 80 14397 67 10106 89	Placement M Placement Nord. Planeaude	66922 1 1023 136	26 1003	ZÓ Unior		235 28 1316 45	236 28 1284 34	
	Gds.Bretagne († 1) Grèce (100 drachn Suisse (100 f) Suède (100 km)	36	3 330			Souver Pièce 2	atine (20 f) ain 0 dollars	. 338 432 - 1915		Waterman	276	1	France G		259 71	259 19 115 49	Poste Groissance Poste Gestion	,	19 21748	44 Univers	Obligations	1818 07 2050 98	1773 73 2948 93	1
1	Narvège (100 sch) Autriche (100 sch) Espagne (100 pesi	8	5 392			Place 1	O doffers	980						igations	458 31		Preceibre Oblig	10588				53249 01	53222 40	•
- 1:	Espagne (100 pas)		4 064				iO pesos	-		-		c - con	oon détaché	o : offen	t-*:droktd	látachá - d	: demandé -	+ : ork ori	cádant - I	- mambé c				-

## CULTURE

## Les limites de la tolérance

Un colloque i la Sorbonne réunit, les 3 et 4 juin Américains et Français autour de la notion de « correction politique »

Le débat qui agite les Etats-Unis au du « politiquement est d'autant plus aujourd'hui que, concernant l'avenir de l'éducation et touchant rôle même de la culture dans une société lémocratique, il se déroule en période électorale

La virulence du scont per-plexes les Européens, qui oublient es évidences géographiques : une heure de vol sépare un New-lembre de Washington, de l'euroheures de Chicago. Au terme du voyage, il retrouve la même langue, la même culture. Après une durée de vol identique, un Parisien de la Londres, à Amsterdam, à Berlin, à Rome ou l'Madrid. Autant de langues et de cultures différentes, tout aussi anciennes, tout aussi légitimes que la serie Le multiculturalisme que la serie Le multiculturalisme que tout Européen coonaît de naisque tout Européen connaît de nais-sance, les semblent en train de le découvrir, sinon de l'ac-

Là où l'Européen (soyons idéa-listes) parlerait de reconnilissance de la différence d'autrui, de courtoisie culturelle, du civilité et de tolérance, l'Américain de «correction politique». L'arme est à double tranchant, l'enfer pavé de bonnes de la fable d'Esope, du bon et de la langue.

#### «La langue des années 90 »

( T. ...

La piante de langue, revendiquées par certains groupes défavorisés (physiquement, socialement, économiquement, culturellement) voulant sensibiliser le public aux connotations de mots qu'il emploie quotidiennement : «sourd» remplacé par « mal-entendant» est l'exemple type de cette «correction politique». Coscenariste de l'émission Sesame de diteur de NOT The New York Times (parodie du grand quotidien). Christopher Cerf vient de quiblier, avec Henry Beard (l'un'dés fondateurs du La pinalita maliferativa partici

**PARIS EN VISITES** 

«Histoire et fonctionnement de

I'Hôtel des ventes au Nouveau Drouot », 14 h 30 et 16 h 30, acrtie Richelleu-Drouot saus le Hor-IConnaissance une et III

« Jardine et La d'artietes La Montmartre », 14 h 30, métro Lamerck-Caulainoourt (Paris pittores-

a Le parc III , scuistures et cirée d'artistes », 10 h 30, (Parle capitale historique).

« Le quartier | du Marais », 13 heures, : Saint

«Hôtels et Saint-Louis », 14 h 30, métro (Résurraction du passé). «Le val E Grâce », 14 h 30, rue Saint-Jacques I l'église (A mandidate l'agrise)

et les es de la rue du Bacs, 14 h 30, 128, rue du Bes (Are confé-

que et insolite).

3

National Lampoon), un Laconnamanuel officiel du Liquemecorrect. «Nous soutenons, aftirmo-t-il,
hilare, que le P.C. est la langue des
30, sensibilisation, de la sensibilité. Si
n'êtes pas «sensible», vous êtes
fichu: la «sensibilité» est oujourd hui
une figure imposée. »
Christopher Cerf voit à ce chansocio-verbal plusieurs teuconcommittantes:

«11 sensibilisation—

« 1) sensibilisation – guillemets – au rocieme guillemeis - au racisme sexisme. Les revendioutions de cer-taines susceptibles de mieux mettre en lumière certains manque du fonctionnement social.

le «Recovery Movement»

[le syndrome de la convalescence].

C'est toujours la faute de quelqu'un d'autre si on est alcoolique. Et si vous battez votre semme, c'est pre que film martyrisé par vos

3) La recner d'euphémismes destinés à ne pas offenser tel ou tel segment de la population, nèt en par-tie d'un souci, méritoire, de la part de éducateurs l'estime de yeux, »

Christopher Cerf, cela
finit par poper I tout contrôle et
confiner I la folie : jeté prison, on
n'est plus prisonnier
du système correctionnel»;
un ru n'acchouse
déficience»; amai-entendant» déficience »; «mal-entendant »
n'est plus acceptable — «mal » fait
trop mal — on est désonnais «auditivennent incommodé »; les personnes
plus âgées, elles — «chronologiquement outes », « Pour l'Assonationale pour l'avancement
des gros — qui ont difficilement voix
au chaoûtre quand l'idéologie esthétiest l' minceur — le
terme de «gros » résulte d'une conspiration entre le corps médical et les
professions de la mode pour forcer —
gens à être minces. L'Association préconise donc le remplacement de
«gros» par «possédant une image
corporelle alternative». Il ya dans
tout ça un singulier manque d'humiour. »
Curistopher Cerf recongaît à l'ex-

ment tenant compte de toutes les minorités (cultures afro-américaine, amérindienne, hispanique) et, dans la foulée, préconisent aussi l'instauration d'un code de langage destiné à épargner aux « défavorisés » les valus » verbaux. Certains voient là les assises d'un nouveau mac carthysme? « A la différence de l'autre, cetui-ci n'est pas tant le fait des puisants que cetui des défavorisés. Mais il y a des points de ressemblance : c'est une forme de police de la pensée qui se met en place. On pourait très bien imaginer un étudiant arrivant sur un campus et prenant connaissance d'une circulaire définissant telle action, ou della attitude comme ricistes ou esextates. Christopher Cerf recognaît à l'ex-pression « politiquement correct »

dix-huitième stàcles de l'Arsenal», 15 haures, 1, rue de Sully (D. Bou-chard).

e L'Re Saint-Louis : de l'hôtel Lau-zun La Chénizot », 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle),

a Hôtels, jardins et melles nords, 17 heures, mêtro (Lutice-visites).

Le Palsis royal», 14 h 30, Montpensier (P. Fernandez).

II, rue d'Assas, catholique
Paris, III h 30 : «L'ordre il Malte
et se politique de santé hier et aujour-d'hui », par Georges Robert (Les grandes conférences de Paris).

CONFÉRENCES

«Le thé en Rambo

# CARNET DU Monde

Jothe BELLAMY, Bernard JEANNEL de THIERSANT, Autoine et Eledic,

le 21 mai 1992

une ambiguité initiale. « Elle faisai florès au sein des milieux intellectuel

autres. Comme ils le préconisent (non sans humour), les mois n'ont pas

de sens, un texte n'a pas plus de

de sens, un texte na pas puss de valeur intrinsèque qu'un autre, il esi facile de conclure que les euvres des grands classiques français ne valent guère mieux que les écrits de n'im-porte qui. Cette des bases du débat concernant ce qui doit être enseigné dans les universi-

Un поичени.

mac carthysme?

La définition des «écrits de n'im-porte qui» varie bien entendu sui-vant les âges. A gauche, les «radi-caux» estiment que l'enseignement supérieur aux Etats-Unis est trop – et

trop injustement - orienté vers une culture d'origine européenne, domi-

née par les hommes et par les Blancs. Ils revendiquent donc un enseigne-ment tenant compte de toutes les

C'est là cue le bât blesse : réclamer imé telle codification, c'est contrevenir au Premier Amendement de la Constitution, qui garantit la liberté de parole et de pensée.

Les conservateurs contre-attaquent : les épolitiquement corrects» détournent l'enseignement des humanités à des fins strictement politiques et relettent, avec leur «muificultura-

et rejettent, avec leur «multicultura-lisme», la notion d'assimilation (le «melting pot»), fondement même de la nation américaine. Jouant sur le

révisionnisme en matière d'éducation (on n'aborde plus Shakespeare sur le plan poétique et moral mais sous l'angle socio-historico-politique), les

conservateurs se servent admirable-ment de vocables émotionnellement

Comment cela se traduit-il dans le domaine des activités culturelles?

«S'il s'agit, par une critique juste et fondée, de sensibiliser le lecteur ou le

specialeur, je trouve ca épatant, indi-que Christopher Ceri. Si la notion d' «acceptable» n'est mise en place que pour effrayer, selon un processus mac-

carthyste, pour museler la critique ou brider la liberté d'expression, ça peut

être dangereux». HENRI BÉHAR

- Michelle PERRUCHE

Tideny COULISON ont la joie d'annoucer la naisse

Gantier

le 22 mai 1992.

florès au sein des milieux intellectuels — généralement libéraux (traduisez : de gauche) parfois pour indiquer ceux qui prenaient l'affaire au sérieux, parfois pour désigner ceux qui rigides et doctrinaires, la prenaient trop au sérieux » C'est dans les universités en perticulier, et auss le université en l'éconstituler, et aussance de la «correction politique» à une mausise compréhension par les Américains du déconstructivisme — philosophie d'orimination par les Américains du déconstructivisme — philosophie d'orimination par les des des enseignés procaudit, Lacan et Derrède entre autres. - Eric FISCHER, Françoise TOUBOL FISCHER,

Décès

Bernard et Amparo Drevet, Philippe Drevet, Anno-Marie et Calananz Casanovas.

Harain Brès, Jérême Burens et

eurs enfants, Anno-Christine et Philippe Merian, Anno-Curian et l'anno et leurs Sophie Brès, Olivier Tiano et leurs enfants,
Delphine Brès, Jean-Louis Beaude-

quin et leurs cofants, Habert et Eva Drevet, Richard Dre-vet, Béatrice, Arnaud, Alex et I

Marie-Alice DREVET, née Lastitray,

survenu le 19 mai 1992, à Sant-Cupat-del-Vallès, dans su quatre-viagt-neu-

Cold to be better with the

- Le recteur Jérôme Chapuisat directeur de l'information et de la communication au ministère de l'édu-

cation nationale

de la DIC,

Claude GAMBIEZ,

servenu le 28 mai 1974. (Nó to 23 décembre 1932 à Amiene, l Santiax était le file de général Pernand Ge qui ayait été commandant en chaf en Algie

de l'Association Pressa information des jour-ja P.A. de été président de l'Association des jour-ja P.A. et a été président de l'Association des jour-les enformations (A.U). Les se sent de l'Association des jour-dans enformations (A.U). Les se sent de l'association des jour-les de l'association de l'association de l'association des jour-les de l'association de l'association des jour-les de l'association de l'association des jour-les de l'association de l'association de l'association des jour-les de l'association de l'as

- Ses amis français, ont la douleur de faire part du décès d

M= Emilia GIALICOTTI,

professeur à l'université présidente de l'association italies des Amis de Spinoza, survenu à Rome le 30 mai 1992.

Therese Grivet,
Jean-Philippe III Sylvie Grivet,
Marianne, Alastair Holmes,
Pierro-François, Simon,
François et Jean-Claude Bardes,
Eric, Sylvio, Clément,
Cyril Grivet,

PIERRE GRIVET.

professeur honoraire à l'Université Paris-Sud

décédé le 1= juiz 1992 à son domicile

[Plane Givez, nó le 14 morembre 1911 à Lyre, ancien fièrre de l'Ecole normale supérieure était agrège de physique et decteur de-sciences. Il a fois notameant cluri de service de métorologie es Conservatoire des arts et métiers (1940-1941). dels instantioent chief de service de métrologie les Conservatoire des arts et métiers (1940-1941). Chef de laboratoire à la Compagnie générale du 1851 (1961-1947), directeur de l'institut d'électro-nique foudamentale à l'université Paris-Sud (appuis 1947). Il a été membre de conseil scienti-lique de l'Oli ERA et du cosseil d'administration de CRES et a priedé le bervau national de métro-logie (1972-1975). Il était nombre de l'institut (Acadèmie des acteuces) (depuis 1972) et prési-dent d'homeur de CHAM. Pares ses courages : la l'Alfréde et l'était (1955) : Optique électronique (1955) et 1957) : Brait de fond (1968) ; Physique des figues (1965) et 1974).

 Le président, le vice-président et. les secrétaires perpénuels de l'Académie des sciences, ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur confrère,

> professeur honoraire à l'université Paris-XI-Oray, ancien directeur de l'Institut d'électronique fondamentale dont les travaux ont marqué le développement

- Le doyen de la faculté de droit, de sciences politiques et de gestion de Strasbourg.

Les enseignants, métudiants, les

M le professeur

Danièle HUET-WEILLER,
evalier de l'ordre national du Mérite,
officier de l'ordre
des Palmes académiques.

Ils garderont d'elle le souvenir d'une collègue aux qualités aussi attachantes qu'exceptionnelles, d'un professeur passionné par sa mission d'enseignant et de chercheur, toujours attentive aux

(Née en 1938, Danida Hout-Waller e été parai les plus jeunes agrégée de druit privé en 1963. Spécialiste de dont de le lamille et, apécialement, de la fillation, elle a publié, en collaboration, plu-sieurs ouvrages, dont les dans volumes d'us traité de deut de la famille, penus en 1939 et 1931. Elle tocalt une chronique régulière au Raccael Dellot et à la floves trignestriale de d'est civil.]

Marion Julien. Manon, Alban et Octave, M. et M= Robert Julien et leure M. et Me Jean-Becaure Rivain et

leurs cafants, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Jean-Rémy JULIEN,

le fe juin 1992, à Paris, à l'âge de qua-

Le service religieux sara célébre à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, jeudi 4 juin, à 14

Dons à l'ARC et à la parcisso Salut-

20, rue de l'Odéon, 75006 Paris.

- Le docteur Philippe Roulaud, Bri-Le docteur Philippe Roulaud, Sri-gitte et Didier, Le docteur et M. Denis Lange, Thierry, Hubert, Virginie, Le docteur et M. Jacques Laumonier, Laurence, Jérôme, Antoine,
M. et M. François Laumonier,
Nicolas, Emmanuel, Cyril.

M= Pleire LAUMONIKE.

Les obsèques refigieuses et l'inhuma-tion lieu dans l'intimité fami-t (Meurthe-et-Moselle), le jendi 4 juin.

Une messe sera célébrée en l'église Sainte-Eulalie III: Bordeaux, le samedi

13 juin, à 🜃 heures.

101, rue Saint-Genès, 33000 Bordeaux.

M= Suganne Massot. enfants,
M. Robert Massot,
M. Philippe Massot,
Sa famille et ses proches,
ont la douleur de faire part du décès de

Schestien MASSOT.

survenu le 1= juin 1992,

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale, à Bondy, le jeudi 4 juin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

4, allée de l'Egalité, 93140 Bondy. 39, rue des Ecoles, 75005 Paris.

- M= Claude Monthiers. son épouse, Laurent, Jean-Marie, Véronique Vincent, ses enfants,

M. Bersard MONTHIEDS, ingénieur civil des mines,

survenu le le juin 1992, à son domi-

La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 5 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Nouilly.

**CARNET DU MONDE** Renseignements: 40-65-29-94

On nous prie d'annoncer le décès

Me Paul PETIT,
ace Anne-Marie Georges-Picot,
veuve de Paul Petit,
ministre plénipotentiaire,
most pour la France en 1944,

survenu à Paris, le le juin 1992, dans sa quatre-vingi-scizième année. Les obsèques auront fieu le vendredi 5 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Fran-çois-Xavier, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Ses trois EB Son frère.
Se dernière épouse,
Et les femmes de sa vie,
Toute sa famille,
Ses proches et ses amis,
net accompagné

Mertin TEICHNER.

Le mercredi 27 mai 1992.

ismon impaq ester E

« Le monde est un speciacle pou

Messes anniversaires Il y a bientôt cinq ans,

M™ FURET, née Jeanne Vilmain, de lettres classiques,

rappelée tragiquement | Dieu, nous

Ceux qui l'oat connue bien avoir une pensée elle en union messe qui célébrée l'intention le mais 6 juin 1992, à 18 à 45, en l'église de Saint-Gervais-la-Forêt (Loir-of-Cher).

Son mari, me enfants m petits-

« Elle a trop pensè aux autres pour qu'elle ne soit jamais oubliée. » Saint Augustin.

**Anniversaires** 

- La 4 juin 1991, Michel GONTHUER

nous quitteit. Nicole, son épouse, l'est le Frédéric, son fils, demapdent à cens qu'il past connu, aimé et apprécié de s'unir à eux dans le souvenir par la pensée et la prière.

Il reste notre himière.

- Il y a un ile 4 min 1991, Pierre LOYGUE

Le groupe CNIM-Bebcock Entreprise demande à tous ceux qui l'ont counn, lestiné il qui il souviennent, d'avoir lune pensée particulière pour lui, il co-premier anniversaire de sa disparition.

- Une pensée est

André SAURET,

pour le vingt-troisième anniversalre de De la part de ses enfants limite el

Communications diverses

- « L'Histoire du Zen », par Pierre Crépon, moine zen, le jeudi il juin 1992, il 20 h 30, entrée : 40 F. Espace Zen, 19, metro Bastille, tél. :

48 05 47 43. La joudi 4 juin 1992, à 20 h 30, au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3 :

La solstien finale et la responsabilité ue Visia », avec Ch. Libmann, H. M. Rosenfeld.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du dimanche 31 mai 1992 : UN ARRÊTÉ

- Du 29 mai pris pour l'application du décret n° 92-456 du 22 mai 1992 relatif au refus de paiement de chèques et à l'interdiction d'émettre des chèques.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 3 juin 1992 : DES DÉCRETS - No Mai du 29 mai 1992

portant transfert au premier minis-tre des attributions précédemment dévolues au ministre de la ville - Nº 92-481 du 27 mai 1992 modifiant ■ décret nº 91-372 du ■ avril 1991 relatif à l'orientation des élèves dans les établissements

eignement privés sous contrat; - Du 27 mai 1992 portant approbation du budget des Terres australes et antarctiques françaises pour l'exercice 1992.

# Le Monde

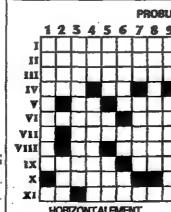
Edité per le SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédamion Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucber? secrétaire général

Yves Agres

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé

Daniel Vernet (directour ubert Beuve-Méry (1944-1958) Jacques Fauvet (1969 ) André Laurens (1982-André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tal. [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-SELVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopieur: 49-60-30-10

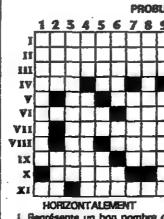


HORIZONT ALEMENT

123456789

de ramasser ce qui a été coupé. -VII. Où l'on est sûr de trouver du pétrole. - VIII. Prénom épelé. Affec-tion de jeunesse. - DX. Travalle sur les cimes. X. Profitera de son assurance. - XI. Sujet non identifié. Ne ferme donc pratiquement jamais les veux.

# MOTS CROISES



1. Regrésente un bon nombre de présents. — II. N'est pas touffue. —
III. D'un varbe qui évoque le pro-blème des réparations. — IV. Déesse.
Symbole. — V. Abréviation. Possède une cour. - VI. On lui attribue unemauvaise influence. Permet parfois c'est un facteur de soulèvement. -

**VERTICALEMENT** 1. Tremble à qui n'anête pas de fumer. - 2. Tremble perfois devent un convive. Plus haut, chez la fernme. – 3. En 📰 🚾 dispositions. – 4. Figure biblique. Rarement comestibles quand elles sont grasses. – 5. Portait la culotte (gra-plus admise). Interjection. S'envole sur les alles du temps. - 6. Se laisse plumer. Réchauffe En avance. - 7. Figure sur un passeport. Contribue à d'utiles dégagements. —

8. Obligeait la ferrane à tenir beaupour de place dera le inverde. —

9. Finalement metrisées. Donneit de

Solution du problème se 5793 Harizontalament Pacieteur, - II. Amitié. - III. Tue Stave. - IV. Esus. Ban. - V. Le. Uvées. - VI. Inéelles. - VII. Eau. Ri. St. - VIII. Risette. - DX. Status. Lé. -X. In. Sein. - XI. Autan. Usé.

Varticalement 1. Răteliers. — 2. Amuserait. — 3. Dieu. Rusait. — 4. It. Sue. Etna. — 5. Ais. Vertu. — 6. Tej. Elites. — -Abel. Eu. - 8. Vases. Lis. -

**GUY BROUTY** 

ARNET III Monde

The second of

April 1980 Sept.

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Fig. 1846-19 - Strong variety (1871 ) 27 (12 Martin Advisor Strong Sage 200 (1886-1881) (1971 )

- No Allegan Address of the Co. Co.

e de la companya de la co

Section 25 to 1975

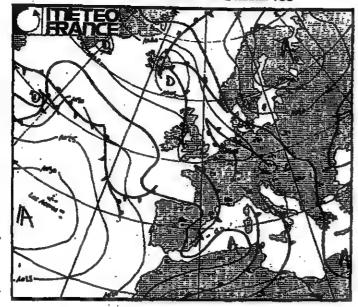
神経を見るいと

Page 15-10

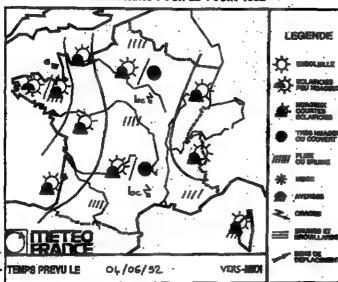
graphic territories

gar i 🙀 🖖 i

MATE SAME



PRÉVISIONS POUR LE 4 JUÍN 1992



Jeudi : temps lourd à l'est, frais à les plus violents.

'ouest, — Toam les régions — les plus violents.

'est d'une limite Caen-Limoges-Biantiz passeront quesiment — la journée iont 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulièrement virolent en le surrement plus doux paractère particulière de la degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés. Il degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés. Il degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés. Il degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés.

Les températures in 10 degrés. Il terment plus doux paractère particulaire de la degrés.

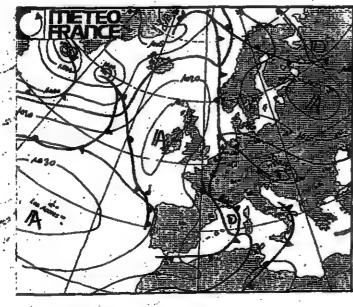
Les températures in 10 degrés.

Sur les régions situées plus à l'ouest, se éclaircles alterneront toute la jour-de mont les sverses. Le veus surs oumé au nord-ouest, lès ratales pour-

Les températures minimales avoisine-ront 10 degrés. Il fera néanmoins net-tement plus dout près de la Méditerra-le descendra parement, sous, le graduation des 15 degrés.

Les maudine seront aquivent nette-ment inférieurs aux normales saison-nières, ils dépasseront difficilement 20 degrés sur l'Est et resteront infé-rieurs à catte valeur sur la incidé ouest du pays. La fraisse de la companyable sur mercura indiquera à paine 15 degrés au moment le plus chaud de la journés.

#### PRÉVISIONS POUR LE 5 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC



F TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre

					_				_
FR	ANCE		TOULOU	S 9	12 N 13 N	LUXEMBO	URG. 21	11 1	
AJACCSO_	25	17 D	TOURS.		24 D	MADELU.			
BLARRITZ	18	13 A				MEXICO		13 (	-,
BORDEAUX		13 C	E	RANGE	R·-	WILAN:	22		- 1
BOURGES	19	12 P	ALGER.		12 P	MONTRE			5-I
BRIST			AMSTER	DAM 21	13 0	MOSCOIL		9 (	ĠΙ
CAIN		12 C	ATTIENTS	27	15 D	1 2200000	- ×	12 I	
CHERROUR CLERWONT-F		12 P	Atmore	15	28 N	NEW-DEL	n	- ,-	- {
DEJON	M	ii č	RARCEL		13 C	NEW-YOR		13 F	g [
GRIPHOBLE		IS P	RELCRA		. 19 D	OSLO		10 I	Ď
ITIE	_ 17	11 0	RERLIN.	20	. 19 D	PALMA-DB	WAJ 24	17 1	r J
LIMOGES	<u> </u>	12 1	BRUXEL		11 0	PEKIN.	29	P 8	•
LYON		.14 P	COPENE	AGUE_	15 D	BIO DEJAN	MER -		- 1
MARSELLE		tr C	DAKAR.		22 C	ROME	3	26 I	D
NANCY	23	14 C	DIERBA		19 D	SINGAPON	II 33	25 (	G (
NANTES		11	CENTRAL		H C	STOCKHO		13 ]	i j
NICE		17 C	HONGKO		25 B			14 E	)
PARIS-MON	13 - M	13 C	ISTANBI	L		TORYO		19 1	
PAU	19	12 C	JERUSAL		11 D 29 D	TUNIS.		18 1	r I
PERPICHAN		16 N	LE CAIR		12 D	VARSOVE		14 E	ĒΙ
	21	11 D	LISBORD		ii c	VENISE		19 1	e /
ST ETIENNE	18	18 P	TOS THE		16 D.	VIENNE.		17 - P	C }
STRASBOU	Q_ 22	14	· FOO THE	DUDY - PA	44 84	1			┪
		C	D	Ni.	0	P	T	**	١.
A	B	_	_	del	arais	1	temolis :	-	ا ۽
SACISC D	mue	convert	détané	misteriz		·			
4-	1				_				-

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méditarologie nationale.) 1 The Stage of the Late of the Stage of the

## Le Monde Jeudi 4 juin 1992 25 RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

# Des nuages sur la cérémonie

l'assombrissent les nuages lourds de la suspicion? Pourquoi le pro-Trance-Transplant, président d'accusé, Dechavanne? On aurait aimé l'applaudir des deux meins, admirer sans restrictions ce pathétique combat pour les vivants. Mais on sentait dans ses explications un curieux emberras, comme si 🖿 aussi, après l'alfaire sang, d'inavocables gances poliusient clandestinement plus ima générosités.

Le soupçon est né de l'affaire Christophe Tesnière, ce jeune homme de dix-neuf ans 🖩 qui, 🖥

EST une cause honorable, le l'insu de ses parents, des méde-don d'organes, magnifique cine prélevèrent les comées après mansplantation des années de vie seur, que nous pouvons imaginar miraculée. Alssi ve la télé : seule y une infirmière se dressant en garun accident mortel. Présent sur le plateau, son père raconta comminant, venu à la morgue pour imprimer dans me de la déonnologie devant le grand patron? interroges manderiné, sous les morgues pour imprimer dans me de la déonnologie devant le grand patron? interroges me l'accident, sous les morgues pour impriment Dechavanne.

D'autres rumaurs, relayées ces temps-ci par la presse, font état, gir les médecins, puisque la discouse de la pénurie d'ortanses d'inevnicables prétérances.

> ter le commune prélèvement, crier, sans l'une pourtant.
> C'est une célébration, une cannonie, lança e il aux parents. Le regard de Christophe vit aujourd'hui, sur quelqu'un qui voit à travers lui». contrebalancer un chiningian. Et puis quoi ancore?

Christian Cabrol aurait pu remon-pour le bien communi brîllait-il de

Ne pourrait-on imaginer, pour membres de la famille du donneur assistent au prélèvement? jameis ineffaçable, nous u «Des infirmières y sont déjè!» ces non, décidén livré le témoignage de l'un de ces répliquer Christian Cabrol. Des infir- s'était Installé.

ganes, d'inexplicables préférences accordées | certains receveurs plutot qu'à certains autres. Christian Cabrol balaya ancore ces insid'un grand revers de transparence, jurant que les portes France-Transplant ouvertes à qui le souhaitait. Mais non, décidément, 🖷 soupçon

Les programmy: complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine ders notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; n Film à éviter ; a On peut voir ; n n Ne pes manquer ; n n Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 3 juin



"Completite, soul alterentation, librairie, services et pointe rouges.

20.50 Variétés : Sacrée soirée. Hommage à Jean Poiret. 22.50 Magazine : En quête de vérité.

Les escroqueries.

23.55 Divertissement : Bêbête show. 0.00 Journal et Météo.

0.10 Série : L'Heure Simenon. La Maison du canal, de Joseph Runnak. 1.10 TF1 nuit.

20.50 Téléfilm : Les Merisiers.

23.55 Journal des courses, Journal

0.10 Nuit de l'environnement.

lind, une mer essessinée; Jemune, les eeux
eux déluge; Uranium; Rabi; Green Mediches; Endettement li vie.

FR<sub>3</sub>

20.40 Magazine : La Marche du ciècle.
Sœur Emmanuelle : la douleur
invités : Marie-france
pour Médacins sans frontères d'un programme d'alde aux enfams prostitués ; Veldéria Aparecide Paulino, qui a urei à Sao
Paulo une maison d'accueil des filles prostitusées; François de Combret, gérant de
société, crésteur de l'association Solidarité
enfams roumains abandonnés; Bruno Couderc, volontaire pour ATD quart monde;
inche Tuinings, journaliste à le Vie.

22.20 Jurnal et Météo.
22.40 Marcradi en France.

22.40 Mercredi en France.
Programme des télévisions régionales 23.35 Traverses. Goules , Roumanie 1944-1989, de la la la et Baudoin

Musique : Mélomanuit

**CANAL PLUS** 

21.00 Cinéma : Tante Julia et le Scribourilland. II Film June Jon Amiel (1990). 22.40 Flash d'informations.

Cinéma: Délit d'innocerice. 

Film américan de Peter Vates (1989) (v.o.).

Ci-60: Einéma: Cabal. 

Film américano-britannique de Clive 
(1989) (v.o.).

M 6

20.40 Magazine : Etat de choc.

Des histoires vraies recontées man de fiction ou de documentaire. 22.25 Téléfilm : Les Cavaliers de l'enfer. 0.00 Magazine : Vénus. 0.30 Six minutes d'informations.

0.35 Magazine : Dazibao.

ARTE

20.30 Documentaire : Le Camavai des animaux de Camille Saint-Saēns. De Zuiai Schesiii. 21.00 Documentaire:

Naissance d'un chanteur,

Documentaire:

Un enrichise pour tous.

Compliation des filleurs moments des concours Eurovision des jeunes talents, et portrait de la gagnan

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. André Benedetto, mil-

22.40 Les Nults magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique | Coda, Les voix du Meil (3).

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert in mile 13 avril in Pleyal):
Requiem, Ropartz; Subat Mater pour soprano, cour et orchestre. Poulenc, per le Chosur régional Vittoria d'Ile-de-France, l'Ensemble orchestral de Lille, clir.:
Michel Piquemal.

22.00 Cycle acousmatique. 23.10 Ainsi la nuit...

0.30 Dépêche-notes.

## Jeudi 4 juin

TF 1

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 14.25 Feuillaton : Côte Ouest. 15.30 Feuillaton : Scandales à l'amirauté. 17.05 Club Dorothée.

17.25 Série : Parker Lewis ne perd jamais. 17.50 Série : Hélène et les garçons. 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Senta Barbara.

18.50 Feuilleton: Santa Barbara.
19.15 Jeu: La Roue de la crimina.
19.45 Divertissement: Le al Show.
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
11.11 Journal, Tiercé, Météo, Trafic infos, Loto sportif et Tapis vert.
20.50 Téléfilm: Un beau petit milliand.
Grand-mère e hérité d'une belle fortune.
22.30 Variétés: Mitchel Leeb à l'Olympia (sept-oct. 1987).
11.11 Bébêto Show.
0.15 Le Débat.

Gerros, en direct.

(IL II) Série : Magnum.

Divertissement :

Caméras indiscrètes. 19.59 Journal, Journal at Météo.

at Météo.

20.50 INC.

20.55 > Magazine : Envoyé spécial.
Deux enfants hémophiles contaminés per le virus du side.

3.5 Sport : Côté court. Résumé des Internetionaux de tennis de Roland-Garros.

22.35 Cinéma : Les Grands Fusils. 
Film franco-italien de Ducio Tessati (1973).

0.15 Magazine : Mérci et encore Bravo.

1.15 Journal et Météo.

13.30 La chères tortues.
14.25 Magazine : Cerré vert
Conscience Terre. 1. La conscience Terre.

15.20 Série : La Grande Vallée.

16.20 Serie : La Grande Vasie.
16.25 Teléfilm : Delphi Bureau.
18:00 Magazine : Une pêche d'enfer.
18:30 Jeu : Questions pour un chempion.
19:00 le 19-20 de l'information.
19:01 le 19-20 de l'information.
Un firre, un jour. La Fin d'un monde, de Julien Green: Quelques Jours de marjuin 40, de Paul-Audré Lesort.
20:10 Divertissement : La Entre La Particular de Constante de Constant

20.10 Divertissement : La 20.45 La Dernière Séance.
21.00 1= fibm | La Seigneur de la guerre. ##

.

Film américain de Franklin Schaffner (1965).

22.55

23.25

Journal et Météo.

2 film : Opérat na Edwards

(1972) (v.o.).

1.25 Musique : Mélomanuit.

**CANAL PLUS** 

13.35 Cinéma : Et Dieu créa la fe mme. In Film américain de Roger Vadim (1988).
15.10 Limina : 24 heures.
16.05 Limina : Le Porteur de serviette. In Film italien de Daniele Lucheur (1991).
17.35 Sport : Liminale de la NBA, en direct.
18.00 Canaille peluche.

— En clair jusqu'à 20.05 — 18.30 Ca cartoon. 18.50 Le Top.

19.20 Megazine : Nufle | 20.05 Sport : Athlétisme. | Meeting de Saint-Denis, an direct. | 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Etat de choc. m 23.35 Cinéma: Etat De Crioc, III
Pilm américain de Harold Backer

23.35 Cinéma: Pour Sacna. 

Film français d'Alexandre Arcady (1990).

1.30 Cinéma: Mettons les voiles! 

Film britannique III Jonathan Lynn (1990) (v.o.).

13,25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'Homme de fer. 14.40 Série : Destination danger. 14.40 Senie : Destination danger.
16.45 Jeu : Zygomusic.
17.15 Magazine : Zygomachine.
17.35 Série : Ohara.
11.11 Série : Vic L.
19.00 Série :
La Perus Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations, Météo, M ■ Finances. 20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Météo des plages.
20.40 Cinéma : Beetle Juice. 
Tilm américain de Tim Burton (1988). 22.30 Téléfilm : L'île aux serpents.
Une histoire de vangeence.
0.10 Six minutes d'informations.

19.00 Documentaire: Dans la forêt de Katyn. Cinquente ans après le massacre dens mille cinq cents officiers poloneis, exécutés par les flusses, le cinéeste Marcel Lozineld refeit le avec les enfants, les épouses des vicames et quelques survivants...

1 de Marcel Lozinski. 20.05 Documentaire : Témoins-Kielce. Un autre massacre... La 4 juillet 1946, des juits soupponnés de trar des enfants polo-nais pour faire leur pein traditionnel, sont fluidés, défenestrés, noyés...

20.30 Soirée thématique. Eugène lonesco. 20.35 Documentaire : La Cantatrica. Présentation Lugane

lonesco. 21.10 Théâtre : Les Chaises, Pièce d'Eugène lonesco, mise en scène de Jean-Luc Boutté, avec Demass Gence, Pierre Dux.

Le désarroi de la solitude et l'insignifience de l'existence. Deux vieillards émouvants.

22.15 Documentaire : Eugène 23.05 gène lonesco interpréti langues européennes.

23.20 Théâtre : La Leçon. Pièce d'Eugène lonesco, avec Giese, Kistre Keller, Robert Freitag. Un professeur et son élève. Un jeu cruel.

0.15 Adjeux. Extrait du dernier discours officiel d'Eugène lonesco, lors de la parution ses œuvres complètes il « la Pléiade ».

FRANCE-CULTURE

Dramatique, Barkanès de la nult, de Jean-21.30 Profile perdus, Julian L., Living Theater, l'esprit d'un (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. En Margeride villages au bord du monde. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Les voix du Mali (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel) : Istar, venacions symphoniques pp. 42 de d'indy; Concerto pour piano et orchestre en fa-dièse mineur op. 20 de Scriabine; Sympho-nie nº 6 m mineur op. 104, par l'Orches-

tre de France dir. Jeffrey Tate; sol. : Andrei Nikolsky, plano. 23.10 Ainsi la nuit... op. 20 en mi bémo majeur, de Mendelssohn.

Dépâche-notes.

0.35 L'Heure bleue.

## Les ambitions de M. Pasqua

mardi 2 juin, I l'occasion d'un déjeuner du groupe RPR du Sénat à la mairie du VI- arrondisde Paris, son intention, « quoi qu'il arrive», 📠 🛤 🞮 Litte candidat L sa propre samme i la lim mi groupe, in l'issue du renouvellement torial de septembre, afin III reprendre . . . . d'expresall d'actions.

M. Walls a fait cette présence M M, Jacques Di président du RPR, avec lequel il Marie entretenu il matin même. Pourtant, M. Chirac n'aveit intentions de sun ancien ministre de l'intérieur lequel lui . donné li l'amand du déjeuner, selon minima sénateurs, «une leçon i gaullisme», ■ i ega-lement demandé i III III i éga-

Le sénateur Mr Hauts-de-Man a indiqué dans l'aprèsmidi, au Ne que «le all man di s'affirmer un peu». has d'Aller contacted à film etrop de compromis», il ∎ ajouté qu'il souhaitait m placer e au-dessus ulk lei irrittife ist irsi-cleatische eleti partis ». M. Pasqua, qui entend ienler sénateur, a exprimé sa alail a de s'engager I dans la betaille sénatoriele ... bataille législative », monpar là même unu intention meser in tout son poids au RPR et de l'opposition.

Le président 🖦 groupe RPR du Sénat, Mill Mari Even M. Philippe Séguin, avait um fordi warum M. Chirac en janvier IIIII ii profite ment die Fallement die die im le projet lung manufacture présiable I ratification de Maastricht ne sein du RPR, made se hésitations de M. Chirac sur

dossier européen. A l'Aman blée nationale, Im gaullistes se sont was a series of the series en faveur duquel M. Séquin 🛮 fait campagne, et l'abstention, prônée par le président du RPR. Au Sénat, en revanche, M. Pasa rimal i materiale ii quaal tirribi des albumian de son contre le l'éligibi-lité de commuelections municipales. M. Pasqua a montré l plusieurs reprises, à cette una sion, peu de cas qu'il faisait 🗷 l'union 🗚 🗎 🚙 🗪 l'UDF du Sénat m numero lus qu'au bout un amendement repoussé mardi par la commission in line - suppriment dispositions. Il d'allleurs affirmé, mardi 2 juln, www FR3 RPR aperde la moina de la mare possible opncillabules

nos pertenaires » 📥 l'UDF.

L'annonce M. M. Pasqua sur-

vient également après une reprise i main una ferme du groupe desorraid sirigii par des licitim de l'ancien ministre 👪 l'intérieur, MM. I Jean Tomasini Jean Jacques Guillet. Elle coîncide enfin was in matte d'un livreprogramme au titre évocateur : de peuple.... En forme in boutade, M. Pasqua, qu'en doute trop termé 🖦 🚛 ambitions strictement sénatoriales. effirmé qu'il d'all d'anprunter discounts cli mais des sommets, parce que c'est M moins encombrée ». Dattil noune réjouira certainement pes must be marache dum l'opposition **a** en premier lieu au **a**  Au conseil régional d'Ile-de-France

## Les écologistes mêlent leurs voix à celles du Front national

bonnet de bain dès m premières bonnet de bain des premières secondes l'ouverture la régional d'Île-de-France, mardi 2 juin, M. I Yves Le Gallou, président du groupe Front national, ne s'est pas contenté d'ironiser sur les produits de baissande dans de baignade dans de M. Chirac, alors qu'y flottent les poissons morts chaque fois que les égouts se déversent après les orages. Il préparait également le terrain lancer, en la « plan d'écologie pour l'Île-de-France » proposé par l'exécutif régional, une procédure qui devait se révéler un redoutable piège pour les nouveaux élus de Génération et et

président (RPR) du conseil régioprésident (RPR) du consen regio-nal, le remps présenter « contributions pour bien préparer le millénaire d'Ille-de-France», le Front national demandait aux Mas franciliens de man sur la nécessité d'un retour devant partielles de des révisions d'Ile-de-France (SDAU). La motion était habilement accompagnée d'une liste villes tou-

Le u non u danois

au traité de Maastricht

Stockholm:

«il y a toujours

un peu

de Hamlet

an Danemark...»

STOCKHOLM

de notre correspondante

qu'il se seralt agl, pour le Dane-mark, de poursuivre et d'approfon-

dir sa participation à la coopération européenne. Il y a toujours un peu de Hamlet au Danemark, d'être ou

En 1994, si tout se passe comme prévu et si les négociations entre Stockholm et Bruxelles en vue de l'adhésion de la Suède sont d'ici là terminées – mais le non danois

risque de les retarder, craint-on à Stockholm, - la Suède sera appelée à se prononcer par voie de référen-dum sur l'adhésion.

La communiste de la la la la gauche écologiste de ex-communiste, a déjà pris un bel

Au camp réfractaires la CEE sont s'ajouter depuis démandre dernier des M.

ments contestataires du Parti social-démocrate suédois qui accu-

sent la direction de leur parti de se laisser aller à un enthousiasme

laisser aller à un enthousiasme puis communautaire dénué de tout sens

ne paz étre », a ajouté M. Bildt.

par des opérations d'aménagement incompatibles avec le SDAU. Dans le court débat qui suivit, Werts annoncaient ou ils étaient prêts à la voter a condition qu'elle n'empêchât point le débat sur le « plan Girand ». Une position adoptée aussi par 🖼 élus de Génération écologie « d'accord sur le fond du texte du Front national et saluant la façon pondèrée dont il avait présenté», et soucieux de l'unité affichée par la récente création d'un intergroupe.

La motion était rejetée, mais la quasi-totalité de élus écologistes (seuls cinq memores de Génération écologie se sont abstenus) mélaient leurs voix I celles du Front national, ce qui augurait mal de l'«opération séduction» engagée par M. Girand pour élargir majorité relative. M. Dominique Simonnet, président du groupe Génération scologie, montrait les propositions de l'exécutif : «Le plan que vom mun proposez en un plan environnement. Pour avoir un regard écologiste, il nous 🖿 un plan développement pour l'île-

#### SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

## Monaco and Co

commerce extérieur, on fait du chiffre. Il n'y a vreiment pas de quoi pavoiser. C'est pas parce qu'on a réussi à fourguer deux, trois Renault à Budapest, un Airbus à Brunet, un métro à Bratisleve et une robe de cocktail à Ryad, qu'on est les plus forts. On se vendait mal, on se vend mieux, d'accord, mais c'est rien comparé aux Monacos, dont la production bat tous les records de recettes sur le marché international. Vu le prix de evient de ces articles made in Monte Carlo, pes question de soustraiter avec Talwan, suffit que Stéphanie, qu'on dit enceinte de trois mois, monte sur son pèse-personne pour que leur balance soit excédentaire. Un modèle de gestion, cette entreprise familiale menee d'une main 📻 fer par un PDG doublé d'un annonceur hors

La publicité de sa firme, non seulement il la paye pas, le prince Rainier, il la monnaye. Très cher. Et comme dir com (directeur de la communication, oui, c'est cei, il dolt donner des boutons à la seule boîte : concurente, la Windsor, siège acciai Buckingham, qui au contente

N est là, on se télicite, côté | de bulletins constipés 🛘 peine dignes d'assurer la réclame des pastilles Fucca.

Sur le Rocher, ça doit être autre chose. Moi, je les vois d'ici, les séances de travail - purement imeginaires, attention - qui réunissent dans le bureau du patron, ses trois chefs de service : Dis donc, Caroline, il bet de l'ails, ton département enfants. Faudrait motiver les acheteurs en relançant le Pronuptia. Toi, Stéphanie, tu le renouvelles trop souvent ton stock d'aventures, on s'y perd, ça va finir par lasser. Tu vas me dénicher un nouveau modèle, un peu cheap, populaire, style garde du corps, capable de faire rever les plagistes et les garcons de café. Et épauler te sœur en ajoutant la layette au rayon garçonnets et filettes. On des que la direction refuse de financer cette nouvelle gamme de produits, histoire de stimuler la demande. Tiens, à affligeants. Je te donne six mois pour figurer aur la liste des best-sellers evec une biographie non autori-

sée. Je t'el trouvé un titre : «Les descous princiers».

Alors que le Parlement examine un projet de loi sur l'état civil et la filiation

## Des familles adoptives et des pupilles de l'Etat soulignent l'importance de l'accouchement «anonyme»

projet de loi sur l'état civil, la filiation et l'institution d'un juge aux affaires matrimoniales facilitant la recherche en filiation naturelle, deux asociations de familles adoptives et de pupilles de l'Etat (1) soulignent l'importance de protéger le droit d'accoucher asons Xn. c'est-à-dire

organisée mardi 2 juin, les respon-sables des associations, évoquant les travaux de M= Catherine Bonnet, pédopsychiatre, ont déclaré que supprimer l'accouchement anonyme pourrait pousser les mères dont le fort à renoncer à confier iour enfant pour adoption, et conduirait à expoviolents de rejet ou à des abandons terdifs, cette fois dramatiques. Rappelant les termes de l'article 7 de la convention internationale des droits de l'enfant (2), ils ont estimé qu'il n'est pas en contradiction avec l'acconchement sons X. En précisant « dans la mesure du possible »; la convention laisse aux Etats, disent-

□ M. Christian Jacob, nouveau président du Centre national des jes agriculteurs. - M. Christian Jacob a été élu, mardi 2 juin, président du Centre national des jeunes agricultours (CNJA), tandis que M. Jacques Molières a été élu secrétaire général et M= Madeleine Plessix, vice-présidente. M. Christian Jacob, trentedeux ans, producteur de céréales et de lait en Seine-ct-Maran succède à M. Philippe Mangin, ayant atteint la limite d'âge des trente-cinq ans. Le congrès du CNJA se tient à Joué-lès-

Ce principe d'accouchement fuit à leurs yeux partie, avec la contracep-tion et l'interruption volontaire de prosesse, du dispositif proposé anxieumes qui ne penvent pas assumer une matemité. Refuser aux femmes qui désirent confier leur enfant à des familles adoptives d'accoucher sam décliner seu identité remettait par elleure et material. allicurs en question l'anonymat pour les dons d'ovules et les dons de-

sperme auquel la France était, jusqu'à présent, très attachée. Les responsables des deux associa-

dents, Rappelant les propositions du Conseil d'Etat en juillet 1990, ils proposent de participer à un groupe lecte et de transmission de ces infor médiation qui pourrait, dans cer-taines circonstances et passi l'an fant et la mère en ami d'accord.

lever le socret.

ls sont "pour rien" par rapport aux vêtements qu'ils permuttent de réaliser. Ces tissus oftrent de tantastiques possibilités d'être à la mode, mais sans jamais

payer les prix de la mode. Des hissus nouveaux depuis 30F le mêtre.

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

CHRISTIANE CHOMBEAU (1) Association Enfance m familles Paris, m. Fédération nationale des assopupilles et anciens pupilles de l' (FNADEPAPE), 188, rue de la Burgonce, 79000 Niort,

(2) «L'enfant est enregistré aus naissance et a, dis celle-ci, le droit à un nom, le droit d'acquerir une nationalité, connutire ser parents et d'être blevés par



#### ÉCONOMIE

SOMMAIRE

Ecologie et politique : « Un reservi tari : Lim écologistes, miroir des

Les conséquences de l'embergo permu la liaita en la Montánégro..

🕅 : 🗎 police empêche toute commémoration du massacre de Tlananmen... La course à la Malson Blenche aux Le « non » danois au traité de

#### POLITIQUE

Le Sénat e suspendu l'examen du projet de révision constitutionnelle 8 Les députés ont adopté le projet de loi sur l'élimination des déchets .... 9 Les scillage se prononcent pour le plan d'épargne par actions..... 9

#### sociÉTÍ

quance urbaine, M. développer a pustice de proxi-Evoquant Valence and a 1784 at un rapport de grafin d'organes riel

#### **EDUCATION** • CAMPUS

e Un sever M Jeangénéral du SNI e L'éducation I l'environnement and in the contract of the savoir » • Polémique Vel-de-Marne de « découverte » près de Tchemo-

L'amemblée générale 🖮 Tural a sporouvé les conditions du désengouvernement britannique veut engager l'ergent des contribusibles a pour sauver Canary Wherf L'Allemagne annonce un plan d'économies sur les dépenses de

#### COMMUNICATION

Les Journées de Médiaville ..... 17

#### ARTS • SPECTACLES

Claudie, une Maina Contrat racontent Apocalypse Now • Wozzeck revient au Châtelet Le Festival internetional de théâtre de Lisbonne . Guns N'Roses en concert à Paris les joies simples de la confu-

#### Services

Abonnements... Annonces classées .... 19 à 21 Marchés financiers .... 22 et 23 Météorologie 25 Mots croisés Radio-télévision ...

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier Arts-Spectacles > 27 à 38 Le numéro du « Monde »

a été tiré à 490 206 exemplaires.

- Demain dans « la Monde »'-Les courses de « toros », le football et la littérature dans « le Monde des livres »

Pour Francis Marmande, la tauromachie est «la plus dramatique des sciences inexectes» d'où son imérêt pour les et notamment, parmi les parutions récentes, Jean Cau, Cleude Pelletier : u François Zumbie, mais aussi, tous les photographes comme Clergue ou Dieuzside. Hommes de spectacle, les joueurs de football peuvent aussi inspirer l'imagination littéraire, comme le prouve Alicia Dujovne-Oriz que fait rêver le destin de Maradona.



Voyagez mailn i Les trucs pour voyager léger et moins cher, meilleurs tarifs aériens sur M destinations : c'est dans VOYAGE PRATIQUE.

Voyagez autrement! Les gens, les émotions, les couleurs, la culture vivante... Étonnez-vous et partez à la découverte III l'Europe centrale. VOYAGE PRATIQUE y consacre un grand dossier avec un GUIDE POCKET détachable rempli d'adresses utiles pour domir, manger, sortir, visiter...

PRIX SPÉCIAL LANCEMENT au lieu de 254

UNE NOUVELLE PRATIQUE DU VOYAGE





Claudia Cardinale dans sis Filie & la values, de Values Zurlini (1961).

OIXANTE? Quatre-vingts? Cent films? On ne sait pas. Claudia Cardinale est vivante, discrète, et belle, depuis longtemps déjà. Cela suffit. Le traverse les manars », les chefs-d'œuvre, les pays, les années, avec un sourire inchangé. C'est une artisane,

cette femme-ià, elle fait son boulot, bien, au mieux, c'est tout. Avant d'être star, ou vedette, ou fantasme, ou reflet, elle est elle-même, attentive I entrer dans la pean des antres sans se renier, sans s'abaisser. Fillemère, prostituée, princesse, ouvrière, sur l'écran tout hi est bon pourvu que celle qu'elle incarne lui soit proche un moment, qu'elle puisse lui accorder son

Il y a trente ans, elle répondait avec une grâce et une patience extrêmes à une interview sadique d'Alberto Moravia, manifestement fasciné par le phénomène Cardinale, par la timidité et l'assurance mêlées de cette jeune cavale. Première question : « Chère Claudia, ie vais vous interroger, mais vous devez accepter d'être réduite à l'état d'objet. Et elle, impavide : « Un objet comme cette table, ce fauteuil, ce livre? > Bien, parfait, répliquait Moravia, un objet sorte. > Suit un véritable interrogatoire de police, où Claudia doit fournir ses mensurations, la couleur de ses cheveux, de m peau, la forme de son nez, de ses seins, de ses jambes, sa position pendant le sommeil, le contenu de ses rêves, la température de l'eau de son bain. Elle résiste à tout, n'élude rien, réprime parfois un rire, tellement les procédés de un inquisiteur sont odieux, m puis se livre, au détour d'une phrase franche, sans complaisance: « Je ne sais pas si je suis vraiment belle. Je crois être étrange. » On bien : « Les spectateurs de moi une image énorme, impomajestueuse, monumentale, z ça me plaît. Ça me plass d'être vue comme je ne suis pas dans la vie. Dans la vie, je suis une fille ordinaire.»

estime avant de hii prêter son corps, son âme.

Monaco and C

1 3 2 2 - - -

1. (1991)

43.0

: :7 1

2.0

그 10 3 50명점●

اللا الخيمية بهي

10 Per 10

301 Teer 218 -

医甲基氏病

والمراجع والمنطب

September 1885

التوافريوس ويؤ

Action 1965

8.94 TH

A 4. F.

September 1

Apple Artis

A CONTRACTOR

season of the season of the season of

grapher to the second

The property of the second of

 $\frac{1}{2}\frac{1}{2}(\theta) = \frac{2}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\right) + \frac{1}{2}\frac$ 

hamilala manatari

Before the second of the man

garden programme and the second

1. 1.4241 - 1. --

\* per Marin

grandet see

sufferior to the first of the

Ordinaire, c'est vite dit. La Cardinale est quelqu'un de bien, voilà, et la beauté ini a été donnée en plus. A partir du 3 juin, la Cinémathèque française, a colla-

CINÉMA La saga Coppola **OPÉRA** «Wozzeck» au Châtelet 30 et 31 **PORTUGAL** Voyage au cœur du théâtre ROCK Guns N'Roses à Vincennes

La Cinémathèque française, qui inaugure Il l'occasion la salle de Chaillot restaurée, rend hommage, à partir du 3 juin, à Clau-dia Cardinale. C'est elle-même qui a choisi, ou plutôt picoré, vingt et un films dans le maquis d'une camère étonnamment éclectique. Des chefs-d'œuvre, des « nanars », des partenaires considérables, des rôles bouleversants, la Cardinale a tout vécu, tout traversé, aum une beauté inaltérée 🖿 la noblesse obstinée d'une

boration avec l'Institut culturel italien, lui rend hommage. Vingt et un films choisis par elle, avec, en apothéose, le 14 juin an palais Garnier, la projection d'une copie intégrale de manuel (205 minutes, 20 minutes de plus que la version habituelle) du Guépard, de Luchino Visconti.

Le choix de Claudia est déjà un aveu et une profession de foi, comme si elle disait : tout ce que j'ai fait n'est pas aimable, mais j'ai aimé tout ce que j'ai fait. On trouve des éclats de sa courte épopée américaine (les Professionnels, de Richard Brooks), les grands Bolognini (la Viaccia, où elle rendait fou le jeune Belmondo, ou Senilita, version italienne in la Femme et le pantin), un beau Comencini (la Storia, d'après Elsa Morante), la Tente rouge, évocation de l'expédition du général Nobile au pôle Nord par Mikhail Kalatozov. réalisateur **Quand passent les cigognes**, avec Sean Connery, un Zampa de 1971 avec un titre i tiroirs, Bello Onesto Emigrato Australia Sposerebbe Compaesana Illibata (Emigrant australien bean honnête épouserait compatriote irréprochable), le poignant mélo chance, en 1960, avec la Fille à la valise. Il a misé sur

méconnu de Valerio Zurlini, la Fille 🖢 la valise, avec Jacques Perrin, Cartouche, in Philippe de Broca, in elle est une splendide et tragique bille de cape et d'épée, et trois films de son mari, Pasquale Squitieri, apparaît sous les traits de la Petacci, maîtresse de Mus-

Claudia Cardinale parle, w voix rauque d'aubes enfumées, si déliciensement contradictoire avec sa netteté. sa santé. Elle ne dit rien 🕍 convenu, 🕍 banal, de narcissique. Une mémoire intègre, cette franchise, tou-

III ses débuts : « Tout est arrivé par accident. J'accompagnais ma mère 🏿 une sête de charité, un voyage imprévu, 🖪 j'ai 🚻 👫 « la plus 💵 Italienne de Tunis». Mektoub! Alors le producteur Franco m'a prise sous contrat, un contrat d'exclusivité | l'américaine, i tout était contrôlé, vie, mon travail jusqu'à mes pensées. Je n'étais qu'une employée, une salariée. Ça a duré quinze ans, mais c'est sans doute un bien, je suis tellement lente... Et j'étais si mal à l'aise, au début. Je me sentais moche, un petit chat maigre, Je Warde in compliments, je les illim Je ne me suis jamais considérée comme une jolie femme.»

De Visconti: « C'est le maître absolu, le tournant de ma vie. Je ne savais rien, il m'a 📢 appris. Sur son plateau, 🖛 🖛 peur de respirer, on 📶 éperdu 🛦 respect, il savoit anoblir le cinèma. Tout était si authentique, si réellement sastueux sur le décor du Guépard. Les brassées de fleurs fraîches, tous les jours, les vraies chandelles qui fondaient, qui sentaient bon, mon carnet de bal... Alain Delon prenait ma taille entre ses deux mains, et moi je souffrais dans mon corset, dans ma robe qui m'interdisait de m'asseoir. Belle? Vous trouvez que j'étais belle? Pourtant beaucoup de mes amis m'ont dit, à l'époque : ta carrière est finie, Visconti t'a enlaidie. Il s'est servi de mes défauts, c'est autre chose : il ■ accentué avec du mauve mes cernes sous les yeux, redessiné mes sourcils à l'encre de Chine...»

De Fellini: « Il m'a utilisé à contre-emploi dans Huit et demi, il m'a demandé de devenir le rêve de Marcello Mastroianni, et ça a été un bonheur. Avec lui, on se sent le centre de l'univers, alors que c'est toujours lui qui tire les ficelles. Il n'y avait pas de scenario, militar des petits bouts de papier qu'il and donnait au dernier J'étais terriblement angoissée. Alors on partait promener, on parlait beaucoup, I me prenait la main, me disait : « Demain, on part pour la Turquie » Ce n'était pas vral, mais je le croyais.»

De Zurlini: « C'est lui qui m'a donné ma première

mol, une petite inconnue, il m'a offert = personnage immense, qui ne me correspondalt pas, et que j'ai eu énormément de mal 🐧 quitter, après. Pour lui, grâce à lui, ie suis devenue ce pauvre petit chien qui recevait des dont l'all Claretta, inédit en France, où elle coups de pied a partout. Ce rôle, c'était un grand cadeau. Pourquoi Zurlini est-il ignoré? Parce que c'était un homme très difficile, très dérangeant, très intelligent, et qui faisait peser son intelligence sur les autres. Je ne me déplace pas - moi qui voyage beaucoup et al accepté quantité de films pour l'unique raison qu'ils me permettaient d'explorer de nouveaux paysages – sans un très beau, et très lourd, tableau que Zurlini m'a offert, une madone medievale . "

> De John Wayne: «Sur le plateau M Plas Grand Cirque du monde, de Henry Hathaway, il m'a adoptée. Il a pris ma toute petite main dans sa grande main et m'a donné le bol dans lequel il buvait son café et son grand fauteuil western, tout en cuir, qui me suit désormais, il tournage in tournage, and un talisman. Dans ce film, il y avait aussi Rita Hayworth, mon idole. Je l'ai manus trop tard, all fini déjà malade, diminuée. Ill s'asseyait devant Il miroir, et disait : «Un jour, j'ai été belle.» 🖙 genre de choses qui te tue.

> 🍱 difficultés : « Elles м m'ont jamais fait peur. J'adore l'aventure. Avec les Professionnels, j'ai été servie. Russia Brooks an un proformidable et m insupportable. In s'est retrouvés en plein désert, dans la vallée de la Mort, dans la vallée du Feu. C'est 📙 que Burt Lancaster m'a fait un énorme 🚃 pliment: «On ne dirait pas que tu es une femme.»

» Même aimosphère, en pire, sur Fitzcarraldo, avec Werner Herzog, en Amazonie. Parrena de un coin perdu au milieu de nulle part, ça puait, il faisait 50º à l'ombre, Werner a éclaté en sanglots en disant : « Mon rêve se réalise. » Comédiens, techniciens tombaient comme des mouches, Werner me suppliait : « Ne bouge pas, si tu bouges, ils craquent tous.» Je n'ai pas craqué,

De Hollywood : « C'était ! mode de faire venir des mant européennes qui avaient 📥 succès, 📺 produits exotiques. J'ai signé un contrat de trois ans là-bas, je n'y ai jamais résidé que six mois à la fois. On me louait des somptueuses, la un de Liz Taylor, celle de Paul Newman, j'avais des limousines longues de 10 mètres. Faut rigoler mm ça. Quand je vois aujourd'hui certaines jeunes comédiennes | les marches, au Festival de Cannes, croyant que c'est arrivé, j'ai envie de leur dire: on n'est jamais arrivé, mille part.»

DANIÈLE HEYMANN



« Briefing » de Frederic Forest, Dennis Hopper et Martin Sheen par Coppola ..... le tournage d'« Apocalypse Now ».



Entre deux prises de la séquence des « bunnies ».

aux trois mille personnes agglutinam, il EST le l'aux l'il majectoire restète celle de
l'Amérique au l'aux l'avions trop d'argent,
ma de matériel...

L'aux l'avions trop d'argent,
ma de matériel...

Francis Ford Coppola, après la première
mondiale d'Apocalypse l'aux en canés la première séquence d'Aux caurs la ténèbres : l'apocalypse d'un cinéaste. Paris 1992 : « J'étais
plutôt excessif et survoité le ce moment, se souvient
Francis Coppola, Je Jouais gros. Personne n'avait
encore vu une lmage du film. »

Avant même les Parrain 1 et 2, le cinéaste avait envisagé cette adaptation contemporaine in roman de Joseph Conrad, de cœur de ténèbres, que John Hamilton George Lucas, et et pretégés de Coppola, voulaient man en 16 mm pendant la au Vietnam. Le 20 mars 15 (moins d'un an après la chute de Saïgon), de Coppola, de la jungle philippine, et la lancé «Action» pour la première de la composite de la com

Témoin privilégié l'entreprise : É Coppola, l'épouse du réalisateur, l'qui celui-ci confie la tâche de rassembler pouvant servir l'un docule promotionnel (cinq minutes pour l'élévision) que lui réclame la film fait semblable, explique aujourd'hui film. Coppola, l'a discrète que son mari est flamboyant. Mais, suivant la suggestion francis, j'ai tourné, tourné, tourné.

3

Dans (inédit en France), but de bord qu'elle publiera quelques années plus tard, Eleanor Coppola : « Je ne en si [Francis] cherche simplement en occuper en s'il en éviter la présence d'une nouvelle équipe. Les mois passant (le tournage durera deux cent trente-huit jours), la fiction cinématographique déborde hors en renvoi en Harvey engagé pour la responsée, crise cardiaque de son remplaçant Martin Sheen, en plus en plus « synchrones » de la demanda de leur personnage, jusqu'au grand détire Brando...

Tenaillé par la peur et le doute, la vanité et l'inspiration, le la la ne risquait pas la jouer un modérateur. L'étais devenu très l'iriche célèbre, je savais que plus dure serait la chute. Bien que j'aie déjà deux Parrain. J'ai Apocalypse presque certain de mon absence de talent, dit aujourd'hui Coppola. Je rappelle profondément m'entendre un jour demander profondément a succès parce que la photo est de Gordon Willis et décors l'a ravoularis. que Pacino superbe, Brando aussi? que Pacino superbe, Brando aussi? que pair quoi, affaire?

Pendant metemps, sans relâche, Eleanor Coppola continue de «couvrir» me que son mari appellera l'Idiodyssée. «Je me suis retrouvée de la tête de soixante heures de documents filmés me de quarante heures de documents sonores» – dont de

# REGARDS INTIMES SUR UNE SAGA

Chronique filmée du tournage d'« Apocalypse Now », « Aux cœurs des ténèbres » est bien plus qu'un classique « making of », ces reportages promotionnels commandés par les services marketing des maisons de production. Portrait d'un cure pris dans le vertige « « » projet délirant, « « » » première personne de Francis Coppe « de « femme, Eleanor, témoin privilégié mais sans complaisance, regard indiscret sur « phénomène étrange que furent les mous d'un cinéma d'auteur » du gigantisme hollywoodien.

conversations enregistrées parfois à l'insu son mari. Il devint vite clair que l'essentiel de ce matériau pourrait jamais servir à documentaire promo
Larry Fishburne, son quatorze de declarant, à propos de la guerre : On fait tout ce qu'on veut, c'est pourquoi le Vietnam du être si rigolo »? Ou de Martin Sheen tournant une scène d'ivresse a dans un état spirituel chaotique », les aveux d'utilisation fréquente d'drogue?

Plus Coppola clame qu'il adore être metteur en scène « parce que c'est l'un derniers dictateur disponibles », qu'il venu aux Philippines tourner un « imbécile » d'an à sa femme : « Ma plus grande peur est de faire un film merdeux, pompeux et embarrassant sur un sujet important – et c'est ce que je de train de faire. Le film sera (...) un désastre à 20 millions de dollars. J'ai envie de me tirer une balle dans la

« Dans un premier temps, poursuit Eleanor Cop-

pola, les Artistes associés s'Intéressaient qu'aux de bravoure : la ballet des hélicoptères sur la Chevauchée des Walkyries, lo séquence des « Playboy bunnies », celle du pont la Do-Long... Il ensuite envisagé un Apocalypse Now vu par une femme – la meilleure façon, selon d'attirer mublic féminin un film de guerre. Mais les avis changeant toutes les quinze secondes et les Artistes associés connaissant une crise interne, on a fini par renoncer au projet.

Simultanément, la journal de bord d'Eleanor, « pénétrant de plus en plus la chronique de couple en plain. « La chronique de publique, dit Francis, notre mariage traversait une crise. Notis ne savions pe savais pas ce qui d'arrivait. Il accrochlons aux lambeaux encore sains mariage : nos enfants... Mais je trouvais ses notes sincères, très lotn de ces recuells un peu sales et à sensation qu'écrivent les épouses hollywoodiennes quand divorcent. Com la vrai de son expérience, je ne pouvais qu'approuver cet effort, même si une mustion aussi pointue me gênalt. »

livre fut publié, mais les images enregistrées restèrent finalement sur une étagère. Jusqu'en 1989, quand la chaîne MIN Showtime suggéra d'en tirer un « vrai » documentaire. Le projet avait sondain un budget, un producteur, des moyens techniques, et une date M diffusion possible. Un réalisateur? Ce n'est pas Eleanor Coopola qui signera la film, wall deux ieunes spécialistes du documentaire, George Hickenlooper E Fax Bahr. « J'étais trop proche du matériau, je n'aurais 📺 🔛 🚃 objective, dit Eleanor. Il failait un regard extérieur. . Distribution la problèmes (gigantesques min aussi) 🏜 🕍 postproduction ou 🚟 tourmanu me boat people sud-vietnamiens engages pour interpreter des Vietcongs, la deux paraus ou sont concentrés sur le processus créatif, tel que le révèle le grand délire du tournage.

Le portrait du réalisateur brossé par Aux cœurs des ténèbres n'est pur véritablement flatteur. Coppola, qui avait le droit de bloquer ou de modifier le film, l'a pourtant approuvé. «Il qui m'qui s'est vraiment passé. L'ai beaucoup de vanités, mais pas celle de retoucher les portraits qu'on tire de moi. Contrairement à Steven Spielberg, par exemple, contrôle D'ailleurs, personne croit découvrir le vrai Steve en un documentaire sur Spielberg.

» Je n'avais prévu que le film de Cannes, puis sortirait en salle – il devait simplement diffusé un soir sur le câble, – mi même ainsi, je ne voulais pas jouer les rabat-joie. Après tout, Aux cœurs des téaèbres existe grâce au travail de ma femme, qui pendant des années a partagé tous mes risques; je n'allais pas contrecarrer son premier envol en solo, »

Francis et Eleanor Coppola ont tous deux pris une part active à la fabrication du documentaire. C'est elle qui, remplaçant l'actrice initialement prévue, ill le commentaire tiré de ses Notes. Et c'est lui qui suggéra à Bahr et à Hickenlooper d'utiliser l'adaptation radiophonique du roman de Conrad par Orson Welles.

phonique du roman de Conrad par Orson Welles.

références à Orson Welles sont d'ailleurs nombreuses dans Apocalypse Now. Quand Joseph Conrad parlait d'un Kurtz longiligne et squelettique, Coppola montre un Brando frôlant l'obésité, dont la calvitie (Brando s'était rasé le crâve) accentue sa ressemblance.

Welles en Foster l'agonie.

Welles, le grand rebelle, était le héros de ma génération, III Coppola. Même se checs étaient superbes. De toute évidence, il représentait une source d'inspiration. Welles avait d'ailleurs prévu de faire d'Au cœur des ténèbres son premier film à Hollywood, avant Citizen Kane...

Le paralièle entre l'homme du Mercury et celui de Zoetrope, qui tous deux défièrent les majors et furent vaincus, ne manque pas d'arguments. A chaque nouvelle éprenve du tournage d'Apocalypse, l'indépendance et l'orguéil de Coppola retrouvent les échos de son modèle. Ainsi lors le la crise cardiaque de Martin Sheen, qui sera tenue secrète : « Marty ne sera marique lorsque MOI je le dirai. A chaque fois, il risque de voir son film repris par le studio (comme ce fut le cas pour la Dame de Shanghai) ou enfermé dans un placard (comme Don Quixote). Qu'il ait envisagé un échec plus grandiose encore que ceux de Welles n'est pas exciu

« Je ne la formulerais pas tout la fait de cette manière, déclare Coppola en riant. Mais lorsque Welles la dit la jour - la m'apprenant l'existence la son adaptation radiophonique - la quel point la avait été impressionné par l'ampleur d'Apocaiypse, ca a été pour mol une sorte de sceau, d'imprimatur. » C'était la troisième fois que Coppola rencontrait Weiles.

« Notre première rencontre s'est passée à Paris. J'étais venu travailler sur Paris brûle-t-il? (1), lui post-synchronisali Falstaff. Et j'ai eu la chance de la maprésenté. Evidemment bafouillant, maladroit, pataud. La deux me rencontre a eu lleu juste après la fondation de Zoetrope (2). Par Peter Bogdanovitch, j'avais appris que Welles cherchait a financement à un projet intitulé Jake, qui n'a jamais abouti. Je pensais pouvoir trouver l'argeni.

HOUSE TO SERVICE A CONTRACT OF

» J'attendais donc un coup de fil d'Orson Welles – je me rerois encore en train de faire la vaisselle lorsque le téléphone a sonné. J'essayais d'être terriblement professionnel et adulte, Il me racontait son projet et, moi, je me disais : « Ça fait une demi-heure que je parle avec CLIM WELLES! » A la fin du coup de fil, That l'inondation. J'avais laissé l'eau couler, Il y en avait partout sur la moquette. De est restée tachée je l'ai bien entendu gardée » l'état. »

La quatrième rencontre entre Francis Coppola et Orson Welles appartient au futur : ce Dracula, d'après Bram Stoker, qu'il vient d'achever Gary Oldman, Winona Ryder, Keanu Reeves et Anthony Hopkins (sortie américaine fin novembre 1992), Welles l'avait également adapté pour la radio.

Hollywood adore happy ends, si tire bouchonnés soient-ils. Celui d'Apocalypse paraît pourtant justifié : le film, désormais bénéficiaire, a récolté des prix à travers le monde (dont Palme d'or à Cannes) et est devenu un classique. Francis fourmille projets, Eleanor Coppola dirige l'entreprise viticole la famille (des vignobles dans le nord de la Californie) et crée des costumes pour une troupe de ballet San Francisco qu'elle accompagne en tournée. Elle s'est remise tant bien que mai de l'accident qui coûta la vie à Gio, leur fils aîné.

Elle qui disait : « D'une cerraine façon, je ne vivais ni ma vie ni la sienne », est désormais sortie de l'ombre immense de son mari. Mieux : Francis et Eleaner ont sauvé leur mariage — ils en célèbrent bientôt le trentième anniversaire. « Oui, dit-elle simplement, nous avons tenu le coup. »

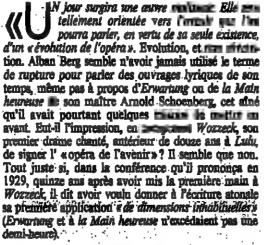
HENRI BÉHAR

(1) Coppola a été le coscénariste du film de René Clément.
(2) American Zoetrope fut, en 1971, la première des diverses impatives du réalisateur de créer sa structure en rupture de Hollywood, avec chaque fois « Zoctrope » comme

CX ON BOUND S

# L'OTELLO DES TEMPS **MODERNES**

Plus que Berg lui-même, ses commentateurs se dont appliqués à présenter « Wozzeck » comme une rupture radicale dans l'histoire du drame chanté, comme l'opéra de la modernité. Ainsi que le démontreront les représentations dirigées par Daniel Barenboim mises 🌉 scène par Patrice Chéreau (1), qui débutent ce mercredi 🕽 juin au Théâtre du Châtelet, l'œuvre peut s'écouter bien différemment aujourd'hui. On peut même l'inscrire du une généalogie qui comprendrait l'Italie 💵 Giuseppe Verdi.



CONTRACTOR NOTIFIED

100547

21 20

1.1

10 - 11 miles

**8**:-

100

· \_ m3

. - 41

100

20.3

. .

1000

2.00 

1. 77

 $\frac{1}{1+\frac{1}{2}} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

er gran

1.77

2.7

1980年 - 1980年

and the morning

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n_i} = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n_i} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n$ 

The second secon

新闻 海绵 经营产

April 26 19 10 10 10 10 10 10

the other for the same

 $\left(\frac{1}{2}(1+\frac{1}{2}\log \log n) - \frac{1}{2}(1+\frac{1}{2}\log \log n) - \frac{1}{2}\log n\right) \leq 1 \leq n$ 

PROPERTY OF THE PROPERTY.

Section of many and a second

wage of the state of the state

The state of the s

が、 1名響中に対象。 1

Berger British Commen

ganger of the

grander of the

E 1872

Sept. Sept. Comment.

But But I

المالية الكهريتسيمها والوا

and the state of

100 mg - 100 mg - 100 mg

MARCH TO THE

The state of the s

Company of the Compan

Mary American

And the second second

And the second

200

Prophable Commence

A REAL PROPERTY.

Art de la constitución de la con

Carrier 14

**\*\*** 

A Total

The second of th

And the second second

And the second

The state of the s

Il fallut attendre plus de vingt-cinq ans - les représentations des 2 et 3 mai IIII au Théâtre des Chamts-Elysées de la production de l'Opéra de Vienne dirigée par Karl Böhm - pour que la France découvrit Wozzeck. Deux ans plus tard seulement allait naître le Domaine musical. Et dans le sillage d'une avant-garde fortement influencée par la seconde Ecole de Vienne, soucieuse de souligner ses conquêtes et ses qualités, l'appréciation du premier opéra d'Alban Berg allait radicalement changer.

Pierre Jean Jouve et Michel Fano publièrent en 1953 un essai que l'on continue à beaucoup citer (2). La traduction par Jouve des extraits du drame de Büchner utilisés par Berg dans son livret y sont suivis d'un bref texte de présentation et d'une analyse musicale scène per scène.

On pent, certes, suivre le musicien et le romancier gage équivalent, de langage articulé avec autant de puis-

sonce sur un drame pulssant. » Mais on a beaucoup plus 3 de mal à acquiescer à leur péroraison : « Nous nous à éloignons finalement de toutes les formules d'opéra antérieures. De la fonction d'illustration, au sens le plus fort, la Musique passe a la fonction de révélation par la métomorphose du sujet même. Le drame de Wozzeck présente bien un conflit de grande nature; mais dans la Musique, le confitt parvient au sacré. C'est dans la Musique que le crime de Wozzeck devient rituel, que Marie tente son salut à la dernière heure, que la destinée de tout

La musique passant du rôle d'illustration à celui de révélation : n'est-ce pas le cas de tous les grands opéras, à quelque époque que nous nous aituions? Le crime ne devient-il pas aussi rituel dans Elektra de Strauss, dans le Retour d'Ulysse de Monteverdi, dans Pelléas de Debussy que Wozzeck? Le conflit Winner n'est il pas aussi sacralisé per la musique de Mozart que cemi in Fidelio per celle de Beethoven? La destinée de tout homme n'est-elle pas « lamentée » dans Castor et Polhex de Ramean, dans David et Jonathas de Charpentier, dans Orfeo de Monteverdi, dans Didon et Enée de Purcell, dans le Château de Barbe-bleue de Bastok, dans Katia Kabanova de Janacek? Reste I savoir si, dans l'idiome même du premier opéra du Viennois, nons éloignons bien, comme l'affirment Fano et Jouve, de « toutes les formules antérieures ». S'il y a rupture. Révolution.

Dans la conférence prononcée en 1929, conférence que Berg prit soin d'assortir d'exemples musicaux, le musicien insistait sur le point qui l'avait le plus préoccupé pendant la longue gestation de Wozzeck: ment articuler une grande forme « remplissant 🔳 soirée » de manière unifiée et cohérente, sans l'aide de la tonaquand ils écrivent en préambule : «Sans doute n'y a-t-il lité m ses possibilités formelles» (ton principal nulle part, dans toute la musique dite moderne, de lan-



Toni Blankenheim, Wozzeck i Hambourg en 1953.

rerl? Ses solutions, nous les connaissons ouisqu'elles n'ont cessé d'être utilisées, avec de plus en plus de précision et d'acuité, comme seule et unique cief analytique du chef-d'œuvre, qu'il s'agisse de l'ouvrage de Jouve et Fano ou du commentaire de Stéphane Goldet pour l'Avant-Scène Opéra (3). Résumons.

Le lien =1m les scènes chantées, particulièrement lapidaires et coupées cut dans Wozzeck, = par de rement instrumentaux qui m wall pas maya comme interludes (Berg fait allusion la letter pour s'en démarquer) mais - conclusions mu récapitulations unure de vernance de syntaxiques. Simultanément, la dispersion de l'etre évitée dans la forme même des scènes chantées pour que le drame ne vole pas en acietà, cele sum sommer dem l'enforment. Berg interdit d'estate la massacratica continues, l'irrésistible développement de l'écriture wagnérienne. Afin d'être à la fois concis et divers, il adopte donc pour chaque when w schéma prédéterminé d'une « forme ancienne» - variations, rondo, scherzo, passacaille, fugue. Il s'emploie m surcroît à souder solidement ses trois actes les uns aux autres. En les agencant « grosso mode» - l'expression i lui - comme forme sonate tripartite traditionnelle, in cinq in a la « péripétie » centrale étant équilibrées en amont par les cinq scènes du premier acte ou « exposition » et, en aval, par les cinq scènes de la «catastrophe».

Il y a là, beaucoup l'ont remarqué, comme une croyance magique dans les garanties offertes à l'architecte lyrique par ces fameuses « formes anciennes ». Car est-ce bien sur la forme - appréciation de rapports de structures dans la durée - qu'il faut compter pour contrebalancer l'absence de tonalité? La disparition de repères tonaux n'exerce-t-elle pas d'abord ses effets « son par son», par la difficulté dans l'instant que ressent l'oreille de l'auditeur associer les hauteurs dans une logique harmonique? Et ce flottement dans la perception III rapports d'intervalles ne signifie-t-il pas, comme par compensation, one attention plus soutenue au timbre, au rythme, aux dynamiques, à l'eallure» générale de l'écriture, à sa symbolique? Des fugues, des rondos, des passacailles, soit. Mais est-ce vraiment ce que nous entendons, ce que nous écoutons dans Woz-

Ne sommes-nous pas d'abord sensibles à une écriture vocale mi-parlée, mi-chantée qui bouscule les conventions de l'opéra romantique sans les détourner tout à fait? A une écriture orchestrale extrêmement théâtrale, ponctuée d'effets géniaux (le chœur des soldats endormis à bouche fermée, les effets d'effilochement, de martèlement, les énormes crescendos, la musique dans la musique comme dans Don Giovanni), effets que n'auraient pas reniés pour leur efficacité dramatique au premier degré les vieux routiers de l'opéra de papa. Pour ne rien dire du dernier tableau qui, symbole d'éternel recommencement dans la misère, évoque si fort le retour de l'Innocent à la fin de Boris.

Berg nous informe d'ailleurs, m détour de sa causerie, qu'il « ne s'est pas limité à ces formes plus ou moins anciennes», qu'il a également eu recours « à des formes nouvelles [...], des principes fondés par exemple sur une note, un rythme, un accord». Alors pourquoi tant d'insistance, tant il manda à l'égard de données in manda que même les anciens «sériels» considèrent désormais pour eux-mêmes comme la cuisine du métier?

Pierre Boulez, qui dirigea en 1963 au Palais Garnier un Il mant mémorable, définit il m (4) i ligne de conduite face ■ ce qu'il appelle « le secret ■ de cet opéra : « Berg était particulièrement fier d'avoir » concilièr rigueur musicale et force dramatique; mais il ne voulait ullemie passer pour pédant ou académique... D'où ce surcroît de précautions dans ses propos! Je crois, pour ma part, devoir les transcrire à peu près ainsi : si vous perspicace, vous mandom la pallan de mon opéra et les secrets de sa construction; si vous êtes encore plus perspicace, vous les connaîtrez si bien et les aurez si bien assimilés que vous remarquerez qu'ils sont une seule et même chose avec l'expression dramatique».

Il reste pourtant à écrire une analyse de Wozzeck qui tienne compte plus directement des réalités physiques comme du symbolisme immédiat de la musique de Berg (un changement de perspectives qui équivaudrait I celui qu'un Boucourechliev a opéré envers l'œuvre de Beethoven). Qui ose rattacher la dramaturgie du Viennois au passé de l'opéra, pas seulement de langue allemande. Qui s'aventure par exemple à retrouver Otello derrière

Wozzeck, simple soldat égaré dans son siècle, trucide la femme qui l'a trompé au su et au vu de tous avec le. Tambour-Major, coq Maure Glorieux général M l'ar-vénitienne, Maure Gadi étrangle m jeune. épouse Desdémone pour avoir cru à tort qu'elle le trahissait bean Cassio. D'un III l'anonymat en uniforme lustré, and militie si oppressante qu'elle ne laisse plus place aux sentiments. De l'autre l'héroïsme, l'honneur, l'Histoire, les grandes passions qui exaltent ou terrassent. Verdi, pourtant, a fait dans Otello ce pas-décisif vers le réalisme et la «désidéalisation» du héros que souligne parfaitement Gilles de Van dans un groslivre passionnant (5). Opéra sur « la crise du mélodrame, sur son effondrement », Otello procéderait en fait d'un a savant brouillage » installé par Shakespeare entre le vrai et le faux, entre «un plan réel dont nous ignorons un plan fantasmatique construit par Iago».

Le mari de Desdémone prend ainsi place aux côtés de Wozzeck dans la catégorie des héros (ou des anti-héros) avengles, hommes purs dans une société mensongère, jouets de manipulations dont ils ignorent l'objet - le docteur et le capitaine martyrisent Wozzeck I peu près comme lago le fait d'Otello. Marie est coupable, Desdémone innocente? Certes, Man Gilles Van se demande si la blancheur immaculée et sans arrièrepensées de la jeune Vénitienne n'est pas aussi due, sons la plume d'un librettiste aussi décadent que Boîto, aux rigueurs de la censure italienne. Une must de doute subsiste en effet sur la réalité de ses rapports avec Cassio, en raison d'invraisemblances temporelles dans le

L'un et l'antre dominés par un obscur « pouvoir de désagrégation », Wozzeck et Otello montrent la minu délectation crucifiée à souffrir, I se laisser envahir par le délire, à tuer et à se tuer comme s'ils se délivraient. A l'un et à l'autre, l'idée de meurtre vient par hasard. Ils répètent de pauvres mots insignifiants, obsessionnellement. 🛅 ils 📰 l'un 🔳 l'autre la révélation 👫 leur trahison dans des de grande animation cauchemardesque, qui 🛌 transforme en pauvres animaux éructants, face à deux complices amusés, alliés (Wozzeck) ou non (Otello) pour les torturer. Sans oublier le pied de lago sur le corps du grand lion terrassé, ni les coups de botte du Tambour-Major contre Wozzeck cou-

Mais lago, tortionnaire d'Otello, appartient, direzvous, sur le mode négatif Il l'univers héroïque in grand opéra romantique. Alors que le docteur et le capitaine. bourreaux de Wozzeck, ressortissent du réalisme le plus sordide. Gilles de Van modifie les perspectives sur ce plan-là également. Il souligne ce que l'image satanique, méphistophélique de lago doit à la fameuse scène du Credo, avers des grands scènes de confessions emphatiques traditionnelles. Il rappelle que si Boîto en avait en l'idée, il décommandait, dans 🕿 Dispositions scéniques, de représenter le traître, même dans cette scène, comme « un homme-démon ».

Quant à Verdi, poursuit India de Van, il Manage lago un peu comme un... « jésuite ». Et précisait ainsi sa vision : «Si j'étais et que je et représenter lago, je voudrais avoir un visage plutõt maigre 🗷 long, des lèvres fines, de petits yeux tout près du nez comme les singes, un front haut et fuyant et la tête développée vers l'arrière; un comportement distrait, nonchalant. indifférent à tout, incrédule, piquant, disant 🕏 bien et le mal avec légèreté, comme s'il avait l'air de penser à tout autre chose que ce qu'il dit; de telle sorte que si quelqu'un devait faire des reproches : « Tu dis, un proposes des infamies», il pourrait répondre : • Vraiment? ... je ne crovais pas... n'en parlons plus.»

L'almes banalité de la méchanceté. Buchner y avait déjà pensé. ANNE REY

(1) Le le titre Si tant est que l'opéra soit de théâtre, Patrice Chéreau vient de publier ses Notes sur en scène de Lulu, spectacle désormais légenda monté l'Garni en février-mars 1979. Petite bibliothèque Ombres,

(2) Time Jean Jouve Michel Fano: « Wozzeck » d'Alban Berg, Editions 10/18, 1953. (3) Le numéro de l'Avant-Scène Opèra sur Wozzeck a 📰 réédité, ainsi que celui sur Otello (90 F). (4) Dans un article intitulé « Situation et interprétation de

Wozzeck », publié dans Points de repère, Christian Bourgois éditeur, 1981. (5) Gilles de Van : Verdi, un théatre en musique, Fayard/Centre national des Lettres, 1992, 180 F.

★ Les J. 5, 8, 10, 13, et 15 juin à 19 h 30. De 70 F à 440 F. Tél.: 40-28-28-40. Minitel: 3615 code CHATELET.



V O Y A G E Au cœur du théâtre

# LA MĒLANCOLIE DES ORPHELINS **DE LA RÉVOLUTION**

Pour la deuxième année, le Festival inter-national de théâtre de Lisbonne reçoit, d'avril li juin, de nombreuses compagnies d'avril juin, de nombreuses compagnies di divers continents, de Willer Group de Willem Dafoe et Elizabeth LeCompte, le Théâtre du Radeau de François Tanguy Schaubühne de Berlin (n. le Monde Arts et spectacles du 23 avril). C'était l'occasion de visiter quelques-uns des principaux acteurs de le scène théâtrale portugaise. Illus sous la dictature, ils n'ont apparemment direr le bénéfices de révolution du 25 avril 1974. Dans un pays en plein virage libéral, qui de le janvier le présidence de la CEÉ, les artistes ont le blues.



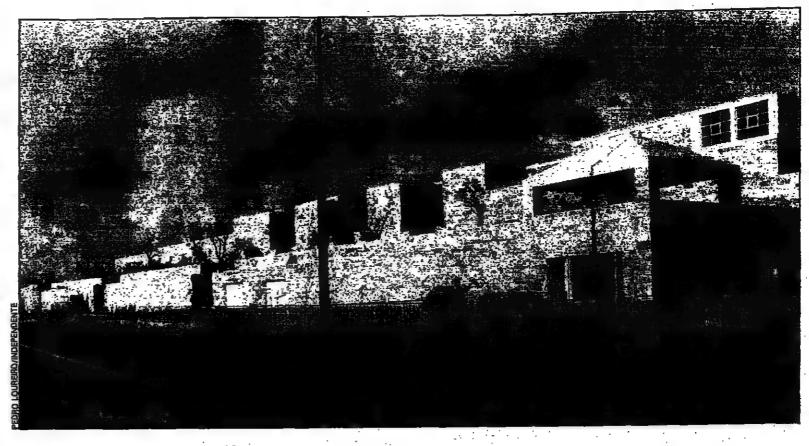
de notre envoyé spécial

ELA commence comme un enlèvement. Conduite intérieure bleu marine aux portes de l'aéroport de Lisbonne. Fin i journée brûlante: 34 °C au tableau de bord. Antouroute du Nord qui, enfin. relie sans interruption la capitale à Porto. A moins deux heures de route (moyenne 160 kilomètres heure), une ville dont on aperçoit qu'elle a connu ses heures de gloire u quinzième siècle: Coimbra, qui déroule positif dans un cadre général qui suit une évolution négomonumentalité Renaissance de part et d'autre du Mondego. A l'aplomb du fleuve, face au centre historique, un couvent désaffecté, San-Francisco, transformé en théâtre.

Coimbra est la «capitale du théâtre» pour 1992, après Evora l'an passé. La responsabilité de cet événement a été confiée à l'ancien directeur du Théâtre national de Lisbonne, Ricardo Pais, évincé par le gouvernement de centre-droit il w n um an pour, dit-il, « excès d'ambition ». On lui a proposé de donner un cour théâtral li Coimbra. il a accepté. I grives... Entre activités, comme la création d'une compagnie dramatique permanente - ■ prometteuse, elle s'appelle « Escola Da Noite», - il s'est associé au Festival international théâtre III de Lisbonne (FIT) pour présenter un chefd'œuvre du répertoire classique portugais, qui en compte peu, A Castro, d'Antonio Ferreira. Cet auteur d'une seule pièce est né . Coimbra en 1528 et diplômé de l'université de la ville, l'une des plus vieilles institutions européennes et berceau de l'un des arts portugais par excellence, le «fado des hommes» (par opposition, ou plutôt juxtaposition, m «fado des femmes» qui m les nuits du Bairro Alto Lisbonne).

3

Castro relate une histoire que l'on connaît bien, celle d'Inès de Castro, que Montheriant a appelée «la Reine qualité. Il faudrait que l'Etat trouve les moyens de faire morte». C'est une légende, celle de l'épouse secrète l'infant Pedro De Portugal qui mourut sur l'ordre de son fait quelques jours à Lisbonne et c'est fini, alors que l'énerbeau-père, le roi, et qui fut bientôt vengée par son époux. gie du spectacle est loin d'être épuisée. Il faut dire que le Tous les Portugais connaissent par cœur ce drame admi- théâtre portugais a emprenté avant et après la rablement écrit. Et la mort annoncée d'Inès et de ses les roies du discours politique. Le public s'est lassé. Pourpassions. Dans murs de San-Francisco, le duo par la Galicienne laire et profondément enrociné dans les campagnes. L'ac-Luisa Martinez et le Portugais Joao Grosso, jeune espoir tuel gouvernement ne paraît pas conscient des initiatives



d'Artur Ramos, le Claude Santelli portugais, ancien élève de l'IDHEC & Paris & la fin des années 50, qui a réalisé pour la télévision portugaise de nombrenses dramatiques dans la tradition des... Buttes-Chaumont. Quand la télé à la botte de la dictature ne voulait plus de ce communiste - aux rondeurs et il la verve plutôt anarchistes. - il se rabattait sur la mise en scène de théâtre. Il m présente pour la première fois au Portugal Oh! les beaux jours, de Beckett, l'Anniversaire, de Pinter, III Procès, de Kafka, et d'autres textes contemporains avec une compagnie indépendante dont l'héritage de son père lui permettra d'assu-

A Castro, présenté dans le cadre du FIT, est filmé par le même Artur Ramos et produit par la télévision publique. Dans le brouhaha d'un cocktail après la représentation, le metteur en acène et réalisateur se confie : «Le fait qu'une publique produise une pièce de théâtre est une singularité tout à fait exceptionnelle. C'est dans l'ordre de sa mission morale et culturelle. La télévision portugaise se doit d'accompagner la décentralisation et de marquer sa différence avec la télévision privée naissante. Cela dit, la création d'A Castro est un petit événement tive : la culture portugaise est désormais soumise au mer cantilisme, au mécènal. Un assiste à la destruction de compagnies indépendantes. Le théâtre, comme le cinéma. la musique, 🖬 danse, 🔳 un réel besoin d'une politique concertée. Moins d'État dans l'art, c'est moins d'argent dans l'art, c'est moins d'art tout court. Il est insupportable de nous retrouver confronté autourd'hui au vieux discours de l'artiste mandit qui est bon quand il souffre...»

Joao Grosso, interprète du rôle principal d'A Castro, est non seniement un acteur remarquable mais aussi un metteur en scène prometteur. Il a commencé, au sein d'une petite compagnie qu'il a créée et qui vit pour l'instant sans subventions, un travail de recherche sur le langage théâtral. Il connaît en ce moment au Portugal et au-detà un réel succès avec sa version scénique d'Ode maritime, de Fernando Pessoa, Brun, un visage long sur un corps mince, le regard fiévreux, l'expression passionnée, Joan Grosso s'inquiète « du peu d'orgueil des Portugais pour leurs propres textes, pour leur patrimoine dra-

a Je ne comprends pas, dit-il, le complexe de ce pays, qui a toujours pensé que ce qui venait de l'extérieur était meilleur. Pourtant, les artistes d'ici créent des spectacles de circuler ces spectacles dans le pays. On montre ce que l'on tant, il 🛮 a ici une forte tradition de théâtre, un art popu au talent déjà affirmé, ont une nouvelle fois provoqué les qui sont prises ici et là. Il voudrait attacher le théâtre aux larmes de nombreux spectateurs sous le charme. Mise ca intérêts du Parti social-démocrate, ce qui est contraire à sa



fonction. Le rôle du théâtre est en effet de dépasser ce qui est déjà accompli.»

Retour à Lisbonne. Le meilleur exemple du virage imprimé il la politique culturelle est la présentation dans gue, au théâtre quasi commercial: "C'est m peu comme

■Depuis 🖢 révolution, explique Ricardo Pais, qui, ne se sentant pas soutenu par le gouvernement, a quitté la direction du Théâtre national il y a un an, le théâtre portugais a raté les occasions. Il souffre de nombreux maux : un lamentable manuse d'écoles professionnelles. au point au'on se demande comment ont pu apparaître autant d'acteurs remarquables, un manque de structures de production; il n'y a pas de circuit commercial, pas d'imprésarios. La génération des années 70 est empétrée dans son discours contestataire, et la nouvelle génération, qui a rompu avec ce discours, a du mal à faire entendre sa roix. Le Partugal commaît poursant des expériences très fortes mais excessivement isolèes. L'Etat ne paraît pas rouloir surmonter ces difficultés pour continuer de tirer les ficelles de son propre pouvoir. Nous sommes pourtant dans un état de sous-développement qui devrait le conduire à tout repenser de zéro. »

Il est surprenant de voir à quel point les artistes portogais n'out pas su, à la différence des artistes français ou. espagnols, profiter d'années de gouvernement socialiste. propices à l'aventure culturelle. A Lisbonne, aujourd'hui, les grands théâtres sont devenus des cinémas ou des commerces, a acteurs a la «acène révolutionnaire» vivent toujours dans leurs petites salles, comme avant ou presque. C'est le cas de Filipe La Féria, qui, malgré le succès de sa revue, nous a reçu dans son théâtre de poche, Casa da Commedia, dont aucun chauffeur de taxi. n'a jamais entendu parler. C'est le cas aussi de Luis Miguel Cintra, dont II Théâtre Comucopia, de 180 places, est excessivement difficile à dénicher dans une petite rue du Bairro Alto. C'est le cas encore de Joao Mota, dont le Théâtre Comuna, qu'il avait investi en squatter pendant la révolution, est coince dans une vieille maison au bord d'une autouroute urbaine. C'est le cas enfin de la compagnie indépendante de Joso Brites, le Théâtre O Bando, qui s'appaête à partir pour Séville afin de représenter le Portugal à l'Expo.

Fleuron du développement artistique por-tugais, Centre culturel de Belém sera bientôt achavé. Conçu par Manuel Salgado et l'Italien VIII Gregotti, c'est un invas-tissement considérable qui inquiète los professionnels du Liu Comme ici Luis Miguel Cintra, acteur important un coulde file du théêtre indépendent qui souffre file du théâtre indépendant qui souffre d'un cruel manque de moyens.

Nous avons rencontré Joao Brites dans les jardins du Musée d'art moderne de la Fondation Gulbenkian, au soir tombant. Là, il répétait Au bord de l'eau, justement an bord du petit lac intérieur de la fondation. Lui aussi a quarante ans, hui aussi est mince, et fièvreux, et ardent. pécialiste d'un théatre pour enfants qu'il veut réconcilier avec l'art contemporain, Joao Brites a suivi une formation de peintre à Bruxelles, où il était réfugié politique avant de retrouver le Portugal en 1974. Il déplore «le climat de suspicion qui règne désormais sur l'avant-garde

«Nous connaissons, explique-t-il, une profonde crise de la vie associative. Cela vaut aussi pour les professionnels d'une revue qui tient l'alla depuis presque un 🔤 une action commune. Cela nous manque aujourd'hui, à Passa Por Mim no Rossio. Une sorte de catalogue des un moment ou le Portugal découvre, avec un peu de revues traditionnelles portugaises, servies avec orchestre netard, les «charmes» de la «pestion de l'art». Or, ces par une partie de la troupe permanente du thésitre, dans aouveaux gestionnaires sont issus d'une bourgeoisie qui une mise en scène de Filipe La Féria. Ce quadragénaire n'a jamais été nationaliste et qui a toujours gagné peu en est passé du théâtre indépendant, où il s'était bâti une servant d'intermédiaire à ma bourgeoisie extérieure. Cela réputation la la Jérôme Savary, entre humour et déglin- s'ajoute à 🗎 fin des illusions idéologiques 🔳 renforce encore la pauvreté de nos projets culturels. » Pourtant. si la Comèdie-Française affichait une opérette de Francis Brites a des envies II revendre. Sa compagnie est une de Lopez pendant me saison entière», dira amèrement un celles qui ont souvent été invitées, non un raisons. Pétranger.

> Dans son Théâtre Cornucopia, où il présente une superbe mise en scène de Mauser, de Heiner Müller cérémonie glacée de l'enterrement du rêve révolutionnaire, dans laquelle il fait la preuve, une nouvelle fois, de ses talents d'acteur exceptionnel, - Luis Mignel Cintra ne dit pas autre chose. Il a conscience des occasions ratées après le 25 avril. « Les gouvernements de gauche ont créé un théâtre national « officiel», bureaucratique, sans projet artistique, plutôt que de reconnaître dans les troupes indépendantes le noyau d'un renouveau. Ils leur ont donné de petites subventions sans jamais leur reconnaître une vocation nationale. Il s'agissait surtout de satisfaire des clien-Ma compagnie vit d'une subvention de deuxième catégorie qui nous force à faire par ailleurs, le matin, toutes sortes in métiers. Il faudrait que le théâtre indépendant masse disposer de moyens beaucoup plus importants afin de susciter la curiosité du public et de lier des contacts avec la province et l'étranger. C'est très fatigant de se battre pour construire quelque chose pendant dix-huit ans avec de tout petits moyens.

> Durant les années d'illusion révolutionnaire, le théâtre était partout, dans la rue, les usines, les campagnes. me à rêver le «nouveau monde», il est vite rentré dans les petits espaces qu'avait consentis une dictature essouffiée et où tout avait pourtant commencé. Là, dans la passion et une réelle panvreté, des hommes aujourd'hui continuent d'inventer un monde intelligent et beau avec une maîtrise dont il fandrait que le public français puisse se rendre compte. Pour cela, le théâtre portugais devra trouver les moyens de sortir de ses frontières, géographiques et financières. Mentales, aussi, car on se demande si les artistes rencontrés ont, tous, la volonté de surmonter vraiment le splendide isolement dans lequel ils sont Leurs speciacles indiquent pourtant qu'ils n'ont nen à redouter du voyage, et de la confrontation.

> > OLIVIER SCHMITT





Jeune secrétaire d'Etat 🏿 la culture du gouvernement du social-démocrate Anibal Cavaço Silva, constitué en 1990 après les élections législatives, Pedro Santana Lopes a mis en œuvre depuis deux ans une politique culturelle marquée du sceau du libéralisme. Ce chrétien fervent 🛮 décidé de doter son pays des grands équipements qui lui manquaient et d'associer mu politique, en les responsabilisant, les artistes 👊 les investisseurs privés. Après des années d'une politique culturelle sans grands développements, les Portugais sont placés aujourd'hui face il un discours qui a le mérite de la clarté.

■ Onelle est le credo de la nouvelle politique culturelle portugaise?

化位置 化氯酚 斯基

Charles de la la la Laca

and the state of the fight to

A Committee

and the second

- Notre politique s'appuie sur une conscience très importante de notre mémoire. La politique de conservation et d'enrichissement du patrimoine et la défense de la langue sont l'essentiel de notre travail. Il faut tout faire pour que le Portugal connaisse un développement culturei dans chacune 🖮 ses communes, de ses régions et encourager toutes les pratiques culturelles. Pai une réelle douleur d'âme: si vous me permettez cette expression : je quitte souvent Lisbonne, je me promène dans tout le pays, et; dans de nombreuses régions, il-y a sculement des groupes de folklore très estimables, mais qui ne sont pas suffisants a l'on veut fixer la jeunesse, les familles sur leurs lieux de naissance. Un développement économique du pays sans développement culturel est un développement condamné à la mort.

» Nos moyens financiers ...... sûr limités. Le budget de la culture est de 1 milliard de francs en 1992, soit 0,8 % du budget de l'Etat, en angmentation de 22 % par rapport I l'exercice précédent. C'est un effort que nous poursulvions. Nous concentrons tous nos efforts sur les investissements : l'achèvement du centre culturel Belém, Facus la réhabilitation théâtres l'Opéra San-Carlos de Lisbonne va être rénové, comme le Théâtre San-Juan | Porto, ville qui connaît un important développement. D'autres théâtres jadis prestigieux devraient suivre dans différentes villes du pays.

» Le deuxième axe est la promotion de la culture portugaise hors des frontières. Il y a incontestablement un intérêt croissant pour notre «petit» pays, que beaucoup redécouvrent. En France, vous ne faites pas très atten-

là-bas un très grand effort de promotion. La National Gallery de Washington présentera l'an prochain une exposition d'artistes portugais. La la dernière, Jétais à Paris pour inaugurer l'exposition du Musée Guimet (lire ci-dessous), puis à Madrid pour lancer une exposition sur le Portugal au Moyen Age. Le Portugal est présent un peu partout aujourd'hui. Cela exige un

- On sait que la bataille culturelle se joue anjourd'hul dans le domaine de l'image. Il y a deux sources d'images, le cinéma et la télévision. Le cinéma portugais paraît se miter à Manoel de Oliveira, et la télévision portugaise semble bien petite nour lutter face il la force de produc-

· 🖿 voudrais quand même dire que c'est très important d'avoir un nom comme celui d'Oliveira. Beaucoup de pays n'ont même pas un cinéaste reconnu. Je l'aime beaucoup et l'appuie de toutes mes forces. Il y a trois semaines, j'ai assisté à la première projection de son nouveau film. A la fin de cette projection, il m'a demandé s'il pouvait commencer 📓 suivant. J'ai répondu oui, bien str, c'était très émouvant. Il a quatrevingt-quatre ans cette année.

» Il nous fant renforcer très solidement les liens avec le Brésil - c'est très difficile - et ceux avec les pays d'expression portugaise en Afrique. Lors du dernier Festival de Cannes, un film de Guinée-Rissau, financé par l'Institut portugais du cinéma, les Yeux bleus de Yonta, de Flora Gomes, était présenté dans la section Un certain regard. C'est le résultat de notre dispositif de coproduction. C'est un travail de patience qui aurait été impensable il y a même cinq ans.

» Nous avons lancé un très lourd programme d'investissement dans la production et dans la postproduction d'images. Nous n'avions pas par exemple de bon laboratoire de mixage au Portugal. On doit avoir les moyens non seulement financiers mais techniques d'entrer en cooroduction avec les autres Européens, voire de rivaliser avec eux.

 Vous avez décidé aussi que le thétire était une de vos priorités. Comment voyez-roos son avenir?

Après la révolution du 25 avril 1974, nous avons té à la mort du thélitre dit commercial, et les nouindépendant», se sont multipliées, principalement à Lisbonne; il n'y m en que quelques expériences en pro- d'un budget dont il usera à sa guise. Il comportera

THE RESERVE OF THE PARTY OF

tion au Festival Europalia de Bruxelles, mais on a fait contribué à une certaine saturation du public. Il n'y a membres du gouvernement en charge de la culture doipas un public de théâtre mais plusieurs. Notre politique tend ■ ne pas favoriser un type de public ■ l'exclusion des autres. Le théatre expérimental continue, mais d'auun un de de existent, le limit commercial principalement mais aussi la programmation régulière ■ Théâtre national, qui • donner de nouvelles

> Notre effort aujourd'hui, c'est d'abord de créer des infrastructures dans tout le pays. Nous sommes en train munes du pays qui ont des théâtres fermés ou transformés en cinéma. Nous faisons un effort pour les rouvrir, les récupérer. Le principal problème du Portugal est que la culture n'a pas suivi le développement certain interdomaines. Nous symp bâti routes, des autoroutes, des hôpitaux, mais nous n'avons pas construit de nouveaux équipements culturels. On commence à le faire...

» Il fant faire en outre un grand effort de décentralisation. I was all a capitale nationale du théâtre», c'est une formule inédite. On choisit une ville autre que Lisbonne pendant une ou deux années et l'on investit dans les infrastructures et la production. On l'a fait l'année dernière Il Evora. On le fait cette année Il Coimbra. On va restaurer là-bas le Théâtre Gil-Vicente. L'an prochain, ce sera une ville du Nord. Avec ce réseau travers le pays, on essaie 🕸 créer un «théâtre de région». Nous y associons des jeunes mais aussi des vieux professionnels qui étaient très démoralisés parce qu'ils n'y croyaient phis... Maintenant, ils peuvent travailler dans un cadre nouveau.

»Au moment de la signature du traité de Maastricht, en un temps d'intégration communautaire, on doit privilégier tout ce qui peut contribuer ■ maintenir l'identité de chacune de nos nations... Le théâtre correspond fortement | ce que sont les caractéristiques d'un peuple : par exemple usage de la langue nationale. Au Portugal, le théâtre est considera lement enraciné, même si notre répertoire dramatique est très restreint. Pour une raison simple : le Portugal est plus un pays de poètes que de dramaturges.

»Le gouvernement ne doit pas décider lui-même de la répartition des subventions entre les uns et les autres. velles formes d'expression théâtrale, appelées «théâtre Conseil des aris, réunissant les représentants du secrétavince. Un certain type de théâtre, dit expérimental, a autant = sections en de disciplines artistiques. Les

vent avoir le moins pouvoir possible. Sinon, donne toujours L manvais IIII li n'y a e de idéale, mais je suis sûr qu'il faut donner aux professionnels maximum de responsabilités.

 On a l'impression que l'information culturelle circule mal au Portugal et pas du tout au-delà des frontières.

- Vous pro certainement raison. Mon travail d'assurer la promotion in travail des artistes portugais. l'ai Maill il y a trois Maille M donner M temps d'antenne qui 🖼 réservé au secrétariat l'Etal | la culture are les manus publiques and manus aidons différents leur permettant de réaliser des clips, des dossiers de presse et même disques compacts, many many in le min evec le groupe Madredeus (du nom d'une des plus belles èglises de Lisbonne, située dans le quartier de l'Alfama Madredeus regroupe de jeunes musiciens venus du rock et une chanteuse de sado qui sont en passe de créer un style MAN I fait original]. Ils ont connu un très grand succès au dernier Printemps M Bourges M M signé plus de quarante contrats, qui vont les mener dans difféd'Europe jusqu'à l'automne.

»Le travail 🖮 promotion hors des frontières est une des missions de l'État. Quand j'ai pensé créer le Festival international de théâtre de Lisbonne, l'idée était de faire un événement de très haut niveau qui puisse permettre les échanges entre les différentes compagnies. En 1993. internationaux. Le Portugal doit mieux connaître les expériences étrangères et vice versa.

- L'un de vos plus grands chantlers est l'achèvement du centre culturel de Belém, sur les bords du Tage L Lisbonne, qui devait être inauguré en janvier de cette année. Si une première tranche est terminée et a recu pendant six mols la présidence semestrielle de la CEE, le grand auditorium est encore livré aux ouvriers. Quand sera-t-il prêt et quelles fonctions devra-t-il rempiir !

avons voulu Min une grande œuvre nour signaler 🖫 cinquième 🗰 🚾 de la découverte 🕞 l'Amérique et recevoir la présidence de la CEE. Le centre culturel de Belém aura un triple contenu : une partie des salles de imprimentation et 🌬 spectacles, 🔳 ce grand auditorium qui manquait an Portugal. Mon prédécesseur a décidé avec raison d'une addition au projet initial pour en faire une vraie salle de spectacles et pas une saile un réunion. Tous les équipements seront prêts à la fin 🕍 cette année. Nous sommes en train 📠 définir une nouvelle politique mieux adaptée 🌡 outil modifié. Le musée martin l'exposition «Le triomphe 💵 baroque», qui a comu un grand succès 🖹 Bruxelles, et la collection infipressionnistes in infipressionnistes National Gallery m Washington. L'inauguration du grand auditorium aura lieu www la présentation du Fantôme de l'Ooéra.

» Le centre culturel III Belém mun une logique III fonctionnement très privé. C'est le souhait du premier ministre. On a www une fondation, la Fondation découvertes, qui réunit dans son mand la pouvoirs publics, im représentants in la main de Lisbonne cinquante de la et entreprises importantes, qui 🖼 apporté environ 50 millions de francs. Il n'a 🖿 responsabilité forte que pour le musée, et j'ai conservé un des spectacles.»

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT



« Nef croisant en mer de Chine », détail d'un laque noir et or (1746).

«Du Tage à la mer de Chine » à Guimet . . .

## Aux confins de deux empires

LORS qu'on fastueusement, la Séville et ailleurs, le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique – et la contribution de l'Espagne - le Portugal se sent oublié. Pourtant, sans ce e balcon ouvert sur l'in-(1), sans souverains ~ d'Henri le Navigateur Manuel Fortuné, - sans marins - de Bartolomeu De à Visan au Gama, - une de écoles il navigation un un brecherches nautiques, point aravelles ni de Christophe Colomb. a demier, soit dit en passant, vécut une bonne douzaine d'années au Portugal et y épousa même sa première femme.

Enfin, si les Portugais n'ont pas trouvé de continent nouveau, ils ont atteint, par mer, im but du navigateur génois : les côtes im Chine, im fabuleux Cathay. Pour retracer cet événement, une exposition maille par Simonetta Luz Afonso, du palais M Queluz à Lisbonne, 🔳 Jean-Paul Desroches, du Musée Guimet, a été présentée dans la capitale portugaise. Elle est aujourd'hui à Paris, sous le signe de l'armillaire el de porcelaine.

La sphère armillaire 📰 un instrument qui permet de suivre la marche des Elle est née en Chine, comme l'astrolabe – armillaire « La poche », du sextent - et 🖥 boussole. Symbole du voyage, elle se retrouve meffigie sur les premières porcelaines fabriquées par les walken chinois pour mon commanditaires portugais. La porcelaine, une Imm découverte, dont les de permettent de suivre l'histoire des échanges in in civilisations.

Bien sûr, la Chine, atteinte en 🔣 la partir 🖮 la base portugaise 🜃 Maiacca, est une contrée connue de longue date. Jusque vers 🝱 mil, la route 🍱 🕨 sole fonctionne à my au l'Asie centrale. C'est encore par cette voie terrestre que Marco Polo artivera à l'au au l'alle siècle. Cette longue période d'échanges commerciaux a laissé de nombreuses Ainsi cette admirable statuette Tang, exposée Musée Guimet : un manara occidental coiffé d'un bonnet pointu, I l'élégance particulièrement L'avenement de la dynastie Ming interrompt définitivement ce flux.

Pourtant, au moment ou les Portugais lançant hum caraques au-delà du cap de Bonne-Espérance, les Célestes expédient leurs jonques de plus en plus loin

"I'Ouest. Au Man du quinzième Man le Chinois will sur was africaines it i endroit même 🛍 les Portugais débarquent quelques dizaines plus tard. Mais im the intrine n'ont pas les mêmes moyens. Vasco 🛍 🖫 🛍 🛍 🛍 dispoaition quelques l'alle d'une trentaine 🖬 mètres de long, manœuvrés par quelques in marins, quand l'amiral chinois Zheng He . .... ses ordres plus 📥 vingt-cinq mille hommes et des jonques 📶 haute mer dont les plus grosses atteignaient 140 mètres de longueur. Une compétition réelle, entre M 🜬 puissances, n'aura jamais lieu : 🖥 disparition 📥 l'empereur Yongle III les invasions qui menacent aux frontières i Nord-Ouest arrêtent net l'expansion maritime 📥 la Chine.

Portugais peuvent, alors, seuls - ils www With relayés par 🔚 Holtandais - commercer avec l'empire du Milieu. Un commerce considérable. D'abord parce que les Chinois, jusqu'à l'extrême fin du

The siècle. The materiser l'art de la porcelaine. Manage fragile dont um friands les breuvages i mode – M. café, chocolat. Lum pratithe chinois adaptent has really it and distant tion fournie par im Occidentaux. Les Manual Im On qu'au siècle, le sud l'empire, trois and mille programme de exclupour l'exportation qu'en un Man un milliard im pièces im porcelaine me exportées.

Et un un se limitent pas à la vaisselle : l'exposition du Marie Guimet, clairement présentée, montre bien le jeu mi influences réciproques m le syncrétisme en many, de van les domaires les vêtements liturgiques fabriqués pour 🕍 clergé 🖮 Mulli communant par imiter in manual européens, mais bientôt ils and la mar nœuds an fin, inspirés du Tao, et il il de lotus venues du la bois du Brésil 🗪 habillé 🕒 porcelaines chinoises. La recette 🖮 l'émail 📥 Limoges gagne Canton. La mythologie hindoue I orner meubles fabriqués I Goa pour la métropole. riches Lisboètes dinent dans de vaisselle fabriquée en Chine 🖬 en oment même les plafonds 🕌 leurs palais. Quant 🛘 la nouvelle place du Commerce 🕍 Lisbonne, reproduite et et une bonne partie l'Asie du Sud-Est, « Naviguer indispensable, vivre ne l'est pas », affirmaient les marins portugais des temps héroïques. A la fin du dix-huitième siècle, was alle ont manifestement de la devise.

**EMMANUEL DE ROUX** 

★ « Du Tage à la mer M Chine », Musée Guimet, 6, place d'léna, 75116 Paris. Tél. : 47-23-61-65. Jusqu'au 31 août. Catalogue, 216 pages, 290 F.

(1) Eugenio d'Ors, in La Gallimard éd.

Tous les

nouveaux films

Amoul, Benoît

premiers tourments, par un

qui habite I la

La Années Campagne

Flamend, Carrier Called

(1 h

Coppoie,

(Lire page

photo.

Revue

Le fil noir

C'EST une

entreprise que vient, après moult de de

li bien Fédération panafricaine

(Fepaci) : lance-

ment d'une me trimestrielle inti-

d'Afrique,

à la du let (et

du Un organe d'in-

grande dispersion \*\*\* protago-

: dispersion = l'espace,

THE PARTY IS NOT THE PARTY IN

Manager imposent real

énormes Musica tour-

nages), dispersion politique, cultu-

En français et m anglais, le

1 d'Ecrans d'Afrique mul-

tiplie les portraits a malana et

M producteurs, warms tour- Blaise, Take Park

relle, linguistique...

3

i Soldenicoper, Américain | h | | | | | | | | |

; Pathé Marignan-Conc

Cinq filles et une corde

Wu Pel Yu, Lu Yuan Chi, Al Jing, Chang

Beaubourg, handleapis, dolby, [42-71-52-36]; V. (46-82-41-46); Parassiens, 14

VF : Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94) ; Le Gambetza, 20 (46-38-10-96).

Mutronics

George,
Mark Hamill, Armstrong,
Wer,
Berryman, 17 1 100

i jouets qui poupées humaines = =

U. G. C. handicapée. (45-74-94-94) Opéra. (47-42-56-31) U. E. C. Lyon Bestille, 12. (43-43-01-59) ; U. G. C. 

La Nuit de l'océan

Le limit un jeuse hou son copain disparu et la e ce limite qui croit fils les le premier quête in diamen

(42-78-47-86); Lis-coin, 8- (43-59-36-14); Sept Parma-14- (43-20-32-20).

Le Roi ébahi

🜬 découverte 📾 🟗 vie, premières evec Maria Barrenoo, Joequim Aimeida, Juan Juan ne-France-Portugal (1 h 50).

la marie de marand-père. Espagne, 1622. L'improbable et distrayant complot d'un méphisto-phélique d'un père jésuite pour per-Philippe IV de coucher 52-36); V, (45-62-41-46); (45-22-47-94). avec la l'inquisition. Au cœur de ténèbres

VO : 2 (47-42-60-33) ; 4- (42-78-47-86) ; Gaumont Ambassede, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Permesse, 14- (43-35-30-40).

**Twin Peaks** 

David Lynch,
Lee, Moira Kelly, David
Bowie, Chris issak, Harry Deen Stanton, Ray Wise. Américain (2 h 15).

Le récit halluciné ménigmatique de la semaine qui précéda la mort 🖿 Laura la série TV culte que l'on sait.

VO: Germont Les Helles, doiby, 1" (40-26-12-12): Opéra, doiby, 2 (47-42-60-33); handcapés, doiby, 6 (46-33-79-38); U.G.C. doiby, P (42-25-10-30); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 3' (43-59-04-67); Martignan-Concorde, doiby, 8' (43-59-92-82); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9' (48-24-17); Max Linder Panorama, THX, com, 9' (48-24-88-88); Max Linder Panorama, THX, com, 9' (48-24-88); Max Linder Panorama, THX, com, 9' (48-24-88); Max Linder Panorama, THX, com, 9' (48-24-88-88); Max Linder Panorama, dolby, 14-42-56-31); Les Nardon, 14' (43-35-30-40); 14' Recogneniele, dolby, 16' (45-75-75-75).

VF: Opéra, handicapés, dolby, 12' (43-43-01-58); U.G.C. Gobelins, handicapés, dolby, 16' (45-81-94-95); Mirar (43-28-95-2); Gaumont Conventors, dolby, 15' (48-28-42-27); Pathé Wepler, dolby, 15' (48-28-42-27); Pathé Wepler, dolby, 15' (48-28-42-27); VO : Gaumont Les Helles, dolby, 1º 140-Cinq illustrent divers aspects de l'oppression féminine la Chine traditionnelle. s'achèveront ensemble, et tragiquement, 📺 📨 d'un film servi par 🔤 🍱 VO: 1 Odéon, 6- (43-25-59-83). Les Imposteurs de Michael Lindsay-Hogg, avec John Lolitz Joss

Britannique (1 h 50). Angoisses et déchirements d'un couple de la jet set qui m découvre ruiné. dont la ressource (une femme de chambre amie de beaux quoique indigente

mum, dust las filtes descrip-

THE CALL PARTY IN THE REAL PROPERTY.

festivals, proper lie Wallet Mr

la martine n'est plusieurs pape

(Sénégal, Was Egypte, Maroc), at

Lami la perole il quelques per-

Ferid Boughedir et le Sénégalais

Ousmane Sambene. On y retrouve

écalement les deux films africains

présentés cette année au Festival

de Cannes, Hyènes, de Djibril

Diopr Mounbety et les Yeux bleus

de Youta, de Flora Gomes, ainsi

que des nouvelles de deux projets

attendus, coux ill Souley-

mane Cissé et d'Idrissa

112 man, 41 F. Rens.: 20, rms

Ouedraggo.

## Sélection **Paris**

A Brighter Summer Day

avec Zhang Zhen, Lisa Guozhu, Slaine Jin, Lin Hong Talwan (3 h 05). Autour d'une idylle adolescente et d'un erime, un grand cinéaste construit la fresque d'un pays et l'une époque un train de maître, au rythme du rock des

Avery. Américain (2 h 09).

Cassavetes traque et caregistre les erre-ments et émois de quelques spécimens humains en proie à la solitude, au besoin de tendresse, et c'est tout simplement magnifique.

VO : Les Trois Luxembourg. 8- (46-33-97-77) ; Les Trois Baizec, 8- (45-81-10-60) ; La Bestille, 11- (43-07-48-60).

I Was on Mars

de Dani Levy, avec Meria Schrader, Dani Levy, Mario Giacolone, Essaltero, Alla Cabilero, Américain (1 h 28).

OVNI atterri de Pologne en plein New-York, Silva semble une victime désignée de la grande ville. La manière dont elle subira les épreuves avant d'inventer sa propre guérilla fait de l Was on Mars

VO: Ciné Bennioung, handicapés, 3- (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-53-53); 14 Juliet Parmasse, 6- (43-26-11-12); 14 Juliet Bastifie, 11- (43-57-

Latino Bar

de Peul Ludoc, avec Opiores Pedro, Roberto Sosa, Antonista Colon, Nirma Prieto, Cucilia Belorin, Milagros Carlas. Espano-mendesin (1 h 20).

Sans parole mais en couleur et en musi-que, en souffrance et en beauté, l'his-toire des amours entre la belle un superbe chant mythique et métis.

ND : Epée de Bals, 5- (43-37-57-47).

**Opening Night** 

avec Gene Rowlands, John Caseavetes, Ben Gazzara, Jose Blondel, Paul Stewart, Zonre Lampert. Américain (2 h 24).

Autour Rowlands plus souro-tneuse, plus folle, plus le centre que jamais, ce vertigineux ballet entre fantastique et réalité, vie réelle et jeu de théâtre, ènergie vitale e de vicilir, révèle le chef-d'œuvre de Cassa-

VO : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Is Saint-Germain-des-Pris, Salle G. — Beaureynd, 6- (42-22-87-23) : Pathé Hantolouille, 6- (46-33-

79-38); Les Trois Baizac, 8 (45-61-10-60); Escurial, 13 (47-07-28-04); La Sentinelle

Montalembert, Jean-Louis III.
Valérie II V. Marieme Denic
Français (2 h 24).

Les étranges a de Mathias, jeune homme propre sur lui soudain en charge des saletés de l'Histoire, signent de manière éclatante l'avènement d'un

Suvarnarekha

ndien, noir et blens (2 h 12).

Superbe mélo et pamphlet social, Surar-narekha est la preuve par l'évidence de la beauté et de l'émotion que le Bengale ne comptait pas seulement Satyajii Ray comme grand

VO : Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

Adrienne Sheffy, Martin Denovan, Meritt Nelson, Jam MacKay, Eddle Refco, Gary Sause. m h 40).

b/String | Date Trast une de vivante drolatique, tout comme personances incarneut une rébellion morale du goût le conformisme et l'hypocrisie.

Van Gogh

de Maurice Platat. Français (2 h 38).

Rapide et léger, cruel et attentif, dénangeant et émouvant, le portrait en derniers jours d'un homme nommé Van Gogh (rien à voir avec le pseudo-ami vincent des commémorations officielles) est tout crûment l'un des plus in films du cinéma contemporain.

## Reprises

Cérémonie secrète

de Joseph Lesey, arrec Elsabeth Taylor, Mia Ferrow, Robert Mitcheur, Peggy Ashcroft, Parsela Brown. Britannique, 1968 (1 h 43). Entre épure envoltement, l'étrange face-à-face femmes de deux

générations différentes sons les auspices de la séduction, de la perversité et de la mort. Liz Taylor et Mia Farrow sont en tête d'affiche, mais c'est Mitchum qui nérations différentes sous les suspices

Constantine 🛋 Jean-Luc Goderd 🚃 🖫 tournage d'« Alphaville ».

Le crime était presque parfalt .

Cummings John Willams. Americain, 1984 (1 h 45).

Cette histoire de manipulation et de sus-pense, comme un huis clos théstral pour exploiter les particulantés du film en relief, reterm butten les qualités grâce à cette réédition en 3D. Mais, même projeté de façon classique, c'était déjà de l'excellent cinéma.

VO.: Action Christine, # (43-29-11-30). L'Impossible M. Bébé

tuggles, May Robson, Barry Waiter Catlett. Américain, 1837, noir et blanc (1 h 48). On ne s'en lasse ni nu ma lucrani jamais ; les tribulations de Gary Grant, Katharine Hepburn, an dinosaure et une paire de léopards restent un des som-mets absolus de la comédie américaine, et la plus grande réussite de Hawks dans le registre humoristique.

VO : Action Bibles, 8- (43-25-72-07) ; Mac-Mahon, 17- (43-29-78-89).

# **Festivals**

Godard de A (boat de souffle) à N(ouvelle vague)

Le dénommé Jean-Luc Godard étant depuis de demi-douzaine de lustres le monsieur qui fait ce qui se fait de plus intéressant, excitant, émonvant, intelligent, critique, comique, caustique et encaustique et cinéma, pour le cinéma, sur et sous et parfois

contre le cinéma, la projection en rafale wingt-trois me estampillés JLG, augmentés de trois courts-métrages, de deux contributions à des films collectifs, du prototype non homologué King Lear avec correspondance pour Letter to Jane (ces deux demiers non sous-titrés, une séance chacun), a les allures du rendezyous obligatoire, pour ne pas dire essentiel. Alleluïa, donc. quand muse. Tant qu'à intituler me rétrospective « Godard sur tous les plans» au aurait simé qu'elle comporte mantres, qu'on voit moins souvent, les Gal savoir et British Sounds, les Grandeur et décadence, Histoire (1), maitres tours m détours dans les grands et petits écrans, Surtout, un film par jour (parfois deux), c'est trop et trop vite, « Mal vu mal dit ». comme il dissit. Il faut y aller, bien sûr, et picorer son contant. Illia la grande W Tile E

4550

rétro de l'homme de Rolle reste à faire. Goderd sur tous les plans du B eu 23 juin Recine-Odéon (6-). Tél. : 🛲 43-71.

🔤 Agent X 27 (1931), son troisième film avec Sternberg, I Transa I charge (1958) de Wilder en par Ille Vienus et la Trans et le Pantin (Sterntoujours), L Manda de La (Wilder Manyo de Lubitsch, Manpower de Walsh (dit aussi / I ----fatale) . le man Alibi d'Hitchcock, huit de Dietrich par cinq grands cinéastes ne font ni un portrait complet ni un particulièrement significatif. Simplement l'occasion de voir huit fois Mariene, ce qui ne se refuse pas. X 27, la Pomoré et le Pariss in il Crard Allei sont des classiques irréfutables, et les deux Wilder et le Lubitsch, sans figurer parmi les œuvres les plus célèbres de leurs réalisateurs, sont à voir d'urgence. Du 3 mu 18 Juin & l'Action Rive gauche

La Cinéma » a établie per Jean-Michel Prodon.

## Les entrées à Paris

La période de l'Ascension étant propice aux miracles, la semaine a vu la fréquentation remonter d'un coup. Mais it me faut pas trop en demander | providence : les six nouveautés, ce sont deux films américalns qui cueillent les fruits de ce redoux : avantage Sylvester le plus de 50,000 entrées pour Amête ou me mère va dens II salles, devent Seen Connery, le Medicine Man, à près de 45 mm avec 5 écrans de plus. Le candidat français, l'Homme de ma vie, est lui dans les bordures, avec un microscopique 6 000. Et ce n'est pas le sort de Confessions d'un barjo ou du Betour de Casanova qui risque de remonter la vacillante part de marché du cinéma français.

L'unique gros bras du moment,

seul en tête, man à nouveau 110 000 entrées 💵 quatrième semaine, soit un total de 560 000, Loin derrière, deux films récompensés la Cannes municipal de la Cannes mentant tous deux leur circuit de 3 selles, Retour à Howards End, à 40 000 sur 23 écrans et mieux encore, The Player II 45 000 sur 15 écrans passent ainsi tous deux le seuil des 100 000 le le en semaine, e sembient bien partis pour s'installer durablewear "

On notera enfin la bonne santé d'Opening Night. Avec 1014 en troisième semaine dans 9 salles, soit 41 000 au total, chef-d'œuvre inédit Cassavetes confirme le d'une rétrospective qui a définiti-Basic Instinct, poursuit se carrière vernent imposé un grand auteur

€.

La Nuit des rois

Pieds dans l'eau

de Jérôme Descha

mise en scène de Jérême Descham et Macha Makwieff,

## DE LA SEMAINE



«La vie est un songe» au Théâtre national 🖦 l'Odéon.

## **Spectacles** nouveaux

#### Le Malade imaginaire

Reprise du spectacle de Gildas Bourdes en forme de clownerie noire.

#### Personne d'antre

Le soliloque d'une femme désemps

Atelier, 1, piace Charles-Dullin, 19-, A partir du 4 juin. Du lundi au tamedi à 21 hours. 181. : 48-08-49-24. De 40 F à 240 F.

#### Le Professeur Froeppel

de Richard Arselin,

i de margo de la companya de la comp

أشقاه ليعبي مؤاوح

#### Sans mentir

er sernard Menez, Jacques Malihot. Florence Geanty, Bruno le Millin, Sylvie in Brigant et Bundine Metayer.

Brigant et Bundine Metayer.

The Mariation sur le fameux trio marifemme-amant, un femme-marimaîtresse. Plus, histoire de brouiller les cartes, intervention de la famille.

Bouffes parisiens, 4, rue Montaigny, 2-. A partir du 9 juin, Ou deu sans 21 heures, le samedi à 10 heures, de née dimanche à 16 h 30. Tél. : 80-24. De 35 F à 250 F.

#### Le Venin du théâtre

de Rodolf Sirers, mise en scène d'Agathe Alexas, avec Coco Falgeirolles et Michel Ouimet.

Un marquis convoque un comédien et lui demande de jouer, pour lui seul, vérité de la mort de Socrate. Toutes ambiguités au rendez-vous.

## Sélection **Paris**

#### Bal masqué

de Mildheil Lermontov, miss en schne d'Arastoll Vassillev, sveo Jean-Luc Boutol. Cathe Richard Fontane, Nathalie Ne Driville, Eric Frey, Jean Dant Uranies sièce inconsus en Frey

Une pièce inconnue en France, un symbole du romantisme russe, c'est-à-dire où se mêlent les élans mystiques et le jeu du réel.

#### Les Bonnes

Le grand cérémonial de révolte mort. La pièce la plus connue de Genet, le spectacle le plus abouti d'Alain Olli-vier.

Studio-Thiêtre, 18, av de l'haurrection 94000 Vitry. Du lundi au samodi a 21 haures. 181. : 46-51-75-50. 55 F et 75 F.

## C'était bien

on James Samone, miles en mand de Susphan Meldegg, avec Béstrice Agenin, Stáphane Fraina, Maurice Garrel et Jucques Frantz.
L'un des grands – et justes – sacols da thélitre privé parisien qui décrit les dés-illusions tragi-comiques de réfugiés tehèques à Londres. Du thélitre d'actualité, donc, superbement joué.

La Srivère, rue la Bruyère (94. Du mendi au samedi, à 21 heures. Matinée Minanche à 15 heures. Tél. ; 48-74-78-99. De 110 F à 130 F.

#### **Gladys**

de Christian Persia, mise en scène de Jean-Michel Dupuis, avec Michèle Moretti.

Elle a pas mal vécu, elle a beaucoup souffert, elle a appris à en rire anssi. Elle cut merveillense.

Le Vieille Grille, 1, rue de Puits-de-l'Ermite, 5-. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Tél. : 47-07-22-11. 70 F et 100 F.

#### Greek (A la grecque)

de Steven Berkell, mise in schre de Jorge Line - Diquero, Catherine Heigel, Jacith Magre et André Weber. Les pruférations cyniques d'un Géripe de banlieue pendant le règne m Thatcher qui, comme Louis-Philippe, pris pour devise : enrichissez-vous. Les mise diens sont superbes et la mise en scène gandiose.

Théâtre national de la Colline, 15, rae Matte-Brun, 20. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 h 30. 18L: 43-66-43-60. De 50 F à 140 F.

## Gustaf et son ensemble

Les marionnettes qui viennent du Nord, jouent une histoire de leur pays, puis, les 4 et 5 juin à 18 h 30, *Ub*u.

Georgeo-Pompidou, rue flambu 2-, Les mercredi et jeudi i us. Tél. : 42-74-42-19. De 65 F

#### Huis clos

de Jean-Paul Sarten,
mine a chine
de les Rankine,
avec Arno Fettur, les Guitties,
liberie-Christine Orry et Christien Drilleud. Le fameux « l'Enfer c'est les autres : redevenu actuel par la grâce de comé diens formidablement concrets, physi

Grand théâtre de la farme du Buleson, allée de la Ferme, 77000 Noisiel. Du mercredl au samedi à 21 heune. Yél. : 84-82-77-77. De 65 F à 100 F.

#### L'Inquisitoire

insterrogatoire d'un domestique sourd à propos d'une disparition... Auteur, interprète, metteur en scène : le trio gagnant de l'Hypothèse s'est reconstitué.

Bastille, 76, rue de la Roquetta, 11°. Du mardi au sassedi il 21 beursa. Matinée marchi il 17 beursa. Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 90 F.

d'Anson Tchelchev, mise en schre d'Els Lacascade, avec Jean Bolseery, Murielle Colvez, Mardine Cendro, Didier Cousin, Sernard Debreyne, Aldin d'Hanye.

#### Kvetch

de Steven Berkolf, mise an schot de Jorge Lavell, sevec Juliette Brac, Christiano Cohendy, Jean-Claude Jay, Jean-Luc Moresu et Hugose Quester.

Cette fois, Berkoff none entraîne dans la tête de gens qui out bien du mal à savoir ce qu'ils veulent, et se laisseut aller à faire ce qui les ennuie le plus. Mécham-ment drôle.

Théétre national de la Colline, 15, rua Matta-Brun, 20. Du mardi au semedi à 21 heures. Matinés dimanche à 16 heures. Tél. : 43-68-43-60. De 50 F à 140 F.

#### Martin Eden

de Jack Lendon, mise en schne de Patrice Fey, avec Catherine Funiar, Bernard Humbert et Will Mass. Adaptation d'un roman social et d'aventures de Jack London.

10 JB + 10 9 Miles

#### TIL: #115-25-41 IIII F et 170 P.

#### La Seconde Surprise de l'amour

ise en sci

Quand on a mai il son âme, quand on ill vent plus croire en quand on croit en perdition, on ne se mélie plus qu'il frappe.

route do Champ-de-Manosuvre, 12-, Du h 30-T6L | 36-36, Dunie | 1 h 45. De 50 F | 110 F.

#### Titre provisoire

de Jaan Bols, mise en scène de l'auteur, Deminique Margey et Jaon Bols. Prolongation jusqu'à la fin de code de juin de ce speciacle sensible, cruellement deble : du pur Jean Bois.

## 4. Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél. :

La vie est un songe de Don Pedro Caldaras de La Barca,

Un spectacle sobre, sensible, qui parle des équivoques sentimentales, du désir de plure et de la lassinude. Seule l'ima-gene est naïve.

de Jose Luis

Bernard Freyd, Thierry

Mastieh, Maria

Jean-Paul Rossalton,

Van den Driessche, Les aventures du prince enfermé, -

comme un sauvage, a qui prend en mains son destin. One épopée embléma-tique, une distribution la de gamme, and son est se son intense. Le spectacle sera à la Comédie de Reims les 9, 10 et Tháitre sational de Chalilot, 1, place du Trocatiero, 16°. Du lundi au dimanche à 20 h 30, le jeudi à 20 heures. de dimanche il 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée 1 3 heures. De 80 F il 140 F. Paul-Claudel, F. Du au au a 20 h 30. Marûnée dimanche à 15 heures. Tél. : 43-25-70-82, De 30 F à 150 F.

**Province** L'univers de Deschamps, l'absolu de l'absurde, la sympathic sans compassion Marseille

pour des personnages hilarants et totale ment dépourvus de sentiments. Filamena Marturano

avec Jean-Marc Bihour, Lorella Cravo Philippe Duquesne, Yolande Moreau.

Françoise Marcel Maréchal,
Dolf, Angelo Bardi, Marianne
Groves, Mama Prassinos, Fabrice

» Filumena traverse la vie avec un grand et résignation », 🚾 triomphera qu'elle mapolitaine, que Filippo l'admire I l'adore. Et parce qu'elle est incarnée

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 La mardi, joudi, vendredi 20 h 30, le 19 le dimanche 17 l Tél.: 81-54-70-54. 80 F et 125 F.

#### Strasbourg

#### Festival Turbulences

compagnies profes pour la nouvelle Mile de Turbulences | « Autrement dit = ...... Ferdydurke. | Property | paradoxes | avec la Brouette du vinaigrier. « Tille Cassis » IIII Marabiniers. « Carla Théatre » 📖 la Neige 🐃 🛍 ciel. Les Cigognes » Lumière » avec L'être « Obier » avec Romulus le grand. » Le avec ....

#### Nancy Zingaro

Les hommes 🖿 Géorgie, 🖿 femmes berbères, 🖿 chevaux, les cavallers, le lutin musicien, et C'est l'Opéra équestre, le cérémonial du Centaure, invité par le centre que de Lorraine.

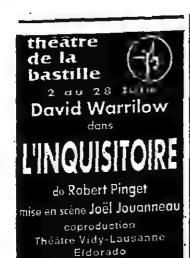
Port Saint-Georges, Nancy, sous chapiteau. Du II wii 21 juin II 20 h 45. Dimanche II 17 h 30. Relèche les 11, 15, 18 juin. Tél. : 83-37-42-42.

a été établie par : Colette Godard



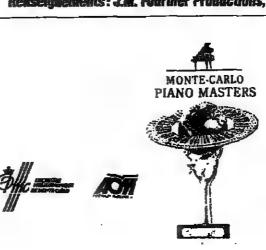
PHILIP MORRIS







Avec l'aide du Centre d'Arts Contempo ... d'Orlèans





#### Ballet Cullberg/Mats Ek

Carmen (1) La Maison de Bernarde (1) Etres lumineux (2)

Mats Ek al l'un in chorégraphes im Mats Ek Tun choregraphes
plus excitants l'époque, n'a
ses « » de
Lac les cygnes. Un premier
programme espagnol - II oblige programme espagnol - II oblige tun des chevaux de bataille de la troupe, la
tun (1978): Carmen
nous est raconté par Don José, quelques
crécution et la Mais exécution, et la Maison exécution, et la Maison exécution, et la Maison exécution, et la Maison eximple. Est escond programme est dédié aux parents de Mats Ek, la chorégraphe Birgit Culberg et l'acteur Anders Ek: oniriques 🖷 lyrisme mélancolique.

## Théâtre de la Ville (1), jusqu'eu 6 juin ; (2) du 9 au 13 juin, 20 h 30. Tél. ; 42-74-22-77, 95 F et 150 F.

## Ballet de l'Opéra de Paris

€.

L'insipide France en John Neumeier tant pis, on y vera en alternance Patrick Dupond, pour qui le ballet lat créé, Manuel Legris et Kader Belarbi. L'inu-sable Carmen de Roland Petit sera sans sable Carmen de Roland Petit sera sans doute un nouveau triomphe pour Marie-Claude Pietragalla, mais Monique Lou-Claude Pietragalla, mais Monique Lou-Claude Pietragalla, mais Monique Lou-Claude aura aussi son mot a dire sur la trane gitane. La Don José: a sur Belarbi, Laurent Hilaire, Jean-Yves Lormeau. Les tout aussi inusables Etudes de Harald Lander, caracolante Lion de la la cecole, devraient confirmer la superiore de ballet. la « pêche » octuelle du corps de ballet.

# Opéra de Paris-Gamier, les 5, IV, 12, 16, 21, 24 et 30 juin, 19 h 30, Tél. : 47-51, De 30 F à 350 F.

# Compagnies Art Zone, Black Blanc Beur et

O de Favart, de Bizet,
Debussy et de tant d'autres qui vont
dans leurs tombes I Le hip hop à commandées par le Thétare contemporain de la Danse aux trois compagnimation de la Danse de la Danse de la Danse Vieux de la Danse de l

Opēre-Cr. ique, jusqu'au 5 juin, 20 h 30: les 4 et 5 juin, 14 h 30. Tél. : 42-86-88-83,

#### Bobigny

Rencontres internationales de Bagnolet

Le Roland-Garros des jeunes choré-graphes. Comme chaque année, il faut expliquer que, si le concours a changé de ville, il a tenu li conserver son appellation. Dix-sept chorégraphes
onze pays s'affrontent : le Japon exc.
Mika K la Grande-Bretagne
avec la Snaith, la France avec
Santiago Sempere le feu. Les Santiago Sempere le feu. Les résultats proclamés le 14 juin,

Maison de la culture de Boblgny, du 9 au III juin, 20 heures ; le 14, à 16 heures. Lille

François Time

Dans le cadre de « Danse à Lille», la nouvelle création de l'imprévisible Fran-Verret, sous l'égide d'Ossip Man-lelstam.

Opéra de Lille, les 4 et 5 juin, 20 h 30. Tel. : 20-78-12-02. 100 F.

#### Angers

Compagnie Paul Les Oiseaux Cous 4

c'est normal, leurs premières pièces ont un ton, originalité. A suivre.

Théâtre municipal. 4 et 5 juin, 20 h 30. Tél.: 41-86-99-99, 95 F.

La ence on a Danses » Sylvie de Nussac



Jean-François Heisser, A Ris-Orangis.

#### Classique

Mercredi 3 juin

Berg

Le retour de Daniel Barenboim à la tête d'un orchestre actuellement au meilleur sa forme et qui aura à coeur de lui maner le meilleur de lui-même. (lire l'article d'Anne Rey, page 29).

Châtelet. Theatre reusical de Perle, 19 heures (+ las 5 et 8). Tél. : 40-28-28-40. De 70 F è 440 F.

Ravel

Tambeeu de Couperin Debuasy

Children's Comer L'isle joyause Scriabine

Budes pour plano op. 66 Poèmes pour pieno op. 68 Sonate pour pieno op. 68 = La Masse

Magaloff (piano).

Magaloff (piano).

Magaloff (piano). en septembre prochain, le Fes-tival Besançon, Nikita Magaloff retrouve la Salle Pleyel pour son récital Le plus jeune des pianistes véné-a composé un splendide pro-

Salle Pleyel, 20 h 30. Til. : 45-63-58-71. De 100 F à 350 F.

Aperghis

Jean-Pierre Drouet, Richard Busses, Françoise Rivalland (percui Nadir Elle (chant).

Nucreau Loiscame, Jeanne Vitez (comédiens), Georges Aperghis (mise en scène). Vaste litanie autour de la lettre + la plus remarquable » de l'alphabet. Sans doute parce qu'elle est aspirée. Absence. Retrait, H == dont | comme un personage lyrique. H a « inspiré » le joyeux Apergius, qui a mis son habituelle équipe dans son jeu. Histoire de souffle plutôt qu'Histoire d'O, vous l'aurez com-

Nanterre. The as des Amanders. 21 heures (+ les 4, 5 et 9). Tél. : 48-14-70-00. 125 F.

Rimski-Korsakov

Capriccio espagnol

Falla

Nuits dans les jardins d'Espagne

Chabrier **Ohana** 

Crypt Ravel

Ris-Orangis. Centre Robert-Desnos. 20 h 45. 76L : 11 to J.L. De 11 F 8 78 F.

Bruckner

Bach

Schoenberg

Le Nuit trensfigurée Choeur et crohestre philhermonique de Radio-France, Marek Janowski (direction).

Bon courage à ceux in maginent enten-dre convenablement ... Nuit transfigurée ou le Troisième brandebourgeois, dans la nef de la cathédrale de Saint ... dont l'acoustique noie tout dans la réverbéra

Mary Units Sesilique, 20 h 30. In 110 F à 170 F.

Jendi 4

indy lathr

Scriebine

Sibelius

Symphonie ir 8

Andrei Nikolsky (pleso),
Orchestre national France,
Jeffrey Tate (direction).
Un beau concerto peu joué, un peu
informe mais avec de belles envolées, et
une symphonie qu'on ne se lasserait pas
de réentendre si elle plus souvent programmée 🔳

Salte Pieyel, 20 h 30. De 40 F à 190 F. Et à Bobigny (Maison de la culture), le 5 juin à 20 h 30.

Scarlatti Bononcini

Verdi Ginastera

Puccini Mélodies

Stradella Plete Signoni Tosti

José Carreras (ténor).
Lorenzo Bavaj (piano).
Depuis assez longtemps déjd, il lui arrive de hurier, mais peu de ténors ont un tel sex-appeal dans la voix que l'un des plus émouvants Rodolophe 70-80.
Ceux qui ne pourront de la récital pourront toujours se consoler en écoutant magnifique enregistrement de la

Bohème de Puccini (avec Katia Riccia.
Davis, am Philips). Opéra de M Bastille, 20 houres. Tél. : 44 73-13-00. De 40 F à 220 F.

Gounod Duparc Fauré

Hahn Miladae Offenbach

Caplet

Fables de La Foi Poulenc.

Ravel Don Quichotte à Duichée

François La Roux (beryton).
Jeff Cohen (piano).
Le splendide Pelléas d'Abbado dans un programme rare de mélodies françaises sans cet accent grasseyant démodé que pratiquent encore troo de chanter

français. Seint-Danis. Meison de la Légion d'hon-neur, 20 h 30. Tél. : 42-43-77-72.

Mardi 9 Mozart

Tom Krause (beryton),

Michel Senechal I.

Chœurs et orchestre de l'Opéra de l'Amolé Ostman (direction).

Reprise des Noces de Figuro dans la mise en scène de Strehler, elle-même reprise pour la Bastille, un lieu pour lequel elle n'avait pas été conçue et qui ne va pas très bien à Mozart. Arnold Ostman, babitué du Théâtre de Drottningholm va se sentir un peu perdu dans le grand carton à chapeau républicain.

Rossini Rachmaninov Mélodies

Verdi Mélodies Airs d'opère

Tchaikovski. Airs d'opéras

Mirella Freni (soprano), Paola Molinari (piano). Mirella Freni est à Paris. Il fandrait aller l'écouter rien que pour avoir le bouheur, dans des dizaines d'années, de raconter à la jeunesse des temps futurs que l'on a en la l'entendre en chair et en os.

овини, 20 h 30, Tél. : 49-53-05-07. De 170 F à 450 F. **Festivals** 

Festival de Dijon

Jusqu'au B Juin Centrée sur Rossini, l'Espagne II Honeg-ger, la programmation de ce festival est toujours aussi inventive : le 10 juin, concert Lalo, Ravel, Rimski-Korsakov, Chabrier, par l'Orchestre de Monte-Carlo; le 11, la Messe de Notre-Dame par l'ensemble Gilles Illachois, de Dominique Vellard; le 13, le Philbarmonia

interpréter le Stabat Mater de Rossimi et la Messa di Gloria de Puccini ; le 19. ia Messa di Gloria de Puccini; le 19. l'Orchestre Carme et les solistes de la Scala de Milan et de la RAI intégreront la boubonnière du Théâtre municipal pour un concert Rossini-Wagner (Paul Meyer sera le soliste des Variations pour clarinette et orchestre de Rossini); le 22, un spectacle musical autour de Christophe Calamb sera donné par la Compagnie Fracasse; le 24, James Bowman et les solistes de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy interpréteront Vivaldi, Monteverdi, Cavalli, Pergolèse, Brevi et Grandi, etc.

Renseignements : tel., 80-30-61-00.

Fêtes romantiques de Nohant

Le 6, l'Ensemble vocal Michel Piquemal; le 7, l'Ensemble Nash de Londres; le 13 récital de piano Annie Fischer; 14 juin, reconstitution; dans le bergerie de la maison de piano qui eut lieu and Land Thalben le 31 mars 1837, dans les aux de 

Reneelgnements: tál., (1) 30-34-72-36.

Festival de Divonne

Junqu'au 26 juln . Le 14, Maxim Vengerov (nombreux sont Le 14, Maxim Vengerov (nombreus sont les confrères de ce jeune violoniste qui voient en lui le nouveau Heifetz) et Marc Laforêt joueront Beethoven, Schubert, la Fantaisie Carmen Franz Waxmann; 15, Andras Adorjan (fifite), Boris Pergamenschikov (violoncelle) et Pavel Gililov (piano) dans des œuvres de Hummel, Brahms, Schubert et Weber, le 16, récital Nelson Goerner (piano); le 20, Frank Braley (piano); les 22, 23 = 25, concert du Q = tmerson, le 26, Orchestre de chambre de Lausannie, avec Gérand Poulet (violen) et Rouno Parquier Gérard Poulet (violos) et Bruno Pasquier

Symphonie concertante

Mozart.

Renseignements: tél.: 50-40-34-16 (tenue de soirée souhaitée).

Festival de la Grange de Meslay

Jusqu'au 28 juin

Cette année, une programmation a été bâtie autour da violon-celle, ce qui n'est pas fréquent. Elle s'oucelle. ce qui n'est pas fréquent. Elle s'ouvre, le 12, sur un hommage au violonceliste catalan Pau Casals (il ne souhaitait pas qu'on l'appellit Pablo) par Luis Claret, Alain Planes et la classe de violoncelle du conservatoire de Barcelone et se ferme le 28 par un récital de Natalia Cutman et Sviatoslav Richter. Entre ces les mélomanes les mélomanes d'écourter Alain Meunier de L'imoges (le 19); les Violoncellistes de Cologne (le 19); les Violoncellistes de Cologne (le 19); le Quintette Europa Galante et Fabio Bondi (le 20); Anner Bijlsma et le Concerto Kön 2015; Matt Haimowitz (le 21); Trals Mork (le 21), Thomas et Patrick Demenga (le 26); la soprano Mitsuko Shirai, le praniste Harmut Holl et Gustay Rivinus (le 27 juin); Gary Hoffman et le Quatuor Emerson (le 27), Christoph Henkel et Gérard Poulet (le 28). (le 28).

Renseignements : til.: 47-21-65-15.

Jazz

Sylvain Kassan Jacques Vielle **Jacques Mahieux** 

Lyrique, attentif à son temps, ténébreux, gai, dans le droit fil de Portal et des nouvelles musiques européennes, Sylvain Kassap poursuit sa route, clarinette et saxophone en bouche, idées au vent. Aux tambours, un chanteur de romances, Jac-ques Mahieux.

Les 3 et 4. Au duc des 22 h 30. Tél. : 42-33-22-88.

Henri Salvador André Ceccarelli Jean-Marc Jaffet

Le fameux fantaisiste chiraquien s'entoure d'une rythmique de perfection et se produit en club. Occasion rarissime. Paris est

une fête. Las 3 et 4. Petit Journal Mont 21 heures. Tél. : 43-21-56-70.

Niels Henning Orsted Pedersen Alain Jean-Marie

Assez tourné autour du pot : voir, de ses yeux voir, Niels Heaning, Orstad Pedersen (NHOP), c'est inventer de bout en bout un instrument mal commu (la contrebasse), hal-luciner il musique à bon compte, un un mot, changer de vie, Alain le pianiste attitré des monstres américains qui l'Europe : il doit y avoir une raison. Lann III P-Alain Jean-Marie est un moment purement exceptionnel. On l'aura assez dit, Idéal pour découvrir le

Un II pa 6, La Villa, III limes, UA : 43-26-60-00.

194351A

112

Ą.

4.5

Cal Cal

Jacques Di Donato quintet

Professeur III conservatoire, pupitre d'opéra, maître de karaté, susciteur d'avant-gardes, la pilier il variétés, Jacques Di Donato, musicien jusqu'au

Le 5. Dunois, 20 h 30. Tél. : 45-84-

Rock

Bruce Cockburn

Pour de stupides histoires de distribution, les vingt premières années de la carrière de Bouce Cockburn, auteur-compositeur-interprète canadien, out complètement échappe au public français. Après la sortie d'un beau disque introspectif, Nothing but a Burning Light (Columbia), voici le premier concert parisien de cette découverte lardive.

23-51-41.

PJ Harvey

Tous les anciens, en entendant PJ Harvey. se souviennent de Patti Smith. Mais il y a chez la jeune Polly un refus de la mytho-logie rock n'roll, un sens de la dérision qui la maintiennent éloignée de son aînée, et c'est tant mieux.

La 4. Bataclan, 20 h 30. This; 47-00-

Bryan Adams

Bryan Adams a politié les ondes tout l'été dernier avec Everything I do (la chanson der Bois), mais le rocker cana-dien, voix éraillée et énergie mesurée, vaut un peu mieux que cette ballade saccharinéa. Un peu

Le 4. Paiels omnisports de Peris-Bercy, 20 houres. Tél. : 40-02-60-02, 165 F.

Carter the Unstoppable Sex Machine

Plus anglais que Carter, tu l'appelles Andy Capp. Le duo se situe dans la lignée des grands chroniqueurs sociaux du rock britannique, Ray Lives an Fel Shop Boys, en passant par Paul Weiler. Sur scène, leur déchaînement sonore (deux guitares et une boîte à rythme) flirte avec le chaos, sans jamais devenir menaçant.

Le 4. Espece Ornano, 19 h 30.

Nick Cave L the Bad Seeds

Nick Cave est à prendre (avec dévotion, et un peu de terreur) ou à laisser (incompré-hension, indifférence face à la mythologie morbide personnage), le choix sera à faire au Zénith, une salle peut-être un peu grande pour le chanteur. Avant lui Concrete Blonde, groupe de rock améri-cain qui voudrait (et peut, de temps à autre) consilier les bas-londs et la sophistication pop, s'en tirera plus puisqu'il a joué en première partie de Sting aux Etats-Unis lors de la dernière tournée du mandarin du rock.

Le 5. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-

## DE LA SEMAINE

#### David Byrne

distinguish

The State of the S

- 12 K Mar

State Control 100 Minus

on indiana

ala santili k<u>e</u>r

1.00

To have

....

. . . . .

e de la companya de l

10

\*\*\*\*

3 440

- Barbar

1347 -1875 - 17

-

The American State of the

David Byrne n'a pas la cote en ce moment. Il ne danse pas assez bien pour faire de la musique brésilienne, il est trop intellectuel pour jouer du rock'n'roll. Ces morceaux choisis de sagense populaire (version bars à téquila du quartier Bastille) ne suffisent pas à faire oublier que David Byrne est, pre-mièrement, l'un des talents les plus originaux de l'histoire du rock, deuxièmement un excellent directeur du personnel, capable de réunir autour de

La 9. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 140 F.

#### Rolling Band

En tête d'affiche, l'incroyable anarchiste culturiste Henry Rollins, le genre de chanteur qui collerait son public aux murs de la salle avec sa seule voix et qui, en plus, est accompagné d'un groupe qui tient beaucoup plus du rou-leau compresseur que de l'orchestre de salon. Avec également L7, autre groupe de hard rock de la Côte ouest dont le premier album Bricks are Heavy (Slash Barclay) promet beaucoup. Au fait, ce

La 9. Elysée-Montmartre, 19 h 30.

## Tournées

#### Calvin Russell

Des bars d'Austin à la salle polyvalent de Loudéac, Calvin Russell n'a pas changé d'un iotz. Même philosophie de comptoir, même amour bourru pour la musique, un rock à forte coloration

Le 6 juin, Blois, dans le cadre du Festivei Ramdam, pleine de jeux de la Crob-Che-valier, 22 heures, eurée gratuite. Le 7,

Décidément, il y a antant de semi-remorques immatriculés an Texas sur les rontes de France que de camping-cars hollandais. Shoulders n'est peut-être pas le plus grand groupe de rock'n'roll du monde (quoiqu'il ne faille pas sous-esti-mer le potentiel musical des musiciens), mais Michael Slattery, le chanteur, eststrement un comédien hors pair, d'une intensité et d'une violence confondantes.

Le 5 juin. Amiens, la Lune des pirates, 21 heures, 70 F et 80 F. Le 6, Relme, l'Usine, 20 h 30, 60 F. Le 11, Marselle, dans le coure du Festival Zitaous.

#### Chanson

#### Renaud

Renaud, son accordéon, ses convictions, ses musicos, ses fans, et son fonlard rouge. Tonalité plus légèrement irlan-daise que dans l'album Marchard de cailloux. Convaincu, parfois convainquant (de très beaux courts métrages, fables écologiques, en guise de première partie), Renand chante Mais où qu'é est qu'j'ai mis mon flingue comme à vingt

Du 3 au 5. Casino de Paris, 20 h 30. Tél.: 49-95-99-99. De 159 F à 189 F.

#### Dick Annegarn

Dick Annegara est un objet bien singu-lier dans le paysage de la chanson : à la limite de la révolte, à la limite des genres. Chanson-blues-rock d'un homme des Pays-Bas qui aime la France et les péniches où l'on écrit tranquillement des chansons finalement douces.

Le 9. Café de la danse, 20 hourss, 110 F.

#### Tournées Bill Deraime

Le blues vu de France par un de ses meilleurs défenseurs. Voix, guitare, gouaille mesurée et poésie de tous les jours avec ce qu'il faut de rock pour faire partie du genre.

Le 8 juin, Biols, dans le cadre du Festival Ramdem, pieine de jeux de la Croix-Che-valier, 21 heures, entrée gratuite. Le 7, Romane (Drôme), jardin du Musée inter-national de la chauseure, 15 h 30, 70 F et 300 F

#### Luc De Larochellière

Le jeune talent québécois, caustique et à la mode, entre rock mondain et chanson dissipée, égratigne à la radio la société de Pargent (Cash City) et la chute des valeurs (Sauvez mon ame). Première tournée française, spectacle un peu bavard, avec gros son et maturité à

Le 6 juin, Grenoble, l'Annesu de vitesse, boulevard Clément, en plein air, 20 h 30. entrée gratuite. Le 8, Nancy, place Carentree gratitts. Le 8, Nancy, place Car-not, en plein air, 20 h 30, entrée gratiaite. Le 9, Strasbourg, Parc du Rhia, en plein air, 20 h 30, entrée gratiate. Le 10, Mai-house, champ de foire de Dormach. en plein air, 20 h 30, entrée gratiaite.

#### Musiques du monde

#### Benat Achiary Bernard Lubat Dominique Regef

Les apparitions du grand sorcier basque, chanteur, philosophe, alchimiste des genres, sont suffisamment rares pour gentes, sont sumsamment rares pour que l'on n'en rate aucune. Avec Bernard Lubat et Dominique Regef pour compa-guous, Benat Achiary tronvera un ter-rain favorable à la transcendance des sons. Mais qui suit? Chaque coucert de ce superbe chanteur (albums chez Ocora et Silex) est une aventure.

#### Zap Mama

Les Zap Maina, cinq Belgo-Zafroises qui chantent toutes les polyphonies du monde, de l'Afrique au gospel, sont drôles, charmantes, dansantes. Après leur performance avec Jacques Higelin au Grand Rex, les voici de retour en

Le 9. Passage du Nord-Ouest, 22 haures TéL : 47-70-81-47,

#### Tournées

#### Les Percussions de Guinée

Les Percussions de Guinee

La Guinée, grand creuset africain des rythmes complexes, a générie le très célèbre Ballet national de Guinée, affaithí il y a une dizaine d'années par les desiderata du pouvoir politique, aujourd'hui revenu à sa meilleure forma. Sar le même modèle, mais en formation réduita, les Percussions de Guinée, appuyées par les meilleurs tambourinaires du pays, ont créé un spectacle où la virtuosité se mête à la richesse de la danse et des costumes.

Le 5 juin, Seint-Girone (09), salle Max Linder, 21 heures. Le 6, Biscarosse (40). Cinéma Le Renoir, 21 heures, 40 F et 60 F. Le 8, dans le cadre du Festival Musiques at Rencontres d'Eddeul-sur-Vienne (16), sous chapitesu, 15 heures, 60 F. Le 10, Niort, CAC le Moulin du Roc, 20 h 30, 120 F. Le 11, au Théâtre de Radon, 21 heures, de 50 F à 100 F.

#### Cheb Mami

Retour du petit prince du rai, timide en ville, éclate en scène, après Let me rai, le très bel album paru l'an passé chez Blue Siver. Une voix déployée, moins rugueuse, moins lonbarde que celle de Cheb Khaled, desservie par des musiciens jusqu'âlors en derà de leur Cheb : Mami incarne le courant seu qu'a per grantie. qui n'est quand même pas une garantie de rigueur.

Le 11 juin, Nerrtes, Halle de la Troguer-dière, 20 h 30, 80 F et 100 F. Le 12, Angers, Amphitée 4000, 20 h 30, 80 F et 100 F.

#### Tambours du Burandi

Des rythmes surprenants agencés avec un art savant de l'entrelacs et de la superposition acrobatique. Plus efficaces que sur disque, les tambournaires apportent en scène une énergie sans égale.

La 6 juin. Vitrolles. Forthlancke, 23 h 30. Les 7 et 8, Biarritz, au stade Aguilera (le 7), 21 heures; animation dans la journée ja 8), entrée gratint. Le 10, Foix, Centre culturel, 21 heures.

La sélection « Classique » a été établie par Anne Rey.

« Jazza : Francis Marminde.

«Rock» : Thomas Sotiael. « Chanson» et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

### **Nouvelles** expositions

#### Erik Dietman

Dietman, un artiste dans le genre plutôt intarissable, est partout, ces temps-ci. En particulier à la galerie Claudine Papilon, en une exposition intitulée « Rouzes et arbres, culptures du frère de Dieu ». Soit des (s)culptures récentes, qui pèsent leur roules de (merches on de dibreres.

Galerie Claudine Papillon, 59, ru Turenne, Paris 3-. Tél.: 40-29-96 Tous les jours sauf dimanche, lun 11 hours à 19 heures. Du 4 jui 11 juillet.

#### Hélion

On a beaucoup salué le retour d'Hélion à l'art figurail, au point d'en oublier sa traversée, pourtant édifiante, de l'abs-traction, pendant dix ans, dans les années 30. Que le galerie Marwan Hoss évoque en une cinquantaine d'œuvres sur papier. Elles sont entourées d'œuvres également sur papier, et des années 30, de luijo Goozalez et de Joschim Toursede Julio Gonzalez et de Joachim Torres-Garcia, deux amis d'Hélion.

Galerie Merwen Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1". Tél.: 42-96-37-96. Tous les jours seuf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, semedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Du 3 juin au 17 juillet.

#### Rebecca Horn, Jean-Pierre Bertrand

Jean-Pierre Bertrand est au rez-de-Jean-Pierre Bertrand est au rez-de-chaussée avec des barres, du rouge, du plexiglas et du vide. L'artiste, ces temps-ci, durcit son discours ou son refus du discours sur la peinture. Rebecca Horn est à l'étage, avec des multiples présentés pour la première fois. Il y en a neuf, neuf vitrines, qui, depuis 1972, résument l'univers poéti-que de l'artiste.

Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, Paris 4-. Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche et landi de 10 beures à 15 heures. Du 3 juin au 31 juillet.

#### Henri Matisse

Du Cateau à Vence, les occasions ne manqueront pas, pendant les mois d'été, de revoir certains aspects de l'œuvre de Matisse. A commencer par les sculptures, dont la quasi-totalité est exposée à Nîmes : soixante pièces, ainsi qu'une trentaine de gravures.

Musée des Beaux-Arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél.: 68-78-73-47. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Du 3 juin au

# 10 to 10 to

Bernard Réquichot, au château de Tanlay.

#### **Paris**

#### Alechinsky -

Le peintre expose au Musée de la marine, 178 œuvres de 1967 à 1992 – dessins, estampes, peintures et céramiques – sur un thème à prendre ou ne pas prendre au pied de la lettre : celui de la mer et de l'esu. Comme il se doit en un tel enderit

Musée de la marine, paleis de Chafflot, place du Trocadéro, Paris-16-. Tél. : 45-53-31-70. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 13 sep-tembre. 22 F.

#### Pol Bury

Bury, depuis longtemps intéressé par la recherche du point qui sépare l'immobile du mobile, a lu dans sa jeunesse, relu depuis et illustré tout récemment la Théorie de la démarche, où Baizac, justement, s'interroge sur les principes du mouvement. D'où son exposition à la maison de l'écripain. maison de l'écrivain

Meison de Belzec, 47, rue Raynouard, Paris-18-. Tél.: 42-24-56-38. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 hourse à 17 h 40. Jusqu'au 12 juillet. 15 F.

#### Clodion, sculpteur (1738-1814)

Claude Michel, surnommé Clodion, sculpteur au temps de la Révolution et de l'Empire, a produit en abondance des petites galanteries en terre cuite, qui ont lait sa réputation. L'exposition – une centaine d'autres – la montre sons centaine d'œuvres - le montre sous d'autres jours : monumental, traitant la pierre et le marbre, et pratiquant le bas-relief.

Musée du Louvre, hall Napoléon. Entrée par la pyramide, Paris-1". Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 10 hourss à 22 heures. Ouvert les 28 mai et 8 juin jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 juin. 35 F.

#### Dessins de Rodin

Pour set la parution du 5º et dernier tome de l'inventaire des dessins de Rodin, dont le musée, rue de Varenne, possède la plus belle collection du monde : 7200 numéros. Qu'il a salu trier, séparer des saux, regrouper, essayer de dater. C'est ce travail de recherche qui est exposé.

Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris-7•. Tél. : 47-05-01-34. Tous les jours sauf lundi de 10 heurse à 17 h 45. Jusqu'au 19 juillet. 21 F.

#### Du Tage à la mer de Chine

Quand Christophe Colomb allait vers les indes occidentales, les Portugais allaient vers la Chiac en suivant les routes des pilotes arabes. Ils y parvinrent en 1513

ticlen : THE DE LA BOLLOTEURINE GUINT CE MILICOT THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE JUSQU'AU 13 JUIN - Rés : 45 89 38 69

#### LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

collage et mise en scène JEAN-LUC LAGARCE

ses. Four-i plauser, four-il an des? La alconse. Jec tur Lagarce la décline en Images et en musique; faut pleurer dans la bonne humeur.

PHOTOGRAPHIES: LIN DELPIERRE MAISON DE LA FRANCHE-COMITE 2, bd de la Madeleine - 42 66 26 28

**RIVE DROITE** 



E LAC

DES CYGNES

A L'OPERA BASTILLE BALLET DE L'OPERA DE PARIS

EURÖPE1

EOCATION (1) 44.73 13.00 MINITEL 36.15 THEA FT SUR PLACE - RENSEIGNEMENTS (1) 42.43.99.96

## Austriance monicule a Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repus - J., H.: ouvert jusqu'il., houver. DINERS RELAIS BELLMAN 37, rue François-Iv, 8 RIVE GAUCHE \_ NOS ANCRITES LES GAUROIS 46-33-66-07 et 66-12 Unique au monde. Cadre fin 17º. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 180 F 39, roe Saint-Louis-en-l'Ile, 4 Climatisé tout compris. Vin à discrétion. Tens les soirs. Dimanche midi et soir.

43-34-26-07 L'INDE SUCCULENTE su 72, bd St-Germain, 5°. M° Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., semeil jusqu'à 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. Plata à emporter : moins 30 % SRI RAM F. sam, midi - dim. midi J. 23 h 30, Spécialité TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Menus midi 49 F et 69 F., soir 99 F. 15, rue Jules-Chaptein, 6 43-25-12-84 Ambience et munique indicane. M° Vévin, N.-D.-des-Champs. Carte : 120 F cav. Climatisé.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS, Dim, see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISÉS. RESTAURANT THOUMIEUX 41-05-49-75

SOUPERS APRES MINUIT

## ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons

CHOUCROUTES, grillades

ET COQUILLAGES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adressé du quartier.
HUTRES toute L'ANNÉE.
POISSONS DU MARCHE
Plats graditionnels. Vim à découvrir.
DECOR « brasserie de luse »
TERRASSE ENSOLEILLÉE
T.1., de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bassille. 43-42-90-32.

LES GRANDES MARCHES

POISSONS DÉGUSTATION D'HUITRES Patisserie - Grands crus d'Alsace

et fondèrent Macao. L'exposition raconte leurs itinéraires et les échanges nmerciaux qui s'établirent alors entre Lisbonne et l'empire du Milieu.

Musée national des Arts estatiques - Gul-met, 6, pl. d'Iéna, Paris-16-, Tél. : 47-23-61-65. Tous les jours sauf mardil de 9 h 45 à 17 h 15, Jusqu'su 31 août. 32 F (comprenent la visite du musée).

#### Matthias Düwel

Du dessin. Un peu bête et méchant, plutôt méchant que bête. Qui raconte des choses horribles, des cauchemars, des angoisses. A petits coups de crayon noir, ou de plume, sur des seuilles de très modestes formats. L'auteur, Matthias Düwel, un Berlinois ne en 1957, s'inspire volontiers d'œuvres littéraires, de Dostoïevski, de Kafka ou de Beckett.

Goethe Institut, annexe Coadé, 31. rue de Condé, Paris 6-. Tél. : 43-26-09-21. Tous les jours sauf semed et dimanche de 12 heures à 20 heures. Fermé du 28 mei au 1- juin. Jusqu'au 20 juin.

Cinquante ans après sa mort, une trestaine d'années après la destruction des entrées de mêtro qu'il avait dessinées pour Paris, voici la première exposition monographique sur Hector Guimard, le maître de l'art nouveau français. Où l'ou découvre qu'au-delà des questions de « style », son œuvre fut portée par une flexion ambitieuse faisant fusionner l'architecture, l'art et la vie.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechassa, Paris-7-, Tél.: 40-49-48-14. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 18 heures, jaudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. A part. du 20 juin ouvert de 9 heures è 18 heures. Colloque les 12 et 13 juin. Jusqu'au 26 juillet. 32 F (billet jumelé musée exposition : 45 F).

#### Annie Leibovitz

( )

Vingt ans dans la vie d'une photograph ring ans tants in vie u une procographie américaine. Des manifestations pacifistes contre la guerre du Vietnam aux performers de New-York, en passant par le rock (les plus beaux portraits des Stones, avec œux de David Bailey), lorsqu'Annie Leibovitz Irwaillait pour Rolling Yors le seum barriage des processes de process ing Stone, le show business et les excès de l'Amérique reaganienne.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16-, Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours souf mardi de 10 houres à 17 houres. Jusqu'au 27 juillet. 25 F.

#### Le Passé recomposé

Le Gray, Bisson, Marville, Le Sercq,

Une histoire - et non l'his-toire - mondiale de la photogra-

phie annonce un ouvrage subjectif sur un art et une pratique si foison-nants qu'il semble impossible d'en

traiter tous les aspects. Entreprise insurmontable? A la vue, à la lec-

risumontader A si vie, a la lec-ture de cet imposant et bel objet, le projet de Naomi Rosenblum apparaît plus proche de l'encyclo-pédie que de l'essai : près de 700 pages d'une écriture dense, 800 illustrations bien choisies et bien imprésées des lécencies pré-

bien imprimées, des légendes pré-cises, une maquette élégente, cin-quante pages de notes, bibliogra-phie et index. Pour la première

fois, surtout, une histoire de la

photo se veut mondiale (en privilé-giant normalement l'Amérique et

l'Europe), proposant d'insolites passages sur le portrait et le pay-sage dans l'Asie du XIX- siècle.

L'Histoire de la photographie de Lemagny et Rouillé (1) était jus-qu'ici le seul – et honnête – livre en français. Mais « le » classique

reste The History of Photography from 1839 to the Present, de Beaumont Newhell, dont la pre-mière édition date de 1937 et

Baldus, Charnay, Atget... en un voyage depuis la cathédrale de Reims jusqu'à la pyramide d'Izamal an Mexique. Et cent cinquante photos dument restaurées, qui roviennent de la riche collection de la bibiothèque du Musée des arts décoratifs. L'exposition présente également les techniques de restauration et de conservation de ces photos historiques.

Musée des erts décoratifs - Palais du Louvre, 107, rue de Rhofi, Paris-1-. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf lundi, mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 12 heures à 18 heures, lutture de 19 heures de 19 heures de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 juin. 20 F.

#### Le Pout transbordeur et la vision moderniste

Construit en 1905, par le roi du câble, Ferdinand Arnodin, le pont transbor-deur de Marseille a fasciné, dans les années 20 et 30, plus d'un plasticien : années 20 et 30, plus d'un plasticien : Moholy-Nagy, Man Ray, Florence Henry notamment, qui l'ont photogra-phié, ou filmé. Outre 54 tirages origi-naux sur ce motif constructif, et le film de Moholy-Nagy sur Marseille, l'exposi-tion, qui vient du Musée Cantini, pro-pose aussi, à Paris, un section sur l'histoire des ponts transbordents et les activités de l'ingénieur Arnodin.

Calsse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Seint-Antoine, Paris-4- Tél. : 44-61-20-00. Tous les jours sauf lundi de 11 heures / 19 heures. Jusqu'au 28 juin. 25 F.

#### Les Vikings

Les Vikings étaient-ils ces brutes assoi fées de sang et de pillage que nous décri-vent les chroniques médiévales? Une exposition ambitieuse, organisée avec le concours des musées de Stochkolm, d'Oslo et de Copenhague, nous présente des commerçants doués pour le négoce, des navigateurs habiles, des artisans inventifs et des poètes à l'imagination fertile. Une civilisation qui, très tôt, a su intégrer les apports extérieurs.

Grand Paleis, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemesceau, av. Elsenhower, Peris-8-, Tdl.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mard de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 12 juillet. 40 F.

« Une histoire mondiale de la photographie »

On connaît mai Josef Sima, une grand figure pourtant, qui, comme l'avait fait Kupka, établit un pont entre la scène artistique tchécoslovaque et Paris. En silence, Il glissa à travers plusieurs courants de la peinture abstraite, du cuboluturisme à l'art informel, évolus dans les parages du sufréalisme, finit par

Péché par omissions

Rosenblum – on lui doit une his-toire remarquée de la peinture américaine (1979) – a été publié en 1982 aux Etats-Unis, et se

nourrit des précédents ouvrages

Moins dogmatique et plus grand public que le Newhall, possedant

plus de moyens que le Rouillé-Le-

magny, il trouve un bon équilibre

La chronologie et les grands courants sont organisés autour des thèmes clés de l'histoire de la photo (portrait, document, publicité, photojournalisme, photo amistique). Chaque chapitre s'ouvre par des citations instructives — « A nactir de ca gramment le société

partir de ce moment, la société immonde se rue, comme un seul

Narcisse, pour contempler sa tri-viale image sur le métal » (Baude-leire, 1839) – et s'achève par des

entre esthétique et techniques.

trouver sa lumière, dans le dedans des tableaux. En quelque deux cents œuvres, une rétrospective, accompagnée d'une exposition documentaire sur le Grand Jeu, et d'un parcours à travers une quin-zaine d'ateliers d'artistes de Prague et de

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 11, av. du Président-Wilson, Paris-16-Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, marcradi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 21 juin. 35 F (comprenant l'entrés de l'exposition e le Grand Jeu a).

#### Galeries

#### Barry Flanagan

Barry Flanagan est un Anglais connu comme le loup blanc, pour les fièvres en bronze qu'il élevait drôlement au rang de sculpture monumentale, et qui ont été montrès partout il y a quesques années. Qu'on l'ait perdu de vue, voici une exposition pour nous rappeler son œuvre, insolite, insolente, frisant la patambresime.

Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11°. Tél. : 48-06-92-23. Tous les jours seuf dimanche et lundi da 11 haures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 juin.

#### Jiri Kolar

108 collages à facettes multiples de l'ar-tiste tchèque, qui en a fait une spécia-lité. Ils sont récents et ont servi de support au Dictionnaire des méthodes (éditions Revue K.), que Jiri Kolar a ilhustré de 108 textes.

Geleria Letong, 13, rue de Táhéran, Partis 8-. Tél. : 45-63-13-19. Tous les jours aauf dimenche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 24 juin.

#### **Gaston Lachaise**

L'occasion de découvrir un sculpteur peu connu en France, où il est né, mais qu'il a quittée en 1906 pour aller vivre et travailler aux Etats-Unis. Il s'y est rendu célèbre avec ses nus opulents d'es-prit contraire au puritanisme ambiant. La nouvelle galerie Gérald Piltzer expose en même temps une série de photographies d'Irving Penn, qui traite du nu, mussi.

Galerie Gérald Pittzer, 78, avenue des Champe-Etysées, Paris 8- Tél.: 43-59-90-07. Tous les jours sur dimenche de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 15 juil-let.

Naomi Rosenblum. On apprend plein de choses : comment le daguerréotype a été accueilli et commercialisé en Europe et aux

Etats-Unis; les relations tumui-

tueuses entre photo et peinture à la fin du XIX siècle, le pictoria-

lisme, le foisonnement de l'entre-

deux-guerres... Les années plus récentes sont traitées de manière désordonnée; on y surprend cer-

taines absences que l'on peut par-donner à un ouvrage avant tout

#### Agnes Martin

Agnes Martin, une artiste américaine qui n'a pas choîsi la voie facile : portan d'une réflexion sur le purisme géométri trait, elle est devenue, avec ses trames sur fond nu, ses blancs et ses papiers, une des artistes les plus radicales des années 60. Mais sans rien perdre de sa

Galeria Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3-, Tél.: 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimenche et landi de 10 heures é 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 20 juin.

#### Moore intime

Des objets en quantité, des os et des pierres trouvés, des sculptures de loin-taines civilisations, des dessins et des tableaux de Scurat, Carrière, Vuillard on Redon y sont mélés aux œuvres de Moore, dont la maison a été reconstituée par l'architecte Christian Germa-naz. Pour ce « Moore intime », tellement moins connu que le sculpteur monumental, Didier Imbert a mis les petits plats dans les grands.

Galerie Didier Imbert Fine Arts, 19, av. Matignon, Paris 8-, Tél.: 45-62-10-40. Tous les jours sauf dimanche de 10 houres à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, landi de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 24 juillet.

## Sélection province

#### Bordeaux

Henri Gervex (1852-1929)

Il fut l'élève de l'académie Cabanel. I fut ensuite, brièvement, proche de Manet et de Degas et frôla la modernité naturaliste. Puis il revint à l'académisme, version mondaine. C'est l'his-toire de Gervex, peintre prolize qui fut de son vivant l'un des plus illustres

Galerie du Musée des Beaux-Arts, piace du Colonel-Raynel, 33000. Tét.: 56-10-16-93. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 août. 20 F.

#### Lawrence Weiner .

Chaque année, pour été, le CAPC offre la grande nes de l'entrepôt Laine à un artiste. Cette fois, c'était au tour de l'Américain Lawrence Wiener de se

par les surréalistes et les tenants de la photo américaine des années

50-60 (Winogrand, Friedlander, Frank...) jusqu'aux conceptuels d'aujourd hui. La fameuse photo

de Stieglitz, The Steerage (l'Appareillage), 1907, considérée comme la première photo moderne alliant

tion des formes, n'est même pas

commentée alors qu'elle a suscité

une littérature abondants.

tantané, photo pure et organisa-

mesurer à l'espace qu'en bon conceptuel il remplit, oui, avec presque rien : des noms de matériaux déclinés sur les piliers, pour un possible cheminement à travers l'idée de sculpture.

Musée d'Art contemporain, 7, rus Ferrère, 33000, Tél.: 58-44-16-35, Tous les jours seuf lundi de 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'eu 8 novembre. 20 F.

#### Fécamp

#### Gérard Titus-Carmel

Sur toile et sur papier, mélant parfois acrylique, fusain et sanguine, de la peinture. Titus-Carmel la construit, mais à l'emporte-pièce, et lui confère comme à son habitude, des traits de couleurs mèlés, sauvages et raffinés,

Centre culturel du palais Bénédictina, 110, rue Alexandra-le-Grand, 76400. Tél.: 35-28-00-06. Tous les jours de 10 haures à 12 houres et de 15 heures à 18 herres: Jusqu'air 21 luin.

#### Locminé.

La Mémoire des formes

Le centre d'art de Kergnéhennec accueille les collections du FRAC Nord-Pas-de-Calais, histoire de confronter des œuvres de Carl Andre, Berrys, Boltanski, Flavin, Merz ou Pistoletto avec celles de Penone, Zorio, Sonnier on Raynaud, qui sont installées durablement dans le parc de sculpture.

Domaine de Kerguéhennec, Bignen, 56500. Tél.: 97-60-57-78. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 juin.

#### Lyon

#### Muzeum Sztuki W Lodzi, 1931-1992

une collection d'art du vingtième siècle de tout premier ordre? Que cette collec-tion constituée pendant soixante ans est particulièrement représentative des abs-tractions dans l'entre-deux-guerres? Et qu'elle compte, au nombre de ses fleurons, un ensemble de dessins, gravares et documents de Beuys?

Munée d'art contemporein, 16, rue du Président-Edouard-Herriot, 69001. Tél.: 78-30-50-66. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 12 heures à 16 neures. Jacqu'au 27 sertaintes

Avecon et Penn, catalogués pho-tographes de mode... Quant à Bill Brandt, cité une dizaine de fois, il passe insperçu. La photo améri-caina des années 50 n'est pas mieux lotie. Ralph Gibson n'a pas droit à une ligne, et Robert Frank ne pareit pas mériter un véritable portrait.

Reste «le» crime. Cité à plu-

Rasta « le » crime. Cité à plusieurs reprises, noyé au milieu des photographes de la Ferm Security Administration (FSA), Walker Evans est scandaleusement sousévalué, alors qu'il est la personnalité chemière de l'histoire de la photographie. « Peut-on faire une histoire de la photographie « corp.

histoire de la photographie con-tre » les auteurs ? », se demande-t-on à la fin de ce livre pourtant dense, instructif et soigné.

MICHEL GUERRIN

## Mouans-Sartoux

#### Le Regard libéré

château en triangle aménagé en espace d'expositions, un bonheur, et ce qui y est montré, toujours de qualité. On peut done y aller, même sans être absolument converti aux choses de l'art abstrait pur et dur, dit « concret », qui a motivé la création du centre. D'ailleurs on admet des œuvres de parents lointains.

Espace de l'art concret, château de Mouans-Sartoux, 06370, Tél.: 93-75-71-50. Jeudi, vendredi, samedi, dimanche de 11 heures à 17 beures. A pertir du 1- juin jusqu'à fin septembre tous les jours seuf mardi de 11 beures à 19 heures. Jusqu'au 28 juin.

#### Sir Edward Burne-Jones (1833-1898)

Le Musée de Nantes vient de faire l'acquisition d'un portrait peint par Burnelones, et se trouve désormais le seul musée français, avec celui d'Orsay, à possèder un tableau de l'artiste préraphaélite. Pour leter l'évenement, il propose cent dix de ses dessins, qui proviennent des collections du Fitzwilliam Museum de Cambridge. Une rareté.

Clamencasu, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours sauf marti de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures. Jus-

#### Rennes

#### C'est pas la fin du monde

Une exposition sur les anaées 80, qui a été préparée par les étudiants d'histoire de l'art de l'université Rennes-2, Elle présente 50 artistes apparus au cours de la décennie sur la scène française et internationale. Où il est question de la possibilité de produire encare des

Galerie du Théâtre national de Brets 1, rue Saint-Hédier, 35000. Tél. : 99-31-55-33, Mercredi de 12 heures à 22 heures, jeudi et vendredi de 17 heures à 22 heures, semedi de 14 heures à 22 heures, dimenche de 14 hourse à 18 houres. Jusqu'au 27 juin.

#### Tanlay ....

#### Bernard Réquichot

« Je travaille à l'avènement de mes ténèbres e, écrivait Réquichet, artiste déchiré, dont la brève carrière - il est mort à trente-deux ans, en 1961 - est ponctuée d'œuvres arrachées au corps : collages, reliquaires, et mises en boîtes chargées de matières provocant fascination et répulsion.

Tarriay, 89430, Tél. : 66-75-76-33, Tous les jours de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 4 octobre. 10 F.

#### Villeneuve-d'Ascq Richard Deacon:

Art for Other People C'est un bou sculpteur anglais, de la nouvelle génération. La ville de Villeneuve-d'Asco lui a demandé une muvre. qui vient d'être inaugurée, sur la nelouse, à l'entrée du musée. Ceivi-ci en profite pour présenter une exposition sur cette commande publique monu-

Musée d'Art moderne, 1, altée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-48. Tous les jours sauf mardi de 10 heures 18 heures. Jusqu'au 25 juillet.

> La selection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette « Architecture » : Frédéric Edelmann

« Photo » : Michel Guerrin

OÙ TROUVER UN

LIVRE EPUISE?

Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRIE (service 18)

**LE MONDE DU LIVRE** 

**80 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS** 

75006 PARIS

#### "LA CITÉ HISPANO-AMÉRICAINE, LE RÊVE D'UN ORDRE"

Exposition 26 mai - 30 juin 1992



**INSTITUTO CERVANTES** 7, rue Quentin-Bauchart Paris (8-)

Du mardi au samedi, de 12 h à 19 h 30 Entrée libre.

Le plus grave est ailleurs. Naomi Rosenblum n'établit de valeurs que dans les quelques portraits sélectionnés: Daguerre plutôt que Niepce. Le Gray plutôt que Le Secq. O'Sullivan plutôt que Muybridge ou Watkins. L'auteur privâlegie toujours les faits sur les idées, au point de ne plus faire la différence entre un photographe majeur et un honnête suiviste. L'apport du génial Félix Nadar n'est pes évident. Eugène Atget est classé dans le chapitre «Notivelles techniques, nouvelle vision, nouveaux utilisateurs (1875-1925)». Son laire, 1839) — et s'achave par des portraits de photographes détermi-nants et par des portfolios souvent judicieux, notamment le formidable reportage signé Alexander Gardner sur la pendaison des assassins de Lincoln (1865), « premier récit pho-tographique d'un événament saisi dans son déroulement». eurs (1875-1925) a. Son Les grands noms, les grands FRÉDERIC BLEUET PETER BRIGGS

côté «investigateur» et «docu-Colloque

Le traitement est dur, enfin, pour les tenants du reportage social ou humaniste. Naomi Rosenblum a réduit une série d'auteurs qui travaillent sur le réel (comme August Sander) à de simples documentaristes alors qu'ils influencent ancore aujourd'hui des artistes contemporains (Becher, Jeff Wall...). Jacob Riis et Erich Salomon, les pères du photojournalisme, sont noyés au milieu d'obscurs reporters. Lartigue et curs reporters. Lartigue et Doisneau sont évacués en quelques Ignes... Brassal et Kertész n'ont pas droit à un portrait. Car-tier-Bresson est associé au développement des appareils compacts dans les années 30... vision pour

(1) Bordas, 1986. \* Une histoire mondiale de la photographie, de Naomi Rosenblum. Ed. Abbeville. 672 p., 92 illustrations en couleurs, 710 illustrations en bichromie, 450 F (jusqu'an 30 juin), 550 F ensuite.

Hector



du Musée d'Orsay Entrée libre 40 49 48 68



PROSCENIUM-35, rue de Seine - 75006 Paris 43 54 92 01

#### **GALERIE KATIA GRANOFF** CHANA ORLOFF

MANE-KATZ

3 Juin - 11 Juillet

13, quai de Conti 75006 PARIS - 43 54 41 92

**2** (1) 43.25.77.04 Code Minitel: 3615 MDL

André Gantier et les Amis de Jacques Gantier organisent un concours ou dans des matières originales.

Deux Prix JACQUES-GAUTIER seront attribués par un jury de qualité. Le dépôt de deux bijoux devre être ellectué avant le 10 Jain 1992.

PRIX JACQUES-GAUTIER

à la Galerie Jacques Gautier, 36, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. : 42-60-84-33.

WANG KEPING 26.5/12.7.1992 SSOCIATION PULITEA PROMOTION DES ARES À l'HOTEL DE VILLE DE PARIS

XXXVII<sup>e</sup> SALON DE MONTROUGE - 13 MAI - 15 JUIN ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, dessin, travaux s/papier, photo, etc. "RUE DU BAC - RUE DE TOURNON" KARL FLINKER 2, av. Emile Boutroux (face Mairie) 32, rue Gabriel Péri

At Mende DES LIVRES

10/19 h t..l.j. - Tél. 47 35 70 96 - M° Porte d'Orléans - Bus 68-126-128

American Commence

hander thanking the transfer of the con-

Part of the second

But the second of the second

garage and his contraction of

The second second second second

Marine Committee Committee

**秦 新教教教 (1994) 19** 19 19 19

The second second

العادات والمعارب ليعطيه اليهوليان

The second secon

Special of the same

451-15.0

-

the Paris Prompte.

The same of

Classique

Jean-Sébastien Bach

ntigrale de l'aunre d'argue.

Voilà Marie-Claire Alain embarquée dans une nouvelle intégrale de l'œuvre d'orgue de Bacu, la monate sur Erato... qui vient juste de rééditer sur Commands la seconde, enregisd'orgue de Bach. la troisième pour tree à la fin des années 70. L'organiste de Saint-Germain-en-Laye creuse donc
le même silon qu'Herbert von Karajan
qui enregistra quatre fois les symphonies de Beethoven, mais elle ne se
cache pas derrière un alibi technologique - le progrès des techniques d'enregistrements. Marie-Claire Alain profite
simplement de la réunification des deux Allemagnes et de la possibilité
qui lui est enfin donnée d'enregistrer
sur un orgue jusqu'alors quasiment
inaccessible aux interprêtes de l'Ouesi.
Et quel orgue!

Achevé en 1714, le Silbermann de Freiberg est consubstantiel à la musique de Bach : son pienum est d'une rondeur, d'une plénitude admirables, sa limpidité lui donne une clarté polyphonique telle qu'il serait possible de recogniture les partitions iguées per reconstituer les partitions jouées par l'organiste.

A sublime orgue, parfaite interprète.
Marie-Claire Alain témoigne d'un
naturel stupéfiant; ni didactique ni
«original», son jeu traduit la diversité
musicale des pièces qu'elle a réunles avec intelligence en variant les formes et les climats. Son interprétation est le résultat de plus de quarante années de commerce assidu avec une œuvre qu'elle connaît sans doute mieux que nombre de ses confrères. Sa lecture serait en quelque sorte un avatar musi-cal du célèbre calendrier Nazca des Incas. Marie-Claire Alain voit tout de

2 CD Erato 2292-45701 et 2292-45702. Beethoven

Symphonies n= 4 et 7 – Ouverture du Roi Etienne Orchestre de Cleveland, George Szell (direction),

On ne dira jamais assez que les disques de Szell ont bénéficié de prises de son quasiment parfaites qui font beaucoup pour le regain d'intérêt que le public porte aujourd'hui à un chef qui, depuis l'avenement du disque compact, fait régulièrement la une des revues spécia-lisées (les pianistes Claudio Arrau et Vladimir Horowitz auront en cette chance à la même époque).

Publices dans la série « Essential Classics», ces interprétations de deux sym-phonies de Beethoven sont effectivement essentielles : rarement chef d'orchestre les aura lues avec une telle maîtrise, une telle capacité à ne pas privilégier le rythme au détriment des lignes mélodiques (ou l'inverse), une telle originalité dans le choix des tempos, et cela bien avant que le travail de Nikolaus Harnoncourt, de Norrington ou de Bruggen ne soit connu.

Ce CD dure 73 minutes, il est vendu moins de 50 francs dans les FNAC.

1 CD Suny SBK 48158.

Villa-Lobos

intégrale des cinq concertos pour pieno et Cristina Ortiz (piano), Orchastra philharmoniqua royal, Miguel Gomez-Martinaz (Graction).

Pauvre Villa-Lobos I La régularité avec laquelle ce compositeur est maltraité par ses interprêtes confine au sabotage. Ortiz joue ses concertos en élève sage. Son jen propret ne capte guère l'attention, et le chef qui l'accompagne man-

que singulièrement d'esprit de déter-mination. Ces pièces (dont il reste à prouver qu'il était nécessaire de les euregistrer) avaient besoin d'un pia-niste d'une sutre trempe pour être sau-vées, d'un virtoose llamboyant aux sonorités miroitantes, d'un musicien capable d'en transcender les banalités, les accents pompiers et naïs. Cristina Ortiz n'est pas précisément une pianiste de ce calibre.

niste de ce calibre.

Pauvre Villa-Lobos! A ce jour, nous ne connaissons que deux disques irréprochables consacrés à sa musique d'orchestre : celui que Mazzel a consacré à son Sixième Choras pour orchestre (Auvidis) et celui de Bartholomée qui a regroupé les Deuxième, Ciaquième, Sixième, Septième et Douzième Choras pour un disque anthologique, capital pour la connaissance du plus mésestimé des grands créateurs du XX° siècle (Ricercar).

2 CD Decca 430 628-2,

Rock

Oyster Band

Venus de la scène folk britannique, les musiciens d'Oyster Band en sont arri-vés à réhabiliter un concept vieux vés à réhabiliter un concept vieux comme les Byrds: le folk-rock. Rythmique sèche et précise, instrumentation hybride (guitare électrique, violon et accordéon), l'Oyster Band a trouvé un son original. Il le met anjourd'hui an service d'une belle idée: une suite de chansons sur le thème de la désertion. Pas tant sur le mode antimilitariste (quoique cet aspect soit efficuré) que sur celui de la lassitude. Deserters est un disque d'une grande ambition: faire le bilan d'un parcours de quiaze ans de militaritaprance amorton: taure le ouan d'un parcours de quinze ans de militan-tisme, de soubresauts punks en Rock aguinst ractum, de manifestations ant-nucléaires en actions de soutien à la cause irlandaise. Tous les titres de l'alcause irlandaise. Tous les titres de l'al-bum ne sont pas à la mesure de cette ambition. Mais de l'ouverture All That Way Fer This (« Tout ce chemin pour ca», comme en écho à la victoire élec-torale des conservateurs), avec ses har-monies magnifiques au finale, une reprise du vieux chant-syndicaliste The Beils of Rhymney, il se dégage de Deserters une impression d'intégrité, de courage, qui le met à part, et l'élève bien au-dessus, de la production cou-rante.

Cooking Vinyl Cook CDO41, distribution Blue Silver

Delbert McClinton

Never Been Rocked Enough Il existe, dans le monde du rock améri-

cain, une mystériense tombola à laquelle participent les vieux rockers. Il semble que les participants doivent justifier d'au moins quinze ans de car-rière. Le prix : un contrat avec une major (de préférence parce qu'un cadre supérieur de ladite major était fan du rocker en question dix ans plus 16t), une brochette de musiciens prestigienx supervisés par un producteur de renom. Ces temps-ci, il s'agit obligatoirement de Don Was, Le gagnant de la semaine est (roulement de caisse claire): Delbert McClinton. M. McClinton vient du Texas, il est doné d'une grosse voix un peu éraillée, chalenreuse, et suit tout faire, du country au blues. Il compose un peu et témoigne d'un choix impeccable dans sa sélection de reprises (le très beau gospel profane Have a Little Faith in gospel profane Have a Little Faith in Me, de John Hiatt, par exemple). M. McClinton sail parier aux femmes (Never Been Rocked Enough est une psychanalyse de comptoir digne de toutes les anthologies de musique pour camionneurs), et, comme on passe sans effort du tord-boyau au vieux bourbon vieilli en fitt de chêne, il s'installe en deucene dans son ponyai environnedouceur dans son nouvel environne-ment musical, luxueux mais cosy. M. McClinton est un asgnant méritant. Columbia 47:1709.

Rap -

**Beastie Boys** 

Après trois ans de silence, le trio de rappers blancs (en matière de rap, la conleur fait beaucoup à l'affaire) revient. Entre-temps, les rappers noits (en tout cas les plus créatils d'entre eux) sont entrés en dissidence politi-que sans espoir de retour à court terme. Les Beastie Boys, qui chan-taient autrefois le droit à l'aire la fête, risquaient la déconnection pure et sim-ple. Pour paraphraser Mick Jagger, que pouvaient faire trois pauvres garçons? Les Beastie Boys évitent toujours les problèmes de fond, leurs textes sont indéchiffrables; simplement, ils se

Le trio a toujours souligné la parenté Le trio a toujours sonligné la parenté naturelle entre rap et heavy metal ; ici encore, la frontière ressemble à une passoire. Mais les échantillons sont renforcés par de vrais instruments, joués par les Beastie Boys en personne (c'est en tout cas ce qui est écrit sur la pochette). D'instrumentanz funky en rythmes qui ne supportent pas la contradiction, Check Your Head, commencé comme un album de gros rap qui arrache, devient un disque complexe, intéressant, sans jamais renoncer à sa nature première : faire du bruit.

Capitol/EMI CDP 798938 2.

Disposable Heroes of Hiphoprisy

ocrisy is The Greatest Lucary Ce duo (Michael Franti, chant; Rono, platines et accessoires divers, de la scie circulaire aux chaînes métalliques) est venu au rap après s'être livre à quel-ques élucubrations industrielles de bon aloi, au temps des Beatniks. Dans la traditionnelle liste de remerciements

qui accompagne *Hypocrisy...* on relèvera le nom de Noam Chomsky à côté de cetui de Public Enemy. Ces héros jetables ne procèdent pas de la culture qui a produit le rap et, s'ils viennent de la Côte Ouest des États-Unis, n'ont rien à voir avec les gangters de la région, NWA ou les T. Dans leur discours pas de racisme ni de sexisme. Ils mettent la même judignation à condamner l'homophobie qu'à dénoncer l'intervention américaine dans le Golfe.

Tont cela explique l'enthousiasme mélé de soulagement qui a accucilli la sontie de Hypocrisy. Plus besoin de séparer le bon grain de l'ivraie, de trouver l'ivresse dans un flacon de crack. Reste que, à queiques exceptions près (le très émouvant Language of Violence), l'excitation musicale et poétique que provoque ce disque n'est pas à la mesure de son enversure intelpas à la mesure de son envergure intel-lectuelle. Franți est un rapper médiofectucie. Franci est un rapper meno-cre, un peu raide, qui a'arrive pas à faire danser les mots, ses textes sont souvent didactiques, froids, à l'image de rythmes et d'échantillons arrangés avec une précision mathématique. Les meillents d'entre les rappers, gangsters (see T, Too Short) on prêcheurs (KRS) Public Fontre) travaillent sons le l, Public Enemy), travaillent sons la pression, tourbillonnent de contradictions en absurdités. La volonté mani-feste des Disposable Heroes de ve rien laisser au hasard finit par figer leur

entreprise dans une pose hérolque, politiquement correcte. 4th + B'way/Island 512 207-2

T. S.

Chanson

Philippe Lafontaine

Machine à lumes

De fait, il y a quelque chose de la machine dans les chansons de l'hilippe Lafontaine: partique, souvent efficace, quelquefois en panne. A défaut de chercher à comprendre le pourquoi des larmes, le chanteur belge les raconte, sur un ton assez swing pour être entendu, mais souvent trop léger pour être retenu. Des orchestrations qui n'affichent pas leurs dontes, une voix bien posée, des textes proprets en hartenent pas leurs contes, une voix bien posée, des textes proprets en apparence, un peu fouillis en fin de compte, cosignés par Juan d'Oultre-mont: que manque-t-il à Philippe Lafontaine pour convaincre après le succès de Cœur de loup, il y a trois ans? Du relief, peut-être, qui lui per-mettrait de se débarrasser des formules faciles, de l'obligation de fracheur.

1 CD Remark 513324

Véronique Rivière

Même remarque, même combat pour celle qui joua avec succès en première partie d'Eddy Mitchell au Casino de Paris. L'album est décevant par l'uniformité du ton (tendance FM), malgré quelques beaux écarts vers des violons plus suaves. Ce vide nuit à la voix, que Véronique Rivière a pourtant jolie, modulée à la Sanson, en plus retenue, grave et intime (une belle interprétation d'Eugraphine We San Goodhye de tion d'Everytime We Say Goodbye de Cole Porter).

sons. Peut-être ne devrait-elle pas, en tout cas pour l'instant. Goût de la rime à tout prix (a Drôle d'engeance/ Tu pré-pares ta vengeance/ Sans aucun répit/... Comme une vache/ Tu rumines et remaches/ Du soir au matin/ Mais elles au moins! Elles regardent passer les trains »), envie de s'adresser aux andi-teurs par un a tu » de travailleur social à la Patrick Bruel. Tout cela ne cultive ni les images ni la saveur, tout ce qui reste des chansons quand elles sont bien faites. N'en doutons point, on entendra Lafontaine et Rivière assez souvent à la radio dans les semaines à venir pour se forger une opinion défi-

1 CD Remark 513282

L'intégrale de Barbara

# « Moi, je m'balance... »



Barbara en 1965 : les années « Göttingen ».

ment aérien, un châle noir frangé qui tombe à terre, une fleur blanche 🕳 un œillet enrubanné, témain désinvolte du temps qui passe, Sur la pochette du disque Châtelet 1887, dont s'est inspirée la photographe Bettina Rheims pour illustrer les pages de garde de l'intégrale Barbara sortie aujourd'hui chez Philips, le rocking-chair était occupé. Par la chanteuse ellemême, joueuse, joyeuse, du moins le devinait-on par sa main tendue, ses jambes allongées; déjà, elle refusait de montrer son visage. Mais quand on s'appelle Barbara, on n'a pas forcement besoin

il était bien sûr difficile de cemer intégralement quarante-deux ans de carrière d'une chanteuse autorisée à partir, à revenir à son gré (a C'est moi qui invite/ C'est moi qui vous quitte», dans Moi, je m balance, très jolie chanson composée par Georges Moustaki à l'occasion de la Fiancée du pirate, le film de Nelly Kaplan). Jean-Yvås Billet, pour Philips, Barbara, pour elle-même et son public, ont regroupé en treize volumes deux cent soixante chansons, les siennes ou celles des autres, interprétées par la « Dame brune » (Moustaki, encore, qui chante avec elle : « J'ai habillé la dame brune

d'être là pour y être.

et pourtant elle l'habite : un de voile de brume/ Et de rocking-chair au balance- rosée...»).

78-tours chez Decca) : Mon pote le Gitan, de Jacques Verrière, l'Œillet blanc, de Brigitte Sabouraud, co-directrice du cabaret parisien l'Ecluse. Barbara chante alors depuis sept ans. D'abord à Bruxelles, dans un cabaret-théatrefrites où elle partage l'affiche avec un illusionniste et un pianiste classique. Puis à Paris, chez Moineau, rue Guénégaud, et à l'Ecluse, où elle restera six ans durant. A son répertoire, elle a mis Fragson (les Amis de Monsieur : chanté par elle, un bijou d'ironie), Gilles et Vilar (A l'enseigne de la fille sans cœur), Léon Xanroff (le Fiacre, Maîtresse d'acteur, ou encore Maurice Vidalin (les Boutons dorés). Le volume 1 de cette intégrafe, qui respecte - parfois un chronologie discographique (attention aux redites encombrantes et touffues) est un défice. Caustique, rieuse, grave sans pesanteur, Bar-bara donne ses couleurs à des chansons dont elle explore de la voix les moindres recoins. Son don d'ubiquité est par contre moins évident dans ses interprétations de Brassens, Brel et Moustaki (volume 2).

C'est en 1962 qu'elle arregistre

sans l'avouer, trois ans auparavant : Dis, quand reviendras-tu? Un talent d'auteur-compositeur La promenade commence avec

couronné par deux 33 tours (Dis, son premier disque en 1957 (un quand reviendras-tu, sorti en 1963 chez CBS, Barbara chante Berbara, chez Philips en 1964). Puis, viennent Göttingen (version française, version allemande – on s'en serait peut-être passé), ou encore le Solell noir de 1968, l'Aigle noir, deux ans plus tard, la Louve de 1973, Seule (1981), L'il Passion, sue Departieu (1981), L'il Passion, sue Departieu (1988). avec Depardieu (1986), Sid'amour à mort (1989). Barbara n'apparaît pas sur la photo de la pochette. Elle s'est pourtant totalement offerte, dans une transparence qu'une intégrale

plus ordonnee, donc plus fardée, aurait peut-être brisée. Barbara s'envole. Barbara se brise. Sans s'envole. Barbara se brise. Sans épargner personne. La volx se rompt au fil des récitals (L'Ecluse, 1957, Bobino, superbe, en 1967, l'Olympia, en 1969 et 1978, le Théâtre des Variétés, en 1974, Pantin, en 1981, et le Châtelet, en 1987). Mais là où la force du chant l'a quittée, là où la superbe reste clouée au sol, le public la rejoint pour une ovation qui tiant de la pour une ovation qui tient de la communion. Et la pathétique

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

\* Ma plus belle histoire d'amour,

Musiques du monde

Aster Aweke (1) Netsanet Mellessé (2)

Alemayehu Eshété (3)

Aster Aweke est éthiopienne, mais vit à Aster Aweke est etniopienne, mas vit a Londres depuis de nombreuses années. Ce qui bien évidemment a tiré son ins-piration musicale vers des rythmes et des modes d'expression vocale très influencés par la soul music, le blues, et le reggae. Elle n'a pourtant pas resoncé aux étirements de la voix, placée très haut, aux langueurs circonvolutives et aux tempos en secousses tremblées de la musique éthiopienne, décidément bien étrange à nos oreilles, mais ô combien séductrice.

Les textes (des adaptations de thèmes traditionnels, et des textes signés par elle-même) no s'écartent pas non plus des chemins du pays natal. On y retrouve cette pudeur, ce don du double seus et de la subtilité impressionniste

V. Mo. (2) 1 CD A Dona Wana BM 154 distribué par Musidisc.

[3] 1 CD A Dona Wana BM 155 distribué par Musidisc.

sent, les jeunes filles fêtent la nouvelle année (en septembre) avec des fleurs et Aster Aweke vient d'achever un disque - le second disponible en France - de Netsanet Mellessé est la chanteuse en

titre du Wallias Band d'Addis-Abeba, gratin des orchestres de danse de la capitale éthiopienne, au côté du Roha Band de Mahmoud Ahmed (dont les passages à Paris ont laissé un goût de trop peu). Grande formation à section de cuivres, réduite par les nécessités économiques à l'état de quatuor (trompette, clavier, batterie, basse), le Wallias a été renforcé par des musiciens français à l'occasion de ces enregistrements effectués à Paris, en avril dernier. Dans la foulée, ils ont commis un second disque avec Alemayehu Eshété, le «James Brown éthiopien», tonjours sous la direction du pro-ducteur français, Francis Falceto, qui a fait beaucoup pour que l'Europe découvre ce singulier coin d'Afrique.

On trouvera dans ces deux albums la fraicheur parfois un peu dissonante des orchestres éthiopiens, les pleins et les déliés de voix assez fortes pour imposer sans ennui des mélodies en spirale.

(1) 1 CD Triple Earth TERRACD110. (2) 1 CD A Dona Wana BM154 distribué

Jimmy Oihid

Jimmy Oihid est un garçon courageux combatif, généreux. Ainsi affronte-t-il avec poigne le mélange des cultures qui thm'n'blues, chanson, reggae, blues, rap, chahabi. Tous les rythmes qui ont propulsé sa jeunesse sont réunis dans ce deuxième album. En deux ans, la voix a grandi, et Jimmy a charpenté son souf-fle. La musique a gagné en assurance : en façade, des guitares et des cuivres musclés, en fondations, de puissantes lignes de basse. Et l'édifice tient très solidement.

Jimmy Oihid se replace dans le creuset de la musique africaine, au nord et au sud du Sahara, mais aussi en exil. Le premier titre. Salam Alikoum, intègre toutes les vertus du continent élargi, du Maghreb coloré à l'Amérique du blucs. Même mouvement élargi sur Wenhab le Blues (J'aime le blues) ou Chomera (Le chômage et l'ennui de ceux qui ne font rien). Malheureusement, la pochette ne nous livre aucun renseignement substantiel, ni sur le sens des textes, ni même sur leur auteur-compositeur, que l'on soupçoune-être Jimmy Oihid.

V. Mo.

# JOIES SIMPLES DE LA CONFUSION

Alors qu'il s'apprête à jouer pour la pre-mière fois à Paris, le 6 juin, lors d'un concert à l'hippodrome de Vincennes qu'on annonce gigantesque, Guns n'Roses, groupe californien de rock dur, détenteur d'une énorme collection de disques de platine, se débat dans les contra-dictions du statut de rock star. Trentecinq ans après la naissance du rock, cas jeunes gens sont, comme leurs aînés, condamnés à grandir en public. Un sup-plice de grand luxe.

XL ROSE chante Patience en courant d'une aile à l'autre de l'immense scène, comme un léopard sous amphétamines. Il chante We Don't Need Your Civil War (On ne veut pas de votre guerre civile) vêtu d'un blouson orné du drapeau confédéré. Il commence une chanson avec un T-shirt à l'effigie du Christ et profite d'un solo de guitare pour aller enfiler un nouveau T-shirt, celui-ci décoré de la physionomie de Charles Manson. W. (pour William) Axi (c'est son nom de scène) Rose, trente ans, chanteur de Guns n'Roses n'en est pas à une contradiction prêt.

A ce jour, Guns n'Roses a vendu plus de 30 millions d'albums dans le monde, dont plus de la moitié aux Etats-Unis. Et ce alors que leur premier 30 cm, Appetite for Destruction, date de 1987 et que ses successeurs, les deux tomes (vendus séparément) de Use Your Illusion n'ont été mis sur le marché qu'en septembre 1991, Entre-temps, G n'R Lies, un maxi 45 tours, avait paru sur lequel on trouvait One In A Million, chanson raciste et homophobe à l'origine d'une controverse dont son auteur, Axl Rose, ne s'est toujours pas tiré de manière satisfaisante pour les collectivités offensées (soit le monde entier, moins les mâles américains blancs). De 1987 à 1990, le groupe avait assuré les premières parties d'Iron Maiden, d'Aerosmith et des Rolling Stones.

L'été dernier, alors que Guns n'Roses n'avait toujours qu'un album à son actif, le groupe s'est lancé dans sa première tournée en nom propre. De retards de plusieurs heures en rixes généralisées (à ce jour, Axl Rose est toujours sous le comp d'un mandat d'arrêt de la police de Saint-Louis, Missouri, pour avoir déclenché une émeute après qu'il ent sauté dans le public pour arracher son appareil à un photographe), la teneur en soufre de la réputation du groupe n'a fait que croître. D'autant que, poursuivant sa version accélérée d'une trajectoire rock'n'roll, le groupe a renvoyé Steven Adler, son batteur, pour héroinomanie persistante (Slash, le guitariste, affirme être aujourd'hui désintoxiqué) et s'est séparé du guitariste rythmique Izzy Stradlin - auteur ou coauteur d'une bonne partie des compositions, - pour le remplacer par Gilby Clark, un sosie à la personnalité plus que discrète. Une gestion du personnel qui rappelle les changements de guitaristes au sein des Rolling Stones entre 1968 et 1974.

•

Pourtant malgré les références et les redites, Guns n'Roses est un groupe d'aujourd'hui. Il suffit de constater l'extrême jeunesse de la majorité du public qui se rend aux concerts pour s'en convaincre. Pour ces adolescents (et sans doute pour le groupe), ces scandales, ces chansons, ces dérapages sont tout neufs. Guns n'Roses rejoue une comédie déjà ancienne, comme si, trente-six ans après l'irruption d'Elvis Presley, elle était devenue un rite initiatique périodique pour les adolescents blanes occidentaux. Irresponsables, indisciplinés et - maigré tout - talentueux, Guns n'Roses, et plus particulièrement Axl Rose, se retrouve investi bon gré, mal gré, du rôle de maître de cérémonie planétaire.

A Paris, Guns n'Roses fera ses débuts français à l'Hippodrome de Vincennes, dont la pelouse peut accueillir une centaine de milliers de spectateurs. Dix jours avant le concert, la société organisatrice, Garance Productions, annonçait avoir vendu 47 000 billets dont le prix a été fixé à 185 F. Une proposition digne d'intérêt en général - puisque Guns n'Roses est précédé de deux groupes, Soundgarden et Faith No More (lire l'encadré ci-contre) - et à Paris en particulier. Le concert de l'Hippodrome doit en effet être diffusé par



Slash ou les dangers de l'électricité.

tant annoncés Aerosmith, Lenny Kravitz et Jeff Beck.

née, Axl Rose a rejoint le groupe irlandais sur scène, après avoir chanté en duo avec Elton John lors du les grands moments de rock n'roll que le groupe est concert d'hommage à Freddie Mercury à Wembley. Bien intégrés aux circuits conviviaux du rock business (Slash a joué avec Michael Jackson, Bob Dylan, Iegy Pop), les musiciens de Guns n'Roses en profitent largement. Selon le directeur de Garance, « entre leur cachet et surtout le contrat de diffusion télévision [conclu avec la filiale vidéo du groupe Polygram], personne ne se sera jamais fait autant d'argent en une soirée à Paris ».

Ce mardi-là le 26 mai, Guns n'Roses joue à Berlin, au Stade olympique. Au fur et à mesure que la soirée avance, on s'apercoit que le choix de l'endroit n'a pas été très judicieux. D'une part, l'histoire de l'arène berlinoise recoupe jusqu'au malaise la controverse qu'a suscitée One In A Million. D'autre part, l'immense stade est loin d'être rempli, les gradins sont dégarais et la pelouse derrière la tour de sonorisation presque vide. Le lendemain, les estimations de la presse berlinoise iront de 34 000 (réalistes) à 50 000 spectateurs (optimistes). Les Gunners (comme on dit entre fans coiffés d'une bandana noire aquée à la pirate) ont donné ou donnerout cinq concerts - tous d'importance comparable - en Allemagne, pays qui les a accueillis plus tôt et plus chaleureusement que la France et les pays latins. Mais il semble que les producteurs du concert berlinois aient surestimé les ressources et la dévotion des fans de la région.

Les milliers de spectateurs berlinois massés devant la scène échappent pourtant à l'ambiance de semi-défaite qui règne à la périphérie du public. Eux, les fans, donneront, en réduction, une nouvelle édition de la cérémonie musicale et pugilistique qu'est un concert de Guns n'Roses. Pendant deux heures et demie, ils vont passer de l'extase à l'accablement poli, de la commuaion la plus intime à l'incompréhension la plus totale. La première demi-heure du concert établit une espèce d'échantillonnage des talents du groupe : rock gras à la manière des Rolling Stones (Night Train et Bad Obsession), hard rock américain (Mr Brownstone), pop music A l'ancienne (la reprise du Live and Let Die de Paul McCartney, plus connu chez nous sous le nom de Thème de «l'Heure de vérité»).

C'est sûr, dans ce stade, peu de gens (sur scène ou dans le public) partagent la fascination d'Axl Rose pour Elton John et l'on croit entendre un soupir de lassitude quand il s'installe au piano pour un interminable interlude pop. Duff McKagan le bassiste, le représentant de la fraction punk du groupe, préfère s'asseoir, poser sa basse sur ses genoux et la gratouiller satellite sur une chaîne payante améticaine et dans plu- d'un air absent. Mais Axl n'est pas le seul coupable :

sieurs pays européens. Du coup, plusieurs invités tout au long du show, de longs moments d'antogratifirejoindront le groupe sur scène, à la manière des grandes occasions mondaines du rock. Sont pour l'insune course sans but le long des 100 mètres d'ouverture A Vienne, où Guns n'Roses précédait U2 d'une jour- de la scène, les faisant se croiser sans même échanger capable de produire.

> Axi Rose est un chanteur étonnant, versatile, capable de hurler comme Robert Plant, de grasseyer comme Mick Jagger, sexy, dangereux, vulnérable (quand iln'est pas ridicule, prétentieux ou odieux). Slash a redonné ses lettres de noblesse à la Gibson Les Paul. Cette guitare, généralement associée aux pires excès du hard rock à l'ancienne, permet aussi un son fluide et gras, que Slash combine à une dynamique précise et souple. A moins qu'il ne présère interpréter le thème du Parrain avec une vulgarité qui ferait rougir Carlos Santana ou se lancer dans une espagnolade qui ferait rire dans un village de vacances de la Costa Brava. En revanche, son habitude de citer brièvement, entre chaque morceau, quelques classiques du rock (You Can't Always Get What You Want ou Wild Horses des Stones, à Berlin), est tout à fait charmante.

A la fin des deux heures et demie de rock, d'explosions pyrotechniques et caractérielles (Axi Rose : «Si un connard lance encore un objet en verre sur scène, on arrête le show, ce n'est pas un problème »), on n'est sur que d'une chose : Guns n'Roses est un conglomérat de docteurs es confusions et c'est sans doute de ce côté qu'il fant chercher les clés de leur phénomenal succès.

Confusion des genres d'abord. Les musiciens de Guns n'Roses sont à l'avant-garde de la première génération à ne pas avoir connu, directement ou indirectement, de monde sans rock n'roll. Non seulement cette musique existait depuis longtemps lorsqu'ils sont nés (ils ont entre vingt-cinq et trente aus), mais c'était celle de leurs parents. La mère de Slash, par exemple, dessinaît des costumes pour David Bowie et le guitariste se souvient que, enfant, il a rendu viste à legy Pop alors que celui-ci était hospitalisé. Ces petits-enfants du rock se retrouvent du coup dans une situation un peu comparable à celles des cinéastes de la nouvelle vague qui ont fait du cinéma à cause des films qu'on avait fait avant eux. Mais la comperaison s'arrête là. Les Califor-niens refusent toute hiérarchisation des genres ou des sous-genres, ce qui les conduit souvent à l'absence totale de discernement. Sans grille critique, ils mettent sur le même plan Billy Joel et Paul McCartney, Aerosmith et les Rolling Stones, ce qui finit par s'entendre.

Cet œcuménisme est aussi l'une des fondations du phénoménal succès commercial du groupe. Il est impossible de vendre autant de disques sans déborder largement autour du « cœur de cible », en l'occurrence les adolescents. Les quadragénaires qui considéraient la collaboration de Paul McCartney à un film de la série des James Bond comme une trahison retrouveront Live and Let Die dans une version sincèrement admirative (dans la mesure où l'imitation est la forme la plus sincère de la flatterie) on le Knocking On Heaven's Door que Bob Dylan avait composé pour Pat Garrett et Billy le Kid de Peckinpah. Ces quadragénaires retrouveront aussi quelque chose que leurs héros d'hier ne sont plus en mesure de donner, une fureur, un émerveillement, une naïveté, perdus de disques de platine en tournées mondiales.

Cette révolte, Azi Rose tente de l'exprimer sur scène en quelques breis monologues mettant en garde la jeunesse contre eles forces qui veulent contrôler votre vie v tout en menaçant trente-quatre mille personnes des pires sanctions si elles n'organisent pas leur propre chaos selon ses desiderata à lui, Axl Rose. On arrive alors au stade de la confusion intellectuelle. Le texte notoire de One In A Million disait : « Je n'en al rien à foutre des immigrants-et des pédés/Ils viennent dans notre pays et font ce qu'ils veulent! En répandant leurs saloperies de maladies. » Quatre ans plus tard, Axl Rose explique son homophobie par les sévices que lui infligeait son beau-père, participe au mémorial pour Freddie Mercury dont les bénéfices iront aider les malades du sida et se refuse toujours à présenter des excuses en bonne et due forme.

On voit toujours aux concerts du groupe les T-shirts ignobles représentant une femme violée adossée au mur d'une impasse sur lequel est écrit Guns n'Roses was here (en revanche, l'article n'est plus disponible sur les stands qui entourent le stade), mais, dans Rolling Stone, Rose affirme avoir changé du tout au tout depuis qu'il suit une thérapie régressive et ne plus considérer les femmes de la même manière. Et Slash, de son côté, se justifie tant bien que mai de sa période opiacee.

Comme toutes les stars du rock depuis Elvis Presley, les membres de Guns n'Roses sont condamnés à ce supplice de grand luxe, surtout pour de sales mômes comme eux : grandir en public.

1.8 17418

124 121

Fr strag

★ Le 6 juin à l'Hippodrome de Vincennes. Soundgarden, 17 heures. Faith No More, 17 h 45. Guns n'Roees, 20 heures. Discognaphie Geffen, distribution BMG.

Soundgarden, Faith No More:

# Vedettes américaines

E succès commercial de Guns n'Roses ne fut que le signe avant-coureur d'une résurgence du rock dur, celui qui empêche le reste de la famille de vaquer tranquillement à ses activités. Aujourd'hui, aux Etats-Unis, une kyrielle de groupes bruyants peuple les sommats des classements des meillaures ventes de disques : Red Hot Chili Pappers, Pearl Jam, Nirvana. A Vincennes, on retrouvera avant Axl Rose et ses camarades, Soundgarden, puis Faith No More, deux exemples représentatifs des nouvelles tendances du rock américain,

Soundgarden, tout d'abord. I'un des premiers groupes à émerger de la scène de Seattle, ce qui en fait l'aîné et le compatriote de Nirvana. Avec le groupe de Kurt Kobein, Soundgarden partage un goût certain pour la débauche sonore, mais le quetuor Soundgarden colle de plus près aux règles du hardrock, ne pratiquant que de temps an temps la destructuration alanguis qui fait tout le charme de Pearl Jam, Nirvana et de tous les groupes révélés par le label Subpop.

En revanche, Faith No More fait plus que représenter un courant. Orloinaire d'Eureka. Californie (la villa où David Lynch avait situé l'action de Blue Velveti, Faith No More est un étrange conglomérat qui réunit

textes, souvent obscènes, sont plus faits pour initer les censeurs que pour titiller les adolescents ; Roddy Bottum, qui, aux claviers, est capable de tirer la musique du groupe vers des horizons imprévus, pop ou cabaret, ou Mike Bordin, un batteur d'une violence extraordinaire. Lorsque l'on procède au recensement de la scène rock américaine, il est généralement convenu de rattacher Faith No More à la famille fusion (du rock et du rap), aux côtés des Red Hot Chili Peppers ou des Limbomaniacs. On retrouve per instants cetta affiliation dans la musique, dans l'origine géographique (la plupart de ces groupes viennent de Californie) ou dans la tanue (il semblerait qu'un décret du gouverneur de l'Etat force les chanteurs de fusion à se produire en short), mais les idiosyncrasies de Faith No More en font un groupe à part, à la fois plus rock et surtout plus bizarre que la plupart de ses collègues.

Mike Patton, un chanteur provocateur, dont les

\* Discographie : Soundgarden : Louder Than Love : Badmotorfinger (A&M/Polydor). Faith No More: Live at Brixton Academy; The Real Thing (Slash/Barclay).